LE JEU DES COUPES EUROPÉENNES

# EN ROUTE POUR UN DEUXIÈME MILLION AF!

RMC

LES LAUREATS DES MATCHES ALLER EN P. 8

★ FRANCE ★ FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1589 ● 31e ANNEE ● 21 SEPTEMBRE 1976 ● 3F

ESPAGNE : 40 PES ● SUISSE : 2,80 FS

# PLATINI ET LACOMBE

# FEU A VOLONTÉ

Platini (à g.) et Lacombe sont les deux meilleurs buteurs de D. 1. Un heureux présage pour l'équipe de France.

## EUROPE-BILAN avec les envoyés spéciaux de F. F.

FRANCE FOOTBALL

N° 1589

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80

Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
13, rue d'Enghien
75482 Paris, Cedex 10
Tél. : 523-11-67
poste 3

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F 12 mois : 140 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
J.-Ph. KETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

Commission paritaire
n° 20.078

OJD VERITE DIFFUSION-PUBLICITE 1974

Le numéro de « France Football » daté du mardi 14 septembre 1976 n° 1.588 a été tiré à 215.600 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue Fg.-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

# AU CŒUR DU PROBLÈME

**avec Jacques FERRAN**

L'EXTRAORDINAIRE, quand on y songe, c'est la régularité.

Dans le football le plus fragile et le plus inconstant du monde, Saint-Etienne a appris à ne décevoir jamais.

Voyez, par exemple, l'équipe de France. Elle est capable d'excellentes performances, puis, aussitôt après, de défaillances graves. Elle monte et elle descend, sans qu'on sache jamais très bien pourquoi.

Les Verts, eux, sont toujours, depuis trois ans, fidèles à leurs rendez-vous importants. Ils se dépassent, pour ainsi dire, sur mesure.

Cette faculté est évidemment la marque des grands champions, c'est-à-dire de ceux qui maîtrisent leurs performances et leurs comportements.

Ils ont, comme tout le monde, des coups durs. Mais ils parviennent, par la volonté, par le travail, par l'exigence, à les surmonter. Et, au jour J, on les retrouve, égaux à eux-mêmes, et capables de poser tous leurs atouts sur la table, sans une hésitation.

On finit presque par s'y habituer. Vous verrez que, bientôt, on trouvera cela normal, banal même ! On croira que Saint-Etienne n'a qu'à se présenter, pour cueillir ses victoires.

On se trompera naturellement. Il n'y a aucune facilité dans une performance sportive de haut niveau, qu'elle soit signée par Comaneci, par Drut ou par Saint-Etienne. La facilité apparente n'est que le sommet d'efforts acharnés et de difficultés dépassées.

# Il y a toujours Saint-Étienne et les autres

L'exemple type de cette loi est fourni par le merveilleux Yvan Curkovic. Je l'ai vu, comme d'habitude, la veille du match, se torturer volontairement et malmener presque jusqu'à l'évanouissement sa carcasse pour effectuer les terribles exercices qu'il s'impose, avec l'aide d'Herbin. Il y a quelque chose d'inhumain dans cet entraînement qui n'en finit pas et qu'on a envie d'interrompre par charité...

Et pourtant, le lendemain, quand, sur un tir à bout portant d'un attaquant bulgare, le gardien stéphanois s'est détendu et a détourné un ballon qui allait pénétrer dans le coin droit de son but, je suis sûr que Curkovic, en lui-même, a senti que, sans ses exercices forcenés de la veille, il n'aurait pas réalisé cette parade-là !

Il en est ainsi de tout Saint-Etienne. Ce que font les Stéphanois pour préparer un match de cette importance — matériellement, physiquement, psychologiquement — a l'air excessif, inutile à force de minutie. Mais tout cela se retrouve le jour dit, et tout cela paie.

Il n'y a pas d'autre miracle que le travail. Pas d'autre secret que la volonté.

ET les autres alors ?

Hélas !

J'avais, la semaine dernière, affirmé qu'un échec de Saint-Etienne en Coupe d'Europe ne serait pas grave pour lui, ni pour notre football, surtout si d'autres équipes françaises montraient qu'elles avaient compris la leçon et emprunté le même chemin.

Or, les matches aller du premier tour ont prouvé que nous étions encore loin du compte et qu'il était préférable que Saint-Etienne reste encore allumé quelque temps pour bien éclairer ce chemin !

Comment se fait-il, ai-je demandé à Roger Rocher et à Robert Herbin, que le football français tarde tant à profiter de votre exemple ? Ils étaient, à la rigueur, excusables, les clubs français, de ne pas se mettre à l'heure, lorsqu'il était nécessaire, pour comprendre les données d'une organisation et d'un jeu modernes, de se rendre à Madrid, à Amsterdam ou à Munich. Mais maintenant qu'il suffit d'aller à Saint-Etienne, qu'attendent-ils donc ?

L'exemple de Marseille, en particulier, est terrifiant. Pourtant, ça n'est pas la bonne volonté qui manque à Fernand Méric, puisqu'il souligne lui-même qu'il a choisi les Stéphanois pour modèles. Mais, au lieu de la rigueur annoncée, que voit-on ? Une équipe sans équilibre et sans confiance. Un milieu de terrain si mal ficelé (surtout après le départ de Bulgues) qu'il est incapable de fournir l'assise indispensable défense-attaque. Un Yazalde si inférieur à ses possibilités qu'il doit y avoir anguille sous roche. Un Alonso qui est, en classe pure, le meilleur artiste peut-être du monde, mais dont les Argentins eux-mêmes soulignaient la fragilité. Et un Emon qui, en se collant à Alonso au moment d'un penalty qui pouvait tout changer, a prouvé une incroyable méconnaissance des règles du sport qu'il pratique en professionnel.

Quelle tâche herculéenne pour le pauvre José Arribas ! Et comment s'en tirera-t-il, lui qui déteste taper sur la table ?

L'O.M., pourtant, c'est l'endroit idéal où pourrait s'épanouir un autre Saint-Etienne. En prend-on le chemin ?

ALORS, Nice ? On le croyait. On l'espère encore. Et pourtant, voyez le temps perdu, et cette nouvelle désillusion barcelonaise.

Comment l'expliquer ? Qu'est-ce qui empêche les Niçois, qui ont des moyens, une forte assistance municipale, un entraîneur à poigne et un effectif de réelle qualité, d'atteindre, lui aussi, à cette dimension européenne ?

Sans doute, une adhésion totale, et une volonté collective. L'incident des joueurs trop tard couchés et suspendus pour le match de Lyon est révélateur. Il me semble qu'à Saint-Etienne cela n'arriverait pas, et pour une première raison évidente, à savoir que les Stéphanois, après un match de Coupe d'Europe, reprennent l'avion aussitôt après le match. Mais, en admettant qu'ils passent la nuit à l'étranger, les laisserait-on sortir, même jusqu'à deux heures du matin ? Je ne crois pas. C'est de fil en aiguille que s'installent, dans un club, le laisser-aller et l'indiscipline. C'est par la rigueur imposée et acceptée qu'on parvient à un résultat.

De très mauvaises habitudes ont été prises en France, avec, presque toujours, la complicité de l'entraîneur, des dirigeants (et aussi, il faut bien le dire, des journalistes, qui, même lorsqu'ils connaissent l'inconduite de certains joueurs, refusent d'être des délateurs). Les joueurs sont, à mes yeux, moins coupables que ceux qui ferment les yeux sur leurs sorties nocturnes ou leurs écarts de régime. La preuve : lorsqu'un club exige de la discipline, il l'obtient, et ce sont les joueurs qui l'en remercient.

Mais, une fois ces habitudes prises, qu'il est difficile de s'en défaire ! Le cas de Paris Saint-Germain est, en ce moment, significatif. Après plusieurs années de facilité (pour ne pas dire plus), il a fait appel à un entraîneur qui ne badine pas avec la discipline et qui exige des efforts de vie et de préparation considérables. Résultat : c'est lui dont on se moque, un peu partout, dans le club et dans les journaux. Quant aux joueurs, ils applaudiraient maintenant au retour de Fontaine, eux qui n'avaient pas de mots assez durs pour lui lorsqu'il s'occupait de leur entraînement. Ils sont trop vite passés de la facilité à la rigueur, et ils ne comprennent pas que c'est pour leur bien.

Ainsi va notre football, ballotté par des influences contradictoires, des sursauts d'autorité, et des abandons.

C'EST finalement Sochaux qui s'en est le mieux tiré. Et ça n'a rien d'étonnant, même si en valeur pure son « matériel humain » est inférieur à celui de Nice ou de Marseille, quand on sait avec quel sérieux et quelle honnêteté on travaille dans le club de René Hauss et de Paul Barret.

Le résultat obtenu par Sochaux est précisément réconfortant dans la mesure où il ne doit rien au vedettariat et au compte en banque, mais tout à l'énergie, au travail et au bon sens. Il est sans doute peu probable que Sochaux aille très loin dans la troisième Coupe européenne. Mais du moins ne s'effondrera-t-il pas et ne sera-t-il pas inférieur à lui-même, si l'on en croit le match qu'il a disputé à Edimbourg.

Attendons donc les matches retour pour y voir un peu plus clair. Attendons la confirmation de la « présence » stéphanoise (malgré ce qu'ont d'inquiétant sa carence offensive et l'impuissance dans laquelle se débat Rocheteau). Espérons un sursaut niçois, un exploit de Sochaux et un « baroud » marseillais.

Mais déjà ce qui s'est amorcé prouve en partie ce que nous redoutions : le fossé qui sépare les Verts des autres clubs ne semble pas avoir tendance à se combler.

F.F. DEVANCE L'ÉVÉNEMENT

# HIDALGO apprendra beaucoup de choses demain à Sofia

(Robert VERGNE)

*SOFIA. — Ce n'est pas en ayant vu son adversaire traditionnel, Lewski, que l'entraîneur de C.S.K.-Sofia, Mutsov, a pu se faire une idée sur son autre adversaire nº 1 bis, st l'on peut dire, puisque aussi bien les deux clubs de la capitale se disputent traditionnellement le titre bulgare, lequel permet, comme l'on sait, de jouer la Coupe d'Europe des Champions la saison suivante.*

*Les hasards du calendrier ont fait que C.S.K. Sofia devra affronter à quelques jours d'intervalle Lewski, pour le compte du championnat, et Saint-Etienne lors du match retour de la Coupe d'Europe.*

*En effet, l'entraîneur de C.S.K. a vu le triomphe de son adversaire sur le score de 12 buts à 2 aux dépens des Finlandais de Lathi et l'on comprendra aisément que ce match n'en fut pas un au sens que l'on accorde généralement à la Coupe d'Europe. Les Finlandais sont des gens charmants, mais on se demande ce qu'ils viennent faire dans une telle galère. Aussi, l'entraîneur de C.S.K. est-il revenu pour nous sur la première manche du match de Coupe d'Europe que son club a disputée contre les « verts ». Vingt-quatre heures après le match, il était encore très impressionné par ses adversaires.*

*« Ce qui m'a le plus frappé dans l'équipe stéphanoise, c'est sa qualité manœuvrière, cette espèce d'impression de force collective qui se dégage d'elle à tout moment, même les plus « chauds ». Bien sûr, je savais que Curkokvic était un des meilleurs gardiens européens et un ou deux arrêts déterminants qu'il a effectués m'ont confirmé dans ce que nous savions déjà. Certes encore son influence n'est pas mince dans le rendement de l'équipe, mais au niveau de celle-ci, pour ce qui concerne les autres joueurs du champ de jeu, il y a un véritable bloc jusqu'aux avants. Je serais incapable de distinguer ou de privilégier l'un d'eux, même si, de temps en temps, un exploit technique de Larqué ou un jaillissement de Piazza, un tacle de Bathenay m'ont fait excellente impression. Mais, une fois encore, je suis convaincu que Saint-Etienne tire l'essentiel de sa puissance de cette valeur collective que seul le Bayern semble avoir atteinte. Et d'ailleurs, ce n'est pas un hasard si les deux clubs se sont rencontrés en finale de la dernière Coupe d'Europe.*

*L'entraîneur sofiote, d'une très grande amabilité nous précisa encore ses espoirs et ses craintes pour ce match retour du 29 septembre.*

*« On a coutume de dire qu'il faut prendre de l'avance chez soi pour espérer s'en tirer lors du match retour. Eh bien ! je ne suis pas entièrement convaincu de cette parfaite théorie car le football évolue tous les ans et j'ai constaté qu'il est de plus en plus difficile de s'imposer chez soi. Le public nous pousse et nous sommes amenés à commettre des erreurs comme celle que certains de mes hommes ont faite en se dégarnissant par trop en défense. Et pourquoi cette mésaventure n'arriverait-elle pas aux Stéphanois également ?*

*Cela dit, les propos de l'entraîneur de C.S.K. m'ont laissé l'impression d'une formule plutôt optimiste à usage externe que d'une profonde conviction personnelle. L'homme est intelligent et, bien sûr, il s'est rendu compte que les Stéphanois avaient fait au stade national probablement plus que la moitié du chemin pour la qualification.*

☆

*En moins de vingt-quatre heures, 100.000 Sofiotes ont assisté à la première sortie européenne de leurs deux équipes favorites et combien rivales : C.S.K. et Levski. Certes, parmi ces 100.000, certains ont probablement assisté aux deux rencontres, ou plutôt aux deux confrontations car il semble bien difficile d'appeler un match cet aimable divertissement folklorique qui s'est soldé par 14 buts (deux fois sept) dont 12 à l'actif de Lewski !*

*Décidément, les braves Finlandais continuent de faire une aimable figuration en Coupe d'Europe. Voilà au moins des jeunes gens qui ne seront pas torturés par les incertitudes du match retour. Et pourtant, ils possèdent quelques joueurs d'une honnête valeur individuelle comme leur avant centre qui s'offrit le luxe de marquer 2 buts aux vainqueurs de la Coupe de Bulgarie. Il va de soi que la plupart de ses partenaires jouent au football comme à La Courneuve le samedi après-midi, ce qui retire à Lewski l'essentiel de ses mérites.*

*Et, pour nous, observateurs français, tout jugement de valeur... sur celle des internationaux bulgares que l'on a pu voir évoluer en cette chaude après-midi sofiote. Et c'est dommage, car un adversaire un peu plus consistant que Lahti aurait pu compléter utilement notre information, car Lewski et C.S.E.K.A. sont les « fournisseurs » habituels de l'équipe nationale, dont ils constituent l'ossature.*

*On se contentera donc de ce qu'on a.*

*La première information qui s'impose d'évidence concerne les problèmes défensifs des deux équipes. Que ce soit C.S.K.A. contre Saint-Etienne et même Lewski face à Lahti, il est apparu qu'une autorité souveraine ne régnait guère précisément dans ces deux équipes. Car, enfin, encaisser deux buts de la part d'une aussi faible formation que celle de Finlande n'est pas un bon point en faveur de l'équipe bulgare, vainqueur de la Coupe.*

*Un but, à la rigueur et « à la surprise », passe encore, mais deux...*

*Il se trouve que le pilier de cette défense est celui de l'équipe nationale : Ivkov, et qu'il fut sans doute le plus désagréablement surpris de tous. D'ailleurs, il quitta le terrain à vingt minutes de la fin, assez peu satisfait de certains de ses coéquipiers, qui partaient à l'assaut des buts finlandais sans autre souci. Après tout, ce n'est pas si souvent qu'un footballeur de haut niveau peut s'amuser comme... un amateur. On se gardera donc bien de porter le moindre jugement à propos d'Ivkov. En revanche, on a conservé une forte impression de Panov. International chevronné, la vedette de Lewski n'eut certes pas à forcer son talent, dont l'authenticité ne fait d'ailleurs pas de doute depuis longtemps. Mais, même si les conditions de jeu étaient anormalement favorables, il y a des gestes qui ne trompent pas. Et, plus encore, les moments où il s'exerce. Panov est un gaucher impénitent, qui, contrairement à la majorité des footballeurs, n'est rapide qu'avec le ballon. En cela, il est assez comparable à Théo et cela ne manquera pas de rappeler quelque chose à Michel Hidalgo. Demain au stade Vassilevski, on aura compris que Panov est un « fabricant » de jeu et qu'il ne doit pas être facile de le mettre au chômage. En concurrence avec Denev, il apparaît plus complet que le numéro 10 de C.S.K.A., capable d'une vision plus grande du jeu avec une frappe bien plus redoutable.*

*Des autres internationaux possibles ou probables à Lewski, l'ailier droit Voinov semble le mieux placé pour être retenu, grâce à sa bonne vitesse d'exécution et son sens des débordements. Quant au stoppeur Tichanski, il semble qu'il ait sa carrière internationale derrière lui, bien qu'il ait fait une bonne Coupe du Monde, notamment lors du match contre la Hollande. Même incertitude pour le joueur du milieu de terrain Iordanov, qui, lui, ne donna pas l'impression de s'amuser beaucoup contre les Finlandais. Mais peut-être avait-il raison.*

*Revenons à C.S.K.A., dont le comportement se trouve mêlé au cœur des problèmes du foolball français, à la suite des hasards du tirage au sort, tant en Coupe du Monde qu'en Coupe d'Europe. Les quelques conversations que j'ai eues avec les observateurs bulgares tendraient à prouver que C.S.K.A. a au moins en commun avec Saint-Etienne un début de championnat assez pénible pour ne pas dire médiocre. Ce qui conduit à penser que les hommes de Utsov ne peuvent que s'améliorer dans le laps de temps certes assez court qui leur est imparti, mais qui les verra affronter leur grand rival Lewski samedi prochain. Et, pour certains d'entre eux, la Tchécoslovaquie, trois jours avant. Il y a même gros à parier que la proportion de « Lewskistes » et de « Ceskistes » sera rigoureusement égale afin de ne privilégier aucune des deux équipes avant le grand derby de Sofia.*

*Il va de soi que ces problèmes internationaux bulgares ne nous intéressent que dans la mesure où ils ont une incidence sur Saint-Etienne et l'équipe de France. On ne verrait par exemple aucun inconvénient à ce que Kolev se fatigue beaucoup au cours de ces deux matches, tout de même dfificiles, ni que Vassilev « tombe » sur un nerveux dans son genre, ce qui ne manquerait pas d'intérêt mais comporterait des risques pour les deux excités.*

*Bref, si Robert Herbin peut attendre et voir avec une certaine sérénité, Michel Hidalgo, en revanche, verra demain ce qui peut attendre les Tricolores le 9 octobre, même si certains ne feront que passer du vert au bleu.*

*Et, en se mettant à sa place, on rêve d'un Curkovic qui serait né à Belleville, par exemple.*

LE JEU DES COUPES EUROPÉENNES

# QUATRE LAURÉATS SUR LE PODIUM

(BULLETIN SANS FAUTE)

**BOULARD René, 43360 Vergongheon.**

**BOUICELLI Gérard, 3, rue Berthe-Morisot, 42100 Saint-Etienne.**

**GAY Clément, 56, rue des Abondances, 92100 Boulogne-sur-Seine.**

**OGER Bernard, Bât. C 1, N° 153, Les Richardières, 49300 Cholet.**

**Les heureux vainqueurs du jeu des matches aller se partagent le prix de 1 MILLION AF, soit 250.000 AF chacun.**

# EN ROUTE POUR LE DEUXIÈME MILLION A F

de FRANCE FOOTBALL et Radio Monte Carlo RMC

## C1

| | Aller | Retour |
|---|---|---|
| DYNAMO DRESDE (R.D.A.) - BENFICA (Portugal) | 2-0 | |
| DYNAMO KIEV (U.R.S.S.) - PARTIZAN BELGRADE (Yougoslavie) | 3-0 | |
| C.S.K.A. SOFIA (Bulgarie) - SAINT-ETIENNE (France) | 0-0 | |
| FERENCVAROS (Hongrie) - JEUNESSE ESCH (Luxembourg) | 5-1 | |
| LIVERPOOL (Angleterre) - CRUSADERS (Irlande du Nord) | 2-0 | |
| KOGE B.K. (Danemark) - BAYERN MUNICH (R.F.A.) | 0-5 | |
| AUSTRIA VIENNE (Autriche) - MONCHENGLADBACH (R.F.A.) | 1-0 | |
| DUNDALK (Eire) - P.S.V. EINDHOVEN (Hollande) | 1-1 | |
| STAL MIELEC (Pologne) - REAL MADRID (Espagne) | 1-2 | |
| GLASGOW RANGERS (Ecosse) - F.C. ZURICH (Suisse) | 1-1 | |
| F.C. BRUGES (Belgique) - STEAUA BUCAREST (Roumanie) | 2-1 | |
| OMONIA NICOSIE (Chypre) - P.A.O.K. SALONIQUE (Grèce) | 0-2 | |
| TORINO (Italie) - MALMOE F.F. (Suède) | 2-1 | |
| AKRANES (Islande) - TRABZONSPOR (Turquie) | 1-3 | |
| VIKING STAVANGER (Norvège) - BANIK OSTRAVA (Tchécoslovaquie) | 2-1 | |
| SLIEMA WANDERERS (Malte) - TURKU PALLOSEURA (Finlande) | 2-1 | |

## C2

| | Aller | Retour |
|---|---|---|
| LOKOMOTIVE LEIPZIG (R.D.A.) - HEARTS (Ecosse) | 2-0 | |
| SOUTHAMPTON (Angleterre) - MARSEILLE (France) | 4-0 | |
| CARDIFF (Galles) - DYNAMO TBILISSI (U.R.S.S.) | 1-0 | |
| HAMBOURG (R.F.A.) - KEFLAVIK (Islande) | 3-0 | |
| LIERSE (Belgique) - HAJDUK SPLIT (Yougoslavie) | 1-0 | |
| IRAKLIS (Grèce) - APOEL NICOSIE (Chypre) | 0-0 | |
| ANDERLECHT (Belgique) - RODA J.C. (Hollande) | 2-1 | |
| M.T.K. BUDAPEST (Hongrie) - SPARTA PRAGUE (Tchécoslovaquie) | 3-1 | |
| RAPID VIENNE (Autriche) - ATLETICO MADRID (Espagne) | 1-2 | |
| BOHEMIANS DUBLIN (Eire) - ESBJERG (Danemark) | 2-1 | |
| A.I.K. STOCKHOLM (Suède) - GALATASARAY (Turquie) | 1-2 | |
| C.S.U. GALATI (Roumanie) - BOAVISTA (Portugal) | 2-3 | |
| CARRICK RANGERS (Irlande N.) - ARIS BONNEVOIE (Luxembourg) | 3-1 | |
| BODO GLIMT (Norvège) - NAPLES (Italie) | 0-2 | |
| LEVSKI SPARTAK SOFIA (Bulgarie) - REIPAS LAHTI (Finlande) | 12-2 | |
| FLORIANA LA VALETTE (Malte) - SLASK WROCLAW (Pologne) | 23 sept. | |

## C3

| | Aller | Retour |
|---|---|---|
| CHAKHTER DONETSK (U.R.S.S.) - DYNAMO BERLIN (R.D.A.) | 3-0 | |
| MAGDEBOURG (R.D.A.) - CESENA (Italie) | 3-0 | |
| ESPANOL BARCELONE (Espagne) - NICE (France) | 3-1 | |
| HIBERNIAN (Ecosse) - SOCHAUX (France) | 1-0 | |
| F.C. COLOGNE (R.F.A.) - TYCHY (Pologne) | 2-0 | |
| F.C. PORTO (Portugal) - SCHALKE 04 (R.F.A.) | 2-2 | |
| EINTRACHT BRUNSWICK (R.F.A.) - HOLBAEK (Danemark) | 7-0 | |
| PARALIMNI (Chypre) - KAISERSLAUTERN (R.F.A.) | 1-3 | |
| NAESTVED (Danemark) - R.W.D. MOLENBEEK (Belgique) | 0-3 | |
| KUOPIO PALLOSEURA (Finlande) - OESTER VAXJO (Suède) | 3-2 | |
| FEYENOORD (Hollande) - DJURGARDEN (Suède) | 3-0 | |
| GLENTORAN (Irlande du Nord) - F.C. BALE (Suisse) | 3-2 | |
| FRAM REYKJAVIK (Islande) - SLOVAN BRATISLAVA (Tchécoslovaquie) | 0-3 | |
| O.P.R. (Angleterre) - BRANN BERGEN (Norvège) | 4-0 | |
| CELTIC (Ecosse) - WISLA CRACOVIE (Pologne) | 2-2 | |
| DERBY COUNTY (Angleterre) - FINN HARPS (Eire) | 12-0 | |
| AJAX (Hollande) - MANCHESTER UNITED (Angleterre) | 1-0 | |
| MANCHESTER CITY (Angleterre) - JUVENTUS (Italie) | 1-0 | |
| RED BOYS DIFFERDANGE (Luxembourg) - LOKEREN (Belgique) | 0-3 | |
| S.W. INNSBRUCK (Autriche) - START KRISTIANSAND (Norvège) | 2-1 | |
| UJPEST (Hongrie) - ATLETICO BILBAO (Espagne) | 1-0 | |
| DYNAMO BUCAREST (Roumanie) - MILAN A.C. (Italie) | 0-0 | |
| SLAVIA PRAGUE (Tchécoslovaquie) - AKADEMIK SOFIA (Bulgarie) | 2-0 | |
| A.E.K. ATHENES (Grèce) - DYNAMO MOSCOU (U.R.S.S.) | 2-0 | |
| FENERBAHCE (Turquie) - VIDEOTON (Hongrie) | 2-1 | |
| A.S.A. TIRGU MURES (Roumanie) - DYNAMO ZAGREB (Yougoslavie) | 0-1 | |
| INTER MILAN (Italie) - HONVED (Hongrie) | 0-1 | |
| AUSTRIA SALZBOURG (Autriche) - ADANASPOR (Turquie) | 5-0 | |
| SPORTUL BUCAREST (Roumanie) - OLYMPIAKOS (Grèce) | 3-0 | |
| BELENENSES (Portugal) - F.C. BARCELONE (Espagne) | 2-2 | |
| GRASSHOPPERS ZURICH (Suisse) - HIBERNIAN LA VALETTE (Malte) | 7-0 | |
| LOKOMOTIVE PLOVDIV (Bulgarie) - ETOILE ROUGE (Yougoslavie) | 2-1 | |

**(RETOUR LE 29 SEPTEMBRE)**

# F.F. vous en dit plus

## La F.F.F. à la TV: "Mais oui Paris peut être occulté"

Dernier week-end très chargé à la F.F.F. Le Conseil Fédéral a examiné de nombreux problèmes. Voici quelques décisions essentielles et leur prolongement.

● M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, remettra les insignes de chevalier de la Légion d'honneur au président Sastre le 14 octobre à 18 h 30 au siège de F.F.F.

● Record d'engagement pour la Coupe Gambardella 76-77 remarqué avec satisfaction : 2.211 clubs.

● La France participera à la Coupe d'Europe des amateurs dont les groupes seront annoncés le 18 octobre par l'U.E.F.A.

● « En accord avec l'avis donné par le conseil d'administration du Groupement, le conseil fédéral a décidé de ne pas autoriser la retransmission en différé de la rencontre Saint-Etienne - Sofia du 29 septembre sur demande formelle de Sochaux, Nice et l'O.M. les trois autres clubs français qualifiés dans les compétitions européennes et qui redoutent une concurrence néfaste ; mais l'accord a été donné pour la retransmission en direct des matches internationaux : France - Eire du 17 novembre 1976 et France -R.F.A. du 23 février. »

La F.F.F. a fait remarquer par la voix de son président que les matches de l'équipe de France sans TV font le plein au Parc (France - Real, France - Belgique, France - Moenchengladbach) alors que les rencontres retransmises sur le petit écran provoquent une dangereuse désaffection (France - Tchécoslovaquie, France - U.R.S.S. Espoirs, 15.000 spectateurs au plus).

C'est pourquoi la F.F.F. propose France - Eire (17 novembre Coupe du monde) et France - Allemagne de l'Ouest (23 février), les deux seuls matches de notre sélection A joués cette saison en France, à la condition que la région parisienne soit occultée.

La TV répond : « Il est impossible d'occulter une telle zone aussi importante. » La F.F.F. rappelle que certaines réunions de boxe organisées par Alain Delon ont provoqué une occultation sans difficulté. Autre remarque de la F.F.F. : le rugby a obtenu 16 millions A.F. pour une retransmission du Tournoi. Combien vaut alors un reportage de Coupe du monde (France - Eire) ?

## Un fameux trio

« Three smart guys » (trois « mecs » élégants). Ce titre du *Sunday Mirror* distingue le trio le plus étonnant du football britannique. Il est composé de Bobby Moore (108 sélections), George Best (32) et Rodney Marsh (9) et fait le bonheur de Fulham.

L'équipe londonienne progresse d'un week end à l'autre sous l'influence de ces vieux baroudeurs en habit. Elle occupe la sixième place de Division II à deux points des leaders Wolverhampton et Chelsea.

« Voulez-vous parier que nous replacerons le club en Division I pour la première fois depuis 1968 ? » annonce fièrement Bobby Moore le capitaine comblé, de la World Cup 66.

Les books anglais sont entrés dans le jeu. Fulham était coté à 40 contre 1 en août, le voilà déjà à 16 contre 1.

## L'«affaire» de Barcelone réglée

Nice a subi sa première défaite devant un O.L. euphorique sans Guillou, Jouve ni Douis suspendus par leur entraineur après une sortie nocturne prolongée à Barcelone.

Aussitôt après le match de Lyon, Roger Lœuillet est reparti pour Nice où il a eu une entrevue secrète sur le coup de 2 heures du matin avec les trois « délinquants ».

Le président niçois a déclaré ensuite :

« La décision prise par le club a paru sévère. J'ai donc tenu a converser très rapidement avec les joueurs intéressés sur un ton franc et loyal. Notre échange de vues s'est déroulé dans un bon climat, chacun pensant à la réussite de l'O.G.C.M. J'ai donc demandé à Guillou, Jouve et Douis de ne pas se rendre au rendez-vous de l'équipe de Division III (Menton), comme nous l'avions envisagé, et de reprendre l'entraînement lundi. »

Roger Lœuillet estime donc qu'il s'agit d'un incident de parcours. Guillou, Jouve et Douis devraient donc rentrer vendredi soir contre Reims et prouver à Vlatko Markovic que tout est oublié.

## Zagalo du Koweit à Rio

En vacances à Rio, Zagalo se demandait s'il pourrait remplir la seconde partie de son contrat auprès de la Fédération du Koweit. De sérieuses secousses y ont modifié non seulement le gouvernement, mais aussi les structures politiques. De là à voir la Fédération et son organisation entièrement bouleversées, il n'y avait qu'un pas !

Mais rien n'a semble-t-il changé sur le plan sportif.

« Mon contrat prend fin en janvier prochain, et malgré les conditioins financières exceptionnelles qui sont faites, je ne le renouvellerai pas, a dit Zagalo à notre ami Alain Fontan. Il est trop difficile de vivre loin de sa famille. Mes quatre enfants suivent des cours à Rio, et il n'est pas question de les transplanter, car ils perdraient une année complète. Ma femme qui m'accompagna durant la première moitié de l'année, restera auprès d'eux cette fois. »

Zagalo retournera donc chez les rois du pétrole pour un temps bien déterminé : « Je n'ai cependant aucune réclamation à faire car les dirigeants sont très corrects, et le peuple de la rue d'une gentillesse touchante. Vraiment, je ne garderai que de bons souvenirs de ce pays. »

La raison familiale s'avère la plus forte. Notons qu'une proposition émanant de Flamengo, club pour lequel Zagalo a jadis travaillé, ne le laisse pas indifférent, il faut bien le reconnaitre. Pour l'heure, c'est Coutinho (ex-O.M.) qui s'occupe du club, mais il semble que le président Helio Mauricio et Zagalo soient déjà d'accord. Après les vacances des joueurs brésiliens (seconde quinzaine de janvier), l'ex-responsable technique de la sélection « vert et or » effectuera donc sa rentrée brésilienne à Gavea. Alain Fontan qui sait tout, précise d'ailleurs : « Zagalo n'a-t-il, d'ailleurs, pas acheté un appartement tout près du stade du Flamengo ?

## L'homme qui fait trembler l'Italie

La petite guerre est commencée entre l'Angleterre et l'Italie qui se rencontreront le 17 novembre à Rome en Coupe du monde.

Ainsi Don Revie, le responsable du onze de Sa Gracieuse Majesté, affirme :

« Les Italiens sont impayables. Ils échaffaudent les tactiques apparemment les plus savantes et quand arrive l'heure du match ils se mettent tous en défense et espèrent en Dieu. »

Bearzot, commissaire technique de la Squadra, préfère ne pas répondre à de tels propos. Il parle au contraire avec beaucoup de respect du football britannique et avec enthousiasme de Keegan (notre photo) :

« J'ai vu Keegan à Liverpool. C'est un footballeur de très grande classe mondiale. Il est de taille moyenne, mais très robuste. C'est un sprinter qui déborde et va jusqu'au bout de l'action. Quelle facilité balle au pied, et quelle autorité dans le jeu aérien malgré ses 1 m 72 ! Je l'ai vu ainsi ridiculiser Mac Farland (1 m 81) l'arrière central de Derby ! Keegan est un authentique châtiment de Dieu. »

Jolie formule n'est-ce pas, bien dans la tradition italienne !

## L'équipe de France en Amsud si...

« Si l'équipe de France obtient sa qualification pour la Coupe du monde 78, il serait utile durant la trêve hivernale (décembre 1977 - janver 1978) qu'elle fasse une tournée sud-américaine lui permettant de jouer trois matches en neuf jours, pour la préparer à l'ambiance et au dépaysement. »

Cette proposition de Michel Hidalgo a été acceptée par le conseil d'administration du Groupement.

avec **Max URBINI**

# Stones et la balle ronde

Savez-vous que Dwight Stones apprécie beaucoup le football ? Il en a parlé au cours de son séjour parisien et sur un ton très enthousiaste.

« Je suis l'aventure du ballon rond avec un vif intérêt et je souhaite qu'elle réussisse complètement aux Etats-Unis, avoue-t-il. Le football universel exige des qualités athétiques et intellectuelles. Il est supérieur au football américain qui n'est qu'une guerre organisée. Je me passionne au spectacle télévisé des grands événements. Des noms ? Keegan, Beckenbauer, Szarmach, entrevus ici ou là... Aimerais-je jouer au football ? Bien sûr. Je ferai peut-être un essai dans deux ou trois ans. Quand j'aurai sauté 2 m 40... »

Le recordman du monde (2 m 32) est décidément un sacré personnage.

# Rendez-vous dans la ville éternelle

La finale de la Coupe d'Europe des clubs champions 77 se déroulera le 25 mai à Rome. Le public italien aura ce privilège pour la troisième fois dans l'histoire de la bouillonnante compétition :

56 Paris. 57 Madrid. 58 Bruxelles. 59 Stuttgart. 60 Glasgow. 61 Berne. 62 Amsterdam. 63 Londres. 64 Vienne. 65 Milan. 66 Bruxelles. 67 Lisbonne. 68 Londres. 69 Madrid. 70 Milan. 71 Londres, 72 Rotterdam. 73 Belgrade. 74 Bruxelles. 75 Paris. 76 Glasgow.

Le dernier acte de la Coupe des Coupes 77 aura pour cadre le Stade Olympique d'Amsterdam et cela un 11 mai.

N'ignorez pas que la Pologne (78) et l'Autriche (79) organiseront la phase finale du tournoi juniors de l'U.E.F.A. prévu en Belgique l'an prochain.

Enfin, sachez que Jacques Georges est devenu vice-président de l'U.E.F.A. Avec les compliments de « F.F. »

# Esprit es-tu là ?

L'opération Bulgarie-France (samedi 9 octobre à Sofia) est lancée et Michel Hidalgo ne lâche plus nos adversaires d'une semelle. Après avoir vu Saint-Etienne tenir en échec le C.S.K.A. il sera demain mercredi le témoin fidèle de Bulgarie-Turquie tout comme notre envoyé spécial Robert Vergne. Le patron de la sélection notera, bien sûr, le moindre petit détail sur une équipe bulgare dont il se méfie comme de la peste. Et il a mille fois raison...

Dans un match il y a aussi un arbitre et Michel Hidalgo retiendra aussi la personnalité de Ian Foote (un nom prédestiné), qui dirigera Bulgarie-France.

Mister Foote est un des six referees écossais inscrits sur la liste des incorruptibles internationaux de la F.I.F.A. avec les honorables Gordon, Kyle, Paterson, Mac Ginlay et Alexander. Il réside à Carlaverock, à Glasgow, et reçoit chaque semaine de mystérieux visiteurs.

Ian Foot est un maître reconnu en spiritisme. Les fantômes des manoirs écossais sont ses familiers. Il entre en communication avec eux aussi facilement que vous téléphonez à vos amis.

« Je possède une double vue sur toutes les choses de ce monde, affirme le joyeux Ian Foot.

— En football aussi ?

— Surtout en football où mes « contacts » avec l'au-delà me donnent un pouvoir supplémentaire.

— Avez-vous déjà réuni des joueurs autour de votre table de travail ?

— Très souvent. Et ils y font des découvertes étonnantes.

**spécial europe**

# DES CHIFFRES QUE VOUS NE VERREZ NULLE PART

## ÉTONNANTE BELGIQUE

Un classement par nations, établi au terme du premier tour, n'a qu'une signification relative. Il indique cependant quelques tendances très intéressantes. Savez-vous, par exemple, que la Belgique est le seul pays victorieux sur toute la ligne ?

| | J. | G. | N. | P. | p. | c. | DOMICILE | | | | | | EXTERIEUR | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Belgique | 5 | 5 | 0 | 0 | 11 | 2 | 3 | 3 | 0 | 0 | 5 | 2 | 2 | 2 | 0 | 0 | 6 | 0 |
| Angleterre | 6 | 5 | 0 | 1 | 23 | 1 | 5 | 5 | 0 | 0 | 23 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 |
| Hongrie | 5 | 4 | 0 | 1 | 11 | 4 | 3 | 3 | 0 | 0 | 9 | 2 | 2 | 1 | 0 | 1 | 2 | 2 |
| R.F.A. | 7 | 5 | 1 | 1 | 22 | 4 | 3 | 3 | 0 | 0 | 12 | 0 | 4 | 2 | 1 | 1 | 10 | 4 |
| Autriche | 4 | 3 | 0 | 1 | 9 | 3 | 4 | 3 | 0 | 1 | 9 | 3 | — | — | — | — | — | — |
| R.D.A. | 4 | 3 | 0 | 1 | 7 | 3 | 3 | 3 | 0 | 0 | 7 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 3 |
| Turquie | 4 | 3 | 0 | 1 | 7 | 8 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 1 | 3 | 2 | 0 | 1 | 5 | 7 |
| Espagne | 5 | 3 | 1 | 1 | 9 | 6 | 1 | 1 | 0 | 0 | 3 | 1 | 4 | 2 | 1 | 1 | 6 | 5 |
| Irlande du N. | 3 | 2 | 0 | 1 | 6 | 5 | 2 | 2 | 0 | 0 | 6 | 3 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| Pays de Galles | 3 | 2 | 0 | 1 | 3 | 2 | 2 | 2 | 0 | 0 | 2 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 2 |
| Bulgarie | 4 | 2 | 1 | 1 | 14 | 5 | 3 | 2 | 1 | 0 | 14 | 3 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| Hollande | 4 | 2 | 1 | 1 | 6 | 3 | 2 | 2 | 0 | 0 | 4 | 0 | 2 | 0 | 1 | 1 | 2 | 3 |
| Grèce | 4 | 2 | 1 | 1 | 4 | 3 | 2 | 1 | 1 | 0 | 2 | 0 | 2 | 1 | 0 | 1 | 2 | 3 |
| Suisse | 5 | 2 | 1 | 2 | 12 | 6 | 2 | 2 | 0 | 0 | 9 | 1 | 3 | 0 | 1 | 2 | 3 | 5 |
| U.R.S.S. | 4 | 2 | 0 | 2 | 6 | 3 | 2 | 2 | 0 | 0 | 6 | 0 | 2 | 0 | 0 | 2 | 0 | 3 |
| Tchécoslovaq. | 4 | 2 | 0 | 2 | 7 | 5 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 0 | 3 | 1 | 0 | 2 | 5 | 5 |
| Portugal | 4 | 1 | 2 | 1 | 7 | 8 | 2 | 0 | 2 | 0 | 4 | 4 | 2 | 1 | 0 | 1 | 3 | 4 |
| Ecosse | 4 | 1 | 2 | 1 | 4 | 5 | 3 | 1 | 2 | 0 | 4 | 3 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| Malte | 2 | 1 | 0 | 1 | 2 | 8 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 7 |
| Eire | 3 | 1 | 1 | 1 | 3 | 14 | 2 | 1 | 1 | 0 | 3 | 2 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 12 |
| Italie | 6 | 2 | 1 | 3 | 4 | 6 | 2 | 1 | 0 | 1 | 2 | 2 | 4 | 1 | 1 | 2 | 2 | 4 |
| Finlande | 3 | 1 | 0 | 2 | 6 | 16 | 1 | 1 | 0 | 0 | 3 | 2 | 2 | 0 | 0 | 2 | 3 | 14 |
| Roumanie | 5 | 1 | 1 | 3 | 6 | 6 | 4 | 1 | 1 | 2 | 5 | 4 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 2 |
| Yougoslavie | 4 | 1 | 0 | 3 | 2 | 6 | — | — | — | — | — | — | 4 | 1 | 0 | 3 | 2 | 6 |
| Norvège | 4 | 1 | 0 | 3 | 3 | 9 | 2 | 1 | 0 | 1 | 2 | 3 | 2 | 0 | 0 | 2 | 1 | 6 |
| Pologne | 3 | 0 | 1 | 2 | 3 | 6 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 2 | 2 | 0 | 1 | 1 | 2 | 4 |
| Chypre | 3 | 0 | 1 | 2 | 1 | 5 | 2 | 0 | 0 | 2 | 1 | 5 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| France | 4 | 0 | 1 | 3 | 1 | 8 | — | — | — | — | — | — | 4 | 0 | 1 | 3 | 1 | 8 |
| Islande | 3 | 0 | 0 | 3 | 1 | 9 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 2 | 3 | 0 | 0 | 3 | 3 | 8 |
| Suède | 4 | 0 | 0 | 4 | 4 | 10 | 2 | 0 | 0 | 2 | 1 | 6 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 3 |
| Luxembourg | 3 | 0 | 0 | 3 | 2 | 11 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 3 | 2 | 0 | 0 | 2 | 2 | 8 |
| Danemark | 4 | 0 | 0 | 4 | 1 | 17 | 2 | 0 | 0 | 2 | 0 | 8 | 2 | 0 | 0 | 2 | 1 | 9 |

## SUPER SCORES

Les douze buts marqués par Levski Sofia (C 2) et Derby (C 3) entrent, bien sûr, dans la catégorie des super-scores des compétitions européennes. Voici les additions les plus relevées dans l'histoire des trois Coupes.

### C 1

| | | |
|---|---|---|
| 1956-57 | MANCHESTER UNITED - Anderlecht | 10-0 |
| 1962-63 | IPSWICH - Floriana La Valette | 10-0 |
| 1965-66 | BENFICA - Stade Dudelange | 10-0 |
| 1966-67 | ANDERLECHT - Valkeakosken | 10-1 |
| 1969-70 | LEEDS - Lyn Oslo | 10-0 |
| | FEYENOORD - K.R. Reykjavik | 12-0 |
| 1970-71 | MOENCHENGLADBACH - Larnaca | 10-0 |
| 1973-74 | DYNAMO BUCAREST - Crusaders | 11-0 |

### C 3

| | | |
|---|---|---|
| 1961-62 | UJPEST - Floriana La Valette | 10-2 |
| 1963-64 | SPORTING LISBONNE - Apoel Nicosie | 16-1 |
| 1964-65 | SPARTA PRAGUE - Anorthosis | 10-0 |
| 1965-66 | HONVED - Reipas Lahti | 10-2 |
| 1967-68 | ABERDEEN - K.R. Reykjavik | 10-0 |
| 1968-69 | DUNFERMLINE - Apoel Nicosie | 10-1 |
| 1969-70 | LIERSE - Apoel Nicosie | 10-1 |
| 1971-72 | CHELSEA - Jeunesse Hautcharage | 13-0 |
| 1973-74 | MALMOE - Larnaca | 11-0 |
| 1974-75 | LIVERPOOL - Stromsgodset | 11-0 |
| | P.S.V. EINDHOVEN - Ards | 10-0 |
| 1976-77 | LEVSKI SPARTAK SOFIA - Reipas Lahti | 12-2 |

### C 2

| | | |
|---|---|---|
| 1961-62 | M.T.K. BUDAPEST - Strasbourg | 10-2 |
| 1962-63 | A.S. ROME - Altay Izmir | 10-1 |
| 1965-66 | F.C. COLOGNE - U.S. Luxembourg | 13-0 |
| 1969-70 | LIVERPOOL - Dundalk | 10-0 |
| 1972-73 | FEYENOORD - U.S. Rumelange | 12-0 |
| 1976-77 | DERBY - Finn Harps | 12-0 |

## POUR CONSOLER L'O. M.

**La critique a accablé l'O.M. après sa lourde défaite à Southampton. Les joueurs marseillais font, depuis, le gros dos. Ils apprendront cette réaction de Mike Channon (l'un de leurs bourreaux) avec une certaine surprise :**

**« Marseille n'a pas touché terre sur notre terrain. Mais je suis convaincu que cette équipe a des moyens énormes encore inexploités. Je redoute une violente réaction des Marseillais le 29 septembre. Quatre buts d'avance, c'est beaucoup. Mais j'ai déjà vu un 4-0 transformé en défaite. »**

**Qu'en pensez-vous, Marius Trésor, capitaine d'un O.M. encore abasourdi ?**

## C 3 REINE DE L'OFFENSIVE

Un petit bilan de l'offensive. C'est en C 3 que la moyenne des buts marqués est la plus élevée.

**C 1** (16 matches, 44 buts, moyenne : 2,75 buts.

**C 2** (17 matches avec le match préliminaire), 56 buts, moyenne : 3,29 buts.

**C 3** (32 matches), 107 buts, moyenne : 3,34 buts.

La moyenne générale des trois Coupes : 3,18 buts.

## MILIANOV CANONNIER NUMÉRO UN

Le Bulgare Milanov est le plus efficace des buteurs sur l'ensemble des trois Coupes :

### C 1

| | | |
|---|---|---|
| 1. | MULLER (Bayern Munich) | 2 |
| | TORSTENSSON (Bayern Munich) | 2 |
| | NYILASI (Ferencvaros) | 2 |
| | AQUILINA (Sliema W.) | 2 |
| | GAYLI (Trabzonspor) | 2 |
| 6. | 34 buteurs avec | 1 |

### C 2

| | | |
|---|---|---|
| 1. | MILANOV (Levski Sofia) | 6 |
| 2. | CHANNON (Southampton) | 2 |
| | PRENTER (Carrick Rangers) | 2 |
| | SPEGGIORIN (Naples) | 2 |
| | JORDANOV (Levski Sofia) | 2 |
| | PANOV (Levski Sofia) | 2 |
| | SPASSOV (Levski Sofia) | 2 |
| 8. | 38 buteurs avec | 1 |

### C 3

| | | |
|---|---|---|
| 1. | HECTOR (Derby) | 5 |
| 2. | BOWLES (Q.P.R.) | 3 |
| | JAMES (Derby) | 3 |
| | GEORGE (Derdy) | 3 |
| | FRANK (Brunswick) | 3 |
| | SEILER (Grasshoppers) | 3 |
| | SCHWARZ (Austria Salzbourg) | 3 |
| 8. | STREICH (Magdebourg) | 2 |
| | CORNIOLEY (Grasshoppers) | 2 |
| | FEENEY (Glentoran) | 2 |
| | HARASLIN (Slovan Bratislava) | 2 |
| | HEREDIA (Barcelone) | 2 |
| | VERHEYEN (Lokeren) | 2 |
| | FISCHER (Schalke 04) | 2 |
| | WELLENS (Molenbeek) | 2 |
| | STOLTENBURG (Brunswick) | 2 |
| | HAIDER (Austria Salzbourg) | 2 |
| | CEMIL (Fenerbahce) | 2 |
| | IONESCU (Sportul Bucarest) | 2 |
| | RISSANEN (Kuopio Palloseura) | 2 |
| 21. | 58 buteurs avec | 1 |

*G. Muller : toujours la course en tête.*

LYON - NICE (4-1) *L'efficacité de Chiesa effraie les défenseurs niçois...*

# L'O.L. DE JACQUET A LA STÉPHANOISE...

**(J.-P. RETHACKER)**

On sait dans quelles conditions Nice, le leader, déjà battu et secoué mercredi à Barcelone, a dû affronter samedi à Gerland une équipe lyonnaise actuellement en pleine euphorie.

Les Niçois durent rallier Lyon par la route vendredi, en autocar, après avoir roulé pendant onze heures, toute la journée. Cela eut-il un effet néfaste sur les muscles, sur les nerfs des joueurs azuréens ? Cela peut-il expliquer leur seconde mi-temps défaillante et leur craquement irrémédiable ? Première question à laquelle on ne pourra jamais répondre.

Il y eut également l'affaire des trois « punis » qui priva l'équipe de trois joueurs marquants : Douis d'abord arrière droit indiscutable, Jouve l'un des capitaines dont la forme et la rigueur défensive étaient en ce début de saison très brillantes, Jean-Marc Guillou, enfin, dont le retour en condition, l'influence tactique et la maîtrise technique jouent évidemment un rôle déterminant dans le jeu niçois. Avec ces trois hommes, le système défensif azuréen eût été plus solide. Par le marquage que pouvaient exercer un Douis et un Jouve sur Bernad et sur Spiegel. Par les brisures de rythme, les dribbles d'attente, les tenues du ballon, les passes décisives qu'aurait pu apporter Guillou. Mais là encore, il s'agit d'hypothèses...

Enfin, sait-on dans quelle mesure les sanctions prises contre leurs camarades, la crise et le malaise qui s'ensuivirent, n'ont pas perturbé moralement les joueurs niçois ? Pas de réponse là non plus...

Il est un fait certain en tout cas : c'est que la défense azuréenne a littéralement volé en éclats samedi soir à Lyon. Et comme le boxeur sonné par un k.-o. brutal, l'équipe de Markovic risque de se ressentir pendant quelque temps de ce combat dramatique.

Il s'agira surtout de savoir quand et comment « l'affaire catalane » sera réglée et effacée...

En attendant, l'O.L. toutes voiles dehors est en train de voguer allégrement vers les rivages paradisiaques que les « ennemis internes » stéphanois ont atteint si souvent ces dernières saisons. Le public de Gerland ne s'y trompe pas, qui a repris le chemin du stade (ils étaient plus de 30.000 samedi) et qui a retrouvé les vieux chants vainqueurs de l'O.L. 1964.

Certes, les Lyonnais ont l'habitude, depuis quelques saisons de prendre un départ en fanfare. Mais on ne peut nier les transformations survenues cette année dans l'équipe et autour d'elle, transformations qui expliquent sa victoire assez retentissante sur Nice, ses ambitions et ses possibilités.

Parlons d'abord d'Aimé Jacquet : il est arrivé avec son calme imperturbable, son autorité tranquille, ses idées claires, son éducation « stéphanoise », sa passion pour le travail bien fait... Il a secoué les énergies, fait maigrir Mihajlovic, regonflé Lacombe, durci les entraînements, et restructuré l'équipe.

Samedi, le jeu lyonnais fait de déplacements incessants, d'appels de balle nombreux, de pressing implacable et de vagues d'assaut coulant de partout avait quelque chose de Stéphanois. Quoi d'étonnant ?

Son milieu de terrain, Jacquet l'a reconstruit entièrement pendant l'intersaison. De Cacchioni, il a fait un demi défensif à la Bathenay. Il est allé chercher lui-même Spiegel à Strasbourg parce qu'il savait que l'ancien avant centre de l'équipe d'Israël, lent d'évolution mais rapide d'esprit et précis comme un distributeur automatique, remettrait de l'ordre dans le jeu offensif. Et il a fait venir José Broissart, qu'il avait connu à Saint-Etienne, pour lui confier un rôle de demi piston à la Synae-

*La souplesse de Lacombe les surprend.*

*Spiegel : le soutien idéal des « lutins » lyonnais.*

ghel. Car Jacquet savait depuis belle lurette qu'il n'y a pas de bonne équipe sans milieu de terrain complet et... complémentaire. Samedi, les demis lyonnais « mangèrent » leurs rivaux et préparèrent la victoire.

Mais comment oublier le trésor de l'O.L., caché dans les pieds d'un duo d'attaque Chiesa-Lacombe qui n'a, décidément, pas d'équivalent en France, un duo qui à lui seul, et tel qu'on l'a vu samedi pourrait faire de Saint-Etienne, par exemple, un champion d'Europe ou de la sélection de Michel Hidalgo l'une des meilleures équipes nationales européennes ?

Par leur jeu dos au but, par leur précision dans les remises et les une-deux, leur vivacité d'exécution individuelle et leur esprit d'invention collectif, par leur sens du but et leur opportunisme, ils représentent 50 % de la valeur offensive de l'O.L.

D'ailleurs samedi, Chiesa (un but et demi, avec la complicité de Zambelli) et Lacombe (un but) assurèrent presque à eux seuls la victoire lyonnaise, bien soutenus tactiquement par Spiegel d'ailleurs auteur du quatrième but... sur un remarquable travail préparatoire de Lacombe ! Et avec un brin de réussite, l'Israélien et Chiesa auraient pu obtenir un cinquième et un sixième but dans le dernier quart d'heure d'un match qui faillit bien se terminer en catastrophe pour les Niçois !

Si l'on songe d'autre part que Jacquet ne peut aligner pour l'instant ni Joder (son stoppeur) ni Mariot (ailier gauche concurrencé d'ailleurs par Bernad) et qu'ayant à rendre visite à Saint-Etienne le 15 octobre, l'O.L. accueillera chez lui Nantes et Bastia, on peut penser que l'équipe lyonnaise a tout ce qu'il faut pour tenir enfin la route et les promesses qu'elle donne depuis des années...

## Du super-Lacombe

(Paul FISCHER)

*LYON. — Si l'on veut être fixé par une bouche autorisée sur la valeur et l'ampleur des exploits accomplis samedi soir par Bernard Lacombe au cours du match au sommet O.L.-O.G.C.N., il suffit de s'adresser à l'arrière central niçois Katalinski et de solliciter son avis.*

*« J'ai utilisé, a précisé le redoutable Yougoslave, tous les moyens pour freiner le rythme et l'élan de l'avant centre de l'équipe de France et lui fermer l'accès aux buts défendus par Baratelli, il m'a surpris par sa maîtrise, son fol enthousiasme, sa vivacité et son sens aigu de l'efficacité. »*

*En effet, Bernard était déchaîné et irrésistible. Et si jusqu'à présent il a toujours fait montre de beaucoup de générosité, il ne nous avait jamais habitués à une telle constance dans l'effort.*

*Lacombe, « Nanar » pour ses amis, a prouvé s'il en était besoin qu'il est bien le meilleur avant centre français. Ce qu'il a fait samedi soir à Gerland devant Nice sort vraiment de l'ordinaire. Il n'a inscrit qu'un but mais ce fut le cinquième marqué au cours de ses trois dernières rencontres de championnat.*

*Lorsqu'on lui demanda à l'issue de la retentissante victoire de l'O.L. sur Nice (4-1) les raisons de ses remarquables dispositions, ce garçon modeste et réservé eut cette réponse stupéfiante :*

*« Quand je sens Serge (Chiesa) à mes côtés je ne m'inquiète plus de rien. Je sais que la balle m'arrive rapidement et qu'elle est parfaitement utilisable. Cependant, il n'y a pas que Serge et son influence, il y a tous les autres qui, connaissant les difficultés de la tâche qui attend tout avant centre quel qu'il soit, s'évertuent à me démarquer et à m'alerter dans de bonnes conditions. Ma mission est de ce fait facilitée, les contacts sont devenus moins fréquents et les risques de blessures moins grands. C'est donc plus aux autres qu'à moi-même que je dois ma forme actuelle. »*

*On ne saurait avoir l'esprit de camaraderie plus poussé.*

*Bernard Lacombe se plaît à l'O.L. et entend y demeurer.*

*Cette constatation n'est en rien contradictoire avec les rumeurs qui avaient circulé durant la récente intersaison et selon lesquelles il aurait été autorisé à signer ailleurs.*

*Il est exact que son contrat vient à expiration en juin 1977 et que par conséquent dans huit mois il sera libre de tout engagement. Toutefois quelque chose nous fait croire qu'avant l'échéance des effets de son contrat, il en aura signé un nouveau, et cela avec nul autre que l'O.L.*

*Pourtant si Lacombe aime associer à sa réussite actuelle tous ses coéquipiers, il ne cesse de rendre également hommage à ceux qui lui ont ouvert la voie dans laquelle il s'est engagé.*

*Aussi tient-il à répéter :*

*« Mes entraîneurs successifs m'ont appris à jouer, mais c'est mon premier directeur sportif, Charles Frantz qui m'a incité à penser. »*

RENNES - NANTES (2-1)

# LES COPAINS DE RENNES

(Philippe TOURNON)

**RENNES.** — Au coup de sifflet final de M. Vautrot, sanctionnant la courte mais précieuse victoire du Stade Rennais aux dépens de Nantes, tout le monde se dressa d'un bond sur le banc de touche rennais, les bras au ciel. Tout le monde sauf un homme : Claude Dubaele, qui resta encore quelques secondes légèrement penché en avant, les mains croisées, dans la position où il avait suivi, avec une anxiété bien dissimulée, les dernières minutes particulièrement intenses du derby de l'Ouest.

Plus que tout autre, il savourait à ce moment-là, les deux points « en or » qui venaient d'être arrachés — c'est bien le mot — au prestigieux rival et voisin nantais. Il ne connaissait pas encore les autres résultats de la soirée qui rendaient ces deux points encore plus estimables, mais il réalisait déjà tout ce qu'ils représentaient, pour l'immédiat et plus encore pour l'avenir.

Bien sûr, tout n'a pas été parfait, il y a encore des lacunes dans notre jeu, mais je veux essentiellement retenir la manière dont mon équipe a fait bloc, dont les gars se sont serré les coudes de la première à la dernière minute.

Je crois que c'est assez remarquable pour une formation qui comporte six joueurs nouveaux par rapport à la saison dernière : Arribas, Notheaux, Tonnel et Richard venus de l'extérieur, mais aussi Hiard et Blin — auxquels on peut ajouter Marchand — qui n'ont pratiquement pas joué l'an passé en Division II.

Il ne faut pas nous leurrer : cette cohésion, cet esprit de corps sont et seront tout au long du championnat nos meilleurs autouts. Sans elle nous courrions tout droit à la relégation. Ce sera la base indispensable de nos résultats.

Ça ne veut pas dire bien sûr que nous nous contenterons de cela, que nous n'essaierons pas d'affiner notre jeu, mais il ne faut pas inverser l'ordre des priorités. Si nous décomposons trop, si nous finassons, nous courons à la catastrophe ; nous n'avons pas les éléments pour ça. En revanche, à partir d'une équipe vaillante, bien soudée, comme celle qui a battu Nantes, nous pouvons et nous devons progresser dans les autres domaines.

C'est vrai que l'esprit, l'ambiance qui règnent actuellement au Stade Rennais, sur le terrain comme en dehors de celui-ci, sont assez exceptionnels. Ce n'est certes pas avec ces seules qualités morales que Rennes jouera les premiers rôles, mais telle n'est pas pour l'heure, il s'en faut de beaucoup, l'ambition des Bretons. Et, malgré tout, leurs récentes performances — match nul avec Nice, victoire sur Nantes — semblent prouver qu'ils peuvent poser de sérieux problèmes à ceux que l'on considère comme les meilleurs.

Premier bilan encourageant, donc pour les Rennais.

Dans le même ordre d'idées, il n'y a pas lieu pour les Nantais de jeter le manche après la cognée.

La défaite concédée au stade de la Route-de-Lorient n'est pas de celles qui amènent les grandes interrogations ou exigent l'ouverture de volumineux dossiers.

Un terrain gras qui ne les avantageait guère, un but concédé dès la première minute et qui pesa lourd dans la balance, une certaine précipitation dans les travaux d'approche vers le but rennais constituent des explications à défaut d'excuses.

Malgré tout cela, Nantes a montré, par intermittence, sufisamment de qualités individuelles et collectives pour que l'on ne se montre pas trop inquiet sur son avenir.

Et Rennes a beau avoir battu Nantes en ce 18 septembre 1976, tout le monde sait bien, Vincent et Dubaele les premiers, qu'au moment du bilan final, Nantes sera devant Rennes.

Sur une saison, il y a quand même une logique...

## Claude Arribas le Rennais

*Rennes. — Claude Arribas se faisait vraiment une joie de ce Rennes-Nantes. Sa nouvelle équipe contre son ancienne ! Le départ de son père pour Marseille lui avait ôté les derniers scrupules de déférence filiale qu'il pouvait éventuellement encore avoir, et il s'était bien juré de tout faire pour prouver à ses expartenaires que, en dépit de son passage plus ou moins réussi aux Girondins de Bordeaux, il demeurait un milieu de terrain défensif avec qui il fallait compter.*

*Et, ma foi, sa démonstration avait été assez probante jusqu'à ce qu'en fin de première mi-temps, il se donne une maudite entorse à la cheville gauche. Malgré son désir de demeurer sur le terrain alors que son équipe traversait des moments assez pénibles, il dut se résigner à sortir à la 53e minute.*

*Et ce ne sont pas les applaudissements nourris qui saluèrent son retour aux vestiaires, qui suffirent à le consoler de ses déboires.*

*« C'est trop bête, expliquait-il après la rencontre. Pendant trois ans aux Girondins je n'ai pas eu le moindre pépin et maintenant que j'ai retrouvé la forme, la joie de jouer dans un club où on m'a tout de suite adopté, voilà que je me tords la cheville. Et juste avant le déplacement à Saint-Etienne ! Enfin le bon côté des choses, si l'on peut dire, c'est que je vais être là quand ma femme va accoucher en fin de semaine, alors que si j'avais dû faire le déplacement, j'aurais sans doute manqué la naissance de mon premier enfant... »*

*Ce match inachevé contre Nantes et cette maudite entorse ne seront bientôt plus qu'un mauvais souvenir pour Claude Arribas le Rennais qui voit de nouveau le football et la vie en rose. — Ph. T.*


**FANIONSCOPE**

ACOFIL S.A.
B.P. 204 · 74104 ANNEMASSE
tél. (50) 39.30.69
39.31.69

NEUCHATEL XAMAX FC

AJAX AMSTERDAM

**NOS SPÉCIALITÉS**

FABRICATION ARTISANALE
(LICENCE OFFICIELLE "JO MONTRÉAL 1976")

8,5 x 10 cm
(FANION POUR VOITURE)

25 x 35 cm
(FANION "LUXE" D'ÉCHANGE)

**À VENDRE À TOUS VOS MEMBRES, SUPPORTERS ET AMIS DE VOTRE CLUB**

• DEMANDEZ-NOUS UNE OFFRE • ENVOYEZ-NOUS UN DESSIN DE VOTRE EMBLÈME
• NOUS VOUS GARANTISSONS DES PRIX ET UNE EXÉCUTION SANS CONCURRENCE

# LILLE AVEC PANACHE

(Victor PERONI)

**LILLE.** — La venue de Saint-Etienne quelque part est désormais un événement. Les Stéphanois ont gagné le droit à cette extraordinaire audience grâce à leur deux dernières saisons de Coupe d'Europe et aussi au match qu'ils ont fait à Sofia la semaine dernière. Partout donc où vient l'équipe d'Herbin c'est la fête. C'est tellement vrai que depuis qu'il a été inauguré la saison dernière c'est la première fois que le stade Grimonprez-Jooris avait fait réellement le plein. C'est d'ailleurs la première fois que les Stéphanois y jouaient.

Mais cette popularité des Stéphanois a son revers et si on les attend partout pour les fêter on les guette aussi pour les battre puisque aussi bien l'équipe qui reçoit Saint-Etienne a intérêt devant la foule des grands jours à faire son meilleur match. Et c'est ce qui est arrivé à Lille. Bien entendu les Stéphanois avaient entamé le match avec la ferme intention de démontrer qu'ils avaient parfaitement récupéré après Sofia. C'est ainsi qu'au début ils firent même le jeu puisque le premier inquiété fut le gardien nordiste Chémier et même en sept minutes de temps Gauvin et Heidkamp se trouvèrent là à point nommé pour éviter le pire sur de belles actions stéphanoises.

Mais un coup de théâtre qui se produisit très vite allait complètement changer le cours du jeu. En effet à la 15e minute le vif et brillant Karasi s'emparait d'une balle perdue par les Stéphanois à 35 mètres environ des buts de son compatriote Curkovic. Il vit tout de suite » l'ouverture » et tira à toute force. Surpris et masqué, Curkovic qui ne s'attendait jamais à ce que Karasi tire d'aussi loin, plongea trop tard, la balle frappa le poteau gauche de son but et pénétra dans les filets. Dès lors le match pris subitement un tour tout différent car alors que les Stéphanois paraissaient quelque peu décontenancés, les Nordistes au contraire commencèrent à fort bien jouer et à faire terriblement courir la balle. Bref aKrasi aurait très bien pu en trois minutes de plus doubler la mise » tandis que Curkovic était encore inquiété par des actions de Coste et surtout de Parizon particulièrement déchaîné devant ce qui fut un de ses clubs.

Mais c'est au début de la deuxième mi-temps que Lille donna le plus l'impression de mériter une victoire qui d'abord s'était présentée sous la forme d'un but assez heureux somme toute. En effet, sur leur lancée, Parizon, Simon et Karasi — celui-ci à plusieurs reprises — firent que la défense stéphanoise passa un très mauvais moment. Herbin fit alors entrer en jeu Repellini à la place de Lacuesta qui n'avait jusque-là jamais pu rien réussir. Les choses s'arrangèrent alors pour les Stéphanois qui se firent à leur tour menaçants. On eut même un instant l'impression que Saint-Etienne allait une fois encore s'en tirer avec un match nul. Mais samedi à Lille le réveil stéphanois fut trop tardif devant une équipe décidée à conserver le bénéfice de sa victoire et pour les Nordistes, la fête fut complète puisque le Losc l'avait emporté à la régulière et avec un certain panache, c'est-à-dire en jouant bien. Il est vrai que les débuts de Didier Simon achèvent d'équilibrer cette équipe en renforçant son côté technique. Simon, Karasi, Mezy pour ne citer qu'eux, sont tous trois de parfaits techniciens dont l'entente, la tenue et l'intelligence dans le jeu doivent améliorer très sensiblement cette équipe de Lille qui possède d'autre part en Patrick Parizon un véritable ailier empoisonnant et adroit au possible. On le savait bien sûr. Mais samedi il a su diablement nous le rappeler.

## Didier SIMON : le vrai départ ?

**LILLE.** — Il a un gentil sourire de gamin heureux et réservé. Didier Simon, la dernière recrue de Lille, va avoir 23 ans et, pourtant, il en paraît moins. Sauf sur le terrain où il joue déjà avec l'autorité d'un « grand ». C'est que sa finesse technique et son tir lui permettent bien des audaces.

Pourtant, samedi soir, Didier Simon avait le trac avant de disputer son premier match lillois. « Non pas, confiait-il, parce que j'allais me heurter aux Stéphanois, je préfère jouer devant de grandes équipes, mais parce que j'allais débuter devant la grande foule lilloise. J'appréhendais un peu... »

Comment en aurait-il pu être autrement, d'ailleurs, pour ce garçon timide que, jusqu'à présent, on n'a pas tellement su mettre en confiance. Le fait même que Reims l'ait laissé filer à Lille prouve que les Rémois n'avaient qu'approximativement confiance en ses qualités. Et Simon, souvent douzième homme ou alors purement et simplement « mis au repos », commençait à se poser des questions. Pourtant il souhaitait rester à Reims.

« Mais, maintenant, dit-il, je ne regrette plus rien. Je crois que cela va fort bien marcher, car il y a ici à Lille des joueurs de grandes qualités techniques, nous allons bien jouer au ballon. »

Pour l'instant, Simon — qui venait d'acheter un appartement à Reims — habite l'hôtel en attendant de trouver un logement. Mais cela n'est plus un souci pour lui. Ses débuts lillois fort réussis (« et dire que j'aurai pu marquer deux buts, regrettait-il, mais la prochaine fois j'aurai plus de culot, pour un début j'hésitais un peu ») ont chassé d'un seul coup tous ses regrets et, finalement, il est fort satisfait d'avoir accepté les propositions que vint lui faire le directeur sportif du L.O.S.C., Charly Samoy, qui avait pris cette affaire Simon en main. Le jeune ex-Rémois n'est que prêté, mais avec promesse de mutation définitive en fin de saison et il est probable qu'alors Simon choisira de demeurer dans le Nord.

C'est en effet au L.O.S.C., sous la direction de Peyroche avec Karasi et Mezy, notamment, qu'il devrait véritablement s'épanouir et devenir ce qu'il doit être : un des meneurs de jeu de l'équipe nordiste. On peut même dire que pour Simon cette arrivée à Lille c'est sa véritable première chance. Car il a beau avoir été international espoir à dix reprises, Didier Simon ne s'est jamais tellement trouvé dans un contexte favorable à l'épanoissement de son jeu.

En effet, déjà, lorsqu'il débutait à Rouen — à l'époque où les Rouennais filaient un mauvais coton — il était finalement plus occupé à passer son bac qu'à essayer de lutter dans une équipe qui avait engagé quelques chevronnés pas toujours capables de donner le bon exemple à un jeune. Puis il vint à Reims, ce Reims qui tente désespérément d'année en année de renouer avec son grand passé. On croyait qu'il allait enfin démarrer, mais il y avait tellement de « numéros dix » à Reims qu'une fois sur deux on se passait de lui.

A Lille, Didier Simon n'aura sans doute pas le temps de méditer sur le banc de touche. Car il a fait la conquête de son entraîneur.

Ce footballeur-étudiant (il y en a encore) mène de pair le football au plus haut niveau et les études. Il est, en effet, en troisième année de droit privé. Cela ne posera pas de problème à Lille où, dans le comité directeur, il y a un avocat et un professeur à la faculté.

« D'ailleurs, dit-il, les séances d'entraînement n'ont jamais souffert de mes études que je subordonne précisément aux entraînements. »

Car il sait organiser son emploi du temps comme il sait organiser le jeu sur un terrain.



# LE STUPÉFIANT "FINAL" DE FURIANI

(Victor SINET)

**BASTIA.** — C'est bien connu, un match de football dure quatre-vingt-dix minutes et la plus élémentaire prudence recommande aux footballeurs de se montrer vigilants jusqu'à l'ultime seconde. Les exemples sont d'ailleurs fréquents de résultats obtenus et même inversés sur le fil. Souvenons-nous simplement à ce propos d'une assez récente rencontre Saint-Etienne-Paris S.-G. qui se joua en quelque sorte sur les deux dernières minutes, puisque aussi bien les Parisiens, qui menaient 2-1 à la 88e, se retrouvèrent battus 2-3 à la 90e...

Pourtant, aussi loin que puissent remonter nos souvenirs — et cela porte sur un quart de siècle... nous n'avons pas souvenance d'un « final » aussi stupéfiant que celui dont 5.000 supporters corses et nous-même furent samedi soir les témoins complètement éberlués...

Songez en effet que pour la circonstance, il a fallu attendre les arrêts de jeu pour voir le match basculer et de quelle façon, puisque Bastia, qui avait si longtemps couru après la victoire et qui, pour la première fois de la saison, avait manqué d'efficacité, offensive, inscrivit deux buts en quarante secondes, exactement entre la 91e et la 92e minutes de jeu !

On imagine évidemment ce que ce double coup de théâtre engendra dans les tribunes... Ce fut comme si la foudre s'était abattue sur le stade de Furinani. Pour un dénouement extraordinaire, c'en était un et de taille, il faut bien en convenir.

Il n'y avait qu'un garçon comme Dragan Dzajic, dont on connaît la maîtrise en toutes circonstances, pour profiter de l'aubaine invraisemblable qui s'offrit à lui, alors que le temps réglementaire était dépassé depuis une trentaine de secondes. A ce moment-là, Bastia jetait ses derniers feux dans une lutte qui était devenue inégale, puisque l'équipe corse jouait à 10 depuis plus d'un quart d'heure et opérait de surcroît avec des garçons diminués à la suite de chocs plus ou moins violents (Petrovic, Marchioni, Félix).

Toujours est-il que, malgré quelques alertes messines, les hommes de Cahuzac luttaient avec une farouche opiniâtreté pour tenter de conjurer le sort qui leur avait été contraire jusqu'alors. Et c'est ainsi qu'à la suite d'une mauvaise talonnade de Curioni, qui surprit tous ses camarades de la défense, le ballon parvint dans les pieds de Dzajic. Rey lui-même, qui avait pourtant réalisé pas mal de prouesses, n'était pas à sa place, mais l'angle était tout de même assez réduit et tous les Messins revenaient au grand galop. En pure perte, car avant que quiconque ait pu l'attaquer, le maître à jouer yougoslave avait ajusté un de ces tirs précis dont il a le secret et la course du ballon s'était achevée au fond des filets dans le délire populaire que l'on devine.

Ainsi, Bastia était-il payé Inextremis des louables efforts qu'il avait déployés depuis le départ et même après s'être retrouvé à 10 contre 11. Mais le plus fort, c'est que les Insulaires allaient aussitôt inscrire un second point par l'entremise de Félix qui, bien que traumatisé, reprit en pleine course une balle qui lui avait été adressée par Papi en conclusion d'un travail préparatoire de Desvignes. Cette fois, le stade explosa littéralement et c'était vraiment à n'en pas croire ses yeux... Rarement match, répétons-le, se sera achevé de cette manière...

Pour les Bastiais, c'était donc une victoire providentielle, qu'ils n'avaient nullement usurpée, quand bien même les Messins auraient été des interlocuteurs extrêmement valables. Il faut dire qu'en première mi-temps, les Corses avaient gaspillé quelques fameuses occasions, au point que l'on se demandait si l'attaque numéro un de ce début de saison à l'image d'un Zimako peu inspiré et d'un Félix diminué, n'allait pas faire chou blanc jusqu'au bout.

Mais surtout, le mérite du SECB fut d'avoir su réagir vigoureusement après l'expulsion de Charles Orlanducci, qui avait été jusqu'alors son élément le plus en vue. L'affaire s'était passée à la 74e minute et l'on peut dire que si Orlanducci s'était montré extrêmement méritant auparavant, il pécha en l'occurence par excès de nervosité, puisqu'il crut bon de se faire justice lui-même sur la personne de Curioni qui l'avait fauché en se précipitant sur l'Argentin et en lui donnant un coup de pied dans le ventre sous les yeux de l'arbitre. C'était assurément un geste stupide et le jeune défenseur bastiais risque de payer cher cette inconséquence. Certes, Curioni, qui avait provoqué, méritait sans doute d'être expulsé lui aussi, mais toujours est-il que dans l'histoire, c'est Bastia qui risque de payer les pots cassés, car l'effectif du club n'est pas riche en défenseurs de valeur et Cahuzac va se trouver bien embarrassé pour bâtir un système défensif à peu près correct avant le difficile déplacement de Marseille.

On peut d'ailleurs craindre que Bastia n'ait mangé son pain blanc en premier, car compte tenu de son match inverse contre Saint-Etienne le 27 août, l'équipe insulaire jouait samedi son cinquième match (sur sept) à domicile. Certes, les coéquipiers de Franceschetti ont su tirer le meilleur parti de ce calendrier initial, puisqu'ils occupent la troisième place à un seul point des deux leaders et que leur attaque, comme on le sait, reste la plus efficace de Division I. Une attaque qui, au demeurant, a su faire la preuve de son opportunisme à Furiani comme à l'extérieur, puisqu'elle a inscrit cinq buts à l'occasion de ses deux matches au-dehors. Mais, le problème, à présent, sera de continuer sur cette lancée et l'on peut s'attendre à voir les Corses faire preuve de la plus grande énergie pour garder une place dans le haut du tableau.

Contre Metz, c'est sûr, tout n'a pas été parfait et la victoire arrachée de la façon que l'on sait a même coûté cher puisque, indépendamment de Orlanducci, des garçons comme Petrovic (points de suture au front) Marchioni et Félix ont été plus ou moins sérieusement touchés.

Il reste que Bastia a parfaitement répondu jusqu'ici à l'attente de ses supporters, au point d'avoir étrillé Nantes et bousculé Saint-Etienne, celui-ci n'ayant dû qu'à une chance assez incroyable de se tirer sans trop de dommage du voyage en Corse.

Et après tout, on ne voit pas pourquoi cela ne continuerait pas puisque les Bastiais qui ont fait valoir de si bons arguments, n'ont pas tellement d'épreuves difficiles (Marseille et Sochaux exceptés) à affronter d'ici à la fin octobre.

Mais il est vrai que Bastia, parmi les leaders de ce Championnat ce n'est plus une surprise pour personne. L'équipe corse ayant depuis trois ans déjà fait la preuve de sa constance et de sa belle vitalité.

## Charles le Téméraire...

**BASTIA.** — Comme dit la chanson, beaucoup d'eau a passé sous les ponts depuis ce fameux jour d'octobre 1975 où Charles Orlanducci, l'enfant de la Casinca, revêtit le maillot de l'équipe de France à l'occasion d'un match de Coupe d'Europe des Nations contre la Belgique.

Depuis, en effet, Kovacs est parti et le stoppeur de Bastia n'a jamais plus été sélectionné. D'autre part, Charles a perdu celui qui, depuis deux ans, était son partenaire préféré, l'homme avec qui il s'entendait sans doute le mieux à Bastia : l'Allemand Paul-Ferdinand Heidkamp, qui, fait aujourd'hui les beaux jours de Lille.

Mais tout le monde sait que les caractères trempés puisent dans l'adversité des raisons de se transcender. C'est ainsi que l'on peut dire de Charles Orlanducci, qu'il est devenu cette saison, à 21 ans et 1/2, l'un des hommes de base de l'équipe corse.

On a pu s'en rendre compte une nouvelle fois samedi soir à l'occasion du match contre Metz, durant lequel l'homme de Vescovato ne se contenta pas seulement de faire le ménage avec l'autorité qu'on lui connaît derrière, mais aussi de relancer le jeu avec beaucoup d'énergie et même de précision. En outre, on le vit partir résolument vers l'avant à plusieurs reprises, au point qu'il fut à deux doigts de provoquer le premier but bastiais à la 32e minute, quand il donna une balle en or à Papi après s'être joué de tous les défenseurs lorrains.

Assurément, cet Orlanducci-là est devenu l'un des meilleurs défenseurs de Division I et un stoppeur extrêmement sûr, un stoppeur qui promet beaucoup et qui, à ce rythme, ne tardera pas à retrouver sa place en équipe de France.

Mais, en Orlanducci comme en tout footballeur, il y a évidemment le revers de la médaille et, pour Charles, celui-ci réside, bien inutilement il faut le dire dans sa nervosité.

Certes, il n'est pas toujours facile de garder son sang-froid contre des adversaires malins, comme peut l'être un Curioni et nous ne doutons d'ailleurs pas que l'Argentin de Metz ait tout fait pour provoquer son garde du corps, sachant que celui-ci, devant son public, finirait par être atteint dans son amour-propre. Mais, comme diraient les Britanniques, le fait de savoir garder son self-control est une des qualités fondamentales pour un footballeur et, au bout du compte, il est arrivé cela de particulier que Charles Orlanducci, après un match exemplaire, a quitté le terrain avant l'heure, pour avoir voulu se faire justice lui-même à la suite d'une agression de Curioni.

« C'est bien malheureux pour lui comme pour nous, disaient les dirigeants bastiais, car Charles tient depuis plusieurs semaines une forme excellente et, sans lui, notre système défensif risque de se trouver désorganisé. »

C'est vrai, sans Orlanducci, la défense bastiaise va sûrement éprouver bien des difficultés, d'autant qu'il lui faudra, dès vendredi prochain, se produire au Stade-Vélodrome, face à un O.M. sans doute avide de se racheter des malheurs qu'il vient de connaître.

Gageons que dans sa retraite forcée de la Casinca, Charles Orlanducci doit aujourd'hui regretter son geste. Et ajoutons pour conclure, à son intention, que dans sa situation actuelle Orlanducci aura tout intérêt, à l'avenir, à se montrer irréprochable sur tous les chapitres. La réussite de sa carrière, répétons-le, est à ce prix. — V. S.


OFFREZ, OFFREZ VOUS "LES VERTS" SUR UN PLATEAU

Joignez l'utile à l'agréable en vous procurant ce plateau service original de grande qualité, remarquablement imprimé en couleur avec la photo des vice-champions d'Europe.

25 f

JE COMMANDE ☐ plateaux "Les Verts"
A expédier à M _____
Adresse : _____
Ville : _____ code postal : _____
Règlement joint par chèque bancaire, chèque postal, mandat carte
CORNILLON s.a. - Boite Postale 42 - 42703 FIRMINY - Cédex
c.c.p 6026-86 Lyon

# ESSAYEZ TOUT 15 JOURS SANS ENGAGEMENT

**Vous ne risquez rien à commander ces produits dont vous n'avez peut-être jamais entendu parler. Vous avez le droit de les examiner librement chez vous pendant 15 jours. S'ils ne vous plaisent pas, renvoyez-les et leur prix vous sera intégralement remboursé sans que vous ayez à fournir la moindre explication.**

## UN PARFUM QUI REND AMOUREUX ?

Voulez-vous augmenter vos chances en amour ? Obtenir plus de succès auprès de l'autre sexe ? Eveiller la sensualité de votre partenaire ? Obtenir les faveurs d'une personne qui vous délaisse ? Savez-vous que dans l'antiquité l'extrait de musc était utilisé pour préparer des parfums érotiques et aphrodisiaques. On dit qu'une seule goutte suffisait pour qu'ils produisent leurs effets. La prochaine fois que vous voudrez mesurer votre pouvoir de séduction, essayez donc Musc Oil, un mystérieux parfum d'amour que vous sentez à peine tellement son odeur est légère et subtile... et voyez par vous-même s'il n'éveille pas la sensualité et les désirs secrets de l'être aimé.

☐ 1679 - Musc Oil ..... F. 34,80

**LE STYLO ESPION MICROSCOPE-TELESCOPE.** Instrument de précision japonais à système optique anti-reflets. Grossit 8 fois en position de télescope ; vous permet de tout observer à longue distance, même la nuit, sans vous faire remarquer. Grossit 30 fois en position microscope, pour voir des détails invisibles à la loupe. Muni d'une agrafe pour le dissimuler dans la poche, comme un stylo.

**Microscope-télescope**
☐ 1418 ..... F. 27,50

## DES MASQUES "VIVANTS" PLUS SOUPLES QUE VOTRE PROPRE PEAU

Faites des farces au bureau, dans la rue, en voiture, et mettez de l'ambiance quand vous recevez des amis. Ces masques en Rhoviderme (licence Rhône-Poulenc) sont si souples qu'ils s'adaptent comme un gant à n'importe quel visage et en suivent les mouvements lorsque vous parlez, riez ou faites des grimaces. Yeux visibles, lèvres ouvertes pour le passage de la langue. Effet saisissant.

☐ 1938 Vieille F. 44,80

☐ 1847 Petit vieux F. 44,80

Giscard ☐ 1850 F. 39,80

**DÉVELOPPEZ VOS MUSCLES PRESQUE SANS EXERCICES,** simplement en les nourrissant. Vous vous massez avec la crème P2 B Cotalyl et vos muscles se nourrissent et se développent pendant que vous dormez. Monsieur J.R. à Passavant nous écrit : "Mes muscles en un mois se sont développés d'une façon prodigieuse : encore une fois merci...". Faites un essai gratuit.

☐ 36 - P2 B Cotalyl .... F. 31,80
Deux pots pour . F. 57,50

**CETTE FORMULE DE LABORATOIRE STOPPE LA CHUTE DES CHEVEUX,** favorise la pousse, allonge, gonfle, assouplit la chevelure, élimine les pellicules. Convient pour hommes et femmes. Nouvelle composition alcoolisée à base de 10 plantes rares. Transformation radicale garantie visible entre le 6e et le 23e jour, même si aucun produit n'a agi jusqu'ici. Remboursement si pas satisfait.

**Traitement Tri-Acti B17**
☐ 922 F. 49,50

**LA T.V. COLORÉE CHEZ VOUS POUR 34,50 F !** Nouvelle Invention américaine : le Color T.V. filtre écran qui contient et restitue les couleurs. Aucune dépense supplémentaire. Vous le fixez vous-même. Après c'est l'enchantement, les couleurs s'animent. L'herbe est verte, le toit est rouge, le ciel est bleu. Vous épaterez vos amis. Remboursé si pas enchanté.

☐ 24 - Ecran Color T.V.
49 à 59 cm.... F. 34,50
65 à 72 cm.... F. 44,50

**REVOLVER AUTOMATIQUE 8 COUPS, CALIBRE 22**
Réplique des gros revolvers des films de cow-boys. Autorisé pour alarme chez vous ou dans votre voiture. Port interdit dans la rue. Entièrement automatique : le chien et le barillet sont actionnés directement par la gâchette. Vente libre sans formalités. Aucune déclaration à faire. A ne pas mettre entre les mains des enfants.

**Revolver à barillet**
☐ 903 ..... F. 44,50
☐ 903 A - Embout fusée F. 4,45
☐ 1395 - 100 cartouches F. 15,60

De passionnantes révélations sur la **SEXUALITE**

Enfin un livre écrit en pensant aux désirs jusqu'ici insatisfaits des lecteurs de ce genre d'ouvrages. Un exposé franc, direct, facile à comprendre et à expérimenter. L'ouvrage est dû à quatre médecins, philosophes, psychologues, qui l'ont rédigé en partant de centaines de déclarations et révélations intimes d'étudiants, d'étudiantes, couples, filles-mères, etc... Il vous donne la réponse à bien des questions que vous pouvez vous poser, vous débarrasse d'une foule de complexes et vous révèle les lois de l'équilibre et de la réussite sexuelle. 40 illustrations.

**La vie sexuelle - Initiation complète**
☐ 1803 ..... F. 54,80

**Avec un cuir chevelu en bon état, toute femme devrait avoir des CHEVEUX TRÈS LONGS, épais, souples, brillants, faciles à coiffer**

Si vos cheveux sont trop courts, ternes, cassants, fourchus, difficiles à peigner, essayez cette méthode très simple et inoffensive : enduisez le cuir chevelu de Lotion Capilong, sans frotter mais en faisant glisser la peau vigoureusement contre la boîte crânienne. Vous activerez ainsi la circulation dans les tissus où les bulbes des cheveux puisent leur nourriture. La Lotion Capilong contient plusieurs composants actifs, notamment du Soufre, connu pour ses propriétés antiséborrhéiques, et un complexe végétal de 8 plantes. Préparée en laboratoire sous contrôle pharmaceutique.

☐ 1540 - Lotion Capilong F. 29,75

**UTILISEZ LA MÉTHODE DES GLADIATEURS POUR DONNER A VOS BRAS UNE POIGNE D'ACIER**

Rien qu'en portant à vos poignets ces "bracelets de force" lestés, vous obligez vos muscles à travailler sans effort, à votre insu, tout en vous promenant, travaillant, bricolant. A tel point que dès les premiers jours vous serez surpris de la surpuissance de vos mains, poignets, avant-bras. Oui, vous pouvez réellement arriver à en faire des armes redoutables capables de mettre hors de combat n'importe quel agresseur, même armé. Vous donne le moyen, à tout âge, de protéger votre vie et celle des êtres qui vous sont chers. Personne n'osera s'attaquer à vous et tomber sous les coups de vos bras aussi dangereux que des matraques.

**Bracelet de force**
☐ 1736 ..... F. 44.50
☐ 2 bracelets ..... F. 74.50

## LE PENDENTIF DES AMOUREUX

C'est une idée originale de porter ou d'offrir ces curieux pendentifs. Le boulon (signe mâle) et l'écrou (signe femelle) symbolisent à merveille l'attachement mutuel. L'homme et la femme qui les portent montrent qu'ils sont liés l'un à l'autre. Vous pouvez aussi porter les deux colliers en même temps en attendant d'en offrir un à l'homme ou la femme de votre vie.

☐ 1995 - Pendentif boulon F. 39,50
☐ 1996 - Pendentif écrou F. 39,50
☐ 1997 - Les deux pendentifs F. 64,80

Une poche fonctionnelle enfin adaptée à l'anatomie de l'homme. Maintenue par une ceinture souple, sans rien qui puisse vous gêner entre les jambes ou derrière. Vous donne une étonnante sensation de liberté, en même temps qu'une allure virile. Belle finition jersey décor léopard. Doux et très sexy.

☐ 1887 - Slip Léopard . F. 39,50
☐ 1888 - Slip blanc ....F. 29,80

**VOUS POUVEZ MAINTENANT GROSSIR SANS MEDICAMENTS** et sans excès alimentaires. Vous prendrez 5, 10 kilos et même davantage en quelques semaines. Nouveau super-aliment. Contient des éléments énergétiques naturels qui augmentent votre poids, vos forces, votre endurance. Vous donne en quelques jours un visage plein, des formes parfaites. Agréable à prendre.

☐ 14 - QNN PLUS .... F. 32,50
Les 2 ..... F. 54,80

**CHIENS ET CHATS S'ENFUIENT** instantanément des endroits que vous pulvérisez avec la bombe "Va-t'en". Evite les dégâts causés par les animaux à l'intérieur et à l'extérieur. Une simple vaporisation crée une "zone interdite" autour des parterres de fleurs, meubles, tapis, rideaux, etc. Dresse les animaux à reconnaître les endroits où ils n'ont pas le droit d'aller.

**A utiliser à l'intérieur comme à l'extérieur.**
☐ 1794 - Va-t'en ..... F. 24,50

## Le plus original des pendentifs DENT DE REQUIN AUTHENTIQUE

Un bijou vraiment peu commun, aussi bien pour un homme que pour une femme. Séduisant autant par sa forme curieuse que par sa blancheur d'ivoire. Exactement les mêmes que les pêcheurs de perles des Mers du Sud accrochent à leur cou comme porte-bonheur. Garantie véritable dent de requin. Aucune ne se ressemblent exactement. Environ 2 cm.

☐ 1893 - Dent de requin F. 29,60

## Devenez un maître du KARATE

**Wallace REUMAN, un des rares hommes au monde à posséder le 4e Dan vous révèle ses secrets**

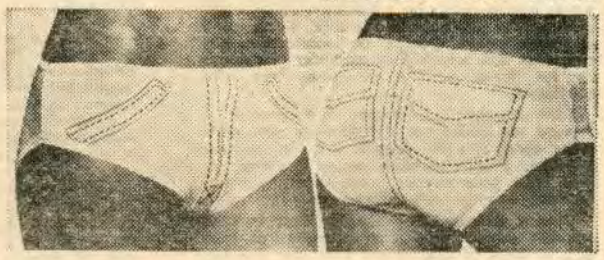
Dans un livre enfin traduit en français, intitulé SUPER-KARATE, véritable cours de Karaté clairement illustré et expliqué, il vous enseigne à vous servir de vos mains, bras, pieds comme autant d'armes terribles même pour un adversaire pratiquant le Judo ! Très vite, vous vous sentirez invulnérable et vous saurez désarmer, les mains nues, quiconque vous attaque, même armé !... Comment neutraliser un colosse, d'une simple pression du pouce !... Toutes les prises secrètes des Karatekas vous sont révélées, et vous recevez avec le cours un mannequin grandeur nature, avec indication des 34 points à toucher pour que votre adversaire s'effondre de douleur.

☐ 1602 Super-Karaté ..... F 39,50

**CHEVEUX CREPUS OU TROP FRISÉS ?**

Une lotion spéciale défrisante donne immédiatement à vos cheveux un aspect souple et lisse. Les frisures disparaissent sans laisser de trace. Vos cheveux conservent leur éclat naturel et se coiffent facilement. Les résultats sont absolument garantis, même pour des cheveux franchement crépus. Essai sans aucun risque. Remboursement si pas satisfaite.

742 Cheveliss ..... F 19,50



## UN SLIP AMUSANT

**nylon élastique imprimé dans le style "Jeans"**

Vous ferez sensation avec ce slip fantaisie aux motifs imprimés en trompe l'œil devant et derrière (poches et fermeture éclair). Doublé à l'entre-jambes. Bordures caoutchouc dentelle. 100 % nylon élastique.

☐ 1999 - Slip Jeans ..... F. 15,80 - 2 pour F. 29,60

Cette nouvelle sorte de ceinture amincissante
**FAIT RENTRER LE VENTRE**
affine la taille et donne une silhouette élancée

Tirez la fermeture Voyez la différence

Son tissage extensible en fibre lycra, amincit taille et hanches sans vous serrer, sans vous gêner dans vos mouvements. Et son large renfort sur le devant aplatit le ventre et remet les organes à leur place.

Douce à la peau, aérée, indéformable, lavable. Ne remonte pas efface les bourrelets.

**Précisez tour de taille.**

**Ceinture Amincissante**
☐ 1729 (Hommes).... F 64,95
☐ 1730 (Femmes).... F 64,95
☐ 1731 2 ceintures... F 119,80

**PISTOLET D'ALARME TIRE 7 COUPS**

Calibre 6 mm. Donne l'alarme si on vous attaque. Vous avez le droit de l'avoir chez vous sans aucune formalité à remplir. Port interdit dans la rue. Tir automatique rapide. 7 coups. Dispositif précis pour l'introduction et l'éjection des cartouches. A ne pas mettre entre les mains des enfants.

☐ 186 - Pistolet 6 mm. F. 49,50
☐ 186 A - Modèle luxe. F. 57,90
☐ 1868 - 100 cartouches F. 15,60

**Vous pouvez avoir de BEAUX MUSCLES**

si vous complétez l'action développante d'efforts physiques appropriés par des massages avec Athlétic Cream. Contient notamment du Fenugrec dont le Docteur Leclerc a montré l'intérêt dans les processus de nutrition et d'échanges cellulaires. Ces massages devraient normalement tonifier et raffermir la musculature tout en réduisant les dépôts de graisse superflus. Préparé en laboratoire sous contrôle pharmaceutique.

☐ 1819 - Athlétic Cream F. 34,80

## A LA FOIS UNE MONTRE ET UN TRES JOLI BIJOU

Montre "Marquisette" plaquée or à bracelet ouvert articulé avec chaînette de sécurité. Mouvement ancre 15 rubis contrôlé électroniquement. Fermez le couvercle et vous obtenez un somptueux bracelet. Le motif central en forme de serpent à deux têtes est orné de rubis et brillants imitations.

☐ 1994 - Montre-bijou F. 99.50

**COMME LES VEDETTES DE CINEMA, EMAILLEZ VOS DENTS,** et rendez-les d'une blancheur éclatante. Cet émail cosmétique sèche en quelques minutes. Vos dents deviennent d'une blancheur éclatante. Couronnes et plombages deviennent invisibles. Sans risque pour les gencives, dents, plombages. Permet de boire, manger, fumer. Ni goût, ni odeur. Quantité suffisante pour de nombreuses applications.

☐ 13 - Instant White F. 32,50

**NOUVELLES JUMELLES PLIANTES.** Ultra-plates, ultra-légères. Pas plus encombrantes qu'un paquet de cigarettes, en position fermée (épaisseur 2 cm). Le boîtier s'ouvre d'une simple pression du doigt. Remplace avantageusement des jumelles encombrantes, au stade, aux courses, au théâtre, etc... Très bonne luminosité et fort grossissement. Réglage de netteté par molette centrale. Avec ces jumelles, vous possédez un objet que tout le monde n'a pas. Ayez-le toujours en poche pour voir en gros plan les événements imprévus.

**Jumelles pliantes**
☐ 1331 F.29,50

**L'odeur de ce mâle PARFUM D'AMOUR attire les femmes**

Ce n'est pas vraiment un parfum, tellement son odeur est discrète. Pourtant, toutes les femmes qui jusqu'ici ne faisaient pas attention à vous ou repoussaient vos avances, deviendront confiantes, amoureuses, seront aux petits soins pour vous. Une goutte suffit (super-concentré). Aucune femme ne lui résiste : rend consentante les femmes les plus distantes. Petit flacon discret sans marque apparente.

☐ 1393 - Philtre d'amour . F. 31.80

Pour commander, envoyez le Bon ci-dessous ou écrivez uniquement au CENTRE D'ORGANISATION ET DE PROPAGANDE - 13, rue Marcelin-Berthelot 06402 CANNES

## BON POUR 15 JOURS D'ESSAI GRATUIT

**à envoyer au CENTRE D'ORGANISATION ET DE PROPAGANDE (serv. AG J 87 ) - 13, rue Marcelin-Berthelot - 06402 CANNES**

Veuillez m'envoyer les articles ci-dessous étant entendu que si je ne suis pas satisfait, j'ai le droit de vous les renvoyer dans les 15 jours et mon achat me sera intégralement remboursé.

| NUMÉRO | NOM DE L'ARTICLE | PRIX |
|---|---|---|
| | | |
| | TOTAL DE MA COMMANDE | |

☐ Je joins un chèque ou mandat-lettre, ou virement postal complet avec ses 3 volets.

☐ Je préfère payer au facteur à réception du colis (dans ce cas je paierai 8,35 F de plus pour frais de contre-remboursement.

**Quel que soit le mode de règlement, veuillez ajouter pour frais d'envoi : 1 F si votre commande est inférieure à 30 F - 2 F si votre commande est comprise entre 30 et 50 F - 3 F si votre commande est supérieure à 50 F.**

☐ Cochez ici si vous désirez recevoir le catalogue complet de tous nos produits (ajoutez 1 F à votre règlement).

NOM..... PRÉNOM.....
N°..... RUE.....
VILLE..... CODE POSTAL.....

Vous pouvez voir tous nos produits au Magasin Apollo International - 135 bis, bd Montparnasse, 75006 PARIS. Mais si vous commandez par correspondance, envoyez votre bon de commande uniquement à l'adresse suivante : CENTRE D'ORGANISATION ET DE PROPAGANDE : 13, rue Marcelin-Berthelot - 06402 CANNES

PARIS S.-G. - REIMS (2-1)

# C'EST PARIS - S.-G. FRINGANT !

(Jacques ETIENNE)

**PARC DES PRINCES.** — Les Racing-Reims d'autrefois sont bien morts. On ne ressuscite pas aussi aisément le passé. Pourtant, Reims, en dépit des années et des changements, a conservé la cote d'amour auprès du public de la capitale. Du moins était-ce vrai jusqu'à maintenant. Il semble qu'il y ait comme un éloignement désormais, faute de retrouver dans les Rémois d'aujourd'hui quelque chose qui rappelle ceux d'hier.

Quant au Paris Saint-Germain, il n'est pas le Racing d'antan. Loin s'en faut. Mais ce n'est pas, au fond, ce que les spectateurs attendent de lui. Les Parisiens de St-Germain n'assument aucun héritage. Mais leur tâche n'en est pas moins lourde et périlleuse : ils ont pour mission de relancer le football pro à Paris. D'autres s'y sont essayés qui ont succombé.

Si nous ajoutons que le début du P.S.-G. en championnat ne fut pas particulièrement brillant, on comprendra mieux pourquoi il n'y avait que 18.000 spectateurs au Parc, alors que Daniel Hechter a coutume de dire qu'il en faut 25.000 pour qu'il puisse boucler son budget. Fort heureusement la venue de Saint-Etienne, le 2 octobre, permettra de combler le retard... surtout si les Parisiens confirment leur redressement vendredi prochain à Lens.

Car cette équipe de Paris, face à Reims, nous a paru sur la voie du progrès. Il lui manque peut-être de gagner ce petit soupçon de confiance qui lui fait encore défaut pour s'imposer d'une façon plus régulière et pour réussir des buts... qui sont presque faits.

On peut dire en effet que les occasions manquées ou gâchées par les Parisiens furent l'une des caractéristiques de ce match. Paris S.-G. avait les moyens et s'était créé les conditions d'un large succès. Il s'en est fallu de peu que les Champenois repartent chez eux avec une défaite plus lourde.

Aux occasions nettes de but, manquées, il faut ajouter la qualité du jeu fourni par les coéquipiers de Dahleb, pour situer la valeur du succès parisien. Les attaquants et les demis eurent l'intelligence d'utiliser largement les ailes où ils mirent souvent en difficulté Masclaux et Martinot, plus vulnérables que Laraignée et Durand.

Ils varièrent souvent leurs mouvements grâce à une large disponibilité des uns et des autres. Mais pour en arriver là, il fallut un certain temps car en début de match, on notait dans le camp parisien qu'il n'y avait pas d'appels de balle : un jeu pas assez enlevé, qui faisait assez bien l'affaire des Rémois trop académiques et qui donnaient l'impression — à l'image de Bianchi — de ne pas chercher à forcer leur talent.

La valeur individuelle de garçons comme M'Pelé, Dahleb, Piasecki, Renaut, Novi — pour n'en citer que quelques-uns — mis au service d'un bon jeu collectif, firent la différence. Ce Paris S.-G. là — qui par parenthèse a bien fait de gagner — nous paraît mûr, pour jouer un rôle intéressant dans le championnat. Car, après tout, les autres ne sont pas si loin.

A condition, évidemment, que la cohésion qui s'est manifestée devant Reims, se maintienne. A condition encore, que tout baigne dans l'huile au sein du club et que quelques grains de sable ne viennent pas enrayer la belle mécanique. Vasovic qui a été passablement critiqué depuis son entrée en fonction, joue une partie difficile. S'il la gagne, alors tous les espoirs sont permis et l'on aura peut-être une grande équipe à Paris.

Car pour ce qui est de l'effectif, on se doit d'affirmer que c'est l'un des plus valeureux de la Division I.

## Piasecki : de la classe à revendre

A l'issue de la victoire de son équipe, dont il fut l'un des principaux artisans, Francis Piasecki était un homme partagé entre deux sentiments. L'un, joyeux, parce qu'il venait de gagner, l'autre triste, à la pensée qu'il va devoir rester les deux prochains matches sur la touche : « C'est la première fois, disait-il, que je prends deux matches de suspension. Je ne vais pas rejouer avant le 14 octobre. J'appréhende quelque peu cette coupure. »

Francis parle en connaissance de cause. La saison passée, après un très bon début, une forte grippe avec antibiotiques à la clé, a freiné sa progression et il dut attendre pour retrouver la condition et jouer à nouveau un rôle dans l'équipe. Il précise : « Imaginez que les copains gagnent leurs deux prochains matches sans moi. Quand retrouverais-je ma place ? »

Piasecki a tort de se faire du souci. D'abord parce qu'il ne faut pas mettre sur le même plan une suspension et un arrêt pour cause de maladie. Ensuite, parce qu'il a suffisamment montré de nombreuses facettes de son talent pour que son entraîneur ne lui fasse pas, à nouveau, très vite confiance.

Sans chercher à lui passer de la pommade, Francis dit beaucoup de bien de son nouveau coach : « M. Vasovic est un homme honnête. Il dit toujours ce qu'il pense et, pour tout vous avouer, c'est le premier entraîneur que je vois comme ça. »

Devant Reims, l'ex-Sochalien s'est conduit comme un véritable chef d'orchestre, bien épaulé dans ce rôle, il est vrai, par Dahleb. Au vrai, tout comme son compère Mustapha, il fut à la construction et à la finition. Il aurait d'ailleurs marqué son but, sans un magnifique arrêt de Laudu à la 75e minute : « On me demande de jouer comme cela. Ça tombe bien car je ne suis pas très défensif... »

Il l'admet : tout comme l'équipe, il est parti un peu moins fort cette saison : « Cela tient au fait qu'il y avait plus de monde l'an dernier, dit-il. Nous avons des blessés. Mais le parcours est encore long. J'estime que nous sommes sur la pente ascendante. L'équipe se met à tourner... »

Francis se plaît dans ce club. Lui qui a longtemps habité la province, puisqu'il a joué successivement à Metz et à Sochaux, n'aimerait pas résider dans la capitale, trop étouffante à son gré. Mais à Saint-Germain, il se sent bien. Il s'y est fait des amis. Un regret toutefois : il ne peut aller ni à la pêche ni à la chasse, comme il le faisait auparavant. Qui sait, peut-être trouverait-il des supporters qui lui proposeront l'un ou l'autre loisir. On chasse et on pêche partout.

« Mais ça, dit-il, c'est l'accessoire. Ce qui prime avant tout, c'est que je réussisse une belle saison. Pour le club bien sûr, mais également pour moi, car je serai en fin de contrat quand la saison sera terminée. »

Restera-t-il au P.S.-G. ? Il n'en sait strictement rien. Mais à 25 ans, il estime à juste titre qu'il a encore un bel avenir devant lui.

C'est également notre sentiment car, comme nous le confiait Pierre Flamion qui eut Francis comme élève à Metz : « Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il ne manque pas de qualités. »

Et « La Flamme » s'y connaît...

J. E.


# le C.A.P. d'employé de COMPTABILITÉ 1977

*Un diplôme qui débouche sur l'emploi*

Ce diplôme vous donne la « qualification professionnelle » nécessaire pour entrer dans les bureaux de n'importe quelle entreprise et être bien payé.

**Préparation au C.A.P. (Examen d'Etat)**

Pour préparer cet examen, on demande d'aimer un peu les chiffres et d'avoir un niveau d'instruction égal au Brevet ou sortie de 3e. Aucun diplôme n'est demandé.

Cette préparation peut être répartie normalement sur une période de 7 à 8 mois, parfois moins, selon degré d'instruction et temps disponible.

**Une sécurité exceptionnelle : la Garantie Caténale**

Celle-ci vous permet, en cas de non-réussite à l'un des examens d'Etat auxquels nous préparons, de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

**Ayez donc confiance en vous**

Si vous étudiez la comptabilité avec nous, vous l'apprendrez avec la sympathique méthode Caténale qui est si facile à comprendre qu'elle est, dit-on, d'une génération en avance sur son temps.

**Formation continue (loi du 16-7-1971)**

Cours gratuits pour les bénéficiaires de cette loi. Nos cours par correspondance sont alors accompagnés de stages d'une journée, dans les principales villes de France, conformément à la loi.

**La comptabilité est un métier de mieux en mieux payé**

et où les chances de promotion rapide sont nombreuses. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé, 92270 Bois-Colombes.

**Préparons aussi à l'Examen Probatoire du D.E.C.S. et au B.P. de Comptable**

**Informez-vous vite et gratuitement**

**ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE ORGANISME PRIVE**

92270 BOIS - COLOMBES (FRANCE)

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement votre guide n° 9002 sur la préparation au C.A.P. d'employé de comptabilité et tous renseignements sur la formation continue. Pour l'examen probatoire du D.E.C.S., guide n° 9002 P. Pour le B.P. guide n° 9002 B.

NOM (maj.) .....

PRENOM .....

ADRESSE (avec code postal) .....

.....

.....

.....


NIMES - LENS (0-2)

# SAB LE PROFITEUR

**NIMES.** — Les Nimois auraient peut-être voulu entamer ce match tambour battant comme ils en ont l'habitude mais, comme nous l'avait confié au départ d'une course le grand Francis Pelissier, les meilleures tactiques ne sont valables que tout autant que les circonstances le permettent. Or, samedi soir, ce sont les Nordistes qui ont engagé avec vivacité de sorte que ce sont eux qui mirent à leur actif les premières actions.

Submergés, les Nimois répliquèrent peu après et le gardien Dominique Leclerc fut mis en péril ; mais ses bonnes dispositions n'eurent pas de prolongement. Les Lensois, en effet, avaient résisté à ces poussées aveugles grâce à leur meilleure organisation de jeu à leur plus grande précision et à leur sens collectif plus développé. Ils reprirent la direction du match.

Lorsque Sab eut tiré profit d'une remarquable ouverture de Leclerc, omniprésent pour s'infiltrer dans une défense mal regroupée, le public ne fut pas surpris, car ce but était amplement justifié et mérité. Il aurait pu être annulé tout aussitôt si Sanlaville avait réussi à transformer le penalty que, une minute plus tard, l'arbitre accorda pour un fauchage de Flak sur Lozano.

Sans doute, les Nordistes se montrèrent encore plus autoritaires, mais l'on pensait qu'après le repos les Nimois allaient enfin se déchaîner et unir leurs efforts de façon plus cohérente. Et puis, l'on rappelait que la saison dernière les Lensois, qui menaient par 2 à 0, furent ensuite rejoints à la marque.

Hélas ! il fallut vite déchanter et si Dussaud créa un danger très sérieux, cette algarade n'eut pas de conséquence au tableau et plus beaucoup de répétition. Les Nimois avaient procédé aux deux changements autorisés, mais malgré une meilleure assise survenue grâce à Champ, leurs actions demeuraient désordonnées et trop brouillonnes. C'est ainsi que Lens afficha sa maîtrise et opéra en véritable équipe contre onze éléments adverses au jeu discordant et bien vague dans sa conception.

Les Lensois ont fait preuve d'une belle homogénéité ; alors que du côté nîmois les raids étaient isolés, le porteur du ballon ne trouvant guère d'appui ; et étant d'autre part à poursuivre une course prolongée au départ de ses propres 17 mètres. A ce jeu, même les plus résistants s'épuisent en course vaine.

Quand donc les Nimois abandonneront-ils leur excessive « prudence », peu compréhensible à domicile et en désaccord total d'ailleurs avec la fougue juvénile de leurs attaquants de poche ambitieux de s'exprimer avec la foi de leur âge.

Certes, les locaux eurent l'égalisation à leur portée à trois ou quatre reprises, mais l'on sentait l'inutilité de leurs efforts et l'impuissance à traduire, alors qu'au contraire un deuxième but visiteur restait toujours possible. Il le fut d'ailleurs dans les ultimes minutes grâce à Sab.

R.-J. GEBELIN.

TROYES - MARSEILLE (0-0)

# LE JOUR ET LA NUIT

**TROYES.** — D'un côté, une équipe troyenne supposée désireuse de faire oublier la déconvenue de Metz et de confirmer en même temps sa très brillante tenue devant Saint-Etienne. De l'autre, une formation marseillaise humiliée par sa défaite en Coupe d'Europe devant Southampton et qui s'annonçait avec l'intention déclarée de faire payer aux Champenois les pots cassés. Cette conjonction de fortes ambitions avait fait espérer un duel explosif et ils étaient venus plus de 10.000 au stade de l'Aube pour assister à l'événement.

La réalité n'a malheureusement pas répondu à l'attente et, au lieu du feu d'artifice escompté on n'a vu qu'un match à lumières pauvres. La malchance a voulu que le TAF subisse une éclipse le soir même où l'on comptait le voir briller et à l'issue de ce débat désenchanteur, René Cédolin ne devait pas cacher sa désillusion et sa perplexité : « Les faits sont là. Nous avons fourni un mauvais match. Après celui que nous avions réussi contre Saint-Etienne, ce fut le jour et la nuit. » Cédolin veut, certes, tenir compte de l'absence de Tota suspendu : « Il s'entend — dit-il — à poser des problèmes à une défense et il nous a beaucoup manqué. » Cédolin tient également compte de la blessure de Dos Santos survenue dès les dix premières minutes, mais même en prenant en considération ce double handicap, il ne parvient pas à réaliser pourquoi ses hommes ont ainsi manqué d'âme et d'allant et sont apparus en quelque sorte dépersonnalisés, laissant le plus souvent aux Marseillais la maîtrise du ballon et des opérations dans l'entre-jeu. « C'est certainement un accident », conclut-il, mais on le devine soucieux, car, en l'absence de quatre matches, son attaque n'aura jamais marqué que deux buts. Samedi soir, les attaquants tafistes manquaient au rendez-vous et Zorzetto dut s'en mêler pour que Migeon soit mis en danger. L'excellent « Zozo » fut d'ailleurs près de conclure, mais cela n'alla pas plus loin, Trésor et ses camarades de la défense ne se laissant pas surprendre aussi facilement.

De cette soirée, finalement décevante pour le public troyen, certains tireront pourtant des motifs de satisfaction, les Marseillais en l'occurrence. Non seulement ils ont ramené un point, ce qui n'est pas habituel pour eux en déplacement, mais qui plus est, ils ont eu le comportement qu'attendaient d'eux leurs supporters, c'est-à-dire qu'au lieu de se laisser aller à l'abattement qui suit souvent un désastre, ils ont réagi et on les a vus combattre en bon ordre, avec maîtrise et opiniâtreté et en faisant apprécier de solides qualités foncières qui devraient les aider à sortir de l'ornière.

José Arribas que nous avions vu crispé avant la rencontre et qui nous avouait ressentir le trac, arborait dans les vestiaires un certain sourire rasséréné et déclarait : « Nous n'avons pas gagné, mais l'essentiel pour nous était que les gars reprennent confiance en évitant les imprudences. C'est fait. » On n'affirmera pas que l'O.M. est désormais relancé, mais ce match de Troyes les aura en tous cas aidés à se remettre moralement en selle. Ainsi, cette soirée n'aura pas été perdue pour tout le monde.

Les Troyens, pour leur part auraient tout de même tort de trop s'affliger : tenir en échec le vainqueur de la Coupe, après avoir fait mettre un genou en terre au champion de France, ce n'est pas, après tout, négligeable.

Jacques MARGAINE.

ANGERS - LAVAL (1-1)

# QUAND MIGNOT SE DÉSOLE

**ANGERS.** — Un match nul équitable, deux équipes qui avaient eu la victoire à leur portée, mais qui aussi avaient frôlé la défaite. Deux entraîneurs donc qui auraient dû être satisfaits. Or, pas du tout. Aimé Mignot et Michel Le Milinaire étaient tous les deux mécontents.

Mignot même se désolait : « J'avais bien entendu parler de la douceur angevine, mais je ne pensais pas qu'elle pouvait avoir une incidence sur un terrain de football. Aujourd'hui, je sais ce que c'est, cette douceur. Mes joueurs sont incapables de se faire respecter chez eux.

Leur retenue en ce qui concerne l'engagement est surprenante. Quand je pense que le Lavallois Camara, dont les mollets sont comme des allumettes, est sorti victorieux de toutes ses luttes pour la conquête de la balle ! C'est à ne pas croire.

Il demeure que si nous avions pu disposer de Boskovic et d'Edwige, notre victoire n'aurait pas fait un pli. Pour notre redressement donc, il est d'abord indispensable que cesse cette guigne qui nous poursuit pour les blessures et indisponibilités diverses. Après, j'ai bon espoir. Nous avons les moyens de faire beaucoup mieux ! »

Le Milinaire, pour sa part, regrettait chez ses attaquants l'absence de prise de risques : « Nous savions que le match serait difficile. Or, il a commencé si bien que mes joueurs, qui n'en revenaient pas, n'ont pas su saisir leur chance, même pour le but que nous avons marqué, cette balle, pourtant facile, n'en finissait pas de prendre le chemin des filets. Néanmoins, je fais remarquer que nous avons à trois autres reprises logé la balle dans les filets angevins et sur la troisième, tout à la fin, Vergnes avait bel et bien « remis en jeu, puisque la balle avait ricoché sur un adversaire. Pourtant je n'ai pas reconnu mon équipe par rapport à ce qu'elle avait fait contre Marseille. »

Deux insatisfaits donc, parce que tous les deux sont amoureux du travail bien fait.

Le SCO lors d'un départ inquiétant avait pendant une demi-heure, souffert mille peines et mille frousses. Il s'en était tiré avec un seul but dans sa cage, ce qui était un moindre mal. Et puis, il s'était bien ressaisi, avait égalisé de bonne façon et avait eu alors jusqu'au repos la victoire à sa portée. Il avait continué sur ces bonnes dispositions à la reprise, mais, la chute aidant, il s'était effondré et la fin de partie avait été pour lui extrêmement pénible.

Ses supporters avaient cru à sa perte lors des buts de la dernière minute par Vergnes, mais le drapeau d'un juge de touche avait alors fait figure de sauveur quasi miraculeux.

Un match donc qui avait connu quatre périodes différentes et qui, malgré beaucoup d'artisanat, voire de bricolage, n'en avait pas moins été par son équilibre et ses renversements, de tendance, assez intéressant. Il est vrai, comme le notait Mignot, que pour Angers, le handicap des absences de Boskovic et d'Edwige, a pesé d'un poids très lourd. Mais il est vrai aussi qu'une fois encore la fin de match a été désolante.

Fort heureusement, Fouché et ses protecteurs ont été vaillants au possible.

Du côté de Laval on s'applique chaque fois un peu plus à une circulation de balle intelligente et souvent on réussit. La présence, le coup d'œil et l'intelligence de Keruzoré valent de l'or. Et s'il y a des lacunes que Le Milinaire ne se dissimule pas et qu'il espère combler, il y a aussi un enthousiasme sympathique qui peut conduire à bien des satisfactions.

Yves RICHARD.

NANCY - BORDEAUX
(7-3)

# RÉCITAL D'UN GRAND JOUEUR

**NANCY.** — Battu sept fois à Nancy, le gardien de but girondin Bergeroo, n'a vraiment pas eu de chance : les sept balles victorieuses des Lorrains étaient remarquablement placées, quelques-unes frappées d'une rare violence...

De sorte que Bergeroo n'a rien à se reprocher. Ses coéquipiers du système défensif bordelais ne peuvent pas en dire autant. Ils jouèrent avec trop de lenteur face à l'équipe de Nancy dont un des arguments est la vitesse d'exécution, surtout en début de match. La variété du jeu lorrain inspiré sans cesse par Platini en grande verve troubla tellement les Girondins que leurs défenseurs offrirent de véritables avenues aux chevauchées de leurs rivaux. Ceux-ci ne se privèrent pas d'y caracoler. Les Nancéiens durent être les premiers étonnés de rencontrer une opposition aussi piètre, alors que Bordeaux n'avait concédé que cinq buts dans les six premiers matches.

Il a fallu la conjugaison des médiocrités défensives bordelaises et du récital de Platini pour que les visiteurs, qui ont tout de même marqué trois buts, soient défaits de façon aussi brutale. Buigues n'a jamais pu contenir Platini, lorsque Menaut le retira du terrain. Le mal était fait : Nancy menait 6-2.

L'action de Platini une fois de plus a été prépondérante au sein de la formation nancéienne : il amena les trois buts que signèrent Dussier (2) et Rubio, il réussit les quatre autres, deux du pied, deux de la tête, ce qui souligne à l'évidence l'étendue du registre de ce jeune homme dont le plaisir au jeu a éclaté à chaque instant. On l'a vu partout, aussi bien en défense qu'en attaque, multipliant les services sous tous les angles. Facile, doué, probablement diabolique pour l'adversaire. Il s'est régalé et a comblé le public dans ce match « à l'allemande » où le souci d'attaquer a été vif.

Hidalgo peut être tranquille, le meneur de jeu de Nancy est en forme. Il envisage sans inquiétude l'éventualité de disputer Bulgarie-France avec le maillot frappé du numéro 7. « Je serai faux ailier peut-être. J'aurai sans doute à opérer souvent aux côtés des autres joueurs de milieu de terrain. Car, chez l'adversaire, il y a tout de même des dispositions à adopter... Mais peu m'importe. L'essentiel est de prendre part au match. » Et pour peu qu'on laisse certaines libertés à Michel...

**Michel LAURENT**

## PLATINI : " Je pouvais faire mieux "

**NANCY.** — Michel Platini a réussi quatre buts samedi contre Bordeaux et le voici en tête des marqueurs en compagnie du Lyonnais Lacombe. L'avant centre qu'il estime être le meilleur Français au poste. C'est la première fois que Platini inscrit quatre buts en une partie contre une équipe professionnelle. La saison dernière, il avait obtenu trois buts contre Marseille ; il y a deux ans, il avait totalisé cinq buts en Coupe de France, mais c'était contre les amateurs de Saint-Louis.

Bien entendu, le meneur de jeu nancéien était satisfait de sa performance. Sans plus, il n'a pas l'habitude de souligner ses mérites. Analysant froidement la situation, il a même avoué : « J'aurais dû en mettre deux de plus. »

Il faisait allusion à deux tirs décochés en bonne posture lors de la première mi-temps, deux tirs ratés que le public nancéien, conquis, a oubliés.

Platini a plané au-dessus de ses partenaires et de ses rivaux. On l'a vu partout, réussissant avec un égal bonheur à organiser le jeu de son équipe et à marquer des buts. Pas un de ses quatre buts n'a été acquis sur coup franc, grâce à ce fameux coup de patte dont il a le secret. C'est que Platini n'est pas seulement un spécialiste des coups de pied arrêtés, exercice dans lequel il s'efforce de gagner une plus grande maîtrise. Son père, qui fut un footballeur de valeur mais préféra enseigner les mathématiques plutôt que de tenter l'aventure du professionnalisme, est convaincu que, d'ici quelques mois, Michel sera encore plus efficace sur les coups francs.

« Pour l'instant, il travaille surtout de l'intérieur du pied. Il est en train d'améliorer sa frappe de l'extérieur à force de répétition. »


### Naissance d'un club

Les villes nouvelles poussent comme des champignons, et avec elles, des nouveaux clubs, car sans eux, les villes seraient sans âme.

Le choix des couleurs du club ne va pas sans mal, car il ne faut pas s'en tenir à son seul goût, mais écarter déjà celles existantes.

Avec 9 colo... 9 formes ... 4 qualités ... bas assorti... personna... 100.000 ... quoi sa... tant ... ext... tra... ver... peu... leur ... brilla...

Les ... mi-raisi... tiaire.

Les joueurs ... tant la boue les ... après une bonne dou... survêtemen... cap... retrouvèrei... leu...

Propres ... a... taient plus ... figu...

Leurs m... cu... RIG, malgr... nés. A... s'étaient pa... seront ... match, leurs ... éclatantes après ... lavag... avec fougue qu'ils ... relance... la mêlée pour défendre ... leur club.

### La rage d...

Le joueur débo... course, tire - Shoot ... parfait match de fin de sa... lots DUARIG n'avaien... éclat malgré les mauvai...

Il faut dire que l'hela... coton (HPC) dont ils sont ... résistants, absorbants et fa... tenir.

Pour un joueur, possédé ... la vaincre, pouvoir se donner ... pour sa tenue, c'est tout ... atout !

### Les benjamins

Les plus passionnés ne sont pas toujours des professionnels ! Il n'y a qu'à assister à une rencontre de Benjamins pour s'en rendre compte.

Ils s'en donnent à cœur joie n'hésitant pas à foncer vers les buts.

Ils sont très fiers de leur tenue ; DUARIG a pensé à eux aussi tout comme aux Minimes, Cadets, Juniors. Tous les maillots DUARIG existent dans ces catégories et sont livrés qualité coton Amérique supérieur, garantis grand teint stabilisé ou, en option : dropnyl helanca (maillots rayures exceptés).

Les mamans ne se feront plus de souci en récupérant les tenues après l'entraînement, car DUARIG les a faites résistantes et faciles à entretenir.

Maintenant elles peuvent admirer leurs benjamins en pleine action sans arrière pensée.

### Le goal

Dans une équipe les buteurs sont bien souvent à l'honneur, car ils déchaînent l'enthousiasme des spectateurs à chaque tir réussi. Le goal n'est pas moins important surtout lorsque la défense s'avère perméable. Une équipe qui réussit a forcément une bonne défense mais souvent aussi un bon goal. DUARIG a étudié pour lui des maillots absorbants et résistants à col rond ou col roulé.

La culotte matelassée DUARIG lui permet de plonger sans douleur sur le ballon.

Bien équipé, le goal peut s'attacher à travailler ses réflexes et sa détente en toute tranquillité.

### La rage de vaincre

déborde, fonce en pleine ... Shoot réussi ! ! Ce fut un ... fin de saison. Les mail... ...aient pas perdu leur ...vais traitements.

...lanca polynosique... ...nt faits, les rend ... faciles à entre...

...dé par la rage de ...ner sans craindre ...ut de même un

### ...nce ...ub

...velles poussent comme ..., et avec elles, des nou... ...r sans eux, les villes ...e.

... couleurs du club ne car il ne faut pas s'en ...oût, mais écarter déjà

...base, 29 dispositions, ... types de manché, ...tailles, culottes et ... ...stés, un floquage ... offre plus de ... ...maisons, de ... ...ts d'au... ...ison sont ... ...no en toute ... ...nts, bien ... ...par le sp... ...tenue qui distingue ... ...ous souha...

### ...rage de vaincre

...ur déborde, fonce en pleine ...course, tire - Shoot réussi ! ! Ce fut un ...parfait match de fin de saison. Les maillots DUARIG n'avaient pas perdu leur éclat malgré les mauvais traitements.

Il faut dire que l'helanca polynosique coton (HPC) dont ils sont faits, les rend résistants, absorbants et faciles à entretenir.

Pour un joueur, possédé par la rage de vaincre, pouvoir se donner sans craindre pour sa tenue, c'est tout de même un atout !

### Après la finale

Les dirigeants du club étaient mi-figue, mi-raisin, au retour des leurs au vestiaire.

Les joueurs étaient méconnaissables tant la boue les avait maculés ; mais après une bonne douche, ayant revêtu un survêtement à capuche DUARIG, ils retrouvèrent vite leur entrain.

Propres et bien au chaud, ils ne sentaient plus la fatigue.

Leurs maillots, culottes et bas DUARIG, malgré les mauvais traitements, ne s'étaient pas déformés. Au prochain match, leurs tenues seront tout aussi éclatantes après un bon lavage. Et c'est avec fougue qu'ils se relanceront dans la mêlée pour défendre les couleurs de leur club.

### Les benjamins

Les plus passionnés ne sont pas toujours des professionnels ! Il n'y a qu'à assister à une rencontre de Benjamins pour s'en rendre compte.

Ils s'en donnent à cœur joie n'hésitant pas à foncer vers les buts.

Ils sont très fiers de leur tenue ; DUARIG a pensé à eux aussi tout comme aux Minimes, Cadets, Juniors. Tous les maillots DUARIG existent dans ces catégories et sont livrés qualité coton Amérique supérieur, garantis grand teint stabilisé ou, en option : dropnyl helanca (maillots rayures exceptés).

Les mamans ne se feront plus de souci en récupérant les tenues après l'entraînement, car DUARIG les a faites résistantes et faciles à entretenir.

Maintenant elles peuvent admirer leurs benjamins en pleine action sans arrière pensée.

100 000 FAÇONS DE VOUS DISTINGUER

DUARIG

Garanti contre tout vice de fabrication

DUARIG B.P. n°1 42510 BALBIGNY Tél: 27 et 252 par (77) 01 91 11

PUBLI CROIZET CONSEIL 69. CLERMONT-FD

Production **DUARIG**: **MAILLOTS**, shorts, bas, survêtements, sacs et **BALLONS** de **FOOTBALL**, **RUGBY**, **BASKET**, **VOLLEY**, **HAND-BALL**.

# ENTRE 2 TOURS EUROPÉENS

## D'EDIMBOURG A SOCHAUX

## BARRET : " Nous n'aurons pas récupéré "

**SOCHAUX.** — Après leur excellente sortie à Edimbourg, les Sochaliens paraissaient devoir se racheter d'un certain revers sanglant essuyé devant Nantes moins de quinze jours plus tôt sur cette même pelouse du stade Bonal. Malheureusement, ils n'y sont pas parvenus à la grande déception du public qui, il faut le souligner, n'était guère nombreux pour un match de ce niveau. A aucun moment, en effet, nous n'avons retrouvé cette équipée hardie, audacieuse, entreprenante, sûre d'elle en défense qui, trois jours plus tôt, avait posé de gros problèmes à la formation écossaise d'Hibernian. Les héros étaient visiblement fatigués et c'est pour cette raison que nous ne nous lamenterons pas à l'excès, que nous n'insisterons pas plus qu'il n'est décent sur la formation apparue ce soir-là. Après le match, Barret insistait précisément sur le fait que son équipe n'avait pas totalement récupéré. « Elle n'était d'ailleurs pas la seule, vous avez vu comme moi que Nice et Saint-Etienne ont été battus et Marseille a été accroché à Troyes. Or, ces équipes ont également dû participer à des coupes européennes. »

C'est vrai que samedi soir à Sochaux, U.S. Valenciennes a paru en bien meilleure condition physique sous l'impulsion d'un milieu de terrain très actif et très clairvoyant, aussi l'équipe de J.-P. Destrumelle a-t-elle donné une excellente réplique aux Sochaliens visiblement maussades.

Les occasions les plus nettes furent à porter au crédit des visiteurs. Malheureusement l'arbitre, M. Vigliani, a eu quelques jugements malheureux qui désavantagèrent le club visiteur. Or, celui-ci ne méritait pas de perdre. C'était d'ailleurs l'avis des dirigeants sochaliens qui ne pavoisaient guère. Le président Thouzery qui, pour raison personnelle, n'avait pas encore vu jouer l'équipe depuis le début de saison, n'était pas précisément satisfait. « Seule le résultat est à retenir, car le reste n'était vraiment pas bon. »

Les motifs de satisfaction sont donc rares à Sochaux : Guttierez, Efertzel (pour la deuxième mi-temps) Seles et Courbis sont les seuls à avoir fourni un match d'assez bonne qualité. D'autres, par contre, ont joué très en dessous de leur valeur, c'est les cas de Klijnjan, Djaadaoui, Dufour, qui vont devoir se refaire une santé car pour Sochaux le marathon continue. Il faut dire que depuis le début du mois, l'équipe franc-comtoise a joué au rythme de deux matches par semaine ; or, comme son effectif n'est pas particulièrement étoffé, ce sont les mêmes hommes qui accumulent les lourdes fatigues que leur réserve un programme absolument démentiel. Heureusement pour eux le prochain match — à Metz — n'a lieu que vendredi prochain. Ils vont donc profiter au maximum de cette courte période d'accalmie pour recharger les accus.

**Jean RIGOULOT.**

### Masczyck en spectateur

**SOCHAUX.** — Un retard dans l'acheminement du courrier en provenance de Pologne n'a pas permis à la nouvelle recrue de l'U.S. Valenciennes d'effectuer ses débuts officiels à Sochaux.

En effet, la lettre de sortie n'était pas parvenue assez tôt pour que le Polonais soit qualifié. C'est donc du banc de touche que l'ex-joueur de Ruch Chorzow a vu pour la première fois opérer son équipe. Il s'est montré, du reste, satisfait de la prestation de ses camarades, allant même jusqu'à affirmer que sans les erreurs de M. Vigliani l'équipe aurait pu logiquement l'emporter. Il est vrai que ce soir l'arbitre du match n'était pas en grande forme. Il s'est trompé à trois reprises, dans ses jugements, ce qui ne manqua pas d'indisposer l'équipe visiteuse qui fut, en fin de compte, la plus défavorisée dans cette affaire.

L'entraîneur Destrumelle ne mâcha pas ses mots à l'égard de l'arbitre : « Il n'était pas à son avantage, le moins que l'on puisse dire. Personne, en effet, ne voudra nier qu'il y avait hors-jeu lorsque Guttierrez inscrivit pour Sochaux le premier but. Je reconnais, bien entendu que nous avons, par la suite, bénéficié d'un corner imaginaire pour égaliser, mais où je ne suis plus d'accord, c'est lorsque l'on nous infligea un penalty pour compensation, sous prétexte qu'il s'est trompé de 2 mn plus tôt. Mes joueurs sont déçus, avouez qu'ils ne méritaient pas cela pour avoir construit les meilleurs moments et offert les occasions les plus nettes. » Dwrazscia se montrait tout aussi surpris que l'entraîneur de Valenciennes : « J'espère que tous les arbitres français ne sont pas comme celui de ce soir », devait-il dire par l'intermédiaire de son compatriote, le courageux Wrazy, meilleur joueur de l'équipe, et qui, au cours du match, devait recevoir des soins (le médecin de service lui posa en effet des agrafes, sur le banc des remplaçants) avant de reprendre sa place très courageusement et de se battre comme un lion jusqu'au bout. — **J. R.**


*Il est paru !*

UN DOCUMENT POUR TOUTE L'ANNEE

EN VENTE PARTOUT


## DE SOFIA A LILLE

## Patrick REVELLI : " On nous attend au virage "

**(Victor PERONI)**

**LILLE.** — Frôler la victoire à Sofia en inspirant le respect et la crainte et se faire quelque peu « jongler » et battre à Lille dans la même semaine voilà donc ce qui est arrivé à Saint-Etienne le champion de France actuellement 9e du classement avec une seule victoire en championnat, quatre buts marqués quatre buts concédés et deux défaites.

Après Sofia c'était l'euphorie — et d'ailleurs comment n'aurait-on pas pu être euphorique lorsque passage de l'avion des Stéphanois au retour de Sofia le contrôle aérien de Milan vous présente ses félicitations — alors qu'après Lille c'était la déception et presque (chez Roger Rocher du moins), l'amertume. En effet le président de Saint-Etienne, tirant les conclusions du match perdu au stade Grimonprez-Jooris où l'on avait enregistré un record d'affluence disait : « Il faut s'arrêter de jouer uniquement pour faire monter la moyenne des spectateurs. Désormais, il faut marquer des buts. »

Et dans ces propos, il y avait comme une certaine colère contenue. C'est que si on regarde bien, à Sofia aussi, les Stéphanois ont laissé échapper leur chance de marquer alors qu'ils s'étaient créé des occasions qu'ils ne surent jamais se créer à Lille. La meilleure occasion de but qui se présenta samedi aux Stéphanois se situa en première mi-temps lorsque Patrick Revelli put servir Rocheteau en profondeur juste devant le but de Chémier, mais le jeune international qui pourtant revient en forme n'a pas encore retrouver le coup de rein nécessaire pour exploiter au mieux les opportunités. Et puis désormais, il est terriblement surveillé.

« A Sofia, rappelle Patrick Revelli, il est probable que nous avons joué avec beaucoup plus d'esprit de solidarité et d'abnégation devant un adversaire qui de plus nous craignait et s'énervait au fur et à mesure que le match s'avançait sans lui apporter la victoire. A Lille, en revanche, un but heureux a mis nos adversaires en confiance et c'est nous qui avions alors tendance à nous énerver. Car comme on sait qu'on nous attend partout, on cherche à bien faire évidemment, mais peut-être pas tout à fait avec le même esprit qu'en Coupe d'Europe. Et puis en championnat de France l'adversaire cherche à faire contre nous le match de sa saison devant son plus nombreux public. C'est normal. »

De plus en plus donc pour Saint-Etienne la Coupe d'Europe et le championnat prennent des aspects bien différents, mais il va sans dire que pour rester en Coupe d'Europe les Stéphanois se doivent de conserver leur titre de champion de France. C'est bien pour cela que Robert Herbin a quelques jours de répit avant la venue de Rennes pour revoir un peu ses plans : « Cette défaite, dit-il, venant après l'excellent match nul de Sofia n'est finalement peut-être pas si négative que cela si l'on sait en tirer les enseignements. Nous allons sérieusement nous pencher sur le problème. »

Après Sofia, après avoir vu les occasions de buts inexploitées par les Stéphanois, certains n'hésitaient pas à dire : « C'était un match pour Hervé (Revelli), il aurait su profiter au moins d'une occasion. »

Samedi, Hervé n'était pas là car il avait, paraît-il, préféré différer sa rentrée pour pouvoir être, lors de celle-ci, en pleine possession de ses moyens. Alors Hervé, que l'on ne regrette jamais autant que lorsqu'il n'est pas là, fera sans doute sa rentrée vendredi contre Rennes. Pour essayer de faire en sorte que l'attaque des champions de France ne soit plus muette. Car si c'était satisfaisant à Sofia, ce ne l'était plus à Lille et cela pourrait être catastrophique le 29 à Geoffroy-Guichard devant C.S.K.A.

## DE SOUTHAMPTON A TROYES

## TRÉSOR : " L'O.M. a su réagir "

**TROYES.** — Après ce match nul avec Troyes, le capitaine marseillais, Marius Trésor, ne cachait pas sa satisfaction. Non seulement il s'était montré le meilleur sur le terrain, dirigeant à merveille sa défense et faisant admirer une souveraine efficacité mais, qui plus est, ses co-équipiers venaient de retrouver leur moral. « Sans doute, devait-il déclarer, les conditions de jeu à Southampton et à Troyes ne sont-elles pas comparables. Là-bas, c'était vraiment la Coupe et dans une ambiance survoltée, devant des Anglais supérieurs dans le jeu de tête ; nous avons été victime d'un complexe. Mais face aux Troyens, nous avons senti que la confiance revenait. C'est sûr l'équipe a su réagir », et Trésor d'expliquer : « Contre les Troyens, nous nous sommes assuré la maîtrise du ballon. Nous aurions pu nous lancer inconsidérément à l'attaque mais nous avons préféré jouer la sécurité, en évitant la recherche du but à tout prix qui nous aurait exposé à des contres dangereux. L'essentiel — devait conclure Trésor — était de nous rassurer sur notre propre compte et nous y sommes parvenus. »

**J. M.**

## DE BARCELONE A LYON

## MARKOVIC : "Une leçon à retenir"

**(Jean-Philippe RETHACKER)**

**Question. — Lourde à digérer au fond cette défaite de Barcelone ?**

**Réponse.** — Incompréhensible ! La première mi-temps, nous avons joué de façon remarquable et nous aurions dû marquer deux ou trois buts de plus. Et puis subitement après le repos, tout s'est dégradé. Plus rien ne marchait, plus personne ne jouait son rôle sur le plan collectif. Une vraie débandade. Même Katalinski était méconnaissable.

**Q. — Pourquoi ?**

**R.** — Allez donc savoir ? Peut-être une trop grande confiance. Le terrain mauvais nous a gênés certes, mais ce n'est pas une excuse suffisante.

**Q. — Et l'Espanol.**

**R.** — Une équipe très solide, dure et surtout très réaliste. Son jeu en profondeur est payant. Les occasions qui s'offrent, les Espagnols ne les gâchent pas. Tant que les footballeurs français n'auront pas acquis ce sens des réalités et cette efficacité implacable qui leur font encore tant défaut, ils ne pourront pas être parmi les meilleurs. Ils possèdent d'extraordinaires qualités de vivacité, de rapidité de gestes et d'esprit. Avec ces talents-là, nous autres Yougoslaves serions champion du monde depuis longtemps. Allemands et Hollandais ne les ont pas non plus qui compensent par un sérieux et une rigueur de tous les instants...

**Q. — Allusion à votre affaire de Barcelone et aux trois suspendus ?**

**R.** — Peut-être. Si les Niçois veulent être champions de France ils ne peuvent et ne doivent se payer aucune fantaisie.

**Q. — Confiants pour le match retour ?**

**R.** — Bien sûr, chez nous, il en ira autrement. Surtout si nous avons repris conscience, confiance et regroupé nos forces.

**Q. — Le match de Lyon a été tout de même très pénible ?**

**R.** — Chapeau devant l'O.L. Sa victoire est indiscutable. Une belle équipe, une grande équipe dont on reparlera. Qui aurait pu résister au tandem Chiesa-Lacombe aujourd'hui ? Il y en a bien d'autres qui vont souffrir devant eux.

**Q. — Pensez-vous qu'avec votre équipe au complet, vous auriez fait mieux ?**

**R.** — Qui le sait ? C'est probable, mais je répète que la valeur de l'équipe lyonnaise m'a beaucoup impressionné. Et je crois que même le meilleur Nice aurait eu du mal à lui résister.

**Q. — Alors, vous ne regretteriez rien ?**

**R.** — Absolument rien ! J'ai ma conscience pour moi et je peux encore me regarder dans la glace. Si Nice flanche souvent en novembre, c'est qu'il y a des raisons. Nous avons une quantité de joueurs jeunes et doués dans ce club. Les plus anciens doivent donner l'exemple. Ou alors nous ne pourrons rien faire de valable. Le professionnalisme et le football à ce niveau exigent des efforts et des sacrifices permanents. Peut-être la leçon sera-t-elle utile et profitable, même pour les autres joueurs et responsables français, dans d'autres clubs.

## LES A-PROPOS TECHNIQUES de J.-Ph. Rethacker

# De SOFIA à SOFIA c'est la loi du milieu

*Il existe désormais une différence tactique fondamentale et nette, volontairement choisie et adoptée par toutes les équipes, entre le jeu qu'on joue chez l'adversaire et celui qu'on pratique à domicile.*

*La peur de perdre et le désir de protéger l'accès de son but, par un renforcement numérique du système défensif ou par une conservation aussi longue que possible du ballon se sont ainsi généralisés au détriment du jeu normal habituel et des prises de risques offensifs.*

*Certains entraîneurs comme le Niçois Markovic en sont même venus à bâtir deux équipes différentes selon que l'O.G.C.N. évolue au stade du Rey ou en déplacement.*

*Dans les deux cas, le nombre des avants de pointe et par voie de conséquence celui des joueurs de milieu de terrain varient : 3 + 3 chez soi, 2 + 4 au dehors.*

*En général ces données mathématiques s'accompagnent de deux modifications tactiques, pour ce qui concerne ces joueurs du milieu : marquage individuel plus serré des demis adverses, placement et travail de pressing ou d'écran plus défensifs.*

⁂

*A SOFIA le milieu stéphanois joua ainsi un rôle capital dans la protection du but et dans la réussite d'un match nul encourageant et peut-être décisif.*

*Bathenay et Synaeghel en particulier abattirent un travail exemplaire tant dans la récupération du ballon que dans les déplacements incessants face à l'adversaire : Bathenay par son marquage de Denev et par sa participation aérienne au côté de Piazza devant le but stéphanois, Synaeghel par son activité inlassable et agressive, par ses tacles et ses colmatages de brèche.*

*Jean-Michel Larqué qui est d'abord un joueur d'attaque et de relance a plus de mal à s'adapter aux exigences défensives du marquage et du combat. A Sofia pourtant, il lutta vaillamment et souvent avec efficacité, fixant d'autre part Goranov puis Kolev.*

⁂

*MAIS ni Bathenay, ni Synaeghel, ni bien sûr Larqué ne se cantonnèrent exclusivement dans ce jeu défensif. Les deux premiers amorcèrent en particulier deux ou trois contre-attaques isolées, qui sans les irrégularités grossières et ridicules des défenseurs bulgares les plaquant à la manière des rugbymen, auraient pu provoquer le ou les buts de la victoire stéphanoise.*

*On a souvent insisté sur la polyvalence du trio intermédiaire des champions de France et à travers lui, des joueurs de milieu de terrain en général.*

*Devant les difficultés sans cesse accrues que rencontrent les avants de pointe (serrés de près et en infériorité numérique constante) il a fallu redistribuer les responsabilités et partager les tâches. Par leurs déplacements et leurs remises, les avants peuvent ouvrir la voie à leurs partenaires surgissant de l'arrière.*

*Et cela est plus vrai encore lorsqu'on doit, sur son terrain, multiplier les possibilités de manœuvre et la variété des assauts.*

*A Saint-Etienne le 29, les Verts étant mis dans l'obligation de l'emporter, devront donc opérer la reconversion nécessaire. L'avantage pour eux c'est que leur milieu — contrairement au trio bulgare vu à Sofia, trio très offensif de nature avec Goranov-Kolev-Denev — est parfaitement taillé pour ce genre de métamorphose.*

⁂

*PLUS que jamais il apparaît donc que pour le bon équilibrage d'une équipe, son trio intermédiaire doit être constitué par des joueurs très complémentaires.*

*Question d'hommes bien sûr, question de choix de l'entraîneur. Si Lyon paraît bien relancé, c'est à la reconstruction entreprise par Jacquet au niveau de l'entrejeu, grâce à l'arrivée de Broissart et de Spiegel.*

*Mais si dans une formation de club la possibilité d'additionner et de doser les valeurs, selon cette nécessité d'équilibre, est relativement facile à envisager, il n'en est pas toujours de même pour une sélection nationale où les talents individuels sont plus délicats à sacrifier. Et pourtant...*

*De Sofia à Sofia, Michel Hidalgo va se trouver confronté à ce problème ardu de choix, d'option tactique et de complémentarité.*

*A Budapest, en mai dernier, notre nouveau sélectionneur s'était payé l'audace sympathique d'une fantaisie offensive, en alignant côte à côte Larqué, Guillou et Platini, c'est-à-dire les trois meilleurs milieu offensifs français avec Chiesa. L'aventure échoua fort logiquement.*

*Aujourd'hui Hidalgo peut compter sur Bathenay qui est désormais la pièce maîtresse indispensable de l'édifice. Mais Synaeghel est venu jouer les trouble-fête en lui rappelant que, dans un match très dur à l'extérieur (à Sofia encore pour le prochain 9 octobre des Tricolores) il valait lui aussi son pesant d'or, d'efficacité et d'utilité.*

*Restent alors Larqué (capitaine de Saint-Etienne et de l'équipe de France) mais aussi Guillou (qui revient en forme malgré ses problèmes niçois), et surtout un Platini dont l'invention créatrice et le punch (quatre buts encore samedi) ont redonné un brin de génie joyeux et audacieux à l'équipe de France. Un Platini qu'il ne s'agit donc pas de sacrifier désormais à la moindre opération tactique. Encore peut-on regretter une fois de plus qu'en la période de méforme traversée actuellement par Dominique Rocheteau, Serge Chiesa (voir Lyon-Nice de samedi !) ne veuille ni ne puisse, de sa fausse aile apporter son grain de sel et sa présence à Lacombe et à l'équipe de France...*

*Michel Hidalgo a encore trois semaines pour retourner le problème dans tous les sens et pour trouver le juste milieu. Il y a là, avouons-le, de quoi passer quelques nuits blanches !*

# Demain

# UN NOUVEAU DÉPART POUR NICE ?

## NICE - REIMS

**Stade du Ray**

**NICE (1)** a été stoppé à Lyon, après une marche sans faille de six journées. Les Niçois auront donc une double motivation, pour vaincre les Rémois : se racheter de leur piètre prestation de Gerland, et préparer leur rencontre retour avec l'Espanol de Barcelone du mercredi suivant.

**REIMS (6)** jouera au Ray sa seconde rencontre consécutive à l'extérieur. Une défaite au Parc des Princes contre Paris S.-G. n'a arrangé ni son moral, ni ses affaires, et les coéquipiers de Masclaux souffriront sans doute en terre niçoise.

- **Leurs meilleurs buteurs :** Nice : Toko (4 buts). Reims : Bianchi (6 buts).
- **Leurs trois derniers résultats :** *Rennes et Nice : 0-0. *Nice b. Nancy : 2-0. «Lyon b. Nice : 4-1. *Nancy b. Reims : 4-2. *Reims b. Nîmes : 2-0. «P.S.G. b. Reims : 2-1.
- **Pronostic :** Nice.

## NANTES - NANCY

**Stade Marcel-Saupin**

**NANTES (3)** a vu une belle série interrompue à Rennes, faute sans doute de concentration. Mais les jeunes Nantais doivent une revanche à leurs supporters et Nancy, à Marcel-Saupin, pourrait bien faire les frais de leur réveil.

**NANCY (10)** a accompli un festival à domicile contre les malheureux Girondins. Platini et les siens partiront à Nantes avec une ambition et un moral tout neufs : sera-ce suffisant pour contrer les « Canaris » à domicile /

- **Leurs meilleurs buteurs :** Nantes : Baronchelli et Rampillon (4 buts) ; Platini (8 buts).
- **Leurs trois derniers résultats :** Nantes b. *Sochaux : 6-2 ; «Nantes b. Angers : 3-0 ; *Rennes b. Nantes : 2-1. *Nice b. Nancy : 2-0 ; *Nancy b. Reims : 4-2 ; *Nice b. Nancy : 2-0 ; *Nancy b. Bordeaux : 7-3.
- **Pronostic :** Nantes.

## LAVAL - LYON

**Stade F.-Le Basser**

**LAVAL (10)** confirme au fil des matches qu'il faudra compter avec lui en Division 1. Les Mayennais qui ont accroché à leur tableau de chasse les équipes des deux plus grandes villes de France tenteront de confirmer devant... la troisième.

**LYON (1)** se présentera à Laval en leader du championnat. Les Rhodaniens auront à cœur de prouver au connaisseur public breton que leur position n'est pas usurpée, et qu'ils sont, en déplacement, l'une des plus efficaces formations françaises 5 pts sur 6).

- **Leurs meilleurs buteurs :** Laval : Vergnes (6 buts) ; Lyon : Lacombe (8 buts).
- **Leurs trois derniers résultats :** *Lille et Laval : 3-3 ; «Laval b. Marseille : 2-1 ; *Angers et Laval : 1-1. «Lyon et Lens : 3-3 ; Lyon b. *Bordeaux : 2-1 ; «Lyon b. Nice : 4-1.
- **Pronostic :** match nul.

## MARSEILLE - BASTIA

**MARSEILLE (6)** demeure le fantasque Marseille. Trois jours après la « volée » de Southampton, s'en est allé gagner à Troyes, signant là sa première victoire à l'extérieur de la saison. Toujours invaincu à domicile où Alonso débutera.

**BASTIA (3)** sera peut-être privé d'Orlanducci expulsé contre Metz pour se rendre à Marseille. Le handicap n'est pas insurmontable toutefois pour un Onze insulaire animé d'un excellent état d'esprit et aidé par la réussite.

- **Leurs meilleurs buteurs :** Marseille : Emon (3 buts) ; Bastia : Djazic (6 buts).
- **Leurs trois derniers : résultats :** *Marseille b. Metz : 3-1 ; *Laval b. Marseille : 2-1 ; Marseille b. *Troyes : 2-1. *Bastia b. Valenciennes : 4-0 ; *P.S.G. et Bastia :2-2 ; *Bastia b. Metz : 2-0.
- **Pronostic : Marseille.**

## LENS PARIS S.-G.

**Stade Félix-Bollaert**

**LENS (3)** a réussi l'exploit de triompher de Nîmes chez lui, ce qui n'est jamais facile. Mis en confiance par leur bon début de parcours, les Nordistes tenteront de vaincre le « signe indien » qui les accable à chaque fois qu'ils ont affaire au P.S.G.

**P.S.G. (16)** semble réagir, à l'image des autres mal classés de la D. 1 ; mais les Parisiens sont encore loin de la sérénité, surtout en déplacement. Les arrières parisiens pourront-ils tenir les avants lensois en respect ? l'issue du match repose sur cette question.

- **Leurs meilleurs buteurs :** Lens : Bousdira (6 buts) ; P.S.G. : M'Pelé et Dahleb (4 buts).
- **Leurs trois derniers résultats :** *Lyon et Lens : 3-3 ; *Lens b. Lille : 4-2 ; Lens b. *Nimes : 2-1. *Nîmes b. P.S.G. : 3-0 ; *P.S.G. et Bastia : 2-2 ; *P.S.G. b. Reims : 2-1.
- **Pronostic :** Lens.

## SAINT-ETIENNE-RENNES

**Stade Geoffroy-Guichard**

**SAINT-ETIENNE (10)** ressemble chaque semaine davantage au Bayern de Munich, bien qu'il s'en défende : il ne parvient à se motiver que pour les grandes occasions et particulièrement, la Coupe d'Europe. Mais les Verts feront le maximum, sur leur terrain, pour venir à bout de Rennes. En attendant de recevoir Sofia.

**RENNES (16)** a causé une certaine émotion en venant à bout de Nantes à force de volonté et de courage. Mais de là à triompher de Saint-Etienne, il y a une marge, d'autant qu'à l'extérieur, Rennes est toujours à la recherche de son premier point.

- **Leurs meilleurs buteurs :** Saint-Etienne : trois joueurs avec un but ; Rennes : Guermeur (2 buts).
- **Leurs trois derniers résultats :** *Rennes et Nice : 0-0 ; *Valenciennes b. Rennes : 2-0 ; *Rennes b. Nantes : 2-1. *Troyes et Saint-Etienne : 0-0 ; *Saint-Etienne b. Sochaux : 2-0 ; *Lille b. Saint-Etienne : 1-0.
- **Pronostic :** Saint-Etienne.

## METZ - SOCHAUX

**Stade Saint-Symphorien**

**METZ (10)** a subi à Bastia une défaite in extremis. A domicile les Messins sont toujours difficiles à manœuvrer, avec une ligne d'attaque solide et une défense rugueuse.

**SOCHAUX (10)** n'aime guère les déplacements. Mais l'équipe doubiste paraît remonter la pente, après le camouflet nantais, en ne s'inclinant que de justesse à Edimbourg en Coupe d'Europe et en battant Valenciennes samedi soir.

- **Leurs meilleurs buteurs :** Metz : Curioni (5 buts) Sochaux : Pintenat (3 buts).
- **Leurs trois derniers résultats :** *Marseille b. Metz : 3-1 ; *Metz b. Troyes : 2-1 ; *Bastia b. Metz : 2-0. Nantes b. *Sochaux : 6-2 ; *Saint-Etienne b. Sochaux : 2-0 ; *Sochaux b. Valenciennes :2-1.
- **Pronostic :** Metz.

## VALENCIENNES-LILLE

**Stade Nungesser**

**VALENCIENNES (10)** poursuit sa marche en dents de scie. Les Valenciennois souffrent encore de leur manque de rigueur défensive à l'extérieur, mais sont difficiles à prendre à domicile.

**LILLE (16)** va aborder la suite de la compétition avec un moral nouveau du fait de sa victoire sur Saint-Etienne. Les hommes de Peyroche, battus à Lens voici quinze jours, pourront-ils prendre leur revanche dans ce second derby nordiste ? Cela paraît difficile.

- **Leurs meilleurs buteurs :** Maillard, Jeskowiak, Six (2 buts) ; Lille : Coste (3 buts).
- **Leurs trois derniers résultats :** *Bastia b. Valenciennes : 4-0 ; *Valenciennes b. Rennes : 2-0 ; *Sochaux b. Valenciennes : 2-1. *Lille et Laval : 3-3 ; *Lens b. Lille : 4-2 ; *Lille b. Saint-Etienne : 1-0.
- **Pronostic :** Valenciennes.

## BORDEAUX - NIMES

**Stade municipal**

**BORDEAUX (6)** semble avoir été stoppé net dans sa progression par sa défaite à domicile face à Lyon. A domicile, les joueurs de Ménaut prouveront toutefois qu'ils sont loin d'avoir abdiqué toute ambition.

**NIMES (6)** vient de subir le premier échec de la saison sur son terrain. Les Gardois se rendront à Bordeaux avec des idées de revanche, mais ils auront affaire à des Girondins eux aussi en quête de réhabilitation et ramener un point dans ces conditions tiendrait de l'exploit.

- **Leurs meilleurs buteurs :** Bordeaux : J. Gallice et Jeandupeux (3 buts) ; Nîmes : Dussaud (4 buts).
- **Leurs trois derniers résultats :** *Angers et Bordeaux : 0-0 ; Lyon b. *Bordeaux : 2-1 ; *Nancy b. Bordeaux : 7-3. *Nîmes b. P.S.G. : 3-0 ; *Reims b. Nîmes : 2-0 ; Lens b. *Nîmes : 2-1).
- **Pronostic :** Bordeaux.

## TROYES - ANGERS

**Stade de l'Aube**

**TROYES (16)** pensait mettre à profit deux rencontres successives à domicile pour engranger un maximum de points. L'O.M. ne l'a pas entendu de cette oreille, et les Angevins risquent fort de payer l'addition.

**ANGERS (20)** a pris au P.S.G. la lanterne rouge du championnat. C'est surprenant, venant après le bon début de saison des protégés de Mignot. Et l'on voit mal le dernier aller gagner à Troyes après avoir été tenu en échec chez lui par Laval. Mais sait-on jamais ?

- **Leurs meilleurs buteurs :** Troyes : Diallo (3 buts) ; Angers : Barthélémy (4 buts).
- **Leurs trois derniers résultats :** *Troyes et Saint-Etienne : 0-0 ; *Metz b. Troyes : 2-1 ; Marseille b. *Troyes : 2-1. *Angers et Bordeaux : 0-0 ; *Nantes b. Angers : 3-0 ; *Angers et Laval : 1-1.
- **Pronostic :** Troyes.

# Hier

| 7e JOURNEE | COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES | RECETTES | COMMENTAIRES |
|---|---|---|---|
| **LYON** 4 (2)<br>Lacombe (1re)<br>Zambelli (36e, c.s.c.)<br>Chiesa (60e)<br>Spiegel (62e)<br>**NICE** 1 (1)<br>Bjekovic (27e) | Lyon. — DE ROCCO**** — GARRIGUES****, PAILLOT****, MIHAJLOVIC*****, DOMENECH**** — CACCHIONI****, BROISSART****, SPIEGEL***** — CHIESA*****, LACOMBE*****, BERNAD**** puis PILLOUD (81e)*** — 13e : MAROC. — Entr. : JACQUET. — Total : 48.<br>Nice. — BARATELLI**** — ASCERY***, ZAMBELLI***, KATALINSKI***, GRAVA*** — HUCK****, ADAMS***, MASSA**** — SANCHEZ***, TOKO*** puis BOCCHI (49e)***, BJEKOVIC**** — 13e : NICOUD. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 37. | 638.228 F<br>29.996 spect.<br>Arbitrage de M. Bacou | Les Lyonnais, collectivement, moralement, techniquement, parfois très brillants se sont imposés sans peine aux Niçois de Markovic. Ils menaient 4 buts à 1 après une heure de jeu et auraient pu prétendre aggraver la marque. Le tandem Chiesa-Lacombe bien soutenu par Spiegel fit des siennes. Lacombe inscrivit le premier but sur centre de Chiesa ; Chiesa marqua le deuxième, fut à l'origine du troisième (Zambelli contre son camp) et Spiegel clôtura la marque. Bjekovic avait égalisé de la tête en première mi-temps. |
| **RENNES** 2 (2)<br>Guermeur (1re)<br>Tonnel (30e, s. pen.)<br>**NANTES** 1 (1)<br>Baronchelli (40e) | Rennes. — HIARD**** — MARCHAND****, RIZZO****, NOTHEAUX****, BLIN*** puis A. BERNARD (72e)*** — ARRIBAS**** puis ARRIBART (53e)***, GUERMEUR****, ANAFAL**** — RICHARD***, TONNEL***, WILLIM****. — Entr. : DUBAELE. — Total : 41.<br>Nantes. — BERTRAND-DEMANES*** — DENOUEIX****, BARGAS***, RIO***, BOSSIS**** — MICHEL****, VAN STRAELEN****, RAMPILLON*** — BARONCHELLI***, PECOUT*** puis GADOCHA (68e)***, AMISSE**** — 13e : SAHNOUN. — Entr. : VINCENT. — Total : 38. | 363.160 F<br>15.371 spect.<br>Arbitrage de M. Vautrot | Stimulés par un but réussi dès la première minute par Guermeur, les Rennais livrèrent un match tout de courage et d'abnégation et en furent récompensés par une difficile mais juste victoire.<br>L'équipe de Dubaële mena même 2-0 (30e) grâce à un penalty de Tonnel qui eut au bout du pied une balle de 3-0 (39e) mais ce furent au contraire les Nantais qui réagirent très vivement en fin de première période et réduisirent l'écart par Baronchelli (40e).<br>Les Rennais connurent des moments difficiles après le repos, non sans avoir d'ailleurs des contre-attaques extrêmement dangereuses, mais les Nantais ne surent pas profiter de leur pression et se perdirent dans un jeu trop compliqué ou trop aérien, inefficace sur un terrain gras malgré des hommes de pointe comme Baronchelli et Amisse. |
| **BASTIA** 2 (0)<br>Dzajic (89e)<br>Félix (90e)<br>**METZ** 0 | Bastia. — PETROVIC**** — MARCHIONI****, ORLANDUCCI****, LUCCINI***, BURKHARD*** — FRANCESCHETTI****, DESVIGNES***, PAPI*** — ZIMAKO***, FELIX****, DZAJIC**** — 12e : PASQUALETTI. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 39.<br>Metz. — REY**** — BATTISTON***, DELPIERRE***, MULLER*** puis JENNY (35e)***, PERIGNON*** — COUSTILLET****, DEHON****, HAUSKNECHT**** — REMY****, CURIONI***, BRAUN*** — 13e : ZDUN. — Entr. : HUART. — Total : 38. | 107.800 F<br>4.859 spect.<br>Arbitrage de M. Heliès | Il a fallu attendre les deux dernières minutes pour voir les Bastiais s'imposer. Curioni manqua une talonnade dans son camp. La balle fut récupérée par Dzajic qui logea la balle dans le but déserté par Rey. Nous en étions à la 89e minute. Une minute plus tard Félix reprenait en pleine course à la suite d'une action conduite par le tandem Papi-Desvignes. Les Corses qui avaient dominé ce match voyèrent enfin leurs efforts aboutir logiquement. |
| **NIMES** 0<br>**LENS** 2 (1)<br>Sab (28e, 86e) | Nimes. — ORLANDINI**** — BOISSIER***, MITH***, SANLAVILLE**, KABILE** puis MATHIEU (64e)*** — SAMUEL** puis CHAMP (46e)****, MORETTI**, BOYRON*** — DUSSAUD***, LOZANO**, DELLAMORE***. — Entr. : FIROUD. — Total : 29.<br>Lens. — LECLERCQ**** — STASSIEVITCH***, LECLERCQ*****, FLAK***, LHOTE*** — ELIE****, SAB****, BOUSDIRA**** — JANKOVIC****, FRANÇOISE***, KAISER*** — 12e : MONCHIET — 13e : GALLOU. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 40. | 96.389 F<br>6.481 spect.<br>Arbitrage de M. Martin | D'entrée, les Lensois prirent le match en main, et si par la suite les Nimois se ressaisirent, ils s'imposèrent à nouveau grâce à leur sens collectif très poussé. Après le but de Sab, Sanlaville eut l'occasion d'égaliser mais il tira le penalty à côté.<br>Après le repos, l'équipe nordiste domina nettement, réduisant ses hôtes à quelques tentatives isolées et des percées hélas trop brouillonnes. C'est logiquement qu'ils clôturèrent la marque en fin de match. |
| **PARIS S.-G.** 2 (1)<br>M'Pelé (31e)<br>Dahleb (57e)<br>**REIMS** 1 (1)<br>Bonnec (37e) | Paris S.-G. — PANTELIC**** — CENZATO****, LOKOLI*** puis PILORGET (40e)****, NOVI****, BAUDA**** — RENAUT****, JUSTIER****, PIASECKI**** — REDON****, M'PELE*****, DAHLEB***** — 13e : ANDRE. — Entr. : VASOVIC. — Total : 46.<br>Reims. — LAUDU**** — MASCLAUX***, DURAND****, LARAIGNEE****, MARTINOT*** — BETTA***, RAVIER****, DUCUING**** puis SCHALLER (81e)*** — SANTAMARIA***, BIANCHI***, BONNEC*** — 13e : DUBOUIL. — Entr. : FLAMION. — Total : 38. | 420.166 F<br>18.065 spect.<br>Arbitrage de M. Konrath | Le début de match fut assez équilibré, le ballon voyageant régulièrement d'un camp à l'autre. Mais déjà, les Parisiens s'étaient montrés les plus dangereux. Ce sont eux qui ouvrirent le score à la 31e minute par l'intermédiaire de M'Pelé qui transforma de belle manière une bonne passe de Dahleb. Les Rémois eurent le bonheur d'égaliser six minutes plus tard, grâce à Bonnec qui sut exploiter une erreur de Lokoli.<br>Les Champenois avaient jeté tous leurs feux. La seconde mi-temps fut entièrement à l'avantage des Parisiens, qui signèrent leur succès à la 57e minute, Dahleb reprenant une passe de M'Pelé. Reims faillit égaliser en fin de partie.<br>L'équipe parisienne a fourni un match de qualité et a mérité sa victoire devant une équipe rémoise décevante, très inégale. C'est M'Pelé qui ouvrit le score après une demi-heure de jeu après un service de Dahleb. Reims égalisa en fin de première période par Bonnec sur centre de Bianchi. Dahleb servi par M'Pelé (semble-t-il en position de hors jeu) donna la victoire à Paris S.-G. |
| **NANCY** 7 (4)<br>Dussier (2e, 49e)<br>Platini (18e, 29e, 44e, 47e)<br>Rubio (81e)<br>**BORDEAUX** 3 (2)<br>Jeandupeux (24e)<br>J. Gallice (35e)<br>Holmstroem (84e) | Nancy. — MOUTIER*** — PALKA***, CLOET***, CURBELO*****, COHUET**** — CARON***, JEANNOL****, PLATINI****** — ROUYER***, RUBIO***, DUSSIER**** — 12e : BARRET — 13e : CHEBEL. — Entr. : REDIN. — Total : 41.<br>Bordeaux. — BERGEROO*** — CAMUS***, FRAUNIE****, LOPEZ***, BARRAT*** — BUIGUES*** puis HOLMSTROEM (51e)***, GIRESSE****, LATTUADA*** — GOUBET***, J. GALLICE***, JEANDUPEUX**** — 13e : SARREAU. — Entr. : MENAUT. — Total : 36. | 155.628 F<br>10.046 spect.<br>Arbitrage de M. Verbeke | Les Nancéiens ouvrirent la marque dès la 1re minute par le Luxembourgeois Dussier dont c'était le premier but de la saison. Platini, sur un bel exploit personnel (19e), porta le score à 2-0. Si Jeandupeux pour Bordeaux (24e) réduisit l'écart ainsi que Gallice (35e) après un 3e but lorrain signé Platini (29e), la supériorité des Nancéiens ne fut jamais contestée par les Bordelais friables en défense. Mais il est vrai que Platini (4 buts) et toute l'équipe nancéienne affichaient samedi une grande forme. |
| **LILLE** 1 (1)<br>Karasi (15e)<br>**SAINT-ÉTIENNE** 0 | Lille. — CHEMIER**** — BESNARD****, HEIDKAMP****, GARDON****, GAUTHIER*** — SIMON****, GAUVAIN****, MEZY**** — PARIZON****, KARASI*****, COSTE*** puis FOURNIER (84e)*** — 13e : BLIARD. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 43.<br>Saint-Etienne. — CURKOVIC**** — JANVION****, PIAZZA****, LOPEZ****, FARISON*** — LARQUE****, SYNAEGHEL****, SANTINI**** — ROCHETEAU***, P. REVELLI****, LACUESTA*** puis REPELLINI (62e)*** — 13e : MERCHADIER. — Entr. : HERBIN. — Total : 41. | 493.267 F<br>18.841 spect.<br>Arbitrage de M. Kitabdjian | Les toutes premières minutes de la rencontre furent à l'avantage des Stéphanois qui semblèrent faire le jeu en se portant carrément à l'attaque alors que les Lillois paraissaient rester dans l'expectative. Puis, après un quart d'heure de jeu, Karasi récupérant une balle perdue par les Stéphanois à 35 mètres du but de Curkovic frappa aussitôt et marquant ainsi un but qui surprit tout le monde à commencer par le gardien stéphanois qui, masqué, était parti trop tard.<br>Ce but surprise encouragea les Lillois à accélérer le rythme du match et, sous la triple direction de Karasi (sensationnel), Mezy et Simon, les Nordistes auraient très bien pu marquer d'autres buts. En deuxième mi-temps, les Lillois continuèrent sur ce même rythme, mais sur la fin Repellini étant entré à la place de Lacuesta, les Stéphanois donnèrent un instant l'impression qu'ils pouvaient égaliser. Mais ce n'était qu'une impression et la victoire de Lille est parfaitement logique. |
| **SOCHAUX** 2 (0)<br>Guttierez (61e)<br>Pintenat (75e, s. pen.)<br>**VALENCIENNES** –<br>Fugaldi (72e) | Sochaux. — BATS**** — DUFOUR***, SELES****, COURBIS****, POSCA*** — DJAADAOUI***, PFERTZEL****, KLIJNJAN*** puis BEZAZ (35e)*** — MAIER***, PINTENAT***, GUTTIEREZ***** — 13e : MEYER. — Entr. : BARRET. — Total : 39.<br>Valenciennes. — DELACHET*** — COPIN***, FUGALDI***, WRAZY*****, GARCERAN**** — NEUBERT****, METSU***, VERSTRAETE**** — JESKOWIAK***, ZAREMBA****, SIX*** — 12e : KUSKOWIAK — 13e : MAILLARD. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 39. | 4.540 spect.<br>Arbitrage de M. Vigliani | M. Vigliani, par ses décisions à contresens, influa grandement sur les fluctuations au score et sur le résultat de ce match. Guttierez ouvrit le score en position de hors jeu après une heure de jeu ; Valenciennes égalisa sur un corner attribué par erreur puisque Six avait envoyé la balle au-delà des limites du jeu ; la victoire de Sochaux fut acquise sur un penalty imaginaire transformé par Pintenat. Sochaux, marqué par ses efforts de Coupe d'Europe a souffert devant une équipe nordiste entreprenante. |
| **TROYES** 0<br>**MARSEILLE** 0 | Troyes. — FORMICI*** — GREGOIRE***, JACQUES****, HODOUL***, LE LAMER*** — ZORZETTO*****, DUMAT****, DOS SANTOS*** — PETKOVIC***, MARTINEZ***, DIALLO**** — 12e : BORNE — 13e : TRAORE. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 38.<br>Marseille. — MIGEON*** — BAULIER***, TRESOR*****, ZVUNKA****, BRACCI*** — ALBALADEJO****, NOGUES***, ALONSO**** — ZLATARIC***, FLORES***, EMON*** — 12e : GRANSARD — 13e : MARTINEZ. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 38. | 220.000 F<br>10.166 spect.<br>Arbitrage de M. Besory | Ce fut un match sans couleur et sans rythme, alors que l'on pouvait espérer un choc à émotions. Les Troyens, privés de Tota et qui pâtirent de la blessure de Dos Santos survenue dès la 10e minute, ne parvinrent jamais vraiment à organiser leur jeu et à faire percuter leur attaque malgré les efforts de Zorzetto. Les Marseillais, s'ils hésitèrent à trop s'exposer, s'assurèrent la maîtrise du jeu en milieu de terrain et firent bien circuler le ballon. Leur défense, solidement groupée autour d'un Trésor omni-présent, ne fut que rarement prise en défaut. Quant à leur attaque, elle réussit quelques « contres » qui firent craindre pour la cage troyenne. |
| **ANGERS** 1 (1)<br>B. Lech (34e)<br>**LAVAL** 1 (1)<br>Camara (22e) | Angers. — FOUCHE**** — CITRON****, BAUDRY****, BRULEZ****, BRUCATO**** — CASSAN***, FERRI***, B. LECH*** — CHASTIN***, BARTHELEMY***, AUGUSTIN*** — 12e : GUILLON. — Entr. : MIGNOT. — Total : 38.<br>Laval. — ROSE**** — LAMY****, KOSTIC***, BERTIN****, GORCE*** puis PERAIS (30e)*** — KERUZORE****, SMERECKI**** — DI CARO***, CAMARA****, VERGNES***, LHOSTE*** puis COUGE (56e)***. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 39. | 198.230 F<br>9.968 spect.<br>Arbitrage de M. Didier | Laval et Angers ont obtenu un match nul équitable bien que les Lavallois, mieux organisés, eussent pu, finalement, prétendre à la victoire. Camara ouvrit le score pour Laval à la suite d'un mouvement lancé par Keruzoré excellent. Bernard Lech égalisa pour Angers sur centre d'Augustin. |

# Etoiles

## L'ÉTOILE D'OR

# PLATINI :
# 4 buts valent bien 6 étoiles

(APRES SEPT MATCHES)

● **32 ETOILES**
Trésor (Marseille).

● **31 ETOILES**
Keruzore (Laval).

● **30 ETOILES**
Piazza (Saint-Etienne), Platini (Nancy), Lacombe (Lyon), Felix (Bastia), Daniel Leclercq Lens).

● **29 ETOILES**
Katalinski (Nice), Curbelo, Moutier (Nancy), Papi, Dzajic (Bastia), Giresse (Bordeaux), Michel (Nantes), Hiard (Rennes).

● **28 ETOILES**
Diallo, Zorzetto (Troyes), Delachet (Valenciennes), Baratelli (Nice), Rey (Metz), Laraignée (Reims), Guermeur Rennes), Elie, Bousdira (Lens), Karasi (Lille), Mihajlovic (Lyon).

● **27 ETOILES**
Zimako, Franceschetti (Bastia), Chiesa, Spiegel (Lyon), Grava (Nice), Bossis, Pecout (Nantes), Migeon (Marseille), Rose, Smerecki (Laval), Curioni (Metz), P. Revelli, Lopez (Saint-Etienne), M'Pelé, Dahleb, Piasecki (Paris S.-G.), Durand (Reims), B. Lech (Angers).

## ★ CLASSEMENT PAR POSTES

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Moutier (Nancy) et Hiard (Rennes), 29 ét. ; 3. Delachet (Valenciennes), Baratelli (Nice) et Rey (Metz), 28 ét. ; 6. Migeon (Marseille) et Rose (Laval), 27 ét. ; 8. Leclercq (Lens) et Fouché (Angers), 26 ét. ; etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Grava (Nice) et Bossis (Nantes), 27 ét. ; 3. Bracci (Marseille), Boissier (Nîmes), Janvion (St-Etienne) et Brucato (Angers), 26 ét. ; 7. Burkhard (Bastia), Stassievitch (Lens), Masclaux (Reims), Citron (Angers) et Cenzato (Paris S.-G.), 25 ét. ; etc.

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Trésor (Marseille), 32 ét. ; 2. Piazza (St-Etienne) et Leclercq (Lens), 30 ét. ; 4. Katalinski (Nice) et Curbelo (Nancy), 29 ét. ; 6. Laraignée (Reims) et Mihajlovic (Lyon), 28 ét. ; 8. Durand (Reims) et Lopez (St-Etienne), 27 ét. ; etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Keruzore (Laval), 31 ét. ; 2. Platini (Nancy), 30 ét. ; 3. Papi (Bastia), Giresse (Bordeaux) et Michel (Nantes), 9 ét. ; 6. Guermeur (Rennes), Zorzetto (Troyes), Elie et Bousdira (Lens), 28 ét. ; etc.

● **AILIERS.** — 1. Dzajic (Bastia), 29 ét. ; 2. Diallo (Troyes), 28 ét. ; 3. Zimako (Bastia) et Chiesa (Lyon), 27 ét. ; 5. Toko (Nice), Barthelemy (Angers), Dussaud (Nîmes), Baronchelli et Amisse (Nantes), 26 ét., etc.

● **AVANTS CENTRE.** — 1. Lacombe (Lyon) et Felix (Bastia), 30 ét. ; 3. Karasi (Lille), 28 ét. ; 4. Curioni (Metz), Pecout (Nantes), P. Revelli (St-Etienne), M'Pelé (Paris S.-G.) et Spiegel (Lyon), 27 ét. ; 9. Zaremba (Valenciennes), 26 ét. ; etc.

## ★ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 7e JOURNEE.** — 1. Platini (Nancy), 10 points ; 2. 13 joueurs avec 5 pts, parmi lesquels Zorzetto (Troyes), Trésor (Marseille), Karasi (Lille), M'Pelé (Paris S.-G.), Daniel Leclercq (Lens), Guttierez (Sochaux), Wrazy (Valenciennes), Chiesa et Lacombe (Lyon), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Trésor (Marseille) et Platini (Nancy), 26 pts ; 3. Keruzore (Laval), 24 pts ; 4. Lacombe (Lyon), 23 pts ; 5. Moutier (Nancy), 21 pts ; 6. Felix (Bastia), Piazza (St-Etienne) et Daniel Leclercq (Lens), 20 pts ; 9. Curbelo (Nancy), Katalinski (Nice), Delachet (Valenciennes), Dzajic et Papi (Bastia), 18 pts ; etc.

● **CLASSEMENT PAR POSTES AU MAILLOT VERT.** — Gardiens : Moutier (Nancy), 21 pts ; arrières latéraux : Grava (Nice), 13 pts ; arrières centraux : Trésor (Marseille), 26 pts ; milieu de terrain : Platini (Nancy), 26 pts; ailiers : Dzajic (Bastia), 18 pts ; avants centre : Lacombe (Lyon), 23 pts.

Ainsi, le classement des postes au nombre de points est le suivant :

| | | |
|---|---|---|
| 1. | Arrières centraux .... | 26 |
| | Milieu de terrain .... | 26 |
| 3. | Avants centre ..... | 23 |
| 4. | Gardiens de but .... | 21 |
| 5. | Ailiers ..... | 18 |
| 6. | Arrières latéraux .... | 13 |

## ★ EQUIPE TYPE

| | | | |
|---|---|---|---|
| | HIARD (Rennes, 4 ét.) | | |
| DENOUEIX (Nantes, 4 ét.) | TRESOR (Marseille, 5 ét.) | D. LECLERCQ (Lens, 5 ét.) | BRUCATO (Angers, 4 ét.) |
| | ZORZETTO (Troyes, 5 ét.) | PLATINI (Nancy, 6 ét.) | |
| CHIESA (Lyon, 5 ét.) | KARASI (Lille, 5 ét.) | LACOMBE (Lyon, 5 ét.) | DAHLEB (Paris S.-G., 5 ét.) |

***Ont également obtenu 5 étoiles :** M'PELE (Paris S.-G.), GUTTIEREZ (Sochaux), WRAZY (Valenciennes), CURBELO (Nancy), MIHAJLOVIC et SPIEGEL Lyon).

## CHALLENGE ACKERMAN :

**Tenant :** NICE, 4 victoires consécutives (série terminée).
**Challenger :** LENS, 2 victoires (série en cours).
NANTES : 3 victoires (série terminée).

**ACKERMAN** EXTRA BRUT

| Matches Terrain J | G | N | P | Adverse J | G | N | P | Total J | G | N | P | Classement | Points | Buts Terr. P | C | Adver. P | C | Total P | C | Différ. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 3 | 2 | 1 | 0 | 4 | 2 | 2 | 0 | 7 | 4 | 3 | 0 | 1. Lyon ... | 11 | 11 | 4 | 7 | 4 | 18 | 8 | + 10 |
| 3 | 3 | 0 | 0 | 4 | 2 | 1 | 1 | 7 | 5 | 1 | 1 | Nice ... | 11 | 7 | 1 | 5 | 5 | 12 | 6 | + 6 |
| 5 | 4 | 1 | 0 | 2 | 0 | 1 | 1 | 7 | 4 | 2 | 1 | 3. Bastia .. | 10 | 13 | 2 | 5 | 6 | 18 | 8 | + 10 |
| 3 | 3 | 0 | 0 | 4 | 2 | 0 | 2 | 7 | 5 | 0 | 2 | Nantes . | 10 | 8 | 1 | 9 | 8 | 17 | 9 | + 8 |
| 3 | 3 | 0 | 0 | 4 | 1 | 2 | 1 | 7 | 4 | 2 | 1 | Lens ... | 10 | 10 | 6 | 8 | 7 | 18 | 13 | + 5 |
| 3 | 2 | 1 | 0 | 4 | 1 | 0 | 3 | 7 | 3 | 1 | 3 | 6. Reims .. | 7 | 6 | 1 | 6 | 9 | 12 | 10 | + 2 |
| 4 | 2 | 1 | 1 | 3 | 1 | 0 | 2 | 7 | 3 | 1 | 3 | Nîmes .. | 7 | 8 | 5 | 1 | 6 | 9 | 11 | — 2 |
| 3 | 2 | 0 | 1 | 4 | 1 | 1 | 2 | 7 | 3 | 1 | 3 | Bordeaux | 7 | 5 | 4 | 4 | 8 | 9 | 12 | — 3 |
| 3 | 2 | 1 | 0 | 4 | 0 | 1 | 3 | 7 | 2 | 2 | 3 | 9. Nancy .. | 6 | 11 | 5 | 3 | 9 | 14 | 14 | 0 |
| 2 | 1 | 1 | 0 | 5 | 0 | 3 | 2 | 7 | 1 | 4 | 2 | St-Etien.. | 6 | 2 | 0 | 2 | 4 | 4 | 4 | 0 |
| 4 | 1 | 2 | 1 | 3 | 1 | 0 | 2 | 7 | 2 | 2 | 3 | Troyes .. | 6 | 2 | 2 | 4 | 5 | 6 | 7 | — 1 |
| 4 | 2 | 1 | 1 | 3 | 0 | 1 | 2 | 7 | 2 | 2 | 3 | Valenc. . | 6 | 7 | 4 | 3 | 8 | 10 | 12 | — 2 |
| 4 | 2 | 1 | 1 | 3 | 0 | 1 | 2 | 7 | 2 | 2 | 3 | Metz ... | 6 | 8 | 6 | 1 | 5 | 9 | 11 | — 2 |
| 3 | 2 | 0 | 1 | 4 | 0 | 2 | 2 | 7 | 2 | 2 | 3 | Laval ... | 6 | 4 | 4 | 6 | 9 | 10 | 13 | — 3 |
| 3 | 2 | 1 | 0 | 4 | 0 | 1 | 3 | 7 | 2 | 2 | 3 | Marseille | 6 | 6 | 3 | 2 | 8 | 8 | 11 | — 3 |
| 4 | 2 | 0 | 2 | 3 | 1 | 0 | 2 | 7 | 3 | 0 | 4 | Sochaux. | 6 | 6 | 9 | 3 | 4 | 9 | 13 | — 4 |
| 4 | 2 | 1 | 1 | 3 | 0 | 0 | 3 | 7 | 2 | 1 | 4 | 17. P. S.-G.. | 5 | 8 | 7 | 1 | 6 | 9 | 13 | — 4 |
| 4 | 2 | 1 | 1 | 3 | 0 | 0 | 3 | 7 | 2 | 1 | 4 | Lille .... | 5 | 6 | 6 | 4 | 9 | 10 | 15 | — 5 |
| 4 | 2 | 1 | 1 | 3 | 0 | 0 | 3 | 7 | 2 | 1 | 4 | Rennes . | 5 | 4 | 3 | 1 | 7 | 5 | 10 | — 5 |
| 4 | 1 | 2 | 1 | 3 | 0 | 0 | 3 | 7 | 1 | 2 | 4 | 20. Angers . | 4 | 5 | 4 | 2 | 10 | 7 | 14 | — 7 |

## ★ NOTE POUR VOUS

● **LE CLASSEMENT DES « REMPLAÇANTS ».**

A l'issue de la 7e journée, le classement des joueurs ayant tenu le rôle de « douzième homme » ou de « treizième homme » (innovation de cette année) dans leur équipe durant un temps relativement faible (moins d'une mi-temps par match) s'établit comme suit :

1. Lanthier (Lyon) et Mathieu (Nîmes), 12 ét. ; 3. Champ (Nîmes), 10 ét. ; 4. A. Bernard (Rennes), 9 ét. ; 5. Desmenez (Lille), 8 ét. ; 6. Zenier (Metz), Sahnoun (Nantes), Santini (St-Etienne) et Pfertzel (Sochaux), 7 ét. ; 10. Lamy, Camara, Bedouet (Laval), Gallou (Lens), Zlataric, Emon (Marseille), Dehon (Metz), Moretti (Nîmes), Maier (Sochaux), Dumat (Troyes), Wrazy et Metsu (Valenciennes), 6 ét. ; etc.

● **LES PREMIERS DANS CHAQUE EQUIPE AUX ETOILES.**

Angers : B. Lech, 27 ét. ; Bastia : Félix, 30 ét. ; Bordeaux : Giresse, 29 ét. ; Laval : Keruzore, 31 ét. ; Lens : Daniel Leclercq, 30 ét. ; Lille : Karasi, 28 ét. ; Lyon : Lacombe, 30 ét. ; Marseille : Tréser, 32 ét. ; Metz : Rey, 28 ét. ; Nancy : Platini, 30 ét. ; Nantes : Michel, 29 ét. ; Nice : Katalinski, 29 ét. ; Nîmes : Dussaud, Boissier, Boyron, 26 ét. ; Paris S.-G. : M'Pelé, Dahleb, Piasecki, 27 ét. ; Reims : Laraignée, 28 ét. ; Rennes : Hiard, 29 ét. ; St-Etienne : Piazza, 30 ét. ; Sochaux : Selès, Courbis, 23 ét. ; Troyes : Diallo, Zorzetto, 28 ét. ; Valenciennes : Delachet, 28 ét.

## LACOMBE LE MEILLEUR SUR LES TROIS DERNIERS MATCHES

● **15 ETOILES**
Lacombe (Lyon) : 6 + 4 + 5.

● **14 ETOILES**
Keruzore (Laval) : 5 + 5 + 4 ; Smerecki (Laval) : 5 + 5 + 4 ; Trésor (Marseille) : 4 + 5 + 5 ; Platini (Nancy) : 4 + 4 + 6.

● **13 ETOILES**
Moutier, Curbelo (Nancy), Félix (Bastia), Besnard (Lille), Rey (Metz), Zorzetto (Troyes), Mihajlovic (Lyon), Bousdira et Daniel Leclercq (Lens).

● **12 ETOILES**
Fouché, Brucato (Angers), Papi, Dzajic, Marchioni (Bastia), Giresse (Bordeaux), Rose, Bertin (Laval), Elie (Lens), Karasi, Gauvain (Lille), Chiesa, Spiegel (Lyon), Bracci (Marseille), Bossis, Baronchelli, Michel, Amisse, Van Straelen (Nantes), Baratelli, Huck, Bjekovic (Nice), Orlandini (Nîmes), Dahleb, M'Pelé, Cenzato (Paris S.-G.), Durand, Ducuing (Reims), Hiard, Notheaux, Arribas, Guermeur (Rennes), Piazza, Lopez, P. Revelli (St-Etienne), Jacques, Diallo (Troyes), Verstraete (Valenciennes), etc.

**Par suite d'une mauvaise transmission, deux erreurs se sont glissées dans la répartition des étoiles des joueurs ayant participé au match Nice-Nancy de la 6e journée : l'arrière central niçois Douis avait 4 étoiles au lieu de 3 et l'excellent gardien nancéien Moutier en avait 6 au lieu de 5.**

**Le total de Nice est ainsi de 44 et celui de Nancy de 41.**

**Tous nos classements de ce jour tiennent compte du redressement de ces deux erreurs pour les deux joueurs en question.**

# SPÉCIAL STATISTIQUES

Nous voilà déjà arrivés à la mi-septembre. Sept journées de championnat de Première Division se sont déroulées depuis le 6 août.

Il est bon de reprendre maintenant nos statistiques hebdomadaires habituelles, ce qui nous permettra de faire le point sur les buts, les buteurs et les spectateurs, notamment.

## ● LES BUTS

En sept journées, 214 buts ont été marqués, soit une moyenne légèrement supérieure à 30 buts par journée.

C'est moins que la saison dernière au même stade de la compétition (239 buts, moyenne supérieure à 34) ; par contre, c'est exactement le même nombre de buts qu'il y a deux ans après sept journées aussi.

Ces 214 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

| | | |
|---|---|---|
| 1. | Cinquième journée .... | 37 |
| 2. | Quatrième journée .... | 33 |
| 3. | Première journée ..... | 31 |
| | Septième journée ..... | 31 |
| 5. | Sixième journée ..... | 30 |
| 6. | Deuxième journée .... | 26 |
| | Troisième journée .... | 26 |
| | Total ..... | 214 |

Sur les 31 buts de cette septième journée, on en compte déjà... 10 à Nancy, où la rencontre Nancy-Bordeaux s'est terminée sur le score assez exceptionnel de 7 à 3 en faveur des Lorrains. Il faut noter ensuite 5 buts à Lyon, puis 3 à Rennes, au Parc des Princes et à Sochaux.

Cinq équipes ont été totalement improductives : Metz, Nîmes, St-Etienne, Troyes et Marseille.

## ● LES BUTEURS

Les 31 buts de la journée ont été marqués par 26 joueurs.

Il faut d'abord mettre en relief le quadruplé du Nancéien Platini. C'est le premier de la saison en championnat.

Par contre, on compte déjà deux triplés, tous les deux lors de la cinquième journée, à mettre à l'actif du Lyonnais Lacombe et du Nantais Baronchelli.

Pour cette septième journée, il y a lieu de noter aussi les deux doublés du Lensois Sab (qui bat Nîmes à lui seul en terre gardoise) et du Nancéien Dussier.

Depuis le début de la saison, on compte ainsi 20 doublés se répartissant comme suit : Bousdira, Jankovic, Françoise, Sab (Lens), Mariot, Chiesa (Lyon), Boyron, Dussaud (Nîmes), Rampillon, Pecout (Nantes), Felix, Papi (Bastia), Platini, Dussier (Nancy), Barthelemy (Angers) Curioni (Metz), Soler (Sochaux), Bianchi (Reims), Flores (Marseille) et Coste (Lille)

Parmi les 31 buts de cette journée, 2 ont été inscrits sur penalty par le Rennais Tonnel contre Nantes et par le Sochalien Pintenat contre Valenciennes.

D'autre part, un but a été marqué contre son camp pour Lyon par le Niçois Zambelli.

Ces 31 buts se répartissent par poste de la façon suivante : 10 d'ailiers (8 gauches et 2 droits), 10 de milieu de terrain, 9 d'avants centre, 1 d'arrière central (le Valenciennois Fugaldi), plus le but de Zambelli contre sa propre équipe.

Grâce à son quadruplé, l'excellent international nancéien Platini rejoint l'efficace attaquant lyonnais Lacombe à la tête du classement des buteurs, qui se présente comme suit après sept journées :

**8 buts** : Lacombe (Lyon) et Platini (Nancy).
**6 buts** : Dzajic (Bastia), Bousdira (Lens) et Bianchi (Reims).
**5 buts** : Felix (Bastia), Vergnes (Laval) et Curioni (Metz).
**4 buts** : Barthelemy (Angers), Coste (Lille), Rampillon, Baronchelli (Nantes), Dussaud (Nîmes), M'Pelé et Dahleb (Paris S.-G.).
**3 buts** : Jeandupeux, J. Gallice (Bordeaux), Jankovic (Lens), Karasi (Lille), Chiesa, Spiegel (Lyon), Michel, Pecout (Nantes), Toko (Nice), Soler, Pintenat (Sochaux), Diallo (Troyes).
**2 buts** : Zimako, Desvignes, Papi (Bastia), Giresse (Bordeaux), Camara (Laval), Kaiser, Françoise, Sab (Lens), Parizon (Lille), Mariot (Lyon), Emon, Flores (Marseille), Dussier, Rubio (Nancy), Amisse (Nantes), Katalinski, Jouve, Bjekovic (Nice), Boyron (Nîmes), Santamaria, Bonnec (Reims), Tonnel (Rennes), Martinez (Troyes), Maillard, Zaremba, Six, Jeskowiak (Valenciennes).
**1 but** : 44 joueurs plus 3 buts marqués « contre son camp ».

## ● LES SPECTATEURS

Les sept premières journées ont été suivies par 895 741 spectateurs payants; c'est moins que la saison dernière au même stade de la compétition (952 258), mais mieux qu'il y a deux ans (850 028).

La moyenne ressort à près de 128 000 par journée, ce qui est malgré tout assez bon.

Ces 895 741 spectateurs se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

| | | |
|---|---|---|
| 1. | 6e journée ..... | 150 124 |
| 2. | 3e journée ..... | 141 242 |
| 3. | 7e journée ..... | 128 324 |
| 4. | 4e journée ..... | 128 261 |
| 5. | 2e journée ..... | 127 193 |
| 6. | 5e journée ..... | 114 126 |
| 7. | 1re journée ..... | 106.471 |
| | Total .... | 895 741 |

Comme on peut le constater, la septième journée figure en troisième position dans le classement ci-dessus.

Il faut insister sur les 30 000 spectateurs de Lyon pour la venue de Nice, puis sur les 18 000 de Lille (Saint-Etienne) et du Parc (Reims).

Par contre, les matches qui se sont déroulés à Bastia et à Sochaux ont attiré chacun moins de 5 000 spectateurs !...

Voici la répartition dégressive du total de cette journée :

| | | |
|---|---|---|
| 1. | Lyon - Nice ..... | 29 996 |
| 2. | Lille - St-Etienne . | 18 841 |
| 3. | Paris S.-G. - Reims | 18 065 |
| 4. | Rennes - Nantes . | 15 371 |
| 5. | Troyes - Marseille | 10 166 |
| 6. | Nancy - Bordeaux | 10 046 |
| 7. | Angers - Laval .. | 9 968 |
| 8. | Nîmes - Lens .... | 6 481 |
| 9. | Bastia - Metz ... | 4 850 |
| 10. | Sochaux - Valenc. | 4 540 |
| | Total .... | 128 321 |

On peut établir maintenant le triple classement ci-après :

**— Equipes jouant à domicile :**

| | | |
|---|---|---|
| 1. | Marseille ..... | 71.450 |
| 2. | Paris S.-G. ..... | 62.969 |
| 3. | Lyon ..... | 61.099 |
| 4. | Lens ..... | 59.797 |
| 5. | Lille ..... | 54.080 |
| 6. | Nantes ..... | 53.421 |
| 7. | Rennes ..... | 52.464 |
| 8. | Metz ..... | 49.063 |
| 9. | Troyes ..... | 46.751 |
| 10. | Nice ..... | 44.932 |
| 11. | Saint-Etienne .... | 40.719 |
| 12. | Bordeaux ..... | 38.197 |
| 13. | Angers ..... | 37.848 |
| 14. | Valenciennes .... | 37.426 |
| 15. | Reims ..... | 33.656 |
| 16. | Nancy ..... | 33.130 |
| 17. | Laval ..... | 32.927 |
| 18. | Bastia ..... | 32.748 |
| 19. | Sochaux ..... | 27.371 |
| 20. | Nîmes ..... | 25.693 |
| | TOTAL ..... | 895.741 |

**— Equipes jouant à l'extérieur:**

| | | |
|---|---|---|
| 1. | Saint-Etienne .... | 102.032 |
| 2. | Nice ..... | 67.447 |
| 3. | Reims ..... | 54.702 |
| 4. | Marseille ..... | 53.887 |
| 5. | Lens ..... | 49.230 |
| 6. | Lille ..... | 46.313 |
| 7. | Sochaux ..... | 46.026 |
| 8. | Nancy ..... | 46.000 |
| 9. | Lyon ..... | 45.919 |
| 10. | Nantes ..... | 44.179 |
| 11. | Metz ..... | 42.862 |
| 12. | Angers ..... | 41.005 |
| 13. | Bastia ..... | 40.282 |
| 14. | Nîmes ..... | 34.567 |
| 15. | Laval ..... | 34.304 |
| 16. | Bordeaux ..... | 32.911 |
| 17. | Paris S.-G. ..... | 31.714 |
| 18. | Rennes ..... | 31.091 |
| 19. | Troyes ..... | 30.975 |
| 20. | Valenciennes .... | 20.295 |
| | TOTAL .... | 895.741 |

**— Domicile + Extérieur :**

| | | |
|---|---|---|
| 1. | Saint-Etienne ... | 142.751 |
| 2. | Marseille ..... | 125.337 |
| 3. | Nice ..... | 112.379 |
| 4. | Lens ..... | 109.027 |
| 5. | Lyon ..... | 107.018 |
| 6. | Lille ..... | 100.393 |
| 7. | Nantes ..... | 97.600 |
| 8. | Paris S.-G. ..... | 94.683 |
| 9. | Metz ..... | 91.925 |
| 10. | Reims ..... | 88.358 |
| 11. | Rennes ..... | 83.555 |
| 12. | Nancy ..... | 79.130 |
| 13. | Angers ..... | 78.853 |
| 14. | Troyes ..... | 77.726 |
| 15. | Sochaux ..... | 73.397 |
| 16. | Bastia ..... | 73.030 |
| 17. | Bordeaux ..... | 71.108 |
| 18. | Laval ..... | 67.231 |
| 19. | Nîmes ..... | 60.260 |
| 20. | Valenciennes .... | 57.721 |
| | TOTAL .... | 1.791.482 |

## ● LES ATTAQUES...

| | | |
|---|---|---|
| 1. | Lyon ..... | 18 |
| | Bastia ..... | 18 |
| | Lens ..... | 18 |
| 4. | Nantes ..... | 17 |
| 5. | Nancy ..... | 14 |
| 6. | Nice ..... | 12 |
| | Reims ..... | 12 |
| 8 | Valenciennes ..... | 10 |
| | Laval ..... | 10 |
| | Lille ..... | 10 |
| 11. | Bordeaux ..... | 9 |
| | Nîmes ..... | 9 |
| | Metz ..... | 9 |
| | Sochaux ..... | 9 |
| | Paris S.-G. ..... | 9 |
| 16. | Marseille ..... | 8 |
| 17. | Angers ..... | 7 |
| 18. | Troyes ..... | 6 |
| 19. | Rennes ..... | 5 |
| 20. | Saint-Etienne ..... | 4 |
| | TOTAL ..... | 214 |

## ... ET LES DEFENSES

| | | Buts |
|---|---|---|
| 1. | Saint-Etienne ..... | 4 |
| 2. | Nice ..... | 6 |
| 3. | Troyes ..... | 7 |
| 4. | Lyon ..... | 8 |
| | Bastia ..... | 8 |
| 6. | Nantes ..... | 9 |
| 7. | Reims ..... | 10 |
| | Rennes ..... | 10 |
| 9. | Nîmes ..... | 11 |
| | Metz ..... | 11 |
| | Marseille ..... | 11 |
| 12. | Bordeaux ..... | 12 |
| | Valenciennes ..... | 12 |
| 14. | Lens ..... | 13 |
| | Laval ..... | 13 |
| | Sochaux ..... | 13 |
| | Paris S.-G. ..... | 13 |
| 18. | Nancy ..... | 14 |
| | Angers ..... | 14 |
| 20. | Lille ..... | 15 |
| | TOTAL ..... | 214 |

# Confidentiel

● C'est fait : depuis huit jours le F.C. Nantes arbore une nouvelle publicité sur son maillot. Il s'agit de celle du poste périphérique Europe 1, que portent déjà les joueurs lensois.

● Il n'y a pas tellement de joueurs polonais dans le Championnat de France, aussi Willim et Gadocha se retrouvèrent-ils avec grand plaisir avant et après Rennes-Nantes, pour discuter un bon moment... dans leur langue maternelle, naturellement.

● Si Jean Vincent essayait de trouver certaines excuses à ses joueurs après leur défaite à Rennes, le président Fonteneau était beaucoup plus sévère : « Nous commettons des erreurs que nous n'avons pas le droit de commettre. »

● Henri Michel ne veut pas jouer les prophètes ni donner des conseils aux Stéphanois, dont il a admiré la performance à Sofia, mais il a dit, à propos du match retour : « Que Saint-Etienne se méfie terriblement. Il va avoir à livrer un match empoisonné et plein de pièges. »

● Vincent et Dubaelle ont eu la même réflexion à propos de la sanction prise à Nice contre les trois joueurs que l'on sait : « Markovic a eu raison. Il faut savoir ce que l'on veut. Qu'au moins cette histoire serve de leçon... au plus grand nombre. »

● Apprenant le 7-3 de Nancy devant Bordeaux, Jean Vincent a eu cette remarque : « Espérons que les Lorrains ont jeté toutes leurs forces dans cette jolie bataille... et qu'ils ne seront pas trop vindicatifs vendredi soir quand nous les recevrons. »

● Notre confrère et ami de France-Inter, Pierre Loctin, qui avait oublié sa carte de presse, se trouva dans l'obligation d'acheter un billet de tribune pour pouvoir pénétrer dans l'enceinte du stade de la route de Lorient à Rennes ! Le cerbère de service ne voulut rien entendre de ses explications ou des témoignages des confrères qui l'accompagnaient. Heureusement, les dirigeants rennais se montrèrent moins à cheval avec le règlement et notre confrère put accéder sans problème à la tribune de presse et effectuer son reportage.

● Décidément, le terrain du Stade Rennais ne réussit pas à Jean Vincent : celui-ci rappelait que, déjà avec Lorient, il avait dû y concéder une défaite bien sévère après avoir dominé longtemps sans pouvoir marquer.

● Hauss n'assistait pas au match Sochaux-Valenciennes et personne n'a pu nous dire la raison de son absence.

● Pour venir à Sochaux, les Valenciennois ont effectué le déplacement par car, soit plus de 1.200 kilomètres. Ils sont arrivés la veille de la rencontre pour repartir dès la fin du match.

● L'entraîneur Barret (Sochaux) allait effectuer un remplacement lorsque Sochaux ouvrit le score par l'intermédiaire de Gutierrez, alors le numéro 12 reprit bien sagement sa place sur le banc des remplaçants.

● Blessé à la tête dans un choc avec Pintenat, le Polonais Wrazy a été soigné par un médecin de service, cinq minutes après il reprenait sa place auprès de ses camarades.

● Le défenseur sochalien Wammer, qui était handicapé depuis quelque temps par une hernie discale, a repris l'entraînement hier matin.

● Samedi soir à Gerland, le président, M. Lœuillet, n'a pas attendu la fin du match O.L.-Nice pour quitter le stade et rallier la Côte d'Azur. Il est vrai que, dès la soixantième minute, la cause de ses hommes, surclassés et menés par 3-1, était entendue et perdue.

● Le président de la commission technique de l'O.L., M. Gérard Nicol, reste bouche bée quand le président niçois lui lança : « Excusez-moi d'avoir mis Guillou, Douis et Jouve sur la touche et d'avoir ainsi nui quelque peu au succès populaire de la rencontre. » Que M. Lœuillet se rassure : ils étaient trente-deux mille à avoir payé samedi soir leur place à Gerland.

● Lors de la prochaine trêve hivernale, les dirigeants lyonnais n'ont pas l'intention d'accepter pour leur équipe des tournois ou des matches amicaux qu'ils jugent techniquement sans grand intérêt et financièrement d'un rapport limité.

● Marcel Rouvière, dont la disparition a été durement ressentie, a reçu, à titre posthume, la médaille d'or de la Jeunesse et des Sports, les palmes académiques et une coupe sera organisée dans le Gard portant son nom.

● Louis Landi n'aura pas le même traitement dans les rangs amateurs. Il a été, en effet, suspendu pour trois matches pour insultes au juge de touche du match la Paillade-Brignoles.

● Daniel Sanlaville a pu jouer contre Lens car sa suspension d'un match ne sera effective que pour le prochain match à Bordeaux.

● Contrairement à d'autres équipes, les Nîmois, pourtant opposés au treizième homme, font appel à ses services en permanence. A Genève même, pour la Coupe des Alpes, ils voulaient en utiliser quatorze...

● Le Nancéien, Jean-Pierre Raczinski, habituellement arrière gauche, a été essayé au poste de stoppeur R.N. en Troisième Division. Manque de réussite, Raczinski a inscrit un but contre son camp...

● Michel Platini reçoit, chaque mois, deux cents à trois cents lettres auxquelles il répond avec l'aide d'une secrétaire : sa maman.

## ON EN PARLE

*"FRANCE-FOOTBALL" révèle*

# Comment Beckenbauer "faillit" devenir parisien...

**Les dirigeants de Paris S.-G. ont, pendant quelques jours, espéré réaliser le transfert le plus sensationnel, celui du « Kaiser Franz », Beckenbauer, lui-même. Les pourparlers ont été tenus secrets afin de ne pas en compromettre l'issue. Mais, maintenant qu'ils ont, à peu près certainement, échoué, nous pouvons les révéler.**

**Après le début de saison très médiocre de son équipe (Paris S.-G. était dernier après la 5e journée), Daniel Hechter pensa qu'il fallait frapper un grand coup. Certes, la situation financière du club n'était pas brillante : et elle ne l'est pas davantage aujourd'hui. Mais précisément, pour rameuter le public et relancer l'équipe, un transfert à sensation paraissait indiqué. Beckenbauer à Paris, c'était, à coup sûr, le Parc rempli un bon bout de temps. Le président du Paris S.-G. pensait de surcroit qu'un pareil coup d'éclat conforterait l'association de son club avec R.T.L., qui ne brille guère en ce moment, la grande station de radio estimant que les résultats du club ne lui font guère de publicité.**

**Hechter songea donc à Beckenbauer, et les premiers contacts furent pris par téléphone. Le joueur, aussi bien que son « homme d'affaires », le directeur du Bayern, Schwann, parurent intéressés. Mais, comme il n'était pas question de régler l'affaire sans se rencontrer, Daniel Hechter décida de se rendre à Munich, le 12 septembre dernier.**

**Il fut très bien accueilli par les dirigeants allemands et par Beckenbauer lui-même. Ce dernier confirma qu'il n'était pas du tout hostile à l'idée de venir, à 31 ans, achever sa carrière à Paris.**

**Mais c'est naturellement sur la question d'argent que l'on buta. Le président parisien estimait qu'il ne commettait pas une folie s'il allait jusqu'à une dépense de 2 à 3 millions de francs lourds pour un contrat de deux ans ! Il avait prévu, pour récupérer cette dépense, différents moyens : un match du Bayern à Paris, une aide de RTL et peut-être d'une grande société de vacances, et naturellement des recettes accrues en championnat.**

**Hélas, c'est au moins le double qu'on lui demanda : de 5 à 6 millions de francs, dont la moitié environ au joueur (qui veut un contrat de trois ans) et la moitié au club et aux hommes attachés à la fortune du « Kaizer ».**

**On promit donc de réfléchir et de se revoir. Mais il est plus que probable qu'on en restera là et que Beckenbauer défendra dans les rangs du Bayern le titre européen 76-77.**

**Jacques FERRAN.**

*Beckenbauer : le contact a été établi... et il est maintenu*

## ROCHETEAU REÇU PAR HERBIN

Dimanche matin, le manager général et le manager adjoint de l'A.S. Saint-Etienne ont eu une longue entrevue sur le terrain du stade Geoffroy-Guichard. Il s'agissait bien sûr de Robert Herbin et de Pierre Garonnaire. Ce dernier nous confia qu'il s'agissait du cas Rocheteau. Ce dernier fut, en effet, reçu à l'issue de la séance d'entraînement dans le bureau de Robert Herbin en tête à tête. Ceux qui estimaient, et ils étaient nombreux à Saint-Etienne qu'Hervé Revelli n'avait plus sa place dans la ligne d'avants stéphanoise ont dû revoir leur opinion puisque depuis qu'il est sur la touche par suite d'une blessure le vice-champion d'Europe ne marque plus de but.

**● L'Angevin Damjanovic a été demandé au S.C.O. d'Angers par l'U.S. du Mans. Mais le Yougoslave qui a un bon contrat se fait tirer l'oreille.**

**● Valenciennes, qui a besoin d'argent, serait prêt à se séparer de Six. Anderlecht est sur les rangs, mais aussi Angers.**

● Marc Lerebours reprend l'entraînement. Mais sans forcer encore. Si aucune complication ne l'arrête, Lerebours fera sa rentrée en division 3 dans moins d'un mois.

● Alors que l'on demandait à Michel Platini s'il ne verrait aucun inconvénient à jouer ailier en équipe de France, le Nancéien répondit : « N'importe quelle place, pourvu que je joue. »

● Malgré la défaite des Stéphanois à Lille, les billets d'entrée pour le match retour de Coupe d'Europe contre Sofia au stade Geoffroy-Guichard s'enlèvent rapidement. Au point que l'on peut envisager que les trente-huit mille places seront vendues pour le 29 septembre. Il n'y a plus de places assises depuis jeudi dernier.

● Il est vrai que la popularité des Verts est vraiment nationale. C'est ainsi qu'un automobiliste stéphanois, circulant mercredi dans le Puy-de-Dôme, à soixante-dix kilomètres de Saint-Etienne, eut la route barrée par un troupeau de vaches. Le jeune berger s'excusa en disant : « Nous tournons dans cinquante mètres, vous comprenez nous rentrons les bêtes plus tôt car nous voulons voir le match. » Il s'agissait, bien sûr, de celui que les Stéphanois jouaient à Sofia et que la télévision retransmettait.

● Comme à l'habitude, l'A.S. Saint-Etienne recevra à un banquet, mercredi 29 septembre, à treize heures, les dirigeants du C.S.K.A. Sofia, les personnalités officielles et les journalistes.

● Pour ce premier banquet au stade Geoffroy-Guichard qui, on l'espère, sera suivi de plusieurs autres, si la carrière des Stéphanois en Coupe d'Europe est aussi brillante que la saison dernière, l'A.S. Saint-Etienne a confié le menu au meilleur traiteur stéphanois, M. Verot. Le chef n'est autre que l'un des deux frères dont les mets sont appréciés par toute la bourgeoisie stéphanoise.

● Comme la saison dernière, c'est l'un des supporters lointains des Verts qui offrira le foie gras servi au banquet d'avant le match contre Sofia, M. Delpeyrat est un spécialiste de Sarlat en Périgord. Et c'est un artisan pâtissier de Saint-Etienne qui œuvrera pour un entremet spécial coupe d'Europe baptisé le « Sofia ».

● La victoire de Rennes sur Nantes a enchanté les Stéphanois qui recevront les Rennais cinq jours avant les Bulgares de Sofia. Rennes est, du coup, devenu l'adversaire le plus apte à faire valoir l'équipe de Saint-Etienne et lui fournir le test sérieux qui s'impose avant un match de coupe d'Europe.

● Lors de leur dernière entrevue au stade Geoffroy-Guichard, Herbin et Jacquet s'étaient souhaité mutuellement bonne chance pour leur prochain match. Leurs vœux ont été exaucés, Saint-Etienne a conservé intactes ses chances de qualification à Sofia et Lyon a nettement battu Nice.

● Au retour de Lille, dimanche matin, Robert Herbin a confié la direction de la séance d'entraînement à Jean-Michel Larqué lequel, on le sait, est sorti major du stage d'entraîneur au mois de juillet à Vichy.

● Un nouvel espoir est arrivé à Saint-Etienne et, cette fois-ci, Pierre Garonnaire n'y est pour rien. Le junior Derigaut, qui opérait dans la petite cité montagnarde de Noiretable, aux confins de la Loire et du Puy-de-Dôme, est venu poursuivre ses études à Saint-Etienne. Plutôt frêle, il fut accueilli avec circonspection à l'A.S. Saint-Etienne. Or, au cours des deux matches amicaux qu'il a joués en lever de rideau des rencontres professionnelles, il a marqué huit buts et étonné les spectateurs.

● Bien qu'il n'ait reçu des leçons de personne, Derigaut semble tout posséder et nous a rappelé Serge Chiesa qui, venu de Clermont, avait joué son premier match avec les professionnels dans l'équipe de Saint-Etienne au stade Geoffroy-Guichard avant de devenir lyonnais.

● Derigaut sera-t-il un nouveau Chiesa ? Jean Oleksiak qui est le troisième entraîneur de l'A.S. St-Etienne et Robert Philippe vont lui faire subir des tests plus sérieux sans pour cela aller trop vite pour ne pas gâcher une carrière qui s'annonce assez bien.

DERO

- Robert Herbin nous a affirmé que c'est Hervé Revelli lui-même qui a demandé à ne pas être incorporé dans l'équipe qui allait jouer à Lille parce qu'il ne se jugeait pas encore en forme assez suffisante pour prendre sa place.
- Les Stéphanois n'en sont encore pas revenus. Alors qu'ils avaient vu M. Rocher, président, représenter l'A.S. Saint-Etienne à l'inauguration de la Foire de Saint-Etienne, aux côtés de M. Durafour, puis participer au banquet qui a suivi, ils ont appris dans les journaux de dimanche matin son interview sur le match joué à Lille et auquel il assistait. C'est là le miracle de l'aviation, mais il faut avouer que le titre de président actif n'a jamais été aussi bien porté que par M. Rocher à l'A.S. Saint-Etienne.
- Revu au Parc des Princes, Jean-Louis Buron qui fit les beaux jours de Rouen et fut quatre fois international. Jean-Louis entraîne Oissel, un club normand de D.H.R. et, en bon paysan qu'il est resté, vient d'acheter une ferme.
- Il est rare qu'un entraîneur sorte un joueur assitôt qu'il a commis une faute. C'est pourtant ce qu'à fait Vasovic avec Lokoli : « C'était sa seconde erreur, a précisé l'entraîneur parisien, et elle nous a coûté un but. Je crois que cela valait mieux pour lui car s'il avait continué à mal jouer, il aurait mis trois mois à s'en remettre. »
- Pantelic, qui est très ami avec Curkovic, a rapidement demandé ce qu'avait fait Saint-Etienne à Lille. Il a fait la moue en apprenant la défaite des Stéphanois.

## MANNEQUINS LES DE NANCY

**On a beaucoup parlé, depuis quelque temps, grâce à Michel Platini des mannequins nancéiens qui servent en permanence pendant les entraînements du club lorrain.**

**Claude Cuny, le président de l'A.S.N.L., qui déborde d'idées, est l'inventeur de ce matériel très spécial dont il a d'ailleurs déposé le brevet il y a déjà quatre ou cinq ans.**

**« L'idée m'en est venue, raconte-t-il, d'abord au spectacle de ces murs défensifs remuant sans cesse, se retournant et sautant comme de vrais mannequins, ensuite en lisant un jour comment Keita avait appris à dribbler gamin entre des arbres. Je me suis dit que des mannequins oscillants, basculants, de taille humaine (avec trois dimensions pour minimes, cadets et seniors) pourraient servir d'opposition statique idéale.**

**« Ainsi peut-on faire travailler, outre les frappes sur coup franc, le jeu de tête de l'avant centre ou la sortie du gardien, sur centres aériens. »**

## PREMONITION ?

**M. Vautrot avait-il le pressentiment en arrivant à Rennes qu'il aurait à siffler un penalty au cours de Rennes-Nantes ? Toujours est-il que — comme d'habitude —, il chargea l'un de ses juges de touche, M. Jacques Blondeau (qui a pris la succession de M. Szymanski atteint par la limite d'âge) de mesurer, décamètre en main, les principales distances du terrain et, singulièrement celle qui sépare le point de penalty, dans chaque surface, de la ligne de but.**

**Or, au lieu des 11 m réglementaires, la mesure révéla une distance de 10,55 m d'un côté, et de 10,40 m de l'autre. Le préposé au traçage du terrain se hâta de « rectifier le tir »... et Tonnel ne manqua pas le sien, sur penalty, à la trentième minute !**

- Jean-Claude Blanchard, qui porta dans le passé les couleurs du Stade de Reims, est venu au Parc et a demandé deux billets pour sa femme et lui, afin de revoir à l'œuvre son ancien club.
- Très peu de spectateurs qui avaient assisté à la réunion d'athlétisme du Stade Français à Jean-Bouin vinrent au Parc pour voir Paris S.-G.-Reims. Apparemment, il ne s'agit pas du même public...
- C'est Léon Desmenez qui va s'occuper prochainement du centre de formation de Reims.
- A Angers, le côté ouest du stade Jean-Bouin est en totale transformation avec les débuts de la construction d'une nouvelle tribune de cinq mille places couvertes. Les anciens gradins de bois ont été placés derrière un but. Quand la balle est expédiée derrière ces gradins, les petits ramasseurs s'y perdent et le jeu est arrêté chaque fois durant de longues secondes.
- Maurice Blondel, dont l'équipe de La Rochelle jouait en lever de rideau Angers-Laval, sur le stade angevin, se souvient du temps où il était entraîneur du S.C.O. et de la belle deuxième place qu'il obtint en 1958. « Notre équipe, disait-il, avait bien plus de personnalité que celle d'aujourd'hui. »
- Robert Herbin a eu beaucoup de plaisir à retrouver à Lille Georges Verriest (en grande forme) qu'il porta jadis en triomphe au Parc des Princes à l'issue d'une victoire 3-0 de la France sur la Bulgarie. Les deux hommes en ont profité pour reparler de l'ambiance et du stade de Sofia.
- Charly Samoy, le directeur sportif du L.O.S.C., qui fut un excellent gardien de but, vient précisément de créer pour les jeunes Lillois une école de gardiens de but.
- Il y a maintenant dix ans que les Stéphanois ont pris l'habitude de se déplacer en avion et celui qu'ils utilisent actuellement a dix-neuf places. Lorsque le match est terminé et que les joueurs reprennent l'avion, ils trouvent à bord des bouteilles thermos et une « gamelle » pour chacun avec du potage, des légumes et des fruits. Samedi, ils étaient de retour à Saint-Etienne à une heure du matin, ce qui leur a permis d'être, dès dimanche 9 h 30 à l'entraînement.
- Paul-Ferdinand Heidkamp se fait doucement à Lille dont le climat n'est pas précisément le même qu'à Bastia. Il a d'ailleurs — et c'est assez curieux — un léger accent bastiais dont il ne se défera peut-être pas car il compte retourner un jour en Corse où il souhaite prendre un commerce.
- Curkovic et Karasi, avant la rencontre Lille-Saint-Etienne, furent heureux de bavarder quelques instants. Mais le premier était loin de se douter de ce que lui réservait le second.
- Serge Besnard en a définitivement terminé avec ses ennuis musculaires et Georges Peyroche a fait de l'ancien joueur du Red Star un arrière plein d'autorité et d'astuce.
- On reste quand même attaché à ses anciennes couleurs. Les premiers mots de Chémier et de Heidkamp, lorsqu'ils rentrèrent au vestiaire après leur victoire sur Saint-Etienne, ont été pour demander ce qu'avait fait Lyon ce qu'avait fait Bastia. Il est vrai que l'un et l'autre ne sont que prêtés.

PROPOS D'UN PROVINCIAL

# TÉLÉFOOT SOUS LES PALMES par Roger CHABAUD

*Beaucoup voient le Téléfoot en solitaires, ou en famille. Ce n'est pas tout à fait la même chose. Terrible passion que celle du solitaire, en proie à ses dieux et à ses démons, tremblant, s'en faisant honte, ou hypercritique à se ronger les doigts, implacable et fondamentalement malheureux mais n'aimant rien tant que cette lucidité, cette rage d'analyse. En famille, on en trouve toujours un plus passionné que soi, ou plus intelligent, ou plus bête, ou plus sage et cela rassure.*

*Or le soleil se couchait sur les Ambiers. Le ciel de la Sainte-Baume annonçait le précoce hiver. Mais il faisait doux autour des palmiers. Tout démentait la passion soufflée par les médias autour de cette équipe, Saint-Etienne, chargée de nous guérir de nos doutes et de nos névroses, de sorte que nous craignons sans cesse qu'elle nous fasse régresser, par un échec, vers notre mal secret. Dans cette longue salle de bistrot, une tablée de téléspectateurs divers suivit sans fièvre la première mi-temps de Solia. Les partisans stéphanois n'y manquaient pas mais on les voyait tranquilles, mesurés, sceptiques même, plus vrais que tant de néophytes bariolant d'un « Allez les Verts » définitif des parebrise venus d'ailleurs. Il m'a semblé qu'au-delà de six mètres, le courant ne passait plus. Les propos des reporters n'étaient pas perceptibles. Les couleurs s'embuaient. Des halos de jaune noyaient le vert stéphanois cependant que virait au violet le rouge vineux des roides Bulgares. On s'en consola en pensant au noir et blanc qui brouillait la vision tout en sauvant les contours. Coup de tête de Curkovic, raté de Rocheteau croisant son esquive, succession sèche de coups heureux ! Il y eut des oh ! de dépit, mais sans colère. Et quand le cameraman nous montra Herbin diabolique et mauve aux côtés de Rocher en relaxation ardente, un pêcheur déclencha le rire libérateur : « Té ! ils sont en prison. » Là-dessus survint la mi-temps remplie par un autre Stéphanois, ou presque, l'homme au petit chapeau. Allez les verts !*

*Tout le monde avait remarqué que Saint-Etienne jouait en brosse-hérisson et que les Bulgares n'en pouvaient mais, incapables de tracer des une-deux accomplis au centre, ou de monter pour en utiliser les restes. Et de décréter que Saint-Etienne ne risquait rien. La plupart des téléspectateurs s'en allèrent dîner. Les lignes se raccourcirent. La passion griffa plus saignants les demeurants plus rapprochés. Mais personne ne craignait rien. Résistez ! pensait-on. Nous ferons le reste, dans quinze jours. Cette attitude devient irritante. Elle laisse installer dans les esprits une arrière-pensée inavouable selon laquelle ce seraient les supporters qui décideraient, en dernière analyse. Et ceux de Saint-Etienne seraient les meilleurs d'Europe à ce jeu. Je n'aime pas cela. Il y avait ce match à voir pendant quarante-cinq minutes. Les Bulgares poussèrent à l'anglaise, avec de grands hussards raides, robustes, compétents, compassés et qui ne pouvaient réussir qu'au prix d'une masse et d'une force de pénétration dont ils ne disposaient pas tout à fait, ou plutôt de la masse mais pas de la course, ni d'ébranlements décisifs. Aussi bien, comme ils s'énervaient, sachant que ce pays fournit, grâce à ses cigares, paraît-il, quelques-unes des plus fameuses voix graves du monde, un de mes voisins s'écria : « Doucement, les basses ! » Et les indignations de fuser, contre l'arbitrage, incohérent dit-on, mais laissant le jeu se dérouler tout compte fait. On eut fort chaud quand un pied bulgare réussit à soulever comme un Soyouz une balle qu'une chiquenaude eût faite victorieuse. On vilipenda Patrick que je continue de juger comme un footballeur déterminant. On trouva Rocheteau modeste et Larqué très Monsieur Loyal, précautionneux comme un chanoine mais sûr de sa commande, une sorte d'énarque du foot méritant la plus attentive considération, un chef d'état-major exemplaire. On pensa que Synaeghel avait baissé de régime et de superbe, et Sarramagna d'intensité. On se dit que Piazza n'était pas là pour sortir mais pour colmater. On regretta que tout compte fait Saint-Etienne n'ait pas voulu un peu plus de jeu, la victoire paraissant dans ses pieds parce que tous ses joueurs ou presque vont à la même vitesse et savent ce qu'il faut faire pour créer les conditions d'assez de coups gagnants et de combinaisons pénétrantes. On se dit que le premier tour était passé, que l'affaire était dans le sac, bref qu'il y avait qu'à peine lieu de disputer le second match, sinon pour sonner l'hallali. Et quand l'arbitre libéra les combattants sur le gazon vert poireau d'un récepteur en petite forme, chacun se leva et applaudit. Dehors la mer clapotait douce après un fort mistral. Les calanques demain seraient belles des dernières filles de l'été et nous irions, sur la côte de Rocamour, traquer le bar et les girelles. C'était comme s'il n'y avait pas eu de tragédie.*

## N'EN CROYEZ PAS UN MOT

# L'AFFAIRE MARKOVIC

La rentrée des classes s'est effectuée la semaine dernière. Les élèves ont retrouvé sans déplaisir les maîtres et les professeurs qui vont s'efforcer, jusqu'en juin prochain, de leur faire effectuer des progrès et de leur apprendre la discipline.

A cet égard, l'un des établissements les plus cotés de France est le pensionnat du Ray, qui est situé à Nice. Ses élèves sont très brillants et ils obtiennent souvent un classement flatteur dans les divers examens qu'ils sont appelés à passer.

Au pensionnat du Ray, la discipline est très stricte et le moindre manquement est immédiatement sanctionné. A leur entrée au pensionnat, les élèves reçoivent une copie du règlement intérieur qu'ils doivent respecter, faute de quoi ils sont impitoyablement punis.

Le directeur du pensionnat est M. Lœuillet et l'homme chargé de veiller à la bonne tenue de l'établissement est le surveillant général, M. Markovic. Ce dernier est un peu la terreur des élèves, car il distribue sans faiblesse les punitions, même aux « forts en thème » de la classe. Les plus anciens se souviennent avec mélancolie du précédent surveillant général, M. Snella, qui était la douceur et la bonté mêmes, ce qui ne plaisait pas trop à la direction du pensionnat.

Dans cet établissement, les élèves doivent se promener en rang, deux par deux, en se tenant par la main.

Ils sont habillés d'un strict blaser bleu marine aux boutons dorés.

Pendant les récréations, les jeux bruyants sont interdits, notamment les jeux de ballon.

A table, les élèves ne doivent pas parler sans l'accord du surveillant général. En quittant le réfectoire, ils doivent plier leur serviette et la passer dans le rond destiné à cet usage.

Les pensionnaires du Ray ne doivent pas fumer dans les w.-c. Ils doivent regagner leur dortoir à 21 heures et éteindre la lumière à 22 heures. Exceptionnellement, après une composition, ils peuvent obtenir l'autorisation de se coucher plus tardivement.

Récemment, trois élèves, les dénommés Guillou, Jouve et Douis, n'ont pas respecté le règlement. M. Markovic les a surpris à leur retour à 3 heures du matin. Ils ont reçu cinq coups de règle sur les doigts et ont été privés de sortie pour un dimanche.

Les trois fautifs ont prétendu qu'ils avaient visité le musée Picasso, mais qu'ils avaient mis plus de temps que prévu pour comprendre ce que représentaient toutes les toiles.

Ne désirant pas qu'une affaire Markovic naisse dans son pensionnat, M. Lœuillet a décidé de ne pas aggraver la punition.

**Pierre COURTOIS.**

# EUROPE ÉPILOGUE

## AVEC LES ENVOYÉS SPÉCIAUX DE FRANCE FOOTBALL

**LES ENVOYES SPECIAUX DE « FRANCE FOOTBALL » PRESENTS A SOFIA, SOUTHAMPTON, BARCELONE, EDIMBOURG, FONT LE POINT SUR LES CHANCES DES EQUIPES FRANÇAISES DE SE QUALIFIER APRES LES MATCHES ALLER DU PREMIER TOUR DES DIFFERENTES COUPES EUROPEENNES**

*De Patrick Revelli à Rocheteau : l'image de l'inefficacité stéphanoise.*

| | SAINT-ÉTIENNE marquer ou sortir (Gérard ERNAULT) | NICE ou de (Ma |
|---|---|---|
| ❶ **L'équipe française a-t-elle eu le comportement attendu : collectivement, moralement, individuellement ?** | La critique, en ce début de saison, avait été rude pour les Stéphanois. Elle ne les avait même pas épargnés quand ils apportaient les gages suffisants de leur renouveau, récemment à Troyes et devant Sochaux. A Sofia l'équipe de Herbin, obtenant un match nul, y mettant la manière, a donc surpris ceux qui — ils étaient la majorité — la voyaient en difficulté en terre bulgare. La Coupe d'Europe, une fois encore, a resserré la famille stéphanoise, lui a donné cet esprit de corps qui a tant fait plaisir à Michel Hidalgo. Mais on ne saurait limiter la performance obtenue au seul courage affiché. Les « Verts » avaient étudié leur affaire selon le processus habituel (espionnage de l'adversaire, magnétoscope, définition précise des tâches à remplir) et jouèrent à Sofia un match tactique, caractérisé par la permutation prévue Rocheteau - Patrick Revelli (ce dernier devenant ailier droit pour barrer la route à Vassiliev, redoutable contre-attaquant) et le harcèlement incessant de la tenaille Bathenay - Synaeghel. Curkovic, Lopez, impeccables en défense, sont aussi à extraire d'un ensemble cohérent, efficace... sauf en attaque. | On a vu deux visages d l'O.G.C. Nice sur le terrain d l'Espanol. En première mi-temps celui d'une équipe organisée e pleine de sang-froid, après l repos celui d'une formation ner veuse, confondant vitesse et pré cipitation, tombant dans le tra vers du « coup pour coup ». L'O.G.C.N. a donc donné l'im pression de pouvoir gagner a |
| ❷ **Quel a été le fait principal du match ?** | Sans aucun doute l'inefficacité des champions de France. Sur le terrain d'un adversaire pourtant redouté ils se procurèrent autant d'occasions de buts qu'à Glasgow, Simferopol et Eindhoven réunis. Leur décompte est le suivant :<br>— Trois fois un Stéphanois se présenta devant Filipov : Rocheteau en première période, légèrement sur la gauche, Patrick Revelli deux fois en deuxième période, la première sur la gauche, la seconde dans l'axe ;<br>— Deux fois Synaeghel puis Bathenay ayant traversé le réseau défensif adverse et se lançant seul vers Filipov furent, ou « descendu » (Synaeghel), ou retenu par... le cou (Bathenay) ;<br>— Deux fois, en fin de match les « Verts » eurent des situations de deux-contre-un, et de trois-contre-deux en leur faveur mal exploitées par Rocheteau pour Larqué et P. Revelli pour Larqué. Ce total impressionnant est dû en grande partie au marquage très lâche pratiqué par les Bulgares en seconde période, occupés à attaquer aveuglément, et à la fermeté stéphanoise dans la reconquête du ballon.<br>Comment expliquer pareil gâchis ? Pour Rocheteau c'est à la fois un problème inextricable de forme et de confiance ; pour Patrick Revelli un mauvais choix (il « pique » son ballon au lieu de frapper ou d'essayer de dribbler le gardien) ; en règle générale les attaquants stéphanois refusent la prise de risque. Ils souffrent d'un début de complexe devant leur inefficacité chronique du début de saison. Un déclic pourrait suffire à les relancer. Le nombre d'occasions obtenu milite en faveur de cette hypothèse. | Un dribble décisif de Caszel aux dépens de Katalinski, un jo centre et une tête splendide d Maranon : deuxième but de l'Es panol (65e minute). C'est là qu l'O.G.C.N. a perdu la face. L rupture de cadence de l'équipe très perceptible, depuis la m temps, s'est alors accentuée L'Espanol en a profité à la ma nière catalane, dans une ambian ce de corrida. Quand le publi |
| ❸ **Quelle a été la réaction de l'équipe française ?** | Habitués des grands événements les « Verts » jettent désormais un regard froid sur ceux qui les concernent. Le match de Sofia, cependant, contenait une interrogation : l'aventure allait-elle se poursuivre ? Il semble que nous ayons obtenu un début de réponse positive. Cela incitait Larqué, tendu avant le match, à délivrer des propos optimistes ; Curkovic soutenait la thèse qu'il faudrait se battre à Geoffroy-Guichard pour venir à bout de ces Bulgares. « Curko » pestait contre la maladresse des attaquants de pointe. « Je ne comprends pas que l'on puisse rater des buts pareils », disait-il. Herbin effectuait la synthèse de ces deux tendances avec sa lucidité habituelle. L'équipe, en fait, renvoyait une sérénité qui laissait suggérer qu'une part du chemin était accomplie, mais pas tout le chemin. | Les Niçois ont accusé le cou en hommes conscients d'avo joué une seconde mi-temps de concertante. Chacun a fait s petite autocritique, de Baratel (« Je n'étais pas dans mon au siette. ») à Katalinski (« J'ai perd trop de ballons de la tête. ») e passant par Huck (« Nous avon oublier, allez savoir pourquo certains principes élémentaires. Markovic, qui croyait au suc cès de son équipe à la mi-temp |
| ❹ **Celle de son adversaire ?** | Les Bulgares ont accusé le coup... sur le moment : Iotsov, l'entraîneur, selon ses propres termes n'a pas compris « ce qui s'était passé dans la tête de Vassiliev et de quelques autres. En s'énervant mes joueurs ont perdu toute chance de pouvoir l'emporter. Jamais cela leur était arrivé de ne pas marquer de buts sur notre terrain. Saint-Etienne nous a étonné par son calme et sa rapidité en attaque. C'est vraiment une équipe de très bon niveau européen. Cependant, au retour, nous poserons aux Stéphanois, le même problème qu'ils nous ont posé ici. Ils doivent marquer absolument pour se qualifier. Rien n'est joué ». | Santamaria, l'ex-vedette d Real Madrid, de la belle époqu était un entraîneur comblé :<br>« J'avais annoncé que l'Esp nol marquerait deux buts à Bar telli. Il a fait mieux, c'est form dable ! Nous avons obligé le Niçois à venir sur notre terrai Là, ils ont cru nous tenir... Ma vous connaissez la suite ! L'Esp nol a réussi une sortie exemplai |
| ❺ **Quelles sont les chances de qualification de l'équipe française ? Les moyens de l'obtenir ?** | Une victoire suffit à Saint-Etienne pour se qualifier. Le déroulement du match aller, la détermination stéphanoise, l'empreinte psychologique laissée dans les esprits bulgares, l'avantage énorme du terrain laissent prévoir un succès des « Verts ». Celui-ci pourrait être facilité par une défense adverse fébrile et d'un niveau technique moyen. Cependant, reste le point d'interrogation relatif à l'inefficacité stéphanoise. Un but marqué très tôt pourrait la corriger. Dans le cas contraire, les champions de France seraient conduits à une guerre d'usure indécise. Ils n'ont pas marqué sur terrain adverse et c'est un handicap. Ils ont 75 % de chances de passer. | Le meilleur Nice est certain ment capable de battre l'Espan par deux buts d'écart. Il suffira que l'O.G.C.N. joue le 29 tou la partie comme sa première m temps de la semaine dernièr pour renverser la situation et s qualifier (n'oublions pas qu'il réussi un but à l'extérieur et qu peut compter double). |

## CE d'ombre de lumière

(Max URBINI)

ages de terrain de mi-temps, ganisée et après le nation ner- sse et pré- ns le tra- coup ». donné l'im- gagner au repos (1-1) avant de décevoir tout son monde malgré une bonne volonté évidente.

Toko (un but superbe), Jouve, Katalinski, Grava ont été d'abord les meilleurs d'un ensemble presque parfait (répétons-le) sur le plan technique, physique et moral avant de s'enliser avec les autres.

## SOCHAUX a-t-il mangé son pain blanc?

(Jean-Marie LORANT)

Quand la plupart lui promettait une défaite assez large (trois ou quatre buts d'écart), Sochaux a obtenu à Edimbourg un résultat inattendu, ne s'inclinant que de justesse un but à zéro. Cette performance a été réalisée grâce à l'esprit de corps d'une équipe désireuse d'en appeler de l'affront devant Nantes et de prouver quelque chose. Une réaction d'amour-propre a amené Sochaux à cette courte défaite.

Au plan moral, il n'y a donc aucun reproche à adresser aux Sochaliens. Ils ont fait ce qu'il fallait. Au niveau de l'organisation collective, les Sochaliens ont également réalisé le match que l'on attendait. Ils ont livré un match défensif, ne laissant que Pintenat et Soler en pointe, Guttierez venant soutenir son milieu de terrain. Dans des conditions difficiles, les Francs-Comtois n'ont jamais cédé à la panique, menant leur barque avec intelligence et se montrant même dangereux par leurs contre-attaques.

Individuellement, les principales satisfactions sont venues de la défense, du tandem Seles-Courbis, de Bast, le jeune gardien, et aussi de Pintenat qui inquiéta en plusieurs occasions Mac Donald.

## Le seul espoir de l'O.M.

(Victor SINET)

Dire que l'O.M. a fourni en Angleterre le match que l'on attendait — ou plutôt que son entourage espérait — de lui serait évidemment ridicule, étant donné que l'ampleur de la défaite olympienne a même dépassé les prévisions les plus pessimistes !

Il ne faut cependant pas croire pour autant que l'O.M. a complètement failli à sa tâche, car, comme l'a si bien fait remarquer son entraîneur, il a surtout eu la malchance de tomber sur un adversaire beaucoup plus fort que lui. Cela peut certes paraître paradoxal dans la mesure où Southampton ce traîne actuellement dans les bas-fonds de la Division II anglaise, mais il ne faut tout de même pas perdre de vue que l'équipe du Hampshire a réussi l'exploit de gagner la Cup au printemps dernier, venant notamment à bout de Manchester United le jour de la finale de Wembley.

Cela dit, l'O.M. a surtout péché sur le plan individuel d'abord, car plusieurs de ses joueurs ne firent pas ce que l'on attendait d'eux et quelques autres étaient proprement dépassés à un pareil niveau. Et surtout, il y a eu après une demi-heure de jeu cette sorte de résignation morale qui a fait qu'en cinq minutes, l'excellent Migeon encaissa trois buts (de la 31e à la 36e minute). Ce fut alors misère de voir les défenseurs marseillais — Migeon et Trésor mis à part — paniquer à qui mieux mieux : Inutile d'ajouter qu'au plan collectif, ce ne fut pas très brillant non plus, exception faite pour l'esprit de corps des 20 ou 25 premières minutes.

---

le Caszely ski, un joli lendide de ut de l'Es- est là que face. La e l'équipe, uis la mi- accentuée. à la ma- ne ambian- le public donne toute sa mesure les formations espagnoles sont très souvent irrésistibles. Elles prennent tous les risques car elles savent alors qu'un tir dix mètres au-dessus soulèvera un tonnerre d'acclamations.

Maranon peut donc penser qu'il a donné un coup de pouce décisif au destin de son équipe dans le style d'un kamikaze de grande lignée.

Le fait principal du match tient dans le résultat, résultat obtenu essentiellement en raison de l'admirable partie des défenseurs sochaliens qui supportèrent tout le poids de la rencontre. Comment Sochaux, encaissant six buts huit jours plus tôt sur son terrain devant Nantes, a-t-il pu faire front dans l'enfer d'Easter Road ? Face aux Nantais, les Sochaliens s'étaient retrouvés après quelques minutes avec trois buts dans leurs filets et dans ces cas-là il est toujours difficile de refaire surface.

A Easter Road, Sochaux franchit le cap du premier quart d'heure sans dommage et le ton étant donné, la défense franc-comtoise acomplit un sans-faute. Dans le jeu de tête, Seles neutralisa parfaitement Scott et Courbis compléta fort bien le Yougoslave. Seul Posca eut quelques problèmes avec l'ailier droit d'Hibernians, Murray, joueur de classe Internationale.

Derrière ce rideau, le jeune gardien Joël Bats eut un comportement remarquable, et accomplit quelques arrêts de grande classe. Seul regret : il encaissa un but assez malheureux, le centre tir de Brownlie, très travaillé, fut rabattu dans le but par le vent, Bats effleurant seulement la balle.

Ce n'est pas sorcier à définir : l'O.M. n'est décidément pas, en ce début de saison, un produit d'exportation.

Il suffit de se référer aux contre-performances à la fois constantes et criardes de l'équipe sur terrain adverse pour être édifié : défaites en championnant à Nantes (0-3), à Valenciennes (1-3), à Laval (1-2) avant la déroute anglaise que l'on sait. Quatre défaites donc pour autant de déplacements et seulement deux buts marqués pour douze concédés !

C'est d'ailleurs Marius Trésor qui ne cesse de répéter :

« Dès que nous jouons dehors, plusieurs d'entre nous perdent tout ou partie de leurs moyens et nous nous conduisons à vrai dire comme des gamins. C'est proprement catastrophique... »

Comme quoi le problème des matches à l'extérieur pour l'O.M. reste entier et assurément inquiétant...

---

sé le coup ts d'avoir -temps dé- a fait sa e Baratelli s mon as- « J'ai perdu tête. ») en Nous avons pourquoi, nentaires.») it au suc- mi-temps, n'a pas mâché ses mots après le match. Comme toujours... Il n'a pas admis la rentrée trop tardive à l'hôtel de Guillou, Jouve et Douis et les a exclus de l'équipe pour le match de Lyon (voir par ailleurs le déroulement de l'affaire).

Une réflexion de De Felipe, la tour de défense de l'Espanol : « J'ai rarement vu un adversaire aussi différent d'une mi-temps à l'autre. »

Les Sochaliens ont accueilli cette défaite avec... une grande satisfaction. Venus avec l'espoir de limiter les dégâts, ils n'en demandaient pas plus. Ainsi Paul Barret, l'entraîneur de Sochaux, affirmait-il qu'il aurait signé avant la rencontre pour ce 1-0. Il est bien évident que compte tenu du déroulement du match, de la valeur de cette équipe écossaise d'Hibernians, Sochaux ne pouvait rêver mieux. Dominé, privé du ballon, il serait mal venu de faire la fine bouche, d'autant que l'intérêt du match retour est préservé.

A lire la presse marseillaise, au lendemain de la déroute de Southampton, on sent bien que ce résultat a consterné tout le monde. On ne s'attendait certes pas à voir l'O.M. jouer les premiers rôles cette saison, mais on espérait tout de même quelques coups d'éclat.

A présent, c'est la morosité, d'autant qu'à l'échelle nationale aussi, les résultats ne sont pas bien fameux.

La saison, bien sûr, ne fait que commencer, mais on se rend d'ores et déjà compte qu'il manque encore pas mal de choses à l'équipe pour être tout à fait compétitive en France et « a fortiori » en Europe.

Disons donc que l'O.M. devra encore se contenter de « coup par coup » avec les hauts et les bas que cela implique.

Et la Coupe de France est encore loin pour qu'on puisse dès maintenant se tourner vers elle...

Le seul espoir, en fait, réside dans le fait que l'équipe va pouvoir compter à présent sur un meneur de jeu capable de lui donner une dimension supérieure : Norberto.

Mais même épaulé par des garçons de valeur comme Trésor, Migeon, Emon, le stratège argentin ne pourra évidemment pas colmater toutes les brèches, notamment en matière de combativité sur terrain adverse.

---

edette du lle époque, mblé : que l'Espa- uts à Bara- c'est formi- obligé les tre terrain. enir... Mais te ! L'Espa- exemplaire sur le plan collectif, mais j'insiste beaucoup sur le rôle déterminant de Caszely, un véritable poison pour les visiteurs. »

La prime de victoire (5.000 AF) a été doublée dans l'enthousiasme général. Et Caszely annonce déjà que les dirigeants catalans seront obligés d'en faire autant le 29 à Nice.

Satisfaction du côté sochalien, mais déception côté écossais où l'on avait peut-être mésestimé la valeur de l'équipe française. Les journaux, Eddie Turnbull, l'entraîneur d'Hibernians, espéraient en effet que « Hibs » ferait la différence dès ce match aller, et que la rencontre retour constituerait une simple formalité. Aussi cette petite victoire était loin de faire le bonheur de Turnbull. Ce dernier regrettait que ses attaquants aient manqué tant d'occasions de but et ne parvenait pas à expliquer toutes ces maladresses.

Mais il reconnut également que Sochaux, et notamment son gardien de but, avait réalisé un très grand match sur le plan défensif et que le match retour restait très ouvert.

« The Saints », comme on les appelle, auraient pour leur part besoin de se refaire une santé après leur début de saison complètement raté en Championnat.

Puisant dans les traditionnelles ressources du football britannique — engouement, opiniâtreté, virilité (mais pas brutalité), jeu de tête, jeu simple et direct — les riverains de la Manche ont joué un match total, comme seuls les Anglais savent le faire. Ils firent preuve de surcroît d'une étonnante vivacité, à l'image de leurs deux « bulldozers » de choc qui ont littéralement dynamité la défense marseillaise : Mike Channon et Peter Osgood. Deux attaquants de poids à tous les sens du terme et sans doute ce qui se fait de mieux dans le style « made in England ».

On peut dire des deux compères de Southampton, bien secondés par Stokes, Fisher, Holmes, Waldron et tous les autres, qu'ils ont fourni mercredi dernier un parfait match à l'anglaise. Un match dont le moins qu'on puisse dire est qu'il démontra notamment que la France était toujours en retard d'une guerre dans le football aérien, autrement dit dans le jeu de tête.

---

t certaine- e l'Espanol Il suffirait e 29 toute remière mi- e dernière ation et se as qu'il a eur et qu'il Le tout est donc de savoir si les problèmes de discipline n'auront laissé aucune trace. On le souhaite pour Vlatko Markovic. Nous accorderions alors 7 chances sur 10 de qualification à Nice, grâce à la variété de son jeu (idéalisé) et à des individualités plus brillantes que l'Espanol.

Il apparaît difficile d'évaluer les chances sochaliennes. Tout en réussissant le meilleur résultat, après Saint-Etienne, des équipes françaises engagées sur le front européen, Sochaux ne se trouve pas mieux placé que Nice. Tout d'abord, les Francs-Comtois ne sont pas parvenus à marquer à l'extérieur et comme le faisait remarquer Courbis après le match, un score de 2-1 eût été préférable. Ensuite, les Ecossais ont quand même laissé une très grosse impression bien qu'ils n'aient inscrit qu'un but et qu'ils aient montré certaines limites dans leur jeu sans beaucoup d'imagination.

Aussi, Sochaux aura-t-il beaucoup de mal à imposer sa manière et à marquer au moins deux buts à Hibs. Paul Barret lui-même avoue que son équipe est souvent plus à l'aise à l'extérieur que sur son terrain où elle doit faire le jeu, et ce sera bien le cas au match retour.

Cela dit, une qualification de Sochaux n'est nullement impossible d'autant que cette rencontre avec Hibernians a peut-être donné un nouvel élan à une équipe encore à la recherche de son équilibre.

Les chances marseillaises, de l'avis même des Olympiens, sont forcément minimes.

Elles l'auraient été sans doute moins s'il n'y avait eu à Southampton l'épisode malheureux du penalty, d'abord réussi puis manqué par Alonso à la 37e minute, tout ça parce que dans un premier temps, Emon commit la sotte erreur d'entrer dans la surface avant l'exécution de la sentence.

A 4-1, le but à l'extérieur comptant double, il aurait suffi, si l'on ose dire, à l'O.M. de l'emporter par 3 à 0 pour se qualifier. Tandis qu'à 4-0 il lui faudra inscrire 5 buts sans en encaisser un seul... Vous voyez d'ici la difficulté de la tâche, surtout avec un Channon et un Osgood de l'autre côté...

DIVISION 2

# TOULON ET ÉPINAL : COURSE EN TÊTE

(Tony ARBONA)

Coupe sombre parmi les vedettes des premières journées à tel point qu'il n'y a plus qu'une seule équipe par groupe à n'avoir pas connu la défaite jusqu'ici : Toulon et Epinal. Besançon, Béziers, Rouen, tombent pour la première fois. Hazebrouck signe son premier succès sur le redoutable Rouen. Enfin un nombre maximal de résultats nuls dont cinq sur le score de zéro-zéro, ce qui n'est pas flatteur pour les clubs recevant et nous pensons particulièrement à Lorient qui en est à attendre sa première victoire et se spécialise dans les résultats nuls : quatre sur cinq matches

Dunkerque, Saint-Dié, Bourges, eux aussi, attendent leur premier succès.

## LA PROCHAINE JOURNEE

SAMEDI 25 SEPTEMBRE

GROUPE A

Ajaccio - Gueugnon (le 26)
Toulouse - Sète (le 26)
Fontainebleau - Angoulême
Béziers - Cannes
Bourges - Monaco
Paris F.C. - Tavaux
(au Parc des Princes)
Arles - Red Star
Auxerre - Toulon
Avignon - Martigues (le 24)

GROUPE B

Besançon - Hazebrouck
Saint-Dié - Strasbourg
Dunkerque - Châteauroux
Caen - Amiens
Chaumont - Epinal (le 26)
Rouen - Boulogne (le 24)
Nœux - Lucé
Tours - Quimper
Brest - Lorient

En bref, une cinquième journée qui n'a pas dissocié les divers pelotons de chaque groupe, mais il n'en est pas moins à noter de nombreux quadrilles chacun s'interférant sans pour cela apparaître parmi les plus grands.

**Dans le groupe « A »,** nous avons l'irrésistible Toulon qui semble bien parti avec sa nursery toulonnaise mais derrière c'est Angoulême qui se place à un point. Et ce parce que les hommes de Skiba ont battu Avignon qui, comme la plupart de ses confrères venant de Division I, est faible quand il joue chez l'adversaire. Cinq troisième à deux points seulement du leader avec Monaco, ce qui semble normal mais plus flatteuse est la présence de Fontainebleau, Ajaccio et Martigues, qui démarrent mieux que la saison précédente, Béziers est aussi là, mais c'est un habitué.

Deux autres pelotons à trois et quatre points avec les chevronnés du groupe : Avignon surprend désagréablement mais moins tout de même que Cannes, qui est avant-dernier ? Et Cannes va samedi prochain à Béziers !

**Dans le groupe « B »** Besançon, sévèrement (trop sévèrement) battu à Strasbourg reste en tête mais il est rejoint par Epinal, la grande révélation de ce début de Championnat. Rouen et Chaumont restent à un point mais dimanche Epinal va à Chaumont. A deux points Strasbourg — qui gagne toujours chez lui et par un minimum de quatre buts — est attendu pour son match à Saint-Dié, le dernier. Réussira-t-il enfin à vaincre pour la première fois hors de la Meinau ou pour le moins à marquer son premier but.

En bas de tableau cinq à tenir la lanterne rouge avec, déjà, cinq points de retard sur le leader. Boulogne, Dunkerque et Amiens semblent les mieux armés pour délaisser bientôt cet ustensile.

**STRASBOURG**
*Sur un corner, le Bisontin Chikhi* (en blanc) *s'oppose à la reprise de la tête de Sénéchal, sous les yeux de Gueye et Erlacher.*
(Photo J. Stevens)

## LA CINQUIEME JOURNEE

### GROUPE A

| | |
|---|---|
| Toulon (1) - Béziers (1) | 3-1 |
| Fontainebleau (7) - Toulouse (2) | 2-0 |
| Martigues (7) - Auxerre (3) | 1-0 |
| Angoulême (3) - Avignon (7) | 2-1 |
| Sète (12) - Ajaccio (3) | 1-1 |
| Gueugnon (7) - Paris F.C. (12) | 0-0 |
| Monaco (7) - Cannes (17) | 3-2 |
| Tavaux (12) - Arles (12) | 0-0 |
| Red Star (12) - Bourges (18) | 1-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Toulon | 8 | 5 | 3 | 2 | 0 | 8 | 3 |
| 2. Angoulême | 7 | 5 | 3 | 1 | 1 | 8 | 5 |
| 3. Monaco | 6 | 5 | 2 | 2 | 1 | 8 | 7 |
| Fontainebleau | 6 | 5 | 3 | 0 | 2 | 6 | 5 |
| Béziers | 6 | 5 | 2 | 2 | 1 | 8 | 8 |
| *Ajaccio | 6 | 5 | 2 | 2 | 1 | 8 | 8 |
| Martigues | 6 | 5 | 3 | 0 | 2 | 6 | 6 |
| 8. Toulouse | 5 | 4 | 2 | 1 | 1 | 7 | 5 |
| Auxerre | 5 | 5 | 2 | 1 | 2 | 7 | 5 |
| Gueugnon | 5 | 5 | 2 | 1 | 2 | 7 | 7 |
| Red Star | 5 | 5 | 2 | 1 | 2 | 4 | 4 |
| 12. Avignon | 4 | 4 | 2 | 0 | 2 | 9 | 6 |
| Tavaux | 4 | 5 | 1 | 2 | 2 | 4 | 4 |
| Sète | 4 | 5 | 1 | 2 | 2 | 2 | 3 |
| Arles | 4 | 5 | 1 | 2 | 2 | 3 | 5 |
| Paris F.C. | 4 | 5 | 1 | 2 | 2 | 1 | 3 |
| 17. Cannes | 2 | 5 | 1 | 0 | 4 | 4 | 10 |
| 18. Bourges | 1 | 5 | 0 | 1 | 4 | 2 | 8 |

### GROUPE B

| | |
|---|---|
| Strasbourg (8) - Besançon (1) | 4-0 |
| Hazebrouck (13) - Rouen (2) | 2-1 |
| Epinal (3) - Amiens (11) | 3-1 |
| Lucé (13) - Chaumont (3) | 1-1 |
| Châteauroux (13) - Brest (5) | 2-0 |
| Quimper (5) - Caen (8) | 2-3 |
| Lorient (11) - Tours (5) | 0-0 |
| Boulogne (13) - Nœux (8) | 0-0 |
| Dunkerque (13) - Saint-Dié (13) | 0-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Besançon | 8 | 5 | 4 | 0 | 1 | 13 | 6 |
| Epinal | 8 | 5 | 3 | 2 | 0 | 10 | 5 |
| 3. Rouen | 7 | 5 | 3 | 1 | 1 | 9 | 4 |
| Chaumont | 7 | 5 | 3 | 1 | 1 | 8 | 13 |
| 5. Strasbourg | 6 | 5 | 3 | 0 | 2 | 18 | 4 |
| Tours | 6 | 5 | 2 | 2 | 1 | 8 | 9 |
| Caen | 6 | 5 | 2 | 2 | 1 | 8 | 9 |
| 8. Nœux | 5 | 5 | 1 | 3 | 1 | 3 | 2 |
| Quimper | 5 | 5 | 2 | 1 | 2 | 5 | 5 |
| Brest | 5 | 5 | 2 | 1 | 2 | 6 | 7 |
| 11. Châteaurenard | 4 | 5 | 2 | 0 | 3 | 6 | 8 |
| Lorient | 4 | 5 | 0 | 4 | 1 | 4 | 6 |
| Hazebrouck | 4 | 5 | 1 | 2 | 2 | 3 | 5 |
| 14. Boulogne | 3 | 5 | 1 | 1 | 3 | 7 | 7 |
| Lucé | 3 | 5 | 1 | 1 | 3 | 6 | 10 |
| Dunkerque | 3 | 5 | 0 | 3 | 2 | 3 | 7 |
| Amiens | 3 | 5 | 1 | 1 | 3 | 5 | 10 |
| Saint-Dié | 3 | 5 | 0 | 3 | 2 | 5 | 10 |

## LES PARTICULARITES DE LA 5e JOURNEE

● **Un seul vainqueur** chez l'adversaire : Caen qui est allé gagner à Quimper.

● **Résultats nuls** : un chiffre assez fort : sept.

● **Affluences** (au-dessus de 2.000 spectateurs) : Strasbourg, 6.727 ; Toulon, 5.288 ; Augoulême, 4.983 ; Epinal, 4.809 ; Lorient, 4.301 ; Quimper, 4.038 ; Tavaux, 3.715 ; Ducé, 3.488 ; Gueugnon, 3.473 ; Boulogne, 3.193 ; Fontainebleau, 2.694 ; Châteauroux, 2.689 ; Sète, 2.417.

● **Buteurs : six buts :** Galvez (Toulon) et Mata (Avignon). **Cinq buts :** Szlyko (Auxerre). **Quatre buts :** Sanchez (Bes.), Kaum (Chaum.), Bensaye (Rouen), Gemmrich (Stras.), Onnis (Monaco), Audibert (Mart.), Zwica (Ajacio), Lugier (Angoul.), Pleimelding (Font.). **Trois buts :** J.-M. Lyautey (Chaum.), Garnier (Tours), Castellan (Quimp.), Kern (Bes.), Wagner (Stras.), Barrientos (Ang.), Rached (R.S.).

● **Meilleures attaques :** Strasbourg, 18 buts ; Besançon, 13 ; Epinal, 10 ; Rouen et Avignon, 9 buts. Ont marqué chacun huit buts : Toulon, Angoulême, Monaco, Béziers, Ajaccio, Chaumont, Tours et Caen.

● **Meilleures défenses :** Noeux est leader avec seulement deux buts encaissés. Suivent : Toulon, Paris S.-G. et Sète, trois buts. Tavaux, Red Star, Strasbourg, quatre buts. Epinal, Angoulême, Fontainebleau, Toulouse, Auxerre, Arles, cinq buts.

● **Total de buts :** le plus faible de cette saison : 38, dont 20 pour le groupe « B » et 18 pour le groupe « A ».

● **Penalties :** réussis par Gemmrih (Strasb.), Jacobs (Caen), Rached (R. S.).

● **Le maladroit :** Guillolet (Rouen) a marqué contre son camp.

● **Les nerveux :** ont été expulsés par l'arbitre : Puttier (Caen) et Dorval (Quimper).

## GROUPE « A » — 5e JOURNEE

### COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

**TOULON 3 (1)**
Galvez (39e et 55e)
Sikely (58e)

**Toulon.** — MARC DUVAL**** — SIMONDI****, LEGROS****, LADEYRET****, VICENT**** — BALTIMORE*****, PEDINI**** — GALVEZ****, SIKELY****, TIGANA****, IDOIR****. — Entr. : DUVAL. — Total : 45.

**BEZIERS 1 (1)**
Garces (5e)

**Béziers.** — PALMA**** — BOURDON****, BUFFAT****, GARCIA***, AHACHE*** — WESOLY***, DONNAT** — BRENDER****, GEURTEN***, GARCES***, MAYA. — Entr. : BONNEL. — Total : 37.

Arbitrage de M. Gilhodes. — 78.142 F. — 5.288 spectateurs.

**FONTAINEBLEAU 2 (1)**
Pleimelding (30e et 85e)

**Fontainebleau.** — N'DZOUJA**** — LEWIS****, LENARTOWICZ****, DOHYENARD****, NAZAIRE**** — GRABOWSKI****, CONTESTI*****, DAVID**** — FABRE***, EYMERY*****, PLEIMELDING****. — Entr. : DUSSEAU. — Total : 45.

**TOULOUSE 0**

**Toulouse.** — RIGONI*** — FABBRO***, BORGONI****, GALLICE***, LACROIX***— SOLER***, DIAZ*** puis CHENEVOTOT (70e), MARCOS*** — TERRIER****, MARTINEZ****, BUZZICHELLI***. — Entr. : BOUCHER. — Total : 36.

Arbitrage de M. Meeus. — 32.865 F. — 2.694 spectateurs.

**MARTIGUES 1 (1)**
Mercet (25e)

**Martigues.** — GREGORI***** — PEREZ***, DOMENECH****, ARMENANTE****, YACOUBIAN**** — PLINIO****, DHO J.-C*** puis CHEVALIER (65e)**** — MERCET***, AUDIBERT***, CABON****, AUGUSTIN*****. — Entr. : SUCRE. — Total : 42.

**AUXERRE 0**

**Auxerre.** — CZEJA**** — NOEL***, GEFFROY***, ROQUE****, BOULARD**** — CUPERLY****, ZLIKO*** — MESONES****, SAROLI****, HALLET****, TRUFFAUT***. — Entr. : ROUX. — Total : 40.

Arbitrage de M. Gully. — 13.000 F. — 1.200 spectateurs.

**ANGOULEME 2 (1)**
Barrientos (39e)
Lugier (55e)

**Angoulême.** — DOBRAJE*** — ARNEODO***, BERTHAUD****, VALETTE****, BALDASSARA**** — MOIZAN****, THOIRAIN****, MESKOVIC*** — LUGIER****, BARRIENTOS*****, DUMONT**** puis BALY (70e). — Entr. : SKIBA. — Total : 42.

**AVIGNON 1 (0)**
Kassoyan (80e)

**Avignon.** — GALLINA*** — JOLY****, MARIOT***, JEAN****, GILLES*** — PECH****, HERBET****, CHAZARETTA**** — KASSOYAN****, MATA****, LE ROY*** puis LOUIS (72e). — Entr. : BATTEUX. — Total : 40.

Arbitrage de M. Espugne-Darses. — 87.518 F. — 4.983 spect.

**SETE 1 (1)**
Edwige (40e)

**Sète.** — CERRATO**** — LACAZE***, RAFFY***, PERIGNY****, GREEN G.**** — DAVID***, MILO**** — GREEN J.-L.****, ENES***, EDWIGE****, LENDO****. — Entr. : MILO. — Total : 40.

**AJACCIO 1 (0)**
Alessandri (78e)

**Ajaccio.** — LEFILLATRE**** — MURACCIOLI***, LAPINA***, GRAZIANI****, ROSSINI**** — MORETTI****, ALESSANDRI**** — CAHUZAC****, KANYAN****, TALL****, GENTILI***. — Entr. : LUCIANO. — Total : 41.

Arbitrage de M. Mouton. — 29.866 F. — 2.417 spectateurs.

**GUEUGNON 0**

**Gueugnon.** — BLIN**** — BAREK***, M. BERTHOMMIER***, GODOT****, CHAUSSIN**** — MAMESSIER***, J.-C. BERTHOMMIER***, J. DUCH**** — DELBLOUVE***, G. BERTHOMMIER*** puis TRIVINO (55e)***, GUENOT***. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 37.

**PARIS F.C. 0**

**Paris F.C.** — TIGNARD**** — LAFFARGUE***, PELLETIER***, BOURGEOIS****, LAVOCAT*** — DROUILHAT****, BURDINO***, NEUMANN**** — BELTRAMINI***, SANTOS****, POUBELLE***. — Entr. : R. VICOT. — Total : 38.

Arbitrage de M. Jourdain. — 42.340 F. — 3.473 spectateurs.

**MONACO 3 (1)**
Rouquette (5e)
Corréa (47e)
Petit (75e)

**Monaco.** — CHAUVEAU*** — VANUCCI****, CORREA****, BURKLE***, BARRAL*** — CHRISTOPHE***, GUIGNEDOUX***, PETIT**** — DALGER****, ONNIS***, ROUQUETTE****. — Entr. : FORCHERIO. — Total : 37.

**CANNES 2 (1)**
Rosier (15e)
Boubacar (70e)

**Cannes.** — LARRIEU**** — STORAI***, MOYA***, MUZZI***, BENTOUMI**** — ROBERT***, ROSIER***, LOUBET*** — BATTAGLIONE****, BOUBACAR****, FERRERO***. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 37.

Arbitrage de M. Mouchotte. — 29.677 F. — 1.366 spectateurs.

**TAVAUX 0**

**Tavaux.** — OLIVAIN**** — CHERAY***, MICHON****, DEWIER****, M. TAPELLA**** — RACINE***, WOLTRAGER***, BIDAUD*** — BAILLY***, G. TAPELLA****, CERIGNAT*** puis TILATTI (67e). — Entr : JACOB. — Total : 38.

**ARLES 0**

**Arles.** — MALABAVE**** — JEANNOT***, POUSSARDIN***, JOUBERT***, LABAUME*** — CASSAGNE***, MARTINEZ****, DIAZ**** — GUISE****, LACOSTE***, PERROT****. — Entr. : DESSONS. — Total : 38.

Arbitrage de M. Caron. — 42.277 F. — 3.715 spectateurs.

**RED STAR 1 (1)**
Rached (43e sur pen.)

**Red Star.** — PEREZ*** — COL****, POINTEAU****, IZQUIERDO puis DUBOIS (65e)***, BRAS**** — AMORFINI***, EO*** — PROST***, COLNEY****, RACHED***, LECORNU***. — Entr. : LEMERRE. — Total : 38.

**BOURGES 0**

**Bourges.** — POINOT**** — BONNOT***, SIGNOL***, ADOR****, DARNAULT***** — DELFOLIE***, JEANNE***, ATAMANIUK**** — CLARK***, CUVILLIER***, KOVACIC**** puis FREY (56e)***. — Entr. : BARLAGUET. — Total : 38.

Arbitrage de M. Buils. — 24.471 F. — 1.787 spectateurs.

## GROUPE B — 5e JOURNEE

### COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

**DUNKERQUE 0 (0)**

**Dunkerque.** — HEDOIRE**** — MALLET****, DESCHODT****, FANDINO****, BOZON*** — ZONNEKYNDT****, CAMBIE*** — STOJI*****, VANHOUTTE***, CARLIER***, SKORNIK*** puis PARAT (73e). — Entr. : FRUCHART. — Total : 40.

**SAINT-DIE 0 (0)**

**Saint-Dié.** — BATTMANN***** — DACHAUD***, SCHRAMM****, HISLER*****, LOMBARDO**** — PRECHEUR***, FINCK*** puis BRAUN (69e), FAVARD***, MAYET****, ORZES***, RICO****. — Entr. : BATTMANN. — Total : 41.

Arbitrage de M. Bouffandeau. — 22.311 F. — 1.556 spectateurs.

**CHATEAUROUX 2 (1)**
Marini (37e et 56e)

**Châteauroux.** — OLEJNIK**** — MARCON****, LEBRE****, BIERNACKI****, VIROT**** — LANG****, JAKOBCZAK*****, VACHER**** — FERIGNOT****, MARINI****, VERRIER*****. — Entr. : TROUPEL. — Total : 46.

**BREST 0 (0)**

**Brest.** — TREGUER**** — G. BOUTIER***, BONNAT****, P. LE BIHAN***, LE VELLY*** — DE MARTIGNY****, MOREAU*** — LE ROUX****, PIAT***, HONORINE****, GALL***. — Entr. : DE MARTIGNY. — Total : 38.

Arbitrage de M. Delas. — 36.664 F. — 2.689 spectateurs.

**QUIMPER 2 (0)**
Hédé (56e)
Thomas (61e)

**Quimper.** — DUSE*** — LE BOURGOCQ***, LOHEAC***, DEWILDER***, DORVAL*** — MORVAN***, HEDE**** — THOMAS***, CASTELLAN****, JANKOVIC***, BALDUCCI****. — Entr. : DEWILDER. — Total : 36.

**CAEN 3 (3)**
Pottier (13e)
Jacobs (23e sur pen.)
Carreau (38e)

**Caen.** — DOUVILLE**** — ILBERT***, LARGOUET****, LUNEL****, BESSET*** — BOUFFANDEAU***, POTTIER****, CARREAU*** — JACOBS*****, MARIE****, EUDELINE***. — Entr. : MOUILLERON. — Total : 40.

Arbitrage de M. Piveteau. — 61.192 F. — 4.098 spectateurs.

**STRASBOURG 4 (2)**
Specht (9e)
Wagner (25e)
Gemmrich (59e s. pen., 82e)

**Strasbourg.** — DROPSY*** — DEUTSCHMAN***, SPECHT****, DUGUEPEROUX****, MARX*** — SCHILCHER***, ERLACHER****, OSIM**** — WAGNER****, SENECHAL*** puis TANTER**, GEMMRICH***. — Entr. : SCHILCHER. — Total : 38.

**BESANÇON 0 (0)**

**Besançon.** — BAS*** — LIEGON***, MAILLARD*** GUEYE****, MASSON*** — DRALET***, CHIKHI** puis JACQUINOT**, RAYMOND*** — DUBLIN****, SANCHEZ***, KERN**** Entr. : COINÇON. — Total : 35.

Arbitrage de M. Clément. — 128.424 F. — 6.727 spectateurs.

**HAZEBROUCK 2 (1)**
Kozerski (15e)
Guillolet (48e c.s.c.)

**Hazebrouck.** — DELEGLISE**** — DUPONT****, BOURDON****, BOIN****, GOUDAL**** — DUBREUCQ****, CHIPON****, KOZERSKI***** — ZURASZEK****, MANKO****, HOUEN****. — Entr. : PARISSEAUX. — Total : 45.

**ROUEN 1 (1)**
Bansaye (40e)

**Rouen.** — GILI**** — VITULIN***, AMOURET****, GUILLOLET***, BIENAIME*** — CARRIE***, POLI****, BIANCHI**** — BOUREBBOU****, BANSAYE****, LEMAITRE****. — Entr. : GONZALES. — Total : 40.

Arbitrage de M. Biguet. — 25.039 F. — 1.526 spectateurs.

**LORIENT 0 (0)**

**Lorient.** — LOISEAU**** — GAYET***, QUINIO***, LE ROUX****, ANDERSEN***** — LE GOUGUEC****, MERIGOT****, ROSSIGNOL**** — RESOLA*** puis OLLIVIER (78e)***, MARETTE***, BERNARDET****. — Entr. : HON. — Total : 41.

**TOURS 0 (0)**

**Tours.** — FREY***** — VITALIS***, MORINIERE****, MEUNIER***, POTTIER***** — GARNIER****, MICHOU****, NEYRAUD*** — OTHMANI****, MANIC****, PRINCET***. — Entr. : PHELIPON. — Total : 42.

**BOULOGNE 0 (0)**

**Boulogne.** — MANGARD*** — BOROWSKI***, DELPIERRE***, BODJI***, MACCIO*** — SZMIDT***, NOLEAU****, SZYMCZAK*** puis DESCHAMPS (46e)**** — DUPUIS****, FUCHS***, CIERAVINO*****. — Entr. : LANGRAND. — Total : 37.

**NŒUX-LES-MINES 0 (0)**

**Nœux-les-Mines** — GODART***** — OWCZARCZAK****, CIESELSKI***, GRONIER***, VERCHUEREN**** — R. LEFEBVRE***, MOMBAERTS***, DUDOIGNON**** — GOSSET***, F. LEFEBVRE***, HERF***. — Entr. : DEBEUGNY. — Total : 38.

Arbitrage de M. Lambert. — 45.030 F. — 3.193 spectateurs.

**EPINAL 3 (0)**
Serpoix (47e)
Hlevniak (54e)
Dupa (75e)

**Epinal.** — DELAHAYE**** — VILLEMINEY***, GATHIER***, PHILIPPE***, VICQ**** — HLEVNIAK****, SAP****, SERPOIX*****, P. MOULIN (65e) — DUNDOV****, RECEVEUR****, DUPA***. — Entr. : DAVID. — Total : 41.

**AMIENS 1 (1)**
Crapoulet (3e)

**Amiens.** — BEAUJOUAN**** — SWRECK***, KOWALZYCK***, IMIELA***, LACOUR*** — DELECROIX***, FROMHOLTZ**** — SAURFELD****, CRAPOULET***, P. FONTAINE (46e), COPE***, SALLEMBIEN***. — Entr. : GRILLON. — Total : 36.

Arbitrage de M. Benali. — 78.117 F. — 4.809 spectateurs.

**LUCE 1 (1)**
Guégain (29e)

**Lucé.** — BRAUN*** — BOUDEBZA****, GOUEFFIC*****, GUMEZ****, PLISSONNEAU*** — ROLAND****, GUEGAIN**** — DUFOIX***, KIFFERT***, P. ROUX (62e)***, GISBERT***. CORDEWENER***. — Entr. : CHIARELLI. — Total : 39.

**CHAUMONT 1 (1)**
Koum (12e)

**Chaumont.** — MALARA**** — BOZZOLINI***, ABRAHAM***, BARELLAS***, C. LIAUTEY*** — CZEKAJ****, J.-M. LIAUTEY***, GERARD*** — KOUM****, LARDENOIS***, P. PAVAGEAU (67e)***, SAAR***. — Entr. : FROMHOLTZ. — Total : 36.

Arbitrage de M. Becue. — 52.809 F. — 3.488 spectateurs.

## GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

**GREGORI** (Martigues, 5 ét.)

**LEWIS** (Fontainebleau, 4 ét.) — **BERTHAUD** (Angoulême, 4 ét.) — **LARDEYRET** (Toulon, 4 ét.) — **M. TAPELLA** (Tavaux, 4 ét.)

**BALTIMORE** (Toulon, 5 ét.) — **ALESSANDRI** (Ajaccio, 4 ét.)

**DALGER** (Monaco, 4 ét.) — **BARRIENTOS** (Angoulême, 5 ét.) — **CONTESTI** (Fontainebleau, 5 ét.) — **AUGUSTIN** (Martigues, 5 ét.)

**A également obtenu 5 étoiles : EYMERY (Fontainebleau).**

## GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

**BATTMANN** (Saint-Dié, 5 ét.)

**OWCZARCZAK** (Nœux-les-Mines, 4 ét.) — **GOUEFFIC** (Lucé, 5 ét.) — **HISLER** (Saint-Dié, 5 ét.) — **ANDERSEN** (Lorient, 5 ét.)

**GARNIER** (Tours, 4 ét.) — **JAKOBCZAK** (Hazebrouck, 5 ét.)

**SERPOIX** (Epinal, 5 ét.) — **STOJI** (Dunkerque, 5 ét.) — **BANSAYE** (Rouen, 4 ét.) — **VERRIER** (Châteauroux, 5 ét.)

**Ont également obtenu 5 étoiles : FREY (Tours), GODART (Saint-Dié), POTTIER (Tours), KOZERSKI (Hazebrouck), CIERAVINO (Boulogne).**

## LES ÉTOILES DE F.F.

### A ● POSITIONS INCHANGEES EN TETE

**23 étoiles** : Szeja (Auxerre) ; Palma (Béziers) ; Brender (Béziers).

**21 étoiles** : Thoirain (Angoulême) ; Cerrato (Sète) ; G. Green (Sète) ; Kovalic (Bourges) ; Duval (Toulon), Tigana (Toulon) ; Pedini (Toulon).

**20 étoiles** : Berthaud (Angoulême) ; Martinez (Arles) ; Roque (Auxerre) ; Mesones (Auxerre) ; Zlyko (Auxerre) ; Lewis (Fontainebleau) ; Dohyenard (Fontainebleau) ; Blin (Gueugnon) ; Godot (Gueugnon) ; Chaussin (Gueugnon) ; Gregori (Martigues) ; Armenante (Martigues) ; Plinio (Martigues) ; Poubelle (Paris F.C.) ; Dewier (Tavaux) ; M. Tapella (Tavaux) ; G. Tapella (Tavaux) ; Ador (Bourges) ; Poinot (Bourges) ; Lardevret (Toulon) ; Vicenie (Toulon).

### B ● ANDERSEN SEUL LEADER

**24 étoiles** : Andersen (Lorient).

**23 étoiles** : Gueye (Besançon) ; Schramm (St-Dié).

**22 étoiles** : Fromholtz (Amiens), Vicq (Epinal) ; Pottier (Tours).

**21 étoiles** : Dralet (Besançon) ; Lang (Châteauroux) ; Korzerski (Hazebrouck) ; Goueffic (Lucé) ; Godart (Nœux-les-Mines) ; Hédé (Quimper) ; Gili (Rouen) ; Poli (Rouen).

**20 étoiles** : Bas (Besançon) ; Kern (Besançon) ; Dupuis (Boulogne) ; Cieravino (Boulogne) ; Treguer (Brest) ; De Martigny (Brest) ; Bouffandeau (Caen) ; Olejnik (Châteauroux) ; Dundov (Epinal) ; Fandino (Dunkerque) ; Delahaye (Epinal), Manko (Hazebrouck) ; Guegain (Lucé), Gosset (Nœux-les-Mines) ; Dudoignon (Nœux-les-Mines) ; Carrié (Rouen) ; Bansaye (Rouen) ; Precheur (St-Dié) ; Dropsy (Strasbourg).

# FONTAINEBLEAU EN PROGRÈS

**FONTAINEBLEAU.** — Le onze seine-etmarnais peu impressionné par la réputation des Toulousains s'est adjugé un succès qui ne souffre pas la moindre discussion. Un homme savourait sa joie en silence, l'ex-Toulousain Pleimelding qui parvint à tromper Rigoni une fois durant chaque mi-temps. Tout d'abord il s'agita dans la surface pour réceptionner une splendide déviation de David et ouvrit le score (30e), en seconde période, il confirma son retour en forme et de la tête, exploita un centre d'Eymery (85e). Belle revanche pour Pleimelding.

Cette fois les hommes de Dusseau firent apparaître de nets progrès dans le domaine collectif à un tel point que les visiteurs avaient parfois pâle figure. Le Camerounais N'Dzouja fit correctement ce qu'il avait à effectuer. La grande satisfaction vint une fois de plus de l'avant où Grabowski parut revigoré aux côtés d'un tandem époustouflant constitué de Contesti et Eymery. Le premier, un produit de l'école nîmoise, évolua avec un abattage qui lui permit d'annihiler complètement Marcos, tandis qu'Eymery est un feu follet, qui travaille sans discontinuer. Fontainebleau espère bien continuer à progresser pour le plus grand plaisir de son public qui revient nombreux : quand il y a du spectacle ! Boucher admettant la valeur de l'opposition, adressa quelques critiques envers l'arbitre, ce qui ne saurait pourtant expliquer la défaite.

**J.-F. LOUHAUT.**

**FONTAINEBLEAU.** — *Le buteur toulousain Martinez est stoppé par le défenseur bellifontain Nazaire* **(en blanc).**

# ANGOULÊME EN VERVE

**ANGOULEME.** — Très bonne soirée de football en présence de 5 500 spectateurs longtemps inquiets mais que deux buts, l'un de Barrientos, l'autre de Lugier sur action du même Barrientos libérèrent au bout de 55 minutes de jeu. L'ennui c'est qu'à partir de ce moment-là, les Angoumoisins jouèrent moins bien. Heureusement, en face, on ne se souciait pas tellement de ce retard de deux buts et l'on continuait à composer un bon petit football peu appuyé, avec seulement deux attaquants, Mata et Kassoyan et à l'occasion l'arrière Joly ou le petit Pech, tous assez maladroits. Il fallut une sortie mal inspirée de Dobrage et une absence de marquage sur Kassoyan pour qu'Avignon sauve l'honneur à 10 minutes de la fin.

Albert Batteux n'était pas mécontent. Il considérait que son équipe surtout dans le domaine de l'attaque n'était pas encore au point et qu'elle avait été battue par une très bonne formation d'Angoulême.

Du côté angoumoisin l'équipe a prouvé, comme à Auxerre, qu'elle réussissait mieux en pratiquant le contre qu'en dominant son adversaire, mais il faudrait que Meskovic porte moins la balle et quelques autres avec lui d'ailleurs. Il serait aussi nécessaire de trouver un numéro 10. Daumat, le Troyen, est attendu, mais il n'y a rien de définitif à son sujet. Heureusement, Barrientos s'est vaillamment battu. Il a marqué une fois, a amené l'autre but et, tout près de la cage défendu par Gallina, il manqua deux autres buts de fort peu. C'est un centre avant qui plaît à Henri Skiba.

**L. REYNAUD.**

# SOUS LES YEUX PRINCIERS

**MONACO.** — Pour les Monégasques comme pour les Cannois le derby azuréen de samedi soir au stade Louis II présentait une grande importance.

Pour Monaco il s'agissait de renouer avec la victoire et pour les Cannois essayer de faire contre mauvaise fortune bon cœur avec une équipe handicapée du fait des blessures d'Isnard, Gaidoz et Beaubois ainsi que par la suspension de Baeza. Les Cannois avaient d'ailleurs dû présenter une équipe remaniée au dernier moment et dans laquelle on voyait curieusement Storai figurer au poste d'arrière droit.

On ne donnait donc pas cher au départ des chances de cette formation et pourtant le club de la Croisette devait donner bien du mal à une formation monégasque qui dominait très largement mais avait du mal à s'imposer. Certes, les footballeurs de la Principauté devaient prendre le meilleur dès le début de chaque période et obtenir deux buts dans les premières minutes de chaque mi-temps. Mais chaque fois, ils permettaient à leurs adversaires, sur des contre-attaques rapides et percutantes de revenir à leur hauteur. Et il fallut une accélération collective en fin de match pour que Monaco réussisse enfin à l'emporter grâce à un but de son capitaine Petit qui valait son pesant d'or.

Sous les yeux du Prince Rainier et de son fils le prince héritier Albert, Monaco a donc présenté un visage besogneux. Mais les Monégasques ont tout de même pris un nouveau départ grâce à cette victoire et ainsi que le soulignait l'entraîneur Forcherio, dans ce derby c'était surtout le résultat qui importait.

Après le match nul obtenu la semaine précédente à Béziers, ce succès remet les Monégasques sur les rails. Or, les Monégasques vont avoir maintenant un calendrier relativement facile. On ne devrait donc pas tarder à les voir apparaître tout à fait en tête du tableau de classement.

Quant aux Cannois, ils vont puiser certainement dans leur défaite du stade Louis-II des raisons d'espérer. Car ils ont dans l'ensemble tenu la dragée haute à des adversaires beaucoup plus huppés.

**Tony BESSY.**

# TOULON SUR DE LUI

**TOULON.** — Toulon a justifié samedi soir, dans une ambiance que le stade de Bon-Rencontre n'avait pas connu depuis longtemps, sa place de leader. Non seulement, le S.C.T. a battu assez nettement (le score aurait pu être encore plus large) une équipe biterroise qui n'est pourtant pas la première venue. Ils ont prouvé devant 6 000 spectateurs enthousiastes leur grande condition physique certes, leur belle agressivité mais aussi une technique individuelle et collective d'une qualité certaine.

Béziers a bien résisté durant une mi-temps permettant de constater une bonne organisation de l'ensemble et une efficacité des avants de pointe pour peu qu'ils soient approvisionnés en balles. Mais les Héraultais ne purent soutenir le train infernal imposé par leurs rivaux. Ils furent débordés de toute part. Des arrières aux avants de pointe en passant par Baltimore en super-forme, Tigana précis et avisé, Pedini à l'action soutenue et efficace, tous s'en donnèrent à cœur joie.

C'était vraiment du beau spectacle, une victoire cousue main qui ne souffrait aucune contestation. Bonnel sportivement le reconnut :

« Ils étaient beaucoup plus forts que nous, se contenta-t-il de dire et ils ont réussi de bonnes choses. »

Quant à Marcel Duval il nageait dans la joie. C'était pour lui une belle récompense. Mais la bande au maillot « azur et or » n'a nullement l'intention de s'arrêter en si bon chemin.

**André GASTINEL.**

# SÈTE IMPRODUCTIF

**SETE.** — Privée de l'Argentin Zywica l'équipe d'Ajaccio était venue à Sète sans prétention belliqueuse mais pour sauvegarder le point : mission accomplie.

Ce n'est pourtant pas que les « dauphins » aient fait en première mi-temps étalage de véritables qualités. Mais contrairement à la deuxième ils s'étaient dépensés pour mériter le but que marqua Edwige à la 40e minute. Le rythme avait été rapide dès le début. Le même Edwige bousculé n'avait pu conclure, les deux formations alertèrent les gardiens offrant un match animé au cours duquel les « vert et blanc » conservèrent l'avantage territorial en se créant des occasions inexploitées.

Mais dès la reprise, changement de physionomie. Une équipe sur le terrain, Sète. Une menace constante pour les buts visiteurs, une domination désordonnée et sans résultat. Tous les joueurs de Luciano en défense, une surface sétoise vide d'occupants où Cerrato resta sans inquiétude.

Les contre-attaques étaient à craindre, l'une d'elle à la 78e minute sur centre de Moretti, fit par Alessandri l'égalisation qu'on craignait. Le contre fut décisif autant que décourageant pour les hommes de Milo restés sans efficacité dans leur longue période de domination.

**A. LALANDE.**

# TAVAUX AGUERRI

**TAVAUX.** — On ne gardera pas un souvenir très vivant de cette rencontre face à Arles, rencontre qui fut d'un bon niveau technique mais qui ne souleva pas l'enthousiasme car les actions tranchantes furent rares de part et d'autre.

En ce qui concerne les Tavellois on a conscience d'une équipe qui s'est aguerrie, qui a sa place en Division II. Mais cela conduit, peut-être, à un manque de motivation chez les joueurs, ils ont plus de maturité ce qui, apparemment, leur enlève cette envie de se surpasser, cette rage de vaincre qui les animaient face à Monaco, puis à Béziers.

La défense jurassienne a confirmé sa prestation des rencontres précédentes avec son centre Dewier-Tapella deux hommes qui s'entendent à merveille. En attaque, le pivot Tapella s'est montré moins incisif qu'à l'ordinaire mais il a encore eu des passes judicieuses à l'avant centre Bailly et il s'en fallut de seulement quelques centimètres pour que l'une de ses passes fit mouche.

Quant à Cérignat, il apparut mal adapté au rôle d'ailier.

A l'aile droite Bidaud a souvent aidé la défense et cela a nui à sa participation à l'attaque. Pourtant Tavaux a véritablement frôlé la victoire lorsque à la 87e minute sur une reprise de Bailly, le gardien visiteur fut battu.

L'arrière Joubert reprit sur la ligne.

**B. MAILLOTTE.**

# PARIS F.C. DÉFENSIF

**GUEUGNON.** — Massivement regroupés en défense (seul Santos Brown restait en attaque) utilisant tous les procédés licites ou illicites pour casser le rythme imposé par les Bourguignons, les Parisiens se sont mis à dos la totalité du public local vraiment peu tendre à leur encontre, pendant et après le match.

Si nous comprenons parfaitement le courroux des supporters, il nous faut reconnaître, par ailleurs, que les hommes de R. Vicot qui avaient un besoin urgent de points, utilisèrent la seule manière pour ne pas subir un sort identique à celui de Cannes et Monaco et, comme les Parisiens comptent dans leurs rangs des joueurs qui, à défaut d'être en super-forme, possèdent une longue expérience des matches difficiles, la demi-faute des Forgerons s'explique parfaitement. Une équipe bourguignonne, tout simplement moyenne et dépourvue de l'enthousiasme qui l'anime, aurait fini par baisser pavillon devant cette formation parisienne qui en fera certainement souffrir bien d'autres.

**G. BATUT.**

# RACHED SAUVE LE RED STAR

**SAINT-OUEN.** — Cette saison, il faut s'attendre à voir le Red Star faire du coup par coup. Un jour bon, un jour mauvais. Contre Bourges, on en a eu, en raccourci, l'illustration. Pendant une heure, le Red Star évolua sur un ton neutre, face à une équipe de Bourges qui fit jeu égal avec lui, grâce à Atamaniuk, Kovacic, Delfolie et Cuvillier, sans pour autant mettre grandement en danger le but de Perez.

Mais le Red Star ne parvenait pas à hausser le rythme, ce qui lui eût sans doute permis de faire la différence. Pourtant, Colney ne manquait pas d'activité, à la pointe de l'attaque, mais il échoua, lui et ses camarades sur l'excellent Poinot, et une défense bien appuyée sur le libero Ador.

Il fallut donc un penalty indiscutable réussi par Rached pour soulager le Red Star.

La situation parut même bien compromise lorsque Roger Lemerre dut remplacer Izquierdo blessé, dans le même temps où Bras boitait bas ! Or, à partir de ce moment, les Audoniens accélérèrent enfin, pendant que Bourges, où Kovacic avait été remplacé, ne faisait plus que subir. Alors qu'on aurait pu croire que cette réorganisation de l'équipe du Red Star allait l'obliger à se montrer plus prudente, Amorfini, Eo, Rached appuyèrent plus franchement leurs actions offensives et permirent à Colney de menacer de nouveau Poinot.

**Didier BRAUN.**

# MARTIGUES DIFFICILEMENT

**MARTIGUES.** — Auxerre fait partie de ces équipes solides devant lesquelles rien n'est jamais joué d'avance. La preuve, dans les dernières minutes, Saroli, Hallet et Sliko faillirent bien remettre en question le maigre avantage que les Martégaux possédaient depuis la 25e minute... Piatti ayant dû s'abstenir à quelques heures du match, Sucré avait modifié sa défense et l'entraîneur martégal recommanda à ses hommes une certaine prudence.

Cela nous valut un début de match en demi-teinte, nul n'osant se livrer franchement. Il fallut une montée offensive de Yacoubian pour amener le seul but du match, Dho reprenait la balle qui aboutissait à Augustin, une courte passe vers Mercet et Szeja était battu.

Si Martigues domina le plus souvent en première mi-temps, dans l'ensemble la seconde période fut à l'avantage d'Auxerre. Mais Gregori, auteur d'un sans-faute s'opposa avec succès à toutes les attaques des coéquipiers de Hallet.

Martigues opéra le plus souvent en contre et c'est sur l'un d'eux que l'on vit Cabon reprendre d'une fantastique volée un centre de Mercet. Szeja se trouvait fort heureusement sur la trajectoire et fut tout heureux de pouvoir contrôler en deux temps ce véritable bolide.

En fin de match, laissant Augustin seul en attaque, Martigues préserva son succès. Sucre était satisfait du résultat compte tenu des avatars de son équipe qui était privée de Piatti, Galli et Patrick Dho.

**Gilbert DEL CORSO.**

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos supporters un
CALENDRIER
personnalisé de votre équipe
Catalogue n°10 Imprim. SIMATIS
rue Cussinel - 42100 St-Etienne

# LA MANIÈRE N'Y ÉTAIT PAS

Qui aime bien châtie bien : Strasbourg, orgueil de la capitale de l'Europe, grandissime favori avait été mis au pilori pour avoir été battu, humilié, chez le modeste Nœux-les-Mines, de partout étaient tombées les critiques et mises en demeure : et les Alsaciens ont répondu à l'attente de tous en battant le leader Besançon, qui n'avait pas encore été défait cette saison. Donc tout est bien.

Sur le plan résultat, oui. Sur celui de la manière (pour ne pas dire l'art) c'est moins bien.

Strasbourg est parti au sprint emmené par le grand Osim, qui se paya le luxe — notamment — d'un bolide extraordinaire en conclusion d'une belle manœuvre. Erlacher, Wagner, Gemmrich, suivaient, tiraient, mais ce fut l'arrière Specht qui, pourtant, ouvrit la marque. Wagner, en un vrai exploit technique, l'imitait et après 25 minutes de jeu Strasbourg avait deux buts d'avance.

Ceci fait, les Alsaciens s'effritèrent, relâchèrent leur étreinte et ce furent les Bisontins qui terminèrent le mieux la première mi-temps. Mieux encore ils s'imposèrent durant la deuxième... pour encaisser deux autres buts. Un sur penalty réglementaire mais sévère et l'autre sur un loupé de Gemmrich dont le centre se transforma — parce que raté — en lob qui surprit Bas. Besançon avait bien marqué un but mais l'arbitre estima que Sanchez s'était aidé de la main. Ils méritaient bien de sauver l'honneur ces leaders mais il leur manquait ce rien qui faisait jusqu'ici leur succès, il leur manquait surtout un milieu de terrain plus cohérent, capable de tenir le ballon, de servir dans des conditions élémentaires une attaque qui était, semble-t-il, disposée à bien faire car Dublin et Kern aux ailes étaient très à l'aise, un peu plus que Sanchez surveillé de très près.

Strasbourg a gagné et par un score qui est assez expressif, ne lui marchandons pas cette victoire mais comme il s'agissait d'un match de gala, disons que les spectateurs n'en eurent pas pour leur argent, la marque au tableau était éloquente mais celle de la manière, de la technique, n'était pas très visible.

Besançon a perdu son match, il en perdra d'autres mais il en remportera bien plus encore quand son équipe aura retrouvé l'équilibre qui lui faisait défaut à la Meinau, le seul endroit où la chose avait une importance capitale.

**Tony ARBONA.**

**STRASBOURG.** — *Jamais Gemmrich n'a pu passer l'arrière central de Besançon, Gueye, qui, ici encore, tacle l'attaquant alsacien.*

# HAZEBROUCK OBSTINÉ

**HAZEBROUCK.** — On ne donnait pas cher de l'équipe d'Hazebrouck avant la rencontre mais dès les premières minutes, on sentait que quelque chose allait se produire. Kozerski, le petit ailier polonais allait être le grand homme de la rencontre. Il lui faut comme à Zuraszek et Houen un milieu de terrain où tout ne repose pas sur un seul joueur. Manko après une préparation avec Dubreucq offrait à Kozerski une belle balle et celui-ci allait marquer un but comme on voudrait en voir souvent.

Dommage que dès cet instant, il fut malmené, souvent à la limite de la correction. Un autre joueur hazebruckois trop souvent ignoré et injustement critiqué fit un match particulièrement brillant. Il s'agit de Dubreucq qui fit étalage de grandes qualités et surtout d'une rare clairvoyance.

Certes Rouen a une équipe d'une technique peut-être supérieure à celle d'Hazebrouck et ses individualités sont brillantes. Nous pensons en particulier à Lemaitre, Bianchi, Poli, mais ils ont connu une opposition serrée et qui ne commit pour ainsi dire aucune faute. Le but égalisateur avant la mi-temps obtenu par Lemaître fut assez heureux. Disons qu'on pouvait espérer mieux de ce joueur pas trop à l'aise semble-t-il devant une défense sans cesse groupée et qui a puisé dans ses réserves pour tenir jusqu'au bout et préserver un résultat mérité.

**E. PORET.**

# CHATEAUROUX REVIT

**CHATEAUROUX.** — On avait le sourire samedi soir dans le camp castelroussin. Il faut dire que la Berrichonne venait de réaliser son meilleur match depuis le début de la saison, Brest faisant les frais de ce retour en forme.

Certes, il y eut une prise de conscience des joueurs de Lucien Troupel mais la véritable solution se trouve à notre avis dans l'incorporation du Polonais Jakobczak. La nouvelle vedette polonaise de Châteauroux n'a pas marqué mais sa seule présence sur le terrain, son rayonnement et sa classe internationale ont transformé l'équipe locale qui, reprenant pleinement confiance dans ses possibilités, n'a laissé aucune chance à son visiteur brestois.

D'entrée, les Castelroussins avaient pris la direction des opérations et comme leurs jugements physiques s'accompagnaient d'une parfaite maîtrise technique, les Brestois furent le plus souvent contraints de courir après un ballon insaisissable. Pendant un peu plus d'une demi-heure Treguer para au plus pressé et Le Bihan tenta tant bien que mal de colmater les brèches de l'équipe qui s'aggravaient sans cesse. Un Verrier, excellent sur son aile gauche, Ferrigno en progrès, Marini toujours aussi hâtif et bien sûr, Jakobczak au four et au moulin, ce fut finalement le jeune Marini qui ouvrit la marque d'une splendide reprise de volée sur montée offensive de Virot.

L'avant centre local ne devait d'ailleurs pas s'arrêter en si bon chemin car ce fut encore lui qui aggrava le score à la 57e minute et mit son équipe définitivement à l'abri.

Persuadée que la meilleure défense est encore l'attaque, la Berrichonne poursuivit son effort et se créa encore de nombreuses occasions face à une équipe brestoise mal à l'aise et qui visiblement ne s'attendait pas à une telle opposition.

**J.-P. DERINE.**

# MAUVAIS ARBITRAGE

**QUIMPER.** — Assez paradoxalement, le Stade Quimpérois n'arrive pas à confirmer à domicile ses bons résultats de l'extérieur. Contre Caen, il a à nouveau échoué devant son public mais il peut invoquer cette fois les circonstances atténuantes à cause d'un arbitrage qui lui fut franchement défavorable. En accordant à Caen, après 23 minutes de jeu, un penalty pour une faute présumée que Dorval nia énergiquement avoir commise, M. Piveteau prit en effet une décision bien lourde de conséquences. L'action de jeu en elle-même ne méritait pas une telle sanction, et ce qui est plus grave encore, les esprits s'échauffèrent au point que M. Piveteau, qui dut par la suite sortir son carton jaune et même expulser Dorval et Pottier, ne put jamais reprendre la situation en main.

Cela dit, les Caennais furent supérieurs à leurs adversaires durant tout une mi-temps au cours de laquelle ils s'appuyèrent sur la technique affirmée de leur milieu de terrain pour mener par Marie et Jacobs les actions les plus tranchantes. C'est d'ailleurs pour avoir mis fin de façon irrégulière à une percée de Jacobs que Le Bourgocq fut pénalisé à 20 mètres de ses buts, offrant ainsi à Pottier une occasion que celui-ci ne laissa pas passer. Le penalty que transforma Jacobs à la 23e minute donna donc une avance de deux buts à Caen qui, après avoir maté une vive réaction de son adversaire, obtint, grâce à Carreau, un troisième but à quelques minutes de la mi-temps.

Les Quimpérois étaient à deux doigts du naufrage mais ils refirent surface grâce à deux buts acquis à quelques minutes d'intervalle par Hédé et Thomas au début de la reprise. Une défense énergique des Normands les empêcha d'obtenir le troisième. Ils l'auraient pourtant bien mérité.

**P. GASSOT.**

# AMIENS EXÉCUTÉ

**EPINAL.** — Invaincu après cinq matches et coleader du Groupe, ça n'était certes pas l'objectif du S.A. Spinalien qui entendait tenir cette saison un rôle modeste ; mais l'appétit ne vient-il pas au fil des matches ? L'invincibilité est un sérieux stimulant qui réussit fort bien aux hommes de David et pourquoi ne pas en profiter ! Les points pris en début de saison s'avérant toujours fort précieux pour la suite. Cette métamorphose, on a très bien pu la constater ce samedi, lorsque Amiens, dès la troisième minute, ouvrit le score par Crapoulet. Les deux saisons précédentes, la troupe de David aurait péniblement redressé la barre ; cette année, au contraire elle ne donna jamais l'impression d'être débordée.

L'équipe d'Amiens se comporta bien en terre vosgienne, surtout en première mi-temps, où revigorée par son but d'avance, elle tenta sa chance, mais il y eut cette monumentale bévue de la troisième minute ; les défenseurs spinaliens surent se racheter par la suite. Pour les inquiéter, il aurait fallu que les attaquants visiteurs se montrent plus percutants, or, ils jouaient d'une façon trop étroite.

La deuxième mi-temps vit le S.A.S. retrouver son visage serein, pratiquer comme s'il était déjà un grand leader, en jouant vite et en accomplissant de grands exploits techniques par son duo yougoslave : Hlevniak-Dundov qui exécuta un magistral ballet, sans oublier Serpoix et Dupa qui se mirent au diapason. Amiens fut ainsi exécuté, sans avoir le temps de reprendre son souffle. Une bien belle équipe spinalienne cette saison.

**CL. VORMS.**

# LE MAL DE DUNKERQUE

**DUNKERQUE.** — Les Dunkerquois manquent cruellement d'un buteur, ne serait-ce que pour convertir en points les remarquables balles que l'autre Yougoslave, Stoji distribue au long des matches. Il est certain que si les Nordistes marquaient un ou deux buts, ils auraient moins de soucis et pourraient obtenir le maximum de points devant des équipes comme Saint-Dié.

Non pas que les Lorrains soient apparus faibles, au contraire, ils ont fait un bon match, très correct, apprécié des spectateurs. Ils ont montré des qualités défensives avec des garçons comme Battmann et l'intraitable et omniprésent Hisler et des qualités offensives avec l'athlétique Mayet et le remuant Rico.

Les visiteurs ont bien joué, contenant leur adversaire avec bonheur pendant 70 minutes avant de prendre confiance en leurs moyens et de frôler, à leur tour, la victoire. Faute d'avoir la science du but, faute aussi de conviction au moment du tir ou d'enthousiasme sur leurs actions offensives, les locaux ratèrent le coche à tous coups par manque de précision ou de puissance.

Il faut dire aussi que Battmann sauva la mise des Vosgiens en plusieurs occasions. Tout cela n'a pas suffi à convaincre un public mécontent qui manifesta son impatience devant le manque de réalisme des locaux.

**L. DUMELIE.**

# GODARD A NŒUX

**BOULOGNE.** — Cinq rencontres... trois points, voilà qui commence à inquiéter sérieusement les supporters de l'Union Sportive Boulonnaise. Pourtant ceux-ci étaient nombreux samedi soir (3 000). Ils étaient renforcés par une importante délégation nœuxoise (600 environ). Le Bihan, qui va sans doute être opéré, était absent ainsi que Wickes à Boulogne. Sans ces deux atouts maîtres les Nordistes supportaient le choc d'une équipe minière ardente qui tenait à confirmer le brillant résultat obtenu contre Strasbourg la semaine précédente. Deux joueurs dominèrent cette rencontre : Godart, l'intraitable gardien visiteur et Ciaravino, le jeune et brillant ailier gauche boulonnais. Avec eux il faut citer Noleau, avisé en milieu de terrain qui effectuait un excellent début de saison, Deschamps qui remplaça Szymzack après le repos parce qu'il souffrait des adducteurs.

Un score nul a sanctionné ce derby.

Pendant la première demi-heure, les Boulonnais prirent la mesure de leurs adversaires, ceux-ci répondaient coup pour coup par Dudoignon, Gosset, très actif et Régis Lefebvre. Boulogne adopta un rythme de croisière après le repos.

Un tir de Ciaravino (53e) faillit aboutir mais le ballon fut dégagé in extremis.

Chez les maritimes, il manque un meneur de jeu auprès de Noleau. Régis Lefebvre et Gosset firent de leur mieux chez les Nœuxois.

**L.-M. REGNER.**

# UN PRÉSIDENT ULCÉRÉ

Le public lorientais croyait ferme en la victoire de son équipe et pourtant il déchanta une nouvelle fois après la pâle exhibition fournie par ses favoris face à Tours. Une équipe de Tours qui ne cachait pas ses intentions en imposant d'entrée un marquage impitoyable. Lorient multiplia les tentatives sans parvenir à trouver la faille.

Resola rata le coche en première mi-temps en mettant à côté un ballon qui ne demandait qu'à prendre le chemin des filets, mais finalement Tours n'avait pas volé le point du nul, Othmani et Manic ayant eux-mêmes eu le but au bout du pied.

Dans les vestiaires lorientais, la température était à l'orage. Le président Le Louarn ne cacha pas son mécontentement, s'en prenant même à certains joueurs qui selon lui faillirent à leur tâche. Dans le camp des Tourangeaux, bien évidemment, l'ambiance était tout autre. On lança le cri de la victoire car manifestement le point du nul suffisait au bonheur de chacun. L'entraîneur Phelipon était satisfait du comportement de ses hommes. « Les Lorientais n'ont jamais pu se débarrasser de l'emprise de mes hommes. Lorient m'a déçu. Je l'avais connu autrement plus remuant et déterminé. »

**A. GOMIS.**

# LUCÉ RATE LE COCHE

**LUCE.** — Lucé a sans doute laissé échapper un point à sa portée devant un ensemble chaumontais qui s'effilocha quelque peu au fil des minutes en se repliant sur lui-même.

Paradoxalement le but encaissé sur une tête de Koum, que Braun aurait normalement dû stopper, provoqua une réaction lucéenne justement récompensée. Et ce fut de fort magnifique façon sur un tir en demi-volée de Guegain, qui creva la lucarne de la cage gardée par Malara. Deux fois il eut ensuite des réflexes étonnants sur la tête à bout portant de Kiffert (9e) et un violent essai de Roland. Si l'on ajoute au crédit du gardien visiteur deux parfaits blocages sur des tirs de Dufoix, lequel eut par ailleurs l'infortune de voir un remarquable tir croisé frôler la lucarne.

On voit que les Chaumontais furent souvent menacés. Mais ils ne laissèrent rien passer et finalement ce score de parité satisfaisait certainement plus Fromholtz que Chiarelli. Car ce dernier est bien conscient que dans un groupe aussi serré il ne faudra jamais à l'avenir laisser s'envoler ses chances de victoire.

**CH. LOUIS.**


## PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues **tous les jours, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h** (samedi et dimanche exceptés) à :

**O.P.G. - REGIES**
**« Centrale des Petites Annonces »**
**126, rue Réaumur, 75002 PARIS**

**Téléphone 261-58-66, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.**

**TARIF : 5,40 F la ligne simple de 21 signes et espaces. (T.V.A. incluse)**

**Encadrées : 7,20 F la ligne de 18 signes et espaces.**

**DOMICILIATION et expédition du courrier : 12 F**

## CARNET DU JOUEUR

### Demandes

Jeune malien ch. équi. corpo. M. Traore, 8, rue de la Ville-Neuve, Paris 2e.

J.H. 18 a., atta., ch. club rapidement pour format., stage, etc., avec emploi comptabilité ou autre (pour tte la France). Envisagerait ttes propositions. Ecr. n° 10.876 O.P.G.-P.A., 126 rue Réaumur Paris 2e qui transmet.

### Offres

Club D.H., ligue Sud-Ouest, ambit., offre à joueurs confirmés IIe ou IIIe D. ou à jeunes espoirs défenseurs n° 6 ou 8 très bonnes places. Ecrire n° 10.874 O.P.G.-P.A., 126, rue Réaumur Paris 2e q. tr.

Club D.H. Ouest ch. attaquant n° 9 ou 7. Urgent. Ecr. n° 10.873 O.P.G.-P.A., 126, rue Réaumur, 75002 Paris qui transmettra.

Club Meuse, cherche ajusteur - mécanicien football, valeur promotion. Ecr. Havas Nancy 54000 sous n° 1.131 N.

Club Jura ch. jr Prom. Hon. At. Empl. : 1 mécan., précis., 1 sans spécial. Ecr n° 10.872 O.P.G.-P.A. 126 rue Réaumur 75002 qui tr.

Urgent, club D.H. Centre Ouest, ch. n° 9 ou 10. Ecrire n° 10.875 O.P.G.-P.A. 126, rue Reaumur, Paris 2e qu. transmettra.

### Emplois

Cl. D.H.R. bas Norman

Cl. D.H.R. bas-Normandie rech. jou. foot. Haut niv. Avant de préfér. Possib. d'empl. et logt. **Mécaniciens, fraiseurs, tourneurs mécanique générale, moulistes.** Ec. n° 10.878 O.P.G.-P.A. 126, rue Reaumur Paris 2e q. tr.

Cl. D.H.R. bas-Normandie, rech. jou. foot. Haut niv. Avant de préfér. Possib. d'empl. et logt. **Dessinateurs,** de préfér. **spécialistes béton armé.** Ecrire n° 10.877 O.P.G.-P.A., 126, rue Réaumur, Paris 2e qui transmettra.

Cl. P.L. Dordogne recrute jou. ind. D.H. nos 1-6-7-8-10-11. Emplois dispon. : des. ind. méc. autos, attaché com., attac. direct, secret. compt. Logt as. Réf. prof. et fort exig. Tél. (16) 53 56 70 08.

Cl. P.H. Centre (ex-D.H.) rech. jou. mutation ou non. Situations : tourneurs, ajusteurs, rectifieurs, fraiseurs P 1 P2 P3. Ecr. J. Pardieu, 23, rue Cambournac, Aubigny - sur - Nere 18700.

# Confidentiel D2

◆ Carnet rose au F.C. Martigues, où l'on a fêté la venue au monde de Ludovic Gregori et de Virginie de Oliveira (Plinio). Nos félicitations aux heureux parents et nos vœux.

◆ « Sang et Or », le bulletin du F.C. Martigues, entre dans sa cinquième année d'existence. Distribué gratuitement avant chaque rencontre, il maintient un lien amical entre le club et ses supporters.

◆ Piatti s'était fait inciser un abcès au pied. Résultat : une spectaculaire poussée de fièvre et un forfait de dernière minute qui causa pas mal de souci à Sucre.

◆ L'ex-Angoumois Pedini n'avait jamais gagné un match à l'extérieur avant de venir à Toulon. Aussi, après la victoire de son nouveau club, à Cannes, il a tenu à fêter l'heureux événement en offrant le champagne à ses camarades.

◆ L'ex-président du S.C. Toulon, M. Banadei, suit toujours de très près son ancienne équipe et il faisait partie des supporters qui effectuèrent le déplacement à Cannes.

◆ Sur le marché du foobtall, le Var est un gros fournisseur de joueurs.

A Cannes opèrent trois Varois : Storai, Robert et Battaglione, sans compter aussi Boubacar, qui a fait ses débuts en France à Toulon.

Dans le passé on pourrait citer d'autres noms : Sénequier, Siman, F. Blanc, Roubaud, Robert Blanc, Neubert, le regretté Dany Meggiolaro, Meunier, Dalger, etc.

...Et aussi deux qui furent célèbres : J.-J. Marcel et M. Aubour.

◆ André Grillon a dit de ses hommes qu'ils avaient été naïfs car, selon lui, en menant à l'extérieur, il faut fermer le jeu.

D'Epinal, il pense qu'il méritait amplement sa victoire, son équipe étant solide et très complète.

◆ David, l'entraîneur spinalien, était radieux : « Nous avons contrôlé le jeu en première mi-temps, disait-il, mais la chance n'était pas de notre côté et nous avons manqué de réussite dans nos tirs. Amiens nous a surpris par la qualité de son football et son courage.

◆ David va commencer à craindre les matches à domicile pour sa santé personnelle. Pour la venue de Lucé, il dut se faire enlever un kyste dentaire ; cette fois, il était victime de la grippe. Si le dicton « jamais deux sans trois » se vérifie, que va-t-il lui arriver la prochaine fois avec la venue de Besançon ?

◆ Vicq, le boute-en-train de l'équipe, n'en revenait pas en parcourant un calendrier, édité par les supporters du club, il ne se reconnaissait pas sur la photo en se voyant parmi ses coéquipiers, car cette photo était truquée. Sa tête était « posée » sur le corps de Jean-Claude Kuhnapfel, l'entraîneur adjoint du club : « J'ai pris un coup de vieux, clamait-il, mes supportrices ne vont pas me reconnaître. » Et toujours aussi humoriste, par déformation professionnelle (il est avocat), il disait à Kuhnapfel : « Je vais t'attaquer pour vol de mon corps. »

◆ Bareno et Le Cœur, les deux joueurs hazebrouckois indisponibles sont en bonne voie de guérison. On devrait les revoir prochainement sur le terrain.

◆ Avec le match Hazebrouck-Rouen, commençait une opération de « portes ouvertes dans la ville ». Kozerski participait à sa manière à cette affaire et ouvrait les portes de la victoire à son équipe.

◆ Tout comme à Lens, les supporter hazebrouckois viennent de former une chorale qui, avec la musique, s'est fait entendre durant la soirée de samedi.

◆ Membres à part entière de l'Union Sportive Boulonnaise, les supporters du club ont applaudi lorqu'ils ont appris que M. Robert Sénéchal, bien connu dans le monde de la marine boulonnaise, avait accepté de nouvelles et importantes fonctions au sein du club des supporters « Allez l'Union ».

◆ A la cité hospitalière de Lille, c'est le professeur Duquesnoy, spécialiste de ce genre d'opération, qui a examiné et assurera l'extraction d'un kyste dans la gaine d'un tendon dont souffre l'excellent attaquant boulonnais Roger Wickes. Bientôt le club nordiste pourra récupérer cet excellent élément de base.

◆ A l'issue de la rencontre face à Arles, l'entraîneur tavellois Jacob nous dit avec fermeté : « Le but de Joubert y est » devant nos signes de dénégation. Il ajouta alors : « Car c'est un but comme celui que nous avions pris à Cannes. »

## DROPSY : « ÇA ME FAIT MAL AU CŒUR... »

**Dominique Dropsy, le gardien de Strasbourg, était la saison passée aux portes de l'équipe de France, Hidalgo ou Guérin lui faisaient confiance. Aujourd'hui, Dropsy n'est plus appelé pour les sélections ou stages :**

**— Bien sûr que ça me fait mal au cœur, mais je savais très bien qu'en jouant en Division II, on m'oublierait quelque peu, mais j'ai fait mon choix : aider mon club à remonter. Non, Hidalgo ne m'a pas écrit ou donner de nouvelles mais il ne peut se soucier de tout le monde, hein ! J'ai 25 ans, je peux attendre quelque peu mais je compte bien que la saison prochaine Strasbourg sera en Division I. En ce moment c'est plus dur pour un gardien de jouer en Division II, ça y va drôlement, mais j'ai connu déjà cela avec Valenciennes. »**

**Dropsy reste serein. Il espère que la France se qualifiera pour aller en Argentine, l'année prochaine, époque où il sera en Division I et où Hidalgo devra retenir, au moins, deux gardiens pour la Coupe du monde.**

## STRASBOURG VA CHANGER DE NOM

**Le Racing - Pierrots - Strasbourg - Meinau va, sans doute, redevenir le Racing Club de Strasbourg, c'est son président M. Léopold qui nous l'a confirmé :**

**« C'est surtout par sentimentalité que je voudrais qu'on reprenne notre ancien sigle. »**

**Il est probable que si le sigle des légendaires Pierrots est abandonné, l'A.S. Vauban (une équipe qui depuis sa formation, il y a cinq ans, n'a pas connu la défaite en championnat) reprendra ce nom puisque la majeure partie de son effectif et dirigeants sont des « anciens » Pierrots dont la légende alsacienne se glorifie.**

**Mais quelle va être la réaction d'Emile Sthal (le « père » de ces Pierrots) qui est aujourd'hui le président général du Racing-P.S.M. et celle du ministre André Gord, qui au moment de la fusion avait imposé le sigle de la Meinau, son fief ?**

**Retenons la réflexion d'un spectateur de Strasbourg-Besançon, à ce propos :**

**« Si ça pouvait les faire mieux jouer et être plus forts, ça serait utile mais autrement, pourquoi ? »**

**L'assemblée générale du club, en octobre, décidera.**

◆ Parmi les spectateurs, à Tavaux, on notait la présence de l'ailier Pilette qui, actuellement, ne peut ni s'entraîner, ni jouer. Quatre diagnostics ont été fait au sujet de ses ennuis à l'aine : tendinite, entorse de la hanche, ligament en mauvais état, adducteur fatigué. Quand pourra-t-il rejouer ?

◆ Christian Montaubin, blessé à Ajaccio, a assisté au succès de ses camarades de Fontainebleau. Il garde bon moral et apprécia la belle ovation que lui fit le public local.

◆ Une nouveauté à Fontainebleau : on a utilisé le magnétoscope durant la rencontre. Sur le second but de Fontainebleau, certains virent un Toulousain battre son propre gardien, mais le caméraman nous confirma la tête de Pleimelding. Cela nous permit de rendre à César...

◆ Contesti souffrait d'un léger claquage et dut effectuer un test le matin. L'ex-Nîmois fut le roi du terrain et se donna à fond, paraissant oublier totalement sa blessure.

◆ Toujours la gymnastique pour nos confrères journalistes. A Fontainebleau, une seule ligne téléphonique, et vous devez appeler en P.C.V. S.V.P.... Quand on imagine les impératifs horaires des transmissions et que vous réunissez quatre journalistes cela devient féroce...

◆ N'Dzouja, le Camerounais qui débuta dans la cage seine-et-marnaise, a déjà trouvé un surnom : la panthère.

◆ Leroux et Gayet, suspendus, ne pourront aider leurs coéquipiers de Lorient samedi pour le derby breton à Brest.

On peut craindre qu'il en soit de même pour Resola, victime d'un traumatisme crânien à la suite d'un choc avec Meunier samedi soir contre Tours.

◆ L'ailier gauche yougoslave, Yvica Lipo (ex-Bordeaux et Angoulême), bien remis de ses ennuis musculaires, se sent prêt à apporter son concours à une bonne équipe de Deuxième Division.

◆ Après avoir marqué le deuxième but d'Angoulême contre Avignon, Serge Lugier, pourtant rapide, entreprit un demi-tour de terrain à une allure extraordinaire qui sidéra ses plus chauds partisans.

◆ Le jeune Angoumoisin, Hervé Goursat, qui se remet lentement d'une entorse assez grave, piaffe d'impatience. « Si je continue à faire banquette, je n'aurai bientôt plus d'ongles » et de montrer ses doigts entaillés jusqu'aux chairs après le match contre Avignon.

◆ Coinçon, l'entraîneur de Besançon, retrouvait un terrain qu'il connaît bien : Il opéra pendant trois saisons à Strasbourg (1960 à 1963) et y fut d'ailleurs sérieusement blessé (hanche), abrégeant sa carrière.

◆ Remetter était venu saluer son ancien coéquipier Coinçon, et l'entraîneur Barret, lui, était venu comme ça... en voisin... et en chercheur d'un joueur valable pour les Doubistes. Il n'a pas communiqué ses impressions.

◆ Le président de Strasbourg, M. Léopold, après la défaite à Nœux, avait adressé une lettre de mise en garde à chacun des joueurs.

◆ Réflexion du président strasbourgeois :

— J'estime que beaucoup de titulaires ne font pas le maximum sur le terrain. Je le regrette d'autant que nous faisons tout pour véritablement leur éviter tout souci matériel. »

Après la victoire sur Besançon, le même disait : « D'accord, on ne peut rien leur reprocher sur le plan résultat, mais je ne suis vraiment pas enthousiasmé par la manière dont fut acquise cette victoire. »

◆ Besançon n'était pas content de l'arbitre à Strasbourg :

« Sanchez a contrôlé le ballon de la poitrine et a marqué et l'arbitre a vu une main... Pour le penalty, Sénéchal s'est écroulé en dehors de la ligne des 16 mètres, c'est pourquoi nous avons protesté... »

◆ Baltimore nous a avoué : « J'ai fait beaucoup de sacrifices pour être en grande condition physique. Je suis content car ça a payé. »

◆ Galvez est le meilleur buteur du S.C.T. actuellement. Ce jeune homme a terminé très fatigué. On le serait à moins.

◆ Les Toulonnais se rendront à Auxerre en car... Le voyage revient moins cher.

◆ La recette a été longue à être connue... Il est vrai que les responsables n'avaient pas l'habitude d'enregistrer une telle affluence (six mille environ).

◆ Curieuse et quelque peu angoissante situation dimanche pour Roger Lemerre. Depuis quelques minutes, Bras, touché à la cuisse, lui avait demandé d'être remplacé. Or, à la soixante-quatrième minute, Izquierdo et Colney se retrouvèrent à terre, blessés, si bien que Lemerre se demanda un instant à la place de qui Dubois allait rentrer. Izquierdo fut le premier sorti, Dubois devint libero...

◆ Roger Lemerre regrettait que le match ait eu lieu en diurne, alors que ses joueurs sont habitués à la fraîcheur des matches en nocturne. Et dimanche, à seize heures, il faisait encore chaud.

◆ Philippe Redon, qui avait joué la veille au Parc contre Reims, suivit le match de ses anciens coéquipiers. Non loin de lui, Marcel Tomazover, assis à côté de l'acteur Jean-Pierre Bernard qu'on avait déjà vu la veille au Parc. Insatiable, décidément...

◆ L'ex-international junior, Patrice Lecornu, fit des débuts difficiles à Saint-Ouen. Il est vrai que, pur droitier, il dut jouer ailier... gauche.

◆ Autre innovation forcée : les débuts de Michel Prost comme arrière gauche, lorsque Bras, blessé, dut s'exiler à l'aile droite.

◆ Roger Lemerre souligna la bonne fin de match de ses joueurs et en profita pour remarquer que Colney aurait mérité de bénéficier d'un penalty.

◆ A la mi-temps, deux « poussins » du Red-Star procédèrent au tirage au sort de la traditionnelle tombola du milieu du terrain.

◆ Dunkerque attend toujours Dekic, le Yougoslave. Saint-Dié, qui jouait samedi à Dunkerque, n'a pas été plus heureux avec Sliskovic, qui ne possédait pas non plus les papiers nécessaires pour pratiquer.

◆ Encore un coup dur pour Dunkerque qui a perdu son milieu de terrain, P. Lescouach souffrant d'un déplacement de vertèbre lombaire, et le traitement risque d'être long...

◆ En cinq matches, les Dunkerquois n'ont marqué que trois buts : un sur pénalty, un sur coup franc et un seul en mouvement par Cambile contre Brest. Il est temps de redresser la barre.

◆ C'est avec beaucoup de plaisir que M. Bouffandeau, l'arbitre du match Dunkerque-Saint-Dié, a retrouvé la cité de Jean-Bart, où il officiait, il y a une dizaine d'années, dans les pompes funèbres, il fut ensuite


**Educateurs de jeunes, le Jeu Adidas démarre aussi dans notre ligue**

**Près de cinq mille insignes en bronze décernés l'an dernier dans le jeu fédéral Adidas destiné à faciliter aux pupilles et poussins l'apprentissage de la technique.**

**Cette progression étonnante — on n'avait distribué que quatre cent seize insignes en 1969 ! — s'explique par l'amélioration obtenue par les éducateurs avec cette pratique et... par les récompenses attribuées aux lauréats.**

**Pour pouvoir participer à ce jeu richement doté, il suffit de demander des cartes et règlements à Lucien Perpere - 11, rue Bacquenois - 51100 Reims.**


nommé à Boulogne, où il devint membre du comité de l'U.S.B., avant de se retrouver aujourd'hui à Paris. Dans le même temps, sa carrière d'arbitre suivait une ascension parallèle puisque le voici aujourd'hui pro où il opère avec une réussite que l'on a appréciée samedi au stade Trihut.

◆ George Infante, de Toulouse, a été opéré du ménisque jeudi dernier, à Paris, par le professeur Lemaire. Si tout va bien, le Chilien pourra commencer sa rééducation dès la fin du mois prochain.

◆ Trois joueurs de Toulouse, Bozsik, Lopez et Boualami, ont obtenu le diplôme d'entraîneur.

◆ M[e] Jamet et son fidèle lieutenant, Gérard Wozniak, ne regrettaient pas les dix-huit mois d'efforts qu'a demandé l'arrivée à Châteauroux du Polonais Jakobczak.

En effet, ce grand joueur polonais a grandement contribué à la victoire de Châteauroux sur Brest.

◆ Ce fut une dure journée pour l'arrière brestois Bouttier, malade dans l'après-midi, il tint néanmoins sa place face au remuant Verrier ; cet affrontement s'achevant par un échange de coups de poing qui n'aurait pas déplu à un autre Bouttier Jean-Claude, qui est un connaisseur.

◆ Contraint à l'inactivité par l'arrivée d'un deuxième Polonais, le Yougoslave Djemo Musovic a suivi le match du banc de touche avec le cœur un peu gros, on s'en doute.

◆ Les responsables du programme castelroussin ont, semble-t-il, la nostalgie du passé. En effet, ils ont annoncé, en gros caractères, que Châteauroux affrontait l'A.S. Brest... au lieu du Stade Brestois, bien sûr.

# LES ENTRAINEURS JUGENT LEUR ÉQUIPE

(Tony ARBONA)

## PANCHO GONZALES (ROUEN) : MALCHANCE INIMAGINABLE...

**« Vous subissez votre première défaite chez l'un des derniers classés, Hazebrouck, bizarre non ?**

— Ce fut un de ces matches où rien ne réussit. Nous avons dominé la plupart du temps, nous avons eu une douzaine d'occasions de buts et nous les avons ratés, j'ajoute que le gardien nordiste Deleglise a fait une très grande partie. Hazebrouck a eu deux occasions de but, il les a réussies. Ajoutez aussi qu'un de ces deux buts a été marqués contre nous par notre arrière Guillolet et vous admettrez alors que notre malchance a été extraordinaire. »

**« Vous n'avez donc rien à reprocher à vos joueurs ?**

— Non, ils ont été aussi malheureux que je le suis, ils ont bien joué le coup mais rien ne voulait réussir alors ? Non, je ne compte pas modifier mon équipe pour accueillir Boulogne, je pense que nous avons usé notre capital de guigne et que désormais nous serons moins malchanceux. Cela dit je précise que Hazebrouck a de solides éléments et surtout un gardien qui a la classe et la baraka.

## ELIE FRUCHART (DUNKERQUE) : JE TRAVAILLE TOUJOURS AU FUTUR...

**« Pas de victoire après cinq journées et troisième résultat nul devant votre public, cela devient préoccupant non ?**

— Mais pas du tout, nous en avons l'habitude. La saison passée nous n'avions qu'un point après six journées, cette fois on en a trois à la cinquième. Chaque saison je dois reformer une équipe, au cours des deux dernières j'ai perdu neuf titulaires, c'est dire. Mais nous ne pouvons retenir des joueurs qui ont des offres chez d'autres professionnels et la moyenne de no espectateurs, trop faible, nous empêche d'avoir des renforts équivalents.

**« Vous attendiez un Yougoslave, Zoran Dekic, qu'en est-il ?**

— Il attend sa lettre de sortie, il devrait être régulièrement qualifié pour recevoir Châteauroux. Ce qui me manque c'est plus de punch dans l'attaque, après ça ira mieux, alors je pense qu'avec ce Yougoslave j'aurais le remplaçant de Salvador, qui avait marqué onze buts la saison passée.

**Aucune inquiétude donc malgré le mauvais classement ?**

— Mais non, disons que c'est agaçant mais nous allons regrimper au classement, avec les éléments que je lance, et qui, hélas ! peuvent partir la saison prochaine et je devrai recommencer. Je travaille toujours pour le futur, un jour j'opérerai pour le présent.

## HEINZ SCHILCHER (STRASBOURG) : L'ESSENTIEL EST FAIT...

**« Vous renouez avec la victoire la défaite de Nœux est oubliée ?**

— Un accident est un accident, à l'extérieur nous serons toujours attendus. Ici, on bat le leader jusqu'ici Invaincu, que demandez de plus ?

**« Votre deuxième mi-temps a été plutôt laborieuse, inquiétant non ?**

— Pas du tout, nous avions deux buts d'avance on pouvait voir venir. En championnat il faut surtout voir le résultat plutôt que la manière et quand on bat le leader par 4-0 on ne peut faire la fine bouche.

**Osim**, qui écoute, a aussi son point de vue :

« Nous gagnerons toujours à la Meinau, c'est dehors qu'il faut être prudent, ne pas partir pour s'imposer mais surtout pour voir venir, sinon nous sommes contrés, comme à Nœux. Inutile de dominer pour être battus. Un championnat se gagne chez l'adversaire. »

## GÉRARD COINÇON : JE N'AI PAS RECONNU BESANÇON...

**« Première défaite, un match hybride, qu'en pensez-vous ?**

— Nous ne pouvions faire une saison sans être battus, mais contre Strasbourg je n'ai pas reconnu mon équipe, surtout en première mi-temps. Le milieu de terrain m'a particulièrement déçu et en seconde mi-temps, Strasbourg était bon à prendre mais on encaissa un penalty vraiment sévère, on refuse un but à Sanchez, qui avait repris de la poitrine et non de la main. Non je ne changerai rien pour samedi prochain car je veux que tous ceux battus à Strasbourg me donnent leur revanche personnelle. Disons que c'était un jour « sans ».

## MARCEL DUVAL (TOULON) : L'ESPRIT A CHANGÉ...

**« Vous êtes le seul invaincu du groupe et vous venez de battre sévèrement votre coleader, Béziers, que se passe-t-il ?**

— Nous avons perdu un peu de monde mais ça n'a aucune importance et nous avons fait un très bon match contre Béziers. L'esprit est changé, il est parfait. Sur douze joueurs j'en ai dix qui ont été formés au club et l'ensemble est jeune, voilà pourquoi ça tourne si bien.

**« Des ambitions pour le titre ou les barrages ?**

— Oh non, ce que je veux, c'est seulement jouer les trouble-fête parmi le lot des favoris, sinon je reste très calme sans être pessimiste, nous n'avons pas la grosse tête.

**« Samedi, vous allez à Auxerre, changerez-vous quelque chose ?**

— Absolument rien. On me dit conservateur et, par exemple, le douzième homme ne rentre que si j'ai un blessé. Donc à Auxerre, j'aligner ai la même équipe sauf cas de force majeur. Ce qui me plaît aussi c'est que le public toulonnais revient en force, 6.000 spectateurs ce dernier samedi, c'est notre record de la saison. Il faut donc que pour recevoir Paris la semaine suivante, nous faisions un beau résultat à Auxerre, qui je le sais est pourtant intouchable chez lui.

## GÉRARD PROMHOLTZ (CHAUMONT) : ON ATTEND ÉPINAL...

**« Votre premier résultat nul vous l'enregistrez chez le mal-classé Saint-Dié, est-ce une baisse de régime, après votre série brillante ?**

— Mais pas du tout, on a fait un match valable, nous avons marqué les premiers et on a joué décontracté. Même quand on a été rejoints nous n'avons pas cafouillé et, croyez-moi, ramener un point de Saint-Dié c'est bien, Tours et Lorient n'ont pas fait mieux que nous.

**« Dimanche vous accueillez Epinal, le coleader, modifierez-vous votre équipe si elle a affiché quelques faiblesses.**

— Le problème le plus important est ma défense sur les deux ailes. Mugnier, blessé sera peut-être rétabli dimanche et Lardenois débutera peut-être après avoir été douzième à Saint-Dié. Le match Epinal est notre derby, nous devons battre nos records de recette et je l'espère battre aussi cet invincible leader. Ce serait magnifique et alors la « catastrophe » de Strasbourg serait à jamais effacée.

**JUNIORS**

## L'AVENTURE COMMENCE EN YOUGOSLAVIE (Jean-Marie LORANT)

Après une campagne 75-76 qui fut une réelle réussite avec une place de finaliste à Monaco et à Vannes, et de demi-finaliste au tournoi européen en Hongrie, une nouvelle aventure commence pour l'équipe de France juniors. Hier matin, elle s'est envolée d'Orly vers la Yougoslavie où elle participera pendant toute la semaine au tournoi Mitropa Cup avec pour adversaire la Tunisie, la Turquie et la Yougoslavie. Dans l'autre groupe, s'affronteront l'Autriche, la Bulgarie, la Grèce et la Hongrie.

Ce tournoi international, d'un niveau très élevé, arrive très tôt dans la saison et Jacky Braun, l'entraîneur national, le considère avant tout comme un tournoi de préparation. Il servira de baptême du feu à des garçons encore inconnus pour la plupart et permettra à Jacky Braun d'effectuer une première approche de ce que sera l'équipe de France juniors cette année, celle qui disputera le tournoi de Monaco au mois de novembre et qui représentera la France dans le tournoi U.E.F.A., principal objectif de la saison.

Au sein de cette première sélection, il ne reste qu'un seul rescapé de la promotion 76, Philippe Jeannol, tous les autres n'étant plus en mesure de faire partie de l'équipe de France juniors. Autour du grand Nancéien, Jacky Braun devra donc bâtir une nouvelle équipe et s'appuiera pour cela sur des garçons comme Wiss, un junior première année, Barberat ou encore Polaniok qui ont déjà évolué en équipe pro.

Mais au-delà du résultat immédiat, c'est donc surtout une équipe qui prendra forme en Yougoslavie et c'est dans cet esprit qu'il conviendra d'analyser la première sortie internationale de cette équipe qui rencontrera successivement la Tunisie le 21, la Turquie le 22, la Yougoslavie le 24, toutes ces rencontres ayant lieu à Pula. La finale et les matches de classement se dérouleront le 26 septembre.

### LES SEIZE

**Gardiens :** Philippe Tisiot (Bordeaux), Jean-Luc Ballet (Cannes).

**Défenseurs :** Michel Bibard (Nantes), Bruno Criegnou (Le Havre), Didier Toffolo (Monaco), Philippe Guilaine (Rouen), Pierre Carrez (Valenciennes).

**Demis :** Robert Sabatier (Nîmes), Philippe Piette (Valenciennes), Philippe Jeannol (Nancy), Patrick Esposito (Marseille).

**Attaquants :** André Wiss (Strasbourg), Dominique Barberat (Paris F.C.), Alain Polaniok (Reims), Guy de Zerbi (A.S. Bastia Borgo), Aniol (Nantes).


football MAGAZINE

LE MENSUEL
EN TECHNICOLOR

# CONCARNEAU ET NIMES, TOUTES VOILES DEHORS

*La défense choletaise paraît inquiète devant les Parisiens Collat, Stedile un genou à terre, et Hassoun (de g. à dr.). Les Choletais en culotte blanche : Bouffandeau, Vestit, Dolezar et Pampanay.*
**(Photo Rémy Giron)**

(Jean-Marie LORANT)

Au fil des journées, la situation s'éclaircit. Ils ne sont plus que deux à totaliser le maximum de points, Concarneau et Nimes, Malakoff a mis un pied à terre devant Cholet et rentre ainsi dans l'anonymat des équipes installées aux avant-postes.

Parmi les leaders actuels, des réserves professionnelles comme Reims, Nimes, Sochaux, ce qui ne constitue pas une grande surprise. En revanche, les premières places de Viry et Gueugnon, deux promus, en est une.

Au plan des affluences, Calais — encore un promu — arrive une nouvelle fois en tête avec plus de trois mille spectateurs et cela aussi mérite d'être souligné.

## ● NORD

### LE FESTIVAL DE SAINT-QUENTIN...

Huit buts marqués. Un joli feu d'artifice a été tiré à Saint-Quentin, pourrait-on penser. En vérité, il y eut surtout beaucoup de maladresses. Ainsi Poissy, menant après vingt minutes 2-0 (buts de Blum), encaissa ensuite deux buts de Fall, avant que Tiramani, puis Houziaux ne marquent deux fois contre leur camp. Lebeau, le Saint-Quentinois, marqua à son tour... Poissy. Un festival !

La victoire revint ainsi au moins maladroit, si l'on ose dire, et Saint-Quentin se hisse à la seconde place, devant Poissy et derrière Reims, Polaniok, l'international juniors, signant le succès rémois.

La fête continue à Calais. Tout du moins pour le trésorier. 3.103 spectateurs et 35.700 francs de recette. Et une troisième place que les hommes de Placzek, en échec devant Sedan, mais toujours invaincus, partagent avec les Sedanais, Poissy et Henin qui n'a pas connu de problèmes pour vaincre Amiens. Pour Creil et Cambrai, ce fut le jour de la première victoire.

## ● CENTRE

### VIRY ET GUEUGNON, LES DEUX PROMUS EN TETE

Là où l'on attendait Corbeil, voici Viry et Gueugnon, les deux promus. C'est une petite surprise que de retrouver ces deux équipes en tête. Les Virois ont d'autant plus de mérite qu'ils sont allés gagner à Orléans, Ursulet et Lassalle faisant la différence.

Les deux autres compagnons de Viry et Gueugnon se sont perdus en chemin. Corbeil et Troyes n'ont pu se départager et ont ainsi perdu une longueur sur le duo de tête ; ils sont même rejoints par Clermont et Melun qui ont frappé fort. Les Clermontois ont marqué quatre buts, et les Melunais ont fait mieux en inscrivant cinq buts à Messeix.

Les malheureux Auvergnats ne connaissent pas le même bonheur que leurs camarades de promotion et occupent la dernière place avec Nevers et Juvisy, ce dernier encore battu sur son terrain par Chartres.

## ● OUEST

### ANIC, LOWINSKI, RAMIREZ, TROIS FOIS TROIS

Ces trois buteurs ont eu une influence déterminante sur le déroulement de cette quatrième journée. Ainsi Lowinski a inscrit les trois buts de Cholet, expédiant du même coup le leader Malakoff au tapis. C'était le premier point perdu par les Malakoffiots cette saison.

Ainsi, Anic, en marquant trois buts, a-t-il permis au Mans de remporter une large victoire à Guingamp. Et pourtant les Guingampais faisaient figure d'épouvantail depuis leur victoire sur Nantes. Enfin, Ramirez, trois buts lui aussi, a été le bourreau de Saint-Brieuc et a hissé Bernè à la seconde place.

Derrière, Concarneau, qui poursuit sa belle série. Menés deux buts à zéro à Rennes par deux buts de Delamontagne, les Concarnois ont montré qu'ils n'étaient pas des leaders de pacotille en s'imposant finalement 4-2.

C'était la journée des victoires à l'extérieur puisque, avec Cholet, Concarneau, Le Mans, Nantes s'est également imposé à Penmarc'h.

## ● EST

### HAGUENAU TROUVE SON MAITRE

Haguenau a du s'incliner pour la première fois de la saison, mais les troupes de Lariane n'ont pas à rougir de leur échec à Mulhouse. Les Mulhousiens viennent ainsi se placer juste dans le sillage de Sochaux et Talange, les deux leaders.

Les Sochaliens ont dicté leur loi à Stiring qui n'a encaissé qu'un but des pieds de Genghini, et les Talangeois ont connu plus de difficultés à Nancy où Szymanski marqua le but de la victoire à la 86e minute.

En position d'attente assez favorable, on trouve Belfort qui a obtenu le partage des points à Blenod, et Saint-Louis qui l'a emporté à Masevaux. Quant à Cuiseaux-Louhans, il va un peu mieux. Il est enfin parvenu à gagner un match.

## ● CENTRE-OUEST

### BORDEAUX ET LA ROCHELLE, LES SIAMOIS

La Rochelle et Bordeaux se ressemblent comme deux siamois. Quand les Bordelais sont tenus en échec à Niort, les Rochelais le sont à Angers, les premiers comme les seconds obtenant le but égalisateur dans le dernier quart d'heure de la rencontre.

Ces deux demi-échecs n'ont profité à personne. Limoges et Poitiers se sont neutralisés, et Montmorillon n'a pu faire mieux que les deux leaders à Blois (1-1).

Huit équipes sont donc groupées en un point et il faudra attendre la prochaine journée pour y voir un peu plus clair dans une poule ou les trois derniers, Fossemagne, Amboise et Châtellerault ne comptent que quatre longueurs de retard sur le premier.

## ● SUD

### L'EXPRESS NIMOIS

Nimes continue. Quatrième victoire. Quinze buts marqués. Pourtant les Nimois ont souffert devant le promu Pont-de-Cheruy qui encaissa trois buts en dix minutes, mais revint courageusement à 3-2.

L'équipe de Pergantis ne put donc empêcher Nimes de l'emporter une nouvelle fois, et de garder la tête du classement, les Nimois sont talonnés par Marseille qui s'est contenté d'un petit but devant Mazamet, Alès qui a ramené un point d'Avignon une semaine avant de recevoir Nimes, et aussi Nice qui sans Guillou, ni Jouve, ni Douis, est allé battre Brignoles grâce à Gentili et Collina.

## LES FAITS SAILLANTS

**LES MEILLEURES AFFLUENCES**

3.103 (Calais), 2.241 (Le Havre), 2.131 (Guingamp) 2.047 (Penmarc'h), 1.965 (Orléans), 1.789 (Niort), 1.734 (Poitiers), 1.607 (Cambrai), 1.572 (Mulhouse), 1.548 (St-Quentin), 1.483 (Blois), 1.264 (Revin), 1.145 (Masevaux), 1.124 (Nevers), 1.066 (Abbeville), 1.014 (Malakoff).

**ONT MARQUE SUR PENALTY :**

Delamontagne (Rennes), Anic (Le Mans), Zatela (Gien), Andrieu (Abbeville), Lautaud (Menton), Ouattara (La Paillade), Barot (Montferrand).

**ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP :**

M. Le Goff (Guingamp), Raynaud (Corbeil), Gosse (Beauvais), Lebeau (St-Quentin), Tiramain, Houziaux (Poissy), Craczminski (Nancy).

**ONT MARQUE DEUX BUTS :**

Minos (Concarneau), Delamontagne (Rennes), Preuveille (U.S. Normande), Cruchon (Villenave), Cherrier, Bize (Melun), Polaniok (Reims), Gomis (Arras), N. Gillion (Creil), Blum (Poissy), Fall (St-Quentin), Lautard (Menton), Krimau (Bastia).

**ONT MARQUE TROIS BUTS :**

Ramirez (Berné), Lowinski (Cholet), Anic (Le Mans).

## CENTRE

| | |
|---|---|
| Corbeil - Troyes | 2-2 |
| Orléans - Viry | 1-2 |
| Nevers - Gueugnon | 0-1 |
| Messeix - Melun | 1-5 |
| Clermont - Gien | 4-1 |
| INF. Vichy - Saint-Etienne | 1-1 |
| Lyon - Montluçon | 2-2 |
| Juvisy - Chartres | 1-2 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Gueugnon | 7 | 4 | 3 | 1 | 0 | 7 | 3 |
| Viry | 7 | 4 | 3 | 1 | 0 | 5 | 2 |
| 3. Clermont | 6 | 4 | 2 | 2 | 0 | 9 | 3 |
| Corbeil | 6 | 4 | 2 | 2 | 0 | 7 | 2 |
| Troyes | 6 | 4 | 2 | 2 | 0 | 12 | 7 |
| Melun | 6 | 4 | 2 | 2 | 0 | 10 | 5 |
| 7. Saint-Etienne | 4 | 4 | 1 | 2 | 1 | 4 | 3 |
| Chartres | 4 | 4 | 2 | 0 | 2 | 6 | 7 |
| 9. Lyon | 3 | 4 | 1 | 1 | 2 | 6 | 6 |
| Orléans | 3 | 4 | 1 | 1 | 2 | 3 | 4 |
| Montluçon | 3 | 4 | 1 | 1 | 2 | 3 | 4 |
| INF. Vichy | 3 | 4 | 0 | 3 | 1 | 4 | 6 |
| Gien | 3 | 4 | 1 | 1 | 2 | 2 | 6 |
| 14. Nevers | 1 | 4 | 0 | 1 | 3 | 5 | 9 |
| Juvisy | 1 | 4 | 0 | 1 | 3 | 6 | 11 |
| Messeix | 1 | 4 | 0 | 1 | 3 | 2 | 13 |

**MELUN b. MESSEIX : 5-1 (2-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Vribellarea. Spectateurs : 637. Recette : 5 720 F. Buts : Melun : Gremeaux (33e), Cherrier (45e, 73e), Bize (52e, 61e) ; Messeix : Guillaume (70e).

MESSEIX : Marion — **Delorme,** Vray, Blanchet, Damblant — ***Pomarat, Bielicki** — Gayton A., Achard, Bascoulergue (puis **Guillaume** 61e), Artige. Entr. : Sabatier.

MELUN : Molvoet — Rive, **Malherbe,** Thomas, Perlini — Eude, ***Cahoreau** — **Bize** (puis Segura 65e), Caruana, Gremeaux, **Chérier.** Entr. : Ferrier.

**CLERMONT b. GIEN : 4-1 (1-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Sebille. Spectateurs : 239. Recette : 2 654 F. Buts : Clermont : Ruiz (43e), Rejaud (53e), Majewski (79e), Barraud (81e) ; Gien : Zatela (89e sur pen.).

CLERMONT : Dalan — Courtial, Charet, Bru, Paluch — **Rejaud, *Lassalle, Bautista** — Donnat, Majewski, Ruiz (puis Barraud 65e). Entr. : Vernay.

GIEN : **Delmas** — **Gori,** Mari, Viala, Douchez Marc — Michel Douchez, Brosse, ***Zatela** — Villa, Delepine, Lardy. Entr. : Viala.

**CHARTRES b. JUVISY : 2-1 (0-1).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Decormeille. Spectateurs : 648. Recette : 7 773 F. Buts : Juvisy : Itsa (32e) ; Chartres : Fuentes (58e), Mustapha (78e).

JUVISY : Gueguen — Fromageaud, ***Gouleau,** Tressienes, Caille — Piwowar, **Granata** — Crea, Delahaye, D'Alissac (puis Crawford 65e), Itsa. Entr. : Ramos.

CHARTRES : **Buthon** Alain — Lebreton, Buthon Thierry, Zarotti, Vallet — **Neveu, Escude** — Fauquet, Borde (puis ***Morvany**), **Mustapha, Fuentes.** Entr. : Borkowski.

**LYON et MONTLUÇON : 2-2 (1-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Convert. Lever de rideau. Buts : Lyon : Delestre (30e), Olio (57e) ; Montluçon : Perigaud (54e), Trenoras (86e).

LYON : **Viscaino** — **Marais,** Desbouillons, Mayot, Cornet — Borgna, Olio — **Lanthier,** Xuereb, ***Delestre,** Mariot (puis Denis Ferrigno 46e). Entr. : Capaldini.

MONTLUÇON : ***Chartier** — **Baratelli,** Jazdzyk, Daulte, Buffelard — Karstens, Coutard — **Trenoras, Perrigaud,** Fornalik, Neau. Entr. : R. Gardien.

**I.N.F. VICHY et SAINT-ETIENNE : 1-1 (1-1).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Leischteman. Spectateurs : 398. Recette : 3 980 F. Buts : Vichy : Rocton (12e) ; Saint-Etienne : (Borel (1ere).

I.N.F. VICHY : Roche — Salord, Wiczinswski — Grasset, Knayer — **Cariot,** Vanet, **Eustache,** Erbs (puis Bourrelier 45e), ***Rocton,** Jacob. Entr. : F. Filho.

SAINT-ETIENNE : Dugalic — Balducci, Mosnier, Merchadier, ***Deschamps** — Larios, Boury, **Alvez** — Borel, **H. Revelli,** Vesir. Entr. : Philippe.

**GUEUGNON b. NEVERS : 1-0 (0-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Rat. Spectateurs : 1 124. Recette : 11 920,20 F. But : Tuffin (72e).

NEVERS : **Simon** — **Rossin, Derras, Beuvelet, Revol** — **De Tonnac, Ibrahimi** — ***Viard, Vernisse, Dauphin,** Leclercq (puis Bourdin 55e). Entr. : Ray.

**GUEUGNON : Dressanetti** — **Dut,** Duda, Terrin, Dessoly — Boivin, Albert — Sanchez, ***Tuffin,** Bernard, D'alio (puis Mottey 75e). Entr. : Bernard.

**VIRY-CHATILLON b. ORLEANS : 2-1 (1-1).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Delair. Spectateurs : 1 965. Recette : 25 970 F. Buts : Viry : Ursulet (31e), Lassalle (48e) ; Orléans : François (36e).

ORLEANS : Nanclares — Beaujouan, ***Froissart,** Leinenweber, **François** — M'Bongo, Viot — Guy (remplacé par Berthouloux 70e), **Helbert,** Kervarrec, Richard. Entr. : J.-B. Bordas.

VIRY-CHATILLON : Spaeth — Coudert, **Levilly,** Mathieu, Françoise — **Sert,** Madiba — ***Goavec,** Ursulet, Hamidi, **Lassalle.** Entr. : J.-L. Coustillet.

**CORBEIL et TROYES : 2-2 (1-2).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Blangy. Spectateurs : 762. Recette : 9 776 F. Buts : Corbeil : Prandin (8e), Tardivon (80e) ; Troyes : Bortolotti (25e), Raynaud (30e c.s.c.).

CORBEIL : Anfrui — Diubek, Bourlard, Raynaud, Salvi — Rude, Domi (puis Lecointe 67e) — Nicolas, ***Prandin, Tardivon,** Konya, Tchaya. Entr. : Garcia.

TROYES : ***Arblay** — **Augias,** Choiselat (puis Hohler 46e), **Mahut,** Vincent — Peltier, Yattassaye, **Lopez** — Bortolotti, Pacholski, Maran. Entr. : Briet.

**DEMAIN**

# ALÈS SUR LA ROUTE DE NIMES

**CENTRE**

SAINT-ETIENNE - ORLEANS
MONTLUÇON - I.N.F. VICHY (le 25)
TROYES - CLERMONT
MELUN - CORBEIL (le 25)
GIEN - JUVISY (le 25)
CHARTRES - MESSEIX (le 25)
VIR - NEVERS
GUEUGNON - LYON (le 25)

**OUEST**

SAINT-NAZAIRE - PENMARC'H (le 25)
LE MANS - U.S. NORMANDE (le 25)
SAINT-BRIEUC - PARIS S.-G. (le 25)
MONDEVILLE - BERNE
LAVAL - MALAKOFF (le 25)
CHOLET - LE HAVRE (le 25)
NANTES - RENNES (le 25)
CONCARNEAU - GUINGAMP

**CENTRE-OUEST**

MONTMAILLON - ANGERS (le 25)
LE BOURG-LA-ROCHE - BLOIS (le 25)
LIMOGES - LIBOURNE (le 25)
AMBOISE - POITIERS
FOSSEMAGNE - NIORT
BORDEAUX - SAINTES (le 24)
LA ROCHELLE - VILLENAVE (le 25)
CHATELLERAULT-AIXS./VIENNE (le 25)

**SUD**

MAZAMET - AIX (le 25)
MONTFERRAND - MARSEILLE
PONT DE CHERCY - BASTIA
ALES - NIMES (le 25)
MURET - MENTON
LA PAILL. MONT. - AVIGNON (le 25)
ALBI - BRIGNOLES
NICE - SAINT-PRIEST

**EST**

VITTEL - NANCY (le 25)
ST-LOUIS-CUISEAUX-LOUHANS
BEAUNE - MULHOUSE (le 25)
STIRING - STRASBORG
HAGUENAU - AMNEVILLE
METZ - SOCHAUX (le 24)
TALANGE - BLENOD
BELFORT - MASEVAUX

**NORD**

CAMBRAI - REVIN
SAINT-OMER - MANTES (le 25)
BEAUVAIS - CALAIS
POISSY - ARRAS
SEDAN - HENIN (le 25)
AMIENS - SAINT-QUENTIN (le 25)
REIMS - ABBEVILLE
LENS - CREIL (le 24)

## SUD

Nimes - **Pont-de-Cheruy** ..... 3-2
Marseille - **Mazamet** ..... 1-0
Avignon - **Alès** ..... 0-0
**Bastia - Muret** ..... 4-0
**Aix - Albi** ..... 1-1
**Saint-Priest - Montferrand** ..... 1-1
**Brignoles** - Nice ..... 0-2
**Menton - La Paillade** ..... 2-2

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Nimes | 8 | 4 | 4 | 0 | 0 | 13 | 2 |
| 2. Marseille | 7 | 4 | 3 | 1 | 0 | 6 | 1 |
| 3. Nice | 6 | 4 | 3 | 0 | 1 | 7 | 3 |
| Alès | 6 | 4 | 2 | 2 | 0 | 4 | 2 |
| 5. La Paillade | 5 | 4 | 1 | 3 | 0 | 7 | 4 |
| 6. Bastia | 4 | 4 | 2 | 0 | 2 | 10 | 8 |
| Mazamet | 4 | 4 | 2 | 0 | 2 | 3 | 3 |
| 8. Avignon | 3 | 3 | 1 | 1 | 1 | 4 | 3 |
| Menton | 3 | 4 | 1 | 1 | 2 | 7 | 8 |
| Albi | 3 | 4 | 1 | 1 | 2 | 3 | 5 |
| Saint-Priest | 3 | 4 | 1 | 1 | 2 | 3 | 6 |
| Muret | 3 | 4 | 1 | 1 | 2 | 5 | 11 |
| 13. Pt-de-Cheruy | 2 | 3 | 1 | 0 | 2 | 6 | 7 |
| Aix | 2 | 4 | 0 | 2 | 2 | 2 | 4 |
| Brignoles | 2 | 4 | 0 | 2 | 2 | 3 | 7 |
| 16. Montferrand | 1 | 4 | 0 | 1 | 3 | 1 | 6 |

**MARSEILLE b. MAZAMET : 1-0 (0-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Malik. Spectateurs : 579. Recette : 7.240 F. But : Bouze (59e).

MARSEILLE : Charrier. — Baconnier, Giuntini, ***Loose,** Gransard, Bouze, Faradion, Martinez (puis Grassi : 36e) — Mahieu, Yazalde, Caussemille. Entr. : Bonnet.

MAZAMET : Garrigos — Y. Fabre, Biau, Benzenet, Robert — Cabirol, Lopez (puis Carayol : 70e), P. Fabre — Blancal, Kader, Loubet. Entr. : Albert.

**NICE b. BRIGNOLES : 2-0 (0-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Bailly. Spectateurs : 455. Recette : 4.650 F. Buts : Gentili (59e), Collina (84e).

BRIGNOLES : Sadot — Nicolas, Gontard, Isnadrd, Grisolle — Policardi, Uras — Simian, Bruera, Chabalier, ***Bichon.** Entr. : J.-J. Marcel.

**NICE :** Peyron — Pigal, Capadona (puis Nicoud : 46e), Baraja, Edelga — Morabito, Collina — Raybaud, ***Gentili,** Jouve J., Aqualina. Entr. : Rossi.

**AVIGNON et Alès : 0-0.** — Terrain : bon. Arbitre : M. Pelletier. Spectateurs : 350. Recette : 4.500 F.

AVIGNON : Hoffmann — Isorfe, **Bernard, Barbieri,** Galateau — Palermini, **Lombardi, Vilaire** — Perles, Julien, ***Bussi.** Entr. : Sicard.

ALES : Loiseau — **Arpinon,** Moreira, Garcia Canetti — Mazauri, **Bartoli,** Gilles — **Giudicelli, *Riefa, Pellecuer.** Entr. : Roussel.

**MENTON et LA PAILLADE : 2-2 (1-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Bussi. Spectateurs : 670. Recette : 10.700 F. Buts Menton : Lautard (43e sur pen.) et (75e); La Paillade : Ouatara (48e sur pen.), Dell'Oste (72e).

MENTON : **Abler** — ***Vaschetto, Bartoli, Soccoia,** Vandini — Fertilatti, Lovisolo — Lamonica, Asket, Castano, Delalonde (puis **Lautard**). Entr. : Oniboni.

LA PAILLADE : **Py** — Ruelle, Besson, Auge, ***Ouatara** — Valadier, Bosset — Dell'Oste, **Di Nallo,** Moh, **Delmas.** Entr. : Nouzaret.

**BASTIA b. MURET : 4-0 (2-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : lever de rideau pros. Buts : Krimau (5e, 7e sur pen.), Aussu (70e), Cavali (80e).

BASTIA : Weller — Matei, Andrietti, Graziani, Lazeri — Panza (puis Filipini), Santucci — Krmimau, Agostini, Cavali, Aussu.

MURET : Garcia — Riquelme, Rouvier, Viguier, Komalski — Togo, Rabier — Ramos, Bezun, Treboute, Laporte.

**AIX et ALBI : (1-1) (1-1).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Brouty. Spectateurs : 600. Recette : 6.133 F. Buts Albi : Pascalis (38e) ; Aix : Nardelli (44e).

AIX : Jacotin — Travetto, Azarian, Bertrand, Darchicourt — Delpech, Kuszowski — Panadero, Nardelli, Rigaud, ***Guiliano.** Entr. : Vernier.

ALBI : Fernandez — Martinez, Landez, Pages — Kremer — Lorenzo (puis Luang), Yoman — Dugrip, Quibel, ***Pascalis,** Gibert. Entr. : Sloneski.

**SAINT-PRIEST et MONTFERRAND : 1-1 (1-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Mattiussi. Spectateurs : 532. Recette : 3.431 F. Buts Saint-Priest : Munos (14e) ; Montferrand : Barot (52e sur pen.).

SAINT-PRIEST : ***Bontoux** — Jaron, Scorpari, Abbato, Berna — Cros, Crolle, Chevat — Amouyal, Mmnoz, Carascosa. Entr. : Deville.

MONTFERRAND : ***Mizet** — Gouiard, Corny, **Vennecker,** Fournier — Challegard, Sanchis, Barot — Amaduble, Amalfitano, Tollens. Entr. : Sbroglia.

**NIMES b. PONT-DE-CHERUY : 3-2 (0-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouillet. Spectateurs : lever de rideau. Buts Nimes : Castagnino (46e), Noyer (47e), Mansouri (55e) ; Pont-de-Cheruy : Andreû (60e), A. Pergantis (77e).

NIMES : **Esclassan** — Roubeau, ***Laffont, Viergeon, Mansouri — Noyer,** Sabatier (puis Decillia, 46e) — Castagnino, **Marguerite,** Dubourdeaux. Entr. : H. Noel.

PONT-DE-CHERUY : Giuntini — **Robert,** Jakobowski, **Andreu,** Radix — Jakobowski, Devaux — **Vicat, *G. Pergantis,** Robert Pressan, **A. Pergantis.** Entr. : Leborgne.

Sabatier (Nimes) : blessé sorti à 45e minute.

## CENTRE-OUEST

Angers - **La Rochelle** ..... 1-1
**Niort** - Bordeaux ..... 1-1
**Blois - Montmorillon** ..... 1-1
**Saintes - Amboise** ..... 1-0
**Villenave - Châtellerault** ..... 2-2
**Poitiers - Limoges** ..... 0-0
**Libourne - Fossemagne** ..... 2-0
**Aixe - Le Bourg-la-Roche** ..... 1-0

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Bordeaux | 6 | 4 | 2 | 2 | 0 | 13 | 3 |
| La Rochelle | 6 | 4 | 2 | 2 | 0 | 8 | 2 |
| 3. Angers | 5 | 4 | 1 | 3 | 0 | 6 | 3 |
| Limoges | 5 | 4 | 1 | 3 | 0 | 4 | 4 |
| Saintes | 5 | 4 | 2 | 1 | 1 | 4 | 4 |
| Poitiers | 5 | 4 | 1 | 3 | 0 | 8 | 4 |
| Montmorillon | 5 | 4 | 1 | 3 | 0 | 6 | 8 |
| Libourne | 5 | 4 | 2 | 1 | 1 | 7 | 6 |
| 9. Blois | 4 | 4 | 1 | 2 | 1 | 3 | 2 |
| 10. Le Bg-la-Roc. | 3 | 4 | 1 | 1 | 2 | 8 | 9 |
| Niort | 3 | 4 | 0 | 3 | 1 | 3 | 5 |
| Villenave | 3 | 4 | 0 | 3 | 1 | 6 | 11 |
| Aixe | 3 | 4 | 1 | 1 | 2 | 2 | 7 |
| 14. Fossemagne | 2 | 4 | 0 | 2 | 2 | 1 | 4 |
| Amboise | 2 | 4 | 0 | 2 | 2 | 3 | 7 |
| Châtellerault | 2 | 4 | 0 | 2 | 2 | 7 | 11 |

**ANGERS et LA ROCHELLE : 1-1 (1-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Caillebotte. Lever de rideau Angers-Laval. Buts : Angers : Damjanovic (33e) ; La Rochelle : Roche (76e).

ANGERS : **Janin - Feici, *Damjanovic,** Camlam, Barbat — Dubois, **D'hondt** — Morin, **Gonfalone,** Petiteau, Savignard. Entr. : Michlowski.

LA ROCHELLE : **Darchicourt** — Robert, Belnard, Kubler, **Thévenet** — Sichère, **Ollivaux,** Sallat — **Roche, *Douis,** Dagusé. Entr. : Blondel

**BLOIS et MONTMORILLON : 1-1 (0-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Hazard. Spectateurs : 1 483. Recette : 20 427 F. Buts : Blois : Menoury (78e) ; Montmorillon : Billac (48e).

BLOIS : Barina — Margoil, Auchart, ***Deniau,** Pernom — **Auclair, Mac Guinness — Richaud, Marchetti,** Jouanneau, Menoury. Entr. : Moknachi.

MONTMORILLON : **Delhumeau** — Bajou, Nauleau (puis Dion 25e), ***Grégoire, Nedaud** — S. Fumeron, **Billac — Thiam,** Querel, Merine, G. Fumeron. — Entr. : Devaux.

**AIXE-SUR-VIENNE b. LE BOURG-S.-LA ROCHE : 1-0 (0-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 442. Recette : 4 631 F. But : Pagnon (87e).

AIXE-S.-VIENNE : **Charpentier** — Pinaud, Friquet, ***Claveau,** Breuilh — **Raymondeau M.,** Deglane — N'Doumbé, **Rey,** Vivolo (puis Pagnon 3e), Raymondeau J.-M.. Entr. : Goujon.

BOUR-S.-LA ROCHE : Bodet — Morit, **Defaye, Piumi,** Reveillere — **Letard,** Dupe — Gestin, Giraud (puis Gatteau 69e), **Drappier, *Lambert.** Entr. : Hassen.

**NIORT et BORDEAUX : 1-1 (0-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Perray. Spectateurs : 1 789. Recette : 20 365 F. Buts : Niort : Bodin (54e) ; Bordeaux : Blaquart (86e).

NIORT : Adam — Brochard, Huguerre, ***Boyer,** Nivault — Fert, Richard — Perochon, P. Arnault, Bodin, Arsac. Entr. : Charrier.

BORDEAUX : Montes — Tallineau, Furlan, Le Blayo, Domergue — Touret, Chanceaulme — Petitbois (puis Meulan 64e), ***Blaquart,** Toselli, Barthou.

**POITIERS et LIMOGES : 0-0.** — Terrain : bon. Arbitre : M. Battard. Spectateurs : 1 734. Recette : 20 263 F.

POITIERS : **Vallet** — Nadal (puis Ribardière 88e), Perré, **Diatéa,** Bourguignon — ***Dafroullah,** Houllier — Felden, Meunier, **Brault, Gatefait.** Entr. : Leclerc.

LIMOGES : Balestrat — Valat (puis Bois 32e), **Dugeni Wojcik,** Duval — ***Henni,** Chateauvieux — **Stojovic,** Fick, **Homersmitch,** Nolot. Entr. : Kowal.

**VILLENAVE et CHATELLERAULT : 2-2 (0-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Balstraci. Spectateurs : 232. Recette : 2 790. Buts : Villenave : Cruchon (60e, 68e) ; Châtellerault : Le Meinier (69e), Papini (90e).

VILLENAVE : **Goujon** — Lang, ***Tachoir** — Faye (puis Favier 78e), Gentilhome — **Benisseau — Salzat** — Pareau, **Denoo,** Baillion. Entr. : Legros.

CHATELLERAULT : ***Metia — Papini,** Ceccaldi, Lavaud, **Borchier — Princet G.,** Chatry — Walcker, **Porcher, Le Meinier,** Ben Saïd (puis Princet P. 58e). Entr. : Tordo.

**LIBOURNE b. FOSSEMAGNE : 2-0 (2-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 429. Recette : 4 776 F. Buts : Montes (15e), Egarius (25e).

LIBOURNE : **Granger — Ansaldo,** Montes, ***Faniest,** Perales — **Tessonneau,** Stephan — **Egarius, Constantin,** Le Magorou (puis De France 87e), Pichardie. Entr. : Fortunel.

FOSSEMAGNE : Galand — Bouffarie, Goetmann, **Ebrard,** Montupet — **Chadourne, *Puyo** — Requet (puis Bruni 75e), **Lavaud,** Boisgontier, Constant. Entr. : Reynaud.

## OUEST

**Malakoff - Cholet** ..... 1-3
Rennes - **Concarneau** ..... 2-4
**Penmarc'h** - Nantes ..... 0-3
**Guingamp - Le Mans** ..... 2-5
Paris-Saint-Germain - **Laval** ..... 2-2
**Berne - Saint-Brieuc** ..... 4-1
**Le Havre - Mondeville** ..... 1-1
**U.S. Normande - Saint-Nazaire** .... 4-2

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Concarneau | 8 | 4 | 4 | 0 | 0 | 12 | 4 |
| 2. Berne | 7 | 4 | 3 | 1 | 0 | 9 | 2 |
| 3. Nantes | 6 | 4 | 3 | 0 | 1 | 12 | 4 |
| Malakoff | 6 | 4 | 2 | 0 | 1 | 10 | 6 |
| Laval | 6 | 4 | 2 | 2 | 0 | 5 | 2 |
| 6. Cholet | 5 | 4 | 1 | 3 | 0 | 5 | 3 |
| 7. Le Mans | 4 | 4 | 2 | 0 | 2 | 10 | 7 |
| Rennes | 4 | 4 | 1 | 2 | 1 | 8 | 7 |
| 9. Saint-Brieuc | 3 | 4 | 1 | 1 | 2 | 5 | 7 |
| Guingamp | 3 | 4 | 1 | 1 | 2 | 7 | 10 |
| Penmarc'h | 3 | 4 | 1 | 1 | 2 | 3 | 6 |
| 12. Le Havre | 2 | 4 | 0 | 2 | 2 | 1 | 4 |
| Paris-St-Germ. | 2 | 4 | 0 | 2 | 2 | 4 | 9 |
| U.S. Norman. | 2 | 4 | 1 | 0 | 3 | 5 | 11 |
| St-Nazaire | 2 | 4 | 1 | 0 | 3 | 6 | 13 |
| 16. Mondeville | 1 | 4 | 0 | 1 | 3 | 4 | 11 |

**LE HAVRE et MONDEVILLE : 1-1 (0-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Gravelines. Spectateurs : 2.241. Recette : 23.272,5 F. Buts LaHavre : Broggini (49e) ; Mondeville : M. Daigle (67e).

LE HAVRE : **Bourgier** — Brument, **Brasse,** Creignau, Vial — Carlier, Yvinec, Dortomb — ***François, Broggini, Giussepacci.** Entr. : Lavagne.

MONDEVILLE : **I. Porto** — D. Porta (puis Brehin 62e), **Lobbe,** François, **Guesdon** — J.-C. Daigle, M. Daigle — ***Bernard,** Poisson, **Lebon, Plessis.** Entr. : Gassert.

**U.S. NORMANDE b. SAINT-NAZAIRE : 4-2 (2-1).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Muchenbled. Spectateurs : 599. Recette : 4.534 F. Buts U.S. Normande : Beatrix (24e), A. Prieur (33e), Prenveille (81e et 87e) ; Saint-Nazaire : Sabatier (21e), Belliot (88e).

U.S. NORMANDE : Heuzé — C. Marie, **E. Prieur,** Gueuzet, **Piccini — Hardy, Beatrix** — J. Marie, **A. Prieur, *Prenveille,** Quenot. Entr. : Lysik.

SAINT-NAZAIRE : Douet — Pluchon, Huet (puis Leroux 72e), Fievet, **De Michèle — Faubert, Watteau — Leroy,** Jeannotin, ***Sabattier, Belliot.** Entr. : Mayet.

**NANTES b. PENMARC'H : 3-0 (2-0).** — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Joly. Spectateurs : 2.047. Recette : 19.194 F. Buts : Sahnoun (39e), Vendrely (40e), Muller (90e).

PENMARC'H : Larzul — **Lucas, *Kerberiou, G. Tanneau, Brelivet — Azeri,** Le Brun — Ch. Tanneau, Bloch, Le Louet, Kariou (puis Volant 61e). Entr. : Mahi.

NANTES : **Desrousseaux** — Bibard, Pignon, Fenillat, **Secq** — ***Tusseau,** Muller — Vendrely, Bassi, **Sahnoun, Lacombe.**

**LE MANS b. GUINGAMP : 5-2 (0-1).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Ferrory. Spectateurs : 2.131. Recette : 25.000 F. Buts Guingamp : Stephan (43e), Gill (64e) ; Le Mans : Anic (46e, 49e sur pen., 77e), H. Le Goff (67e c.s.c.), Laurier (85e).

GUINGAMP : Reyt — Guyader, Schmitt, D. Salvi (puis André 46e), S. Salvi — **P. Le Goff,** Le Coz — Le Queré, Stephan, ***H. Le Goff,** Gill. Entr. : Drudat.

LE MANS : **Jacotin** — Trottin, Bambeau, Reolid, **Robin** — Laurier, Marchi — Pascalou, **Senellier, Hardouin, *Anic.**

**CHOLET b. MALAKOFF : 3-1 (1-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Frère. Spectateurs : 1.014. Recette : 10.118 F. Buts Cholet : Lowinski (16e, 85e, 89e) ; Malakoff : Collat (79e).

MALAKOFF : Vasseur — Martinez, Fercoq, Goupil, Bocq — ***Boiny,** Lacour — N'Djemba (puis Hassoun 45e), Abbate, Stedile, **Collat.** Entr. : Y. Cros.

CHOLET : ***Manet** — Graveleau (puis Favreau 8e), **Bouffandeau,** Dolzar, **Pamponay** — Vestix, **Goislot** — Croizer, **Lowinski, Boisdron, Audiger.** Entr. : Abad.

**BERNE b. SAINT-BRIEUC : 4-1 (2-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Chadeau. Spectateurs : 764. Recette : 7.858 F. Buts Berne : Ramirez (21e, 65e, 85e), R. Simon (44e) ; Saint-Brieuc : Girard (80e).

BERNE : Jegouzo — Jacques, Chupin (puis Breteaudeau 70e), Lucas, Cardiet — Gourcuff, Le Guenic — Le Dortz, ***Ramirez,** A. Simon, R. Simon.

SAINT-BRIEUC : Rabet — Girard, André, Bocquenet, Mangard — Garcia, ***Toullec** — Morin, Feret, Fromentin, Fofana.

**CONCARNEAU b. RENNES : 4-2 (1-2).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Trudelle. Spectateurs : 213. Recette : 1.560 F. Buts Rennes : Delamontagne (20e sur pen., 21e) ; Concarneau : Minos (31e, 59e), Barraud (69e), G. Deru (81e).

RENNES : Bernard — ***Jeuland,** Jubert, Pallier, Berlin — Orhon, Kerjean — Delamontagne, Perrier, Jegoux, Courot.

CONCARNEAU : Laouenan — Béon, Dezothez, Cl. Deru, Le Gall — Tallec, G. Deru — Barraud (puis Laziou 84e), Lannuzel, Le Callocft, ***Minos.** Entr. : Guillou.

**PARIS-SAINT-GERMAIN et LAVAL : 2-2 (1-2).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Dibernardo. Spectateurs : 386. Recette : 3.088 F. Buts Laval : Bedouet (10e), Lhuissier (26e) ; Paris-St-Germain : André (13e), Morin (46e).

PARIS-SAINT-GERMAIN : Bensoussan — Delchambre (puis Buissonneau 77e), Morin, Quere, Bajac — ***Moraly, Robinson — Ali Messaoud,** Barberat, Brisson, André. Entr. : Leonetti.

LAVAL : Lamy — **Desgages, Clair,** Plessis (puis Soble 70e), Lhuissier — Papin, Dreano — Leroyer, **Prieto, *Laurendeau, Badoef.** Entr. : Rouille.

## EST

Sochaux - **Stiring** ..... 1-0
Nancy - **Talange** ..... 2-3
**Blenod - Belfort** ..... 0-0
**Amneville** - Metz ..... 1-1
**Mulhouse - Haguenau** ..... 1-0
**Cuiseaux-Louhans - Vittel** ..... 2-1
Strasbourg - **Beaune** ..... 1-1
**Masseveux - Saint-Louis** ..... 0-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Talange | 7 | 4 | 3 | 1 | 0 | 7 | 4 |
| Sochaux | 7 | 4 | 3 | 1 | 0 | 4 | 1 |
| 3. Mulhouse | 6 | 4 | 3 | 0 | 1 | 8 | 3 |
| 4. Blenod | 5 | 4 | 2 | 1 | 1 | 7 | 4 |
| Belfort | 5 | 4 | 1 | 3 | 0 | 7 | 6 |
| S-Louis | 5 | 4 | 2 | 1 | 1 | 3 | 2 |
| 7. Stiring | 4 | 4 | 2 | 0 | 2 | 8 | 4 |
| Haguenau | 4 | 4 | 1 | 2 | 1 | 3 | 3 |
| 9. Masseveux | 3 | 4 | 1 | 1 | 2 | 4 | 6 |
| Metz | 3 | 4 | 1 | 1 | 2 | 6 | 8 |
| Beaune | 3 | 4 | 1 | 1 | 2 | 3 | 5 |
| Nancy | 3 | 4 | 1 | 1 | 2 | 5 | 8 |
| Amneville | 3 | 4 | 1 | 1 | 2 | 4 | 7 |
| Strasbourg | 3 | 4 | 0 | 3 | 1 | 2 | 5 |
| 15. Cuiseaux | 2 | 4 | 1 | 0 | 3 | 5 | 8 |
| 16. Vittel | 1 | 4 | 0 | 1 | 3 | 5 | 8 |

**SAINT-LOUIS b. MASSEVAUX : 1-0 (0-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 1 145. Recette : 17 175 F. Buts : Frechein (57e).

MASSEVAUX : Grabowski — ***Spiegel,** Martter, Bejot, Tschirret — Harquel, Koenig — Di Guisto, Gallaca, Feuntes, Ehrat. Entr. : Mantovani.

SAINT-LOUIS : Menissier — Soulage, Hervouet, ***Marciniak,** Sondenecker — Tolle, Ottaviani — Gusothien, Thoma, Frecheim, Antony. Entr. : Hincker.

**MULHOUSE b. HAGUENAU : 1-0 (1-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Leguy. Spectateurs : 1 572. Recette : 15 580 F. But : Cron (29e).

MULHOUSE : ***Travolti** — Reiff, Jamin, Decker, Duval — Pauvert, Danelon — Subiat, Fauré, Jacobozzi, Cron. Entr. : Marschell.

HAGUENAU : P. Gemmerich — Steinmetz, Devaux, Jung, Conrath — ***Kistler,** Schmitz — Huber, Weiss, Rick, Febwet. Entr. : Lariane.

**SOCHAUX b. STIRING : 1-0 (0-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Ledig. Spectateurs : 370. But : Genghini (53e).

SOCHAUX : Rust — Dartevelle, Bruder, Pion, Zandona — Ruty, Nastimento (puis Hardel 70e) — Ibanes, Bourgeois, ***Genghini,** Bon. Entr. : Tournier.

STIRING : Botzung — Baumert, Schoppen, Engelbreit, Kurzdym — Schneider, Minci — ***Krafczyk,** Cerati (puis Gorup 60e), Mouselstein, Maas. Entr. : Stamo.

**STRASBOURG et BEAUNE : 1-1 (0-1).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Fillippini. Spectateurs : 82. Recette : 640 F. Buts : Beaume : Rousseau (12e) ; Strasbourg : Francesconi (70e).

STRASBOURG : Gobert — Reder, Krug, Marti, Tischner — ***Mosser,** Jenner (puis Francesconi 63e), Greiner — Wiss, Syther, Foth. Entr. : Berthommier.

BEAUNE : Besse — Mutin, Dubreuil (puis Guillene 75e), Malfondet, Royer — Beroud, Rousseau — Fezza, Di Martino, ***Pidault,** Mondjo. Entr. : Macia.

**AMNEVILLE et METZ : 1-1 (0-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Coquerille. Spectateurs : 683. Recette : 9 420 F. Buts : Amneville : Dufour (68e) ; Metz : Formica (58e).

AMNEVILLE : Minsberger — Pecqueur, Dassis, ***Dufour,** Flajolet — Oswald, Monchy — François, Joseph (puis Fanzel 66e), Franquet, **Gaspard.** Entr. : M. Musson.

METZ : Barth — Mocquaux, Zvunka, Moretto, Rastoll — Anastasowa, **Hinschberger** — Labarthe, Formica, Lafleur, ***Raspollini.** Entr. : J. Birtel.

**TALANGE b. NANCY : 3-2 (1-2).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Rohmer. Lever de rideau. Buts : Nancy : Giordano (37e), Gully (44e) ; Talange : Craczminski (43e c.s.c.), Di Persio (54e), Szymanski (86e).

NANCY : Valli — Ulrich, Perdrioux, De Planche, Craczminski — Rappel, Gully — Chenu, Giordano, Leonetti, ***David.** Entr. : A. Platini.

TALANGE : Brembilla — Lefumeur (puis Boubehira 73e), Held, Gratius, Thomas — Kail, Wollscheid — ***Di Persio,** Weber, Potasi, Szymanski. Entr. : Chouteau.

**BLENOD et BELFORT : 0-0.** — Terrain : bon. Arbitre : M. Lerognon. Spectateurs : 565. Recette : 5 900 F.

BLENOD : G. Dorget — Wiliczkowski, ***A. Dorget,** Lamaxe, Bellini — Weber, Reverberi — Jannot, Marini, Helf, Pierron. Entr. : Mogiera.

BELFORT : Prouvoyeur — Bigey, Volbert, Gasser, Schwertz — Giordani, Metzger — Truchot, Bissel, ***Putti,** Savio. Entr. : Gester.

**CUISEAUX b. VITTEL : 2-1 (1-1).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Barbasso. Spectateurs : 711. Recette : 7 312 F. Buts : Cuiseaux : Brot (25e), Addeo (61e) ; Vittel : Reino (14e).

CUISEAUX : Berthier — Garzitto, Stacko, Brot, **Lorenzatti** — Moureau, Bourlionne — **Addéo,** Troullet, Asnar, ***Danjean.** Entr. : Latron.

VITTEL : Bichard — Formet, Lassausse, Croci, Haussetmann — Massicart, **Chère** — Reino, Bastien, ***Belanger,** Boileau. Entr. : Mille.

## NORD

**Saint-Quentin - Poissy** ..... 5-3
**Revin** - Reims ..... 0-2
**Calais** - Sedan ..... 1-1
**Mantes - Cambrai** ..... 0-1
**Hénin - Amiens** ..... 3-0
**Abbeville** - Lens ..... 1-0
**Creil - Saint-Omer** ..... 5-1
**Arras - Beauvais** ..... 3-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Reims | 7 | 4 | 3 | 1 | 0 | 7 | 2 |
| 2. St-Quentin | 6 | 4 | 2 | 2 | 0 | 10 | 7 |
| 3. Poissy | 5 | 4 | 2 | 1 | 1 | 8 | 5 |
| Calais | 5 | 4 | 1 | 3 | 0 | 4 | 2 |
| Sedan | 5 | 4 | 2 | 1 | 1 | 6 | 4 |
| Hénin | 5 | 4 | 2 | 1 | 1 | 4 | 3 |
| 7. Lens | 4 | 4 | 2 | 0 | 2 | 12 | 5 |
| Arras | 4 | 4 | 2 | 0 | 2 | 8 | 6 |
| Amiens | 4 | 4 | 2 | 0 | 2 | 5 | 7 |
| 10. Mantes | 3 | 4 | 1 | 1 | 2 | 2 | 3 |
| Abbeville | 3 | 4 | 1 | 1 | 2 | 2 | 3 |
| Beauvais | 3 | 4 | 1 | 1 | 2 | 4 | 6 |
| Creil | 3 | 4 | 1 | 1 | 2 | 7 | 9 |
| Cambrai | 3 | 4 | 1 | 1 | 2 | 6 | 10 |
| 15. Revin | 2 | 4 | 1 | 0 | 3 | 4 | 8 |
| St-Omer | 2 | 4 | 1 | 0 | 3 | 3 | 12 |

**REIMS b. REVIN : 2-0 (0-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Dudot. Spectateurs : 1.264. Recette : 11.591 F. Buts : Polaniok (49e, 83e).

REVIN : Bertolutti — Biskyski, **Bertrand, Lefevre, Ponsard** — ***Leger, Baré — Caffet** (puis Zamperetti 62e), Beaupère, Cochaux, Podolski. Entr. : Cheneux.

REIMS : Thiefrix — Buisset, Garnotel, ***Fuchs, Hochart** — Duboil, Gianetta — Calle, Maufrey, Polaniok, Gonzalez. Entr. : Prodocini.

**ARRAS b. BEAUVAIS : 3-1 (1-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Prince. Spectateurs : 735. Recette : 8.878 F. Buts Arras : Gomis (11e et 52e), Gosse (c.s.c. 47e) ; Beauvais : Lagny (59e).

ARRAS : **Legrand — Prangere, Delion, Wocjick, Chaudron, *Romby, Therry, Verhove, Gomis, Dutriaux, Clouet.** Entr. : Flak.

BEAUVAIS : **Bienfait** — **Armand, Gosse, G. Bailly,** Hertout — **B. Bailly, *Leduc** — Lagny, Lahmar, **Pognier,** Chenet (puis Leroy 41e). Entr. : Freixo.

**CREIL b. SAINT-OMER : 5-1 (1-1).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 853. Recette : 9.442 F. Buts Creil : Rœdsens (21e), N. Gillion (57e et 65e), Parmentier (70e), Chichane (76e) ; Saint-Omer : Laurence (22e).

CREIL : Fessier — J.-M. Gillion, Desseigne, Knoll, Aranda — Delattre, Diximus — Chichane, Rœdsens, ***N. Gillion,** Parmentier. Entr. : Nikolich.

SAINT-OMER : Steen — Nazih, Lorgillière, Fillou, Feutry — ***Laurence,** Bogaert — Feys, Dupont (puis Todorou 58e), Bergues, Chabin. Entr. : Sillou.

**CAMBRAI b. MANTES : 1-0 (1-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 1.607. Recette : 12.896 F. But : Pouillart (37e).

MANTES : Donadieu — Roulot, Sanchez, Bajlo, ***Soci** — Sellier, Baclet, Dubus, Carrara (puis Delcourt 75e), Chedanne, Diagne. Entr. : Dacosta.

CAMBRAI : Peltier — Leroy, ***Dussene,** P. Penetticopar, Boulanger — Blanchard, Leroy, Pielok, Quenesson (puis Dussene 77e), Jasiak, Poulliart. Entr. : Cornet.

**HENIN b. AMIENS : 3-0 (2-0).** — Terrain : gras. Arbitre : M. Quiniou. Spectateurs : 475. Recette : 4.540 F. Buts : Sénechal (15e), Pomart (19e), Glin (50e).

HENIN : **Malderet — *Gil, Lanvin, Giolda, Mensier — Lefebvre, Brunel** (puis **Souty** 80e) **— Manka, Sénechal, Glin, Pomart.** Entr. : Bachortz.

AMIENS : **Ragon** — Louchet, Saint-Maxent, **Bocquet, *Lefèvre** — Pottier (puis Savoldi 65e), **Marckack** — Maison, Legrand, **Objois, Lalo.** Entr. : Buchot.

**SAINT-QUENTIN b. POISSY : 5-3 (2-2).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Perrein. Spectateurs : 1.548. Recette : 15.964 F. Buts Saint-Quentin : Fall (27e et 30e), Tiramani (c.s.c. 69e), Houziaux (c.s.c. 78e), Danneville (85e) ; Poissy : Blum (1re et 18e), Lebeau c.s.c. (80e).

SAINT-QUENTIN : **Molinski — Colzy, *Pesin, Lebeau, Carpentier — Cailleux, Bougriou** (puis **Bunel** 75e) **— Corrette, Fall, Danneville, Ramé.** Entr. : Moscret.

POISSY : Fontenay — Mouziaux, Barbier, Tiramani, Christaen — Pavani, Zbinden — ***Blum,** Pons, Martet, Gourmelon (puis Abreu 66e). Entr. : Quenolle.

**ABBEVILLE b. LENS : 1-0 (1-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Ellibinian. Spectateurs : 1.066. Recette : 9.960 F. But : Andrien (2e sur pen.).

ABBEVILLE : Opila — Delestre, ***Mouchon,** Paris, François — Couto (puis Spault 68e), Andrien — Boulart, Breton, Pietrowski, Monvoisin. Entr. : Baratte.

LENS : Tempet — Lefebvre (puis Synakowski 32e), Mastroianni, Marie, Mujica — ***Westerloppe,** Douillet — Godel, Locatelli, Llorens, Bourlotton. Entr. : Grevin.

**CALAIS et SEDAN : 1-1 (1-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Mignard. Spectateurs : 3.103. Recette : 35.700 F. Buts Calais : Verwaerde (1re) ; Sedan : Raulin (87e).

CALAIS : **Dewet** — Fardoux, **Bernard, Piedbois, Lannoy** — Michajlow, Ducorroy —

## AIX (Raymond Marc)

- Les Albigeois doivent considérer Aix comme une ville particulièrement accueillante. Il faut savoir, en effet, que les Tarnais qui restaient sur trois victoires consécutives en terre provençale, ont obtenu cette année un partage des points qui correspond à un succès compte tenu du fait que l'équipe Slonenski est une équipe jeune.
- Les Aixois ont donc manqué leur deuxième sortie à domicile car ce partage des points correspond à un échec. Pourtant, l'équipe provençale a joué une très bonne seconde mi-temps qui fut à sens unique. Seulement voilà on a manqué de finish d'une part et de l'autre un certain Fernandez veillait au grain dans la cage albigeoise.
- C'est en première mi-temps que les Aixois ont laissé un point à leurs adversaires. A l'image de Rigaud qui se retrouva pleinement après le repos, l'équipe de René Vernier ne réussit rien de bon pendant cette période qui vit l'excellent Pascalis ouvrir la marque à la 38e minute. Il fallut un très joli tir de Nardelli à la 44e minute, suite à un corner, pour assurer l'égalisation aixoise. Mais on se demande ce qui serait arrivé si Dugrip avait réussi sa reprise de volée à la 40e minute.
- Ce match a marqué le net retour en forme de Giuliand qui fut de loin le plus dangereux attaquant de l'équipe aixoise ; à signaler que l'ex-monégasque Chomet était sur le banc en qualité de 12e homme.

## AVIGNON (Paul Signoud)

- Sur le terrain, une vieille connaissance, René Riefa qui porta longtemps le maillot (et fit les beaux jours) de l'O.A. « Nain », toujours aussi roux mais un peu plus enveloppé, a gardé un beau « coup de patte », mais il joue désormais pour le compte du football cévenol.
- Quatre spectateurs de marque dans la tribune du parc : Batteux, Mariot et Pech (revenu battu d'Angoulême) et un homme de couleur et de forte stature. Il s'agissait de la dernière et future recrue avignonnaise, l'Ivoirien Koffi, buteur attitré du Stade d'Abidjan et venu en Avignon recommandé par un mordu de football M. Cano. Koffi est un cadeau des amis de l'O.A. (président M. Chevallier) au club avignonnais. Albert Batteux le supervisera ce soir à Sète en match amical.
- Yves Sicard qui, en collaboration avec Albert Batteux, s'occupe de la préparation physique des pros, est au four et au moulin. Entraîneur des amateurs, il dut se résigner à figurer dimanche sur la feuille de match en qualité de douzième homme car Louis, prévu comme remplaçant, avait été utilisé la veille avec les pros à Angoulême. Et à un quart d'heure de la fin il entra en jeu à la place de Galateau, blessé.
- L'Olympique Avignonnais aura-t-il son attaque en noire ? Il convoite, en tout cas, le Grenoblois Beugre, ami personnel de Koffi, tous deux d'Abidjan, le premier ayant joué au Stella, le second au Stade. Le club dauphinois paraît toutefois peu disposé à se séparer de sa perle noire.
- Le duel aérien entre Arpinon et Perles fut spectaculaire. L'Avignonnais y laissa un bout du nez et revint après le repos avec un masque de sparadrap.

## BLENOD (Jean-Pierre Bachmann)

- Blénod alignait tous les vainqueurs de Metz mais ils n'ont pas montré autant de réussite devant leur public. La machine ne tournait pas rond et Belfort qui prit un départ prudent s'est enhardi par la suite et domina même à plusieurs reprises grâce à une présence plus constante sur le ballon. Belfort a joué comme il fallait le faire sur le terrain de l'adversaire.
- Après quatre matches de Championnat il n'a pas encore connu la défaite. En revanche, ce résultat nul n'est pas un bon résultat pour Blénod car la manière de jouer fut loin d'être satisfaisante si l'on se réfère aux deux derniers matches. Ce ne fut pas le match des occasions manquées car les tentatives de part et d'autre furent bien rares et bien timides et le score nul 0-0 reflète parfaitement la physionomie de la rencontre.
- L'entraîneur belledonien Joseph Magiera ne condamna pas ses joueurs et il est probable qu'il reprendra les mêmes pour le prochain match. Cette demi-victoire a été fort bien accueillie par les Belfortains. Pour leur retour en Division III, ils paraissent plus complets et plus combatifs.

## BRIGNOLES (M. Saunier)

- Après une longue discussion qui se terminait à l'aube dans la nuit de samedi à dimanche entre dirigeants, l'entraîneur et les trois joueurs mis en accusation, les amateurs niçois se présentaient à Brignoles sans leur célèbre milieu de terrain de l'équipe pro. Du coup Léon Rossi était privé de Bocchi son buteur, et de Massa, lesquels avaient joué la veille à Lyon avec l'équipe pro.
- Depuis plusieurs saisons, les Azuréens l'ont emporté au Stade Brignolais. Après l'excellent résultat des joueurs de Jean-Jacques Marcel qui avaient tenu La Paillade en échec à Montpellier, on était en droit de penser que les locaux allaient mettre fin à la suprématie niçoise. La première mi-temps se disputa sur un rythme assez lent, les visiteurs faisaient la loi au milieu du terrain, s'évertuaient à faire circuler le ballon. On loupa de part et d'autre quelques tentatives au but, les deux gardiens n'ayant pratiquement rien à faire si ce n'est à capter des balles faciles.
- La seconde période se jouant sur un rythme plus accéléré, verra les hommes de Rossi faire la décision grâce à deux coups de pied de pénalité des 20 mètres environ. Le premier par Gentili à la 51e minute, après que Raybaud lui eut passé le ballon. On assistera à ce moment là, à une réaction des Brignolais à la 84e minute, les visiteurs bénéficiant d'un nouveau coup franc, enlèveront tout espoir aux hommes de J.-J. Marcel. Colina, d'un maître coup de pied, ne laissera aucune chance à Sadot.

## CALAIS (Jean-Jacques Deguine)

- Les Calaisiens débutèrent la partie par un coup de maître. Le coup d'envoi venait à peine d'être donné que du centre du terrain, Ducorroy adressa une longue balle sur la droite à Baron dont le centre fut repris en pleine course par Verwaerde et la balle fusa au fond des filets de Klimek qui n'avait pu esquisser le moindre geste. Une action remarquable comme on en voit rarement sur les stades.
- Les Sedanais indéniablement impressionnés mirent quelque temps à s'en remettre. Ils réagirent néanmoins en fin de première mi-temps et dans la seconde période où leur jeunesse et une technique simple mais efficace leur permit de terminer très fort et d'arracher le match nul à huit minutes de la fin.
- Le coach calaisien Bernard Placzek, pour sa part, n'était pas déçu outre mesure mais il regrettait cependant ce point perdu alors que son équipe s'était créée suffisamment d'occasions pour faire la différence.

## CORBEIL (Didier Braun)

- Il fut beaucoup question d'un... absent, avant le match Corbeil - Troyes. En effet, Alain Borne qui fit ses débuts à Corbeil qu'il a quitté cette saison pour Troyes, ne put affronter ses camarades corbeillois, étant douzième homme chez les professionnels.
- A la mi-temps du match, les Troyens durent profondément modifier leur équipe, à la suite de la blessure de Choiselat, touché à la cheville. Pacholski, initialement avant centre, devint stoppeur, et le douzième homme, Hohler, entra en jeu au poste d'avant centre.
- L'entraîneur troyen Briet, ancien responsable des militaires du Bataillon de Joinville, était amplement satisfait de la performance de ses jeunes joueurs qui sont toujours invaincus après quatre matches, alors que Troyes était en Division d'Honneur la saison passée.
- Le match fut interrompu par un fox-terrier qui gambada pendant une minute sur le terrain. Le préposé au haut-parleur demanda au propriétaire de « maîtriser son animal ».

## GUINGAMP (Pierre Donnat)

- Score trop sévère pour Guingamp que ce 5-2. En effet, alors que les Guingampais menaient 1-0, la blessure au genou de leur arrière central, Didier Salvi vint désorganiser complètement l'équipe. Moins de rigueur en défense et attaque moins percutante du fait du passage de Stephan en arrière. Il n'en fallut pas plus pour que l'excellent ailier gauche Anic sème la panique dans les rangs guimgampais. Un penalty qui aurait pu être évité, un but contre leur camp et le match bascula complètement. Pourtant l'attaque guingampaise se montra encore dangereuse mais Jacotini était intraitable.
- Remarquée au match d'ouverture Guingamp - Brest, pour le compte de la D.H.R., la participation de l'international Loulou Floch qui n'a rien perdu de sa combativité. Floch sera prêt au moment voulu pour sa rentrée en Division II.
- Chaque dimanche le match étant filmé et repassé au magnétoscope dans le courant de la semaine, ce sera cette fois, une excellente occasion pour les Guingampais de voir leurs erreurs défensives. Mais aussi de constater que leurs attaques ne furent, en fin de compte, pas si moches que cela. Une raison d'espérer avant la dure rencontre de Concarneau. Renseignements pris, Didier Salvi sera indisponible pour quelques temps, son genou sera, en effet, plâtré.
- Le conseil municipal de Guingamp a versé une subvention exceptionnelle de 300.000 francs pour l'éclairage du terrain de « l'En avant ». Ajoutée aux 200.000 fournis par le club et aux 100.000 de la commune de Pabu où est situé le stade Yves-Jagum, ils permettront aux « Rouge et Noir » de jouer en nocturnes dès le 17 octobre avec un éclairage qui sera au seuil de 600 lux, c'est-à-dire des meilleurs de Bretagne.

## LYON (Paul Fischer)

- Privé de Maroc et de Pilloud qui avaient été laissés, comme 12e et 13e hommes à la disposition de l'équipe pro aux prises avec Nice, l'O.L. après avoir perdu contre Viry et à Saint-Etienne a été acculé au partage des points par Montluçon. Alors qu'à quatre minutes de la fin la victoire ne semblait plus devoir lui échapper.
- Montluçon a fait très bonne impression par sa rigueur et sa bonne organisation défensive. Son entraîneur, René Gardien, croit d'ailleurs dur comme fer en la remontée de ses hommes en Division II. A Gerland, ses deux meilleurs éléments étaient le gardien Chartier et l'arrière central Baratelli.
- Le test que Aimé Jacquet a fait subir à Yves Mariot, blessé depuis le 13 août dernier, n'a pas été concluant. Souffrant d'une tendinite particulièrement tenace, il a dû céder son poste à la 46e minute au jeune Denis Ferrigno, frère de Bernard, parti sous d'autres cieux.
- Pour éviter d'être pris dans les embouteillages monstres qui suivirent inévitablement Lyon-Nice, l'entraîneur de Montluçon et ses hommes qui s'étaient produits en lever de rideau, quittèrent Gerland à un quart d'heure de la fin de la rencontre. « Nous avons assisté à un grand match et avons beaucoup appris », a fort justement estimé René Gardien.

## MALAKOFF (Marc Hauguet)

- Venu, comme presque tout club en déplacement dans l'espoir d'arracher le match nul — surtout chez un leader ! — Cholet s'en est donc retourné avec les deux points de la victoire en poche.
- Pourtant les choses avaient bien mal commencé pour les Choletais privés dès la 8e minute de leur arrière droit Graveleau, profondément entaillé au cuir chevelu lors d'un choc avec Lacour sur une balle haute. Peu après ils étaient sanctionnés d'un penalty (sévère) pour une faute sur Abbate ; mais le gardien Manet le stoppait d'une belle détente (16e minute).

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

● **UNIC-FIAT** pour la qualité d'ensemble de ses résultats.

● **CONCARNEAU,** leader unique de son groupe (Division III, groupe Ouest).

● **ALES** pour son bon début de saison (Division III, groupe Sud).

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football ».

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut


## S. NIKOLICH : IL EST LA DEPUIS TRENTE ANS

*Lorsque l'on parle de grandes équipes que la France ait eues, on cite, bien sûr, Saint-Etienne, Nice. Pour les plus anciens, Lille, Reims et le Racing Club de Paris.*

*Il faisait partie de celui-ci au moment de sa grande époque ; c'est d'abord pour cela qu'il vint en France en 1946 : jouer au Racing, un rêve de jeune joueur qu'il avait lorsqu'il voyait à Paris les Hiden et autres Jordan, S. Nikolich, car c'est de lui qu'il s'agit, fut « ciel et blanc » avec Vignal, Leduc, Quenolle, Morel, Gabet, Arens, Lamy, Pilette, etc.*

*Après le Racing Club de Paris, avec qui il gagna la Coupe de France, Nik partit pour Venise puis revint en France pour jouer à Rennes, à Aix-en-Provence, etc. Il passa son diplôme d'entraîneur et vint à Creil en 1956.*

*D'origine yougoslave « Nik » a opté pour la nationalité française depuis près de 20 ans, depuis en somme qu'il est à Creil. A Creil comme entraîneur, « Nik » le fut aussi à Béziers, à Aix, à Persan, à Pont-Sainte-Maxence, avant de revenir à Creil comme directeur sportif, fonction au sein du club creillois qu'il occupera encore cette saison 76-77, ce qui*

*le portera à sa 9e année au sein du club « azur et or ».*

*Grand voyageur, comme joueur et entraîneur, malgré son commerce d'articles de sport qu'il tient à Creil depuis de nombreuses années, Nikolich est un exemple pour les jeunes, en particulier pour ceux de Creil qu'il voit grandir depuis 20 ans :*

« Le football m'a tout donné se plaît-il à répéter souvent, sur le plan matériel, il m'a permis aussi de faire de nombreux voyages, d'approcher beaucoup de gens et de me faire beaucoup d'amis, non pas d'un jour mais de toujours. Croyez-moi cela aussi c'est très important : les amis. »

« Pour en arriver là, *explique Nik,* jouer avec l'élite du football français d'alors et dont la plupart de mes camarades du R.C. Paris étaient ou avaient été capés sous le maillot tricolore, et puis après à Venise avec une partie des meilleurs Italiens, cela n'est possible qu'avec beaucoup d'années d'efforts, de volonté, de courage et de sacrifices en tout genre. »

*Un de vos meilleurs souvenirs ?*

« — Beaucoup de bons, mais aussi des malheureux. Retenons pourtant celui-ci : « Mon premier match à Paris devant un stade archi-comble, à l'occasion du traditionnel, à cette époque, Racing-Club Paris - Arsenal du 11 Novembre ; au milieu de mes 10 camarades, ne sachant pas encore parler le français ; et faire bien devant cette foule, croyez-moi que ce ne fut pas facile, mais je me repris en seconde période et je crois que ce fut bon puisque je suis toujours là, et cela depuis 30 ans ».

*P. DECOMBLE.*

● Mais déjà le noir Guadeloupéen Lowinski avait ouvert le score sur un coup franc donné par Dolezar. Malakoff mit longtemps pour égaliser (79e), mais ensuite, alors que les Parisiens duraient pour arracher la victoire, ce sont les Choletais qui ajoutèrent deux buts par le même Lowinski.

● « Tout le monde s'est bien battu » disait, satisfait, Raymond Abad après ce succès inespéré. « Nous avons connu, certes, une certaine part de chance, mais je retire de ce match une grande satisfaction sur le plan collectif. Nous sommes en très nette amélioration. Et Malakoff s'est usé sur notre défense. »

## MANTES (Michel Dumortier)

● Peltier et Dussene ont quitté la pelouse du stade Aimé-Bergeal de Mantes-la-Ville avec la satisfaction que seule une victoire peut engendrer. Ils se sont longuement frappés sur l'épaule, comme pour mieux matérialiser leurs pensées. La joie a, du reste, été l'apanage des Nordistes en regagnant les vestiaires. L'entraîneur Cormet félicita du reste chacun de sa performance à la sortie.

● Bien qu'ayant marqué très étroitement leurs adversaires, les Cambraisiens n'ont guère pris de coups, ce qui est paradoxal. Il faut donc souligner que le match a été animé du meilleur esprit. Séduisante cette équipe nordiste dont les éléments, hormis Peltier, le gardien de but, sont à peine âgés de plus de 20 ans. Ce qui revalorise curieusement le résultat obtenu. L'expérience n'est pas un critère de réussite, cela en est la preuve puisque l'équipe a perdu huit de ses meilleurs joueurs pendant l'inter-saison.

## MESSEIX (R. Boisson)

● Après avoir entraîné l'un Moulins et l'autre Decize, Manolios et Max Ferrier se sont retrouvés avec plaisir samedi au Mont-Dore où le premier nommé a pris en main les destinées du club local. En fait, le Mont-Dore constituait pour eux un terrain neutre puisque Messeix, récent promu en Division II en a pris possession pour la présente saison.

● Max Ferrier était venu en compagnie de l'équipe de Moulins qu'il entraîne depuis le départ à Fontainebleau de Dusseau. Les Seine-et-Marnais commencèrent à souffrir de l'altitude de la station thermale (plus de mille mètres) et il fallut deux fautes de la défense auvergnate pour marquer deux buts avant la pause.

● Contre Melun, il manqua à Messeix son arrière central Maurice Gayton, atteint d'une déchirure musculaire une semaine auparavant à Troyes, mais également son gardien Kmiec, atteint d'un accès de fièvre, dut déclarer forfait cinq minutes avant le coup d'envoi. On dut faire appel au pied levé à son remplaçant Bernard Marion qui, la saison écoulée, opérait à Tauves, un club de district du Puy-de-Dôme. De ce fait, Messeix avait dû être profondément remaniée avec la titularisation au numéro 4 de Vray aux côtés de Blanchet, lequel se trouva suppléé en milieu de terrain par Pomarat. Or pendant les trente première minutes, les mineurs se créèrent les meilleures occasions de but. Hélas ! pour eux, elles furent improductives.

● Il fallut une mésentente entre Marion et Blanchet pour que Gremeaux marqua de près, imité peu avant la pause par Cherrier bénéficiant d'un contre favorable.

● Mis en confiance, les visiteurs abordèrent avec beaucoup plus de détermination le second acte au cours duquel Cahoreau fit la loi au milieu du terrain. Ce dont bénéficièrent Bize et Cherrier. Pour Messeix, l'honneur fut sauf grâce à un nouveau venu Guillaume, en provenance de Murat-le-Quaire.

## NEVERS (André Gaudry)

● Nevers a raté le coche en première mi-temps devant les réserves de Gueugnon. Les Nivernais ont pris le match en main assez rapidement et Viard, après un une-deux avec Dauphin, plaça un tir, renvoyé par la transversale. Nevers a dominé durant cette première mi-temps sans pouvoir concrétiser.

● Gueugnon procéda en contre et fut dangereux, surtout en seconde période, d'ailleurs les Gueugnonnais durant cette dernière mi-temps obtinrent quatre corners contre un ; à la 72e minute, l'ailier droit Tuffin, transfuge d'un club nivernais, l'A.S. Decize, récupéra un centre de d'Aleo qui avait complètement lobé toute la défense locale et poussa calmement la balle dans les buts de Simon.

## NIORT (R. Lechantre)

● Les Chamois niortais malgré la solidité défensive affichée à Amboise, avaient de quoi redouter la venue de la réserve girondine. Outre, qu'elle semble installée solidement en tête du classement avec douze buts marqués en trois matches cette équipe bordelaise peut, en effet, se parer des vertus de l'expérience (plusieurs de ses éléments ont joué en pro ; d'autres sont appelés à le faire) et de celles de la jeunesse (les arrières Tallineau, Furlan, Le Blayo, les avants Blaquart et Melan faisaient partie de l'équipe junior qui remporta la saison passée la Coupe Gambardella).

● Les Niortais n'attendaient rien non plus de l'arbitre, M. Perray (Angers) qui leur avait, sur ce même stade de la Venise-Verte, refusé un penalty flagrant lors de la dernière confrontation (Niort-Bordeaux)... Or, l'arbitrage fut impartial et fort satisfaisant et les Girondins tout en faisant preuve d'une belle santé physique et de leur indéniable qualité technique (sauf en défense où ils souffrirent de la comparaison avec le rideau niortais) ne furent pas les ogres qu'on attendait.

● L'espoir se logea au cœur des supporters des Chamois quand Bodin se dégageant de l'emprise vigoureuse de Furlan et Le Blayo parvint à tromper l'excellent Montès d'un astucieux tir croisé et cet espoir de mettre à bas pour la première fois cette saison les occupants du fauteuil de leaders ne fut déçu qu'à quatre minutes de la fin quand Blaquart masqué par les défenseurs adverses décocha un maître tir de vingt mètres dans la lucarne niortaise.

● Rarement remplaçant fut aussi bénéfique que celui du capitaine Petitbois par le jeune Melan. Non que Petitbois se soit montré sous un mauvais jour mais dès qu'il parut sur le terrain le jeune et piaffant numéro douze bordelais imprima un rythme plus intense aux offensives visiteuses. Après avoir signé plusieurs centres dangereux, il fut l'auteur de la passe à Blaquart qui permit à ce dernier de faire mouche.

## UN GAGNEUR : « TONIO » LORENZO

**BLOIS. — Venu de son Espagne natale dès sa plus tendre enfance, « Tonio » est maintenant blésois depuis trois saisons après avoir fait toute la première partie de sa carrière à Saint-Pierre, d'où il a presque fallu le chasser pour qu'il tente sa chance à l'échelon supérieur, alors que Blois jouait encore en Deuxième Division.**

**Ce remarquable athlète de 24 ans (1,77 m pour 75 kg) a quelque peu cherché sa voie dans un poste défensif ; il faut dire que son ardeur de vaincre et ses qualités physiques le firent utiliser, tant par Coustillet que par Moknachi, ses entraîneurs, soit comme arrière central, soit comme arrière latéral où il a toujours tenu sa place avec un égal brio.**

**Depuis le début de la saison, il porte le maillot numéro quatre et nous pensons que c'est bien là son véritable poste ; parfait sur l'homme, luttant avec ardeur sur tous les ballons et ne rechignant jamais à la besogne, il a aussi beaucoup progressé dans la relance du jeu qui était un peu son point faible et, aujourd'hui, avec son compère Deniau, il forme une défense centrale qui n'a concédé qu'un seul but en trois matches et qui semble devoir être la grande force de l'A.A.J. Blois.**

**qui est encore perfectible, a un très bel avenir devant lui ; très bientôt, il sera naturalisé français et, ayant pris de plus en plus confiance en ses moyens, qui sont grands, nous pensons qu'il peut être l'un des hommes de base d'une équipe blésoise qui possède, cette année, de légitimes ambitions.**

**Incontestablement, «Tonio», C. RENARD.**

## ORLEANS (Maurice Percheron)

● La municipalité d'Orléans a fait de gros efforts pour promouvoir le sport en général et le football en particulier, dans une ville en forte expansion que voilà dotée maintenant d'un fort joli stade. Bien qu'il soit situé à plus de dix kilomètres du centre ville, le public se rend aux nocturnes et le cap des 2.000 spectateurs est franchi. Le maire, M. Thinat, assistait samedi soir au match contre Viry.

● Il faut dire que l'ex-Arago a été renforcé par un trio d'attaquants de pointe composé de : Helbert (20 ans), ex-stagiaire à Nantes ; Kervarrec (28 ans), qui opéra successivement à Nantes, Ajaccio, Angoulême et Brest; et Richard (29 ans) un ancien de Gien. Or, aucun de ces trois « M » n'a réussi à mettre un but dans la cage de Viry (seul Richard en a marqué un depuis le début du Championnat, de même que le numéro 10, Guy). Ce ne sont pourtant pas les occasions qui ont manqué.

● Tout n'est donc pas au point à l'U.S.O. Arago et, en particulier, le milieu de terrain, souci majeur de l'entraîneur qui n'arrive pas à trouver la bonne formule (Dumot ne figurait pas dans cette ligne, samedi).

● Les numéros 3 d'Orléans et de Viry portaient un patronyme quasi identique : François et Françoise. Si, pour le Virois le football n'est pas, bien sûr, un jeu de fillette, François d'Orléans, quant à lui, s'est montré beaucoup plus « musclé », affichant son tempérament de battant, aussi bien en défense en suppléant son gardien en danger qu'en attaque en marquant l'unique but orléanais, avant d'en rater un autre presque tout fait...

## POITIERS (R. Biais)

● Les vingt-deux acteurs se connaissaient bien. Ne s'étaient-ils pas rencontrés déjà en amicale il y a quelques semaines ? Mais le 4 à 1 poitevin de ce dimanche d'août ne se renouvela pas ce samedi soir : Limoges avait trouvé en un mois la cohésion et le match nul qu'il obtint est assez logique, même si l'on considère la domination territoriale des locaux en seconde mi-temps.

● Les Poitevins placèrent bien deux tirs sur les barres aux 78e et 88e minutes, mais auparavant (63e), Stojovic en avait fait de même sur un coup franc et il avait fallu deux interventions brillantes du gardien local Valet pour qu'Hamerschmit n'ouvre la marque en première mi-temps.

● Les arrières poitevins ne furent pas toujours bien inspirés dans la relance et l'on attend avec impatience l'arrivée du Rennais Mourgaud, qui, après une opération au genou droit reprend l'entraînement mardi.

● Dans chaque camp, les deux arrières droits durent quitter le terrain sur blessures ; le Limousin Valat dès la 32e minute et le Poitevin Nadal à deux minutes de la fin.

● C'est la première fois depuis le début de la saison que les Poitevins ne marquent pas un but. Pour les Limousins, le mérite en revient surtout aux deux défenseurs centraux Dugénie et Wojcik, qui furent remarqués. Mais Leclercq, l'entraîneur poitevin, notait un côté positif de ce match nul : c'était aussi la première fois que sa défense conservait sa cage vierge.

## RENNES (Pierre Romer)

● Alain Jubert espérait bien bénéficier de l'arrière Arribart et d'Alain Bernard pour le match contre le leader concarnois. Malheureusement pour lui, ces deux joueurs firent leur entrée en cours de partie la veille dans l'équipe pro et l'entraîneur dut remanier son équipe en conséquence.

● Comble de malchance, Rabier sur lequel il comptait également fut atteint d'une angine. Si bien que Jubert a dû reprendre du service et évoluer au milieu de ses jeunes élèves.

● On ne peut pas dire que les Concarnois facilitaient la tâche des spectateurs et des journalistes. Leur numérotage dans le dos est, en effet, absolument illisible (chiffres noirs sur fond bleu) un petit effort S.V.P.

● Courot et Delamontagne ont une certaine ressemblance. L'un et l'autre, en effet, ont la même tignasse frisée mais le premier n'a pas encore le talent du second.

## SAINT-LOUIS (F. Salvador)

● Masevaux, le bleu de la Division III qui a connu une ascension mouvementée à partir de la Promotion du Haut-Rhin, vient de connaître l'amertume de sa première défaite sur son terrain de la Doller depuis trois matches et c'est son rival direct, le S.C. Saint-Louis, un habitué du C.F. 3 qui lui infligea cette humiliation, alors que les deux clubs, après maintes tergiversations s'étaient évités l'an dernier en Coupe d'Alsace, Saint-Louis étant contraint de déclarer forfait.

● Ainsi une première occasion de suprématie départementale a été tranchée au profit de l'équipe de la Porte de France. On attend à présent avec intérêt la suite des événements avec les chocs que Mulhouse devrait soutenir contre ses deux rivaux haut-rhinois. Ce fut un coup de tête de Frecheim qui ruina les espoirs masepolitains et qui concrétisa une légère domination de Saint-Louis due au plus grand métier et à l'expérience des troupes du président Steiner. Ce but marqué après une heure de jeu stimula l'ardeur de Masevaux. Cependant la défense de Saint-Louis, sûre dans ses interventions et lucide dans la relance, tint bon et resta inébranlable comme un roc de gré vosgien.

## SAINT-QUENTIN (Marc Lambla)

● 3 buts « contre son camp ». Ce qui laisse entrevoir l'énergie dépensée en quatre-vingt-dix minutes par deux équipes jusqu'alors invaincues, les défenses supportant un poids énorme. Voulant dégager leur camp assailli, les joueurs de Poissy Tiramani (69e) et Houziaux (78e) battirent leur gardien. Saint-Quentin en fit autant avec Lebeau (80e).

● L'engagement physique fut total. Il n'y eut pas de « cadeau » et les chocs furent rudes. Les soigneurs eurent du travail et aussi le médecin de service avec un heurt de la tête entre Pons et Bougrion (75e). Ce dernier devant être transporté au centre hospitalier pour écrasement de la pommette.

● D'un bout à l'autre, le match offrit aux 2.000 spectateurs une ambiance extraordinaire par son intensité. Quelques gestes assez vifs furent très bien réprimés par un excellent arbitre toujours près de l'action.

## SEDAN (Daniel Ferrière)

● Le président Delfosse se plaignait à l'issue du match contre le Stade de Reims que l'on ait délégué, comme juge de touche, un Rémois : « C'est la deuxième fois, disait-il, ce n'est pas normal ». Soulignons tout de même qu'aucune décision du trio arbitral n'influença le résultat parfaitement logique de ce match.

● On voyait à Revin, mais cette fois, sous le maillot de Reims, le jeune Ardennais et ex-Ardennais A. Polaniok. Un contentieux existait avec le Revinois Caffet qui avait eu la jambe cassée dans un choc avec l'international junior la saison dernière lors d'un derby entre Revin et Sedan. Dimanche, s'il y eut quelques contacts assez rudes, le duel resta toujours dans les limites de la correction.

● L'entraîneur de Reims était heureux du résultat obtenu par son équipe : « Nous aurions pu l'assurer dès la mi-temps mais je n'ai jamais tremblé ». Quant aux Revinois, ils étaient en général conscients d'avoir été dominés nettement en milieu de terrain. Il est vrai que Caffet, courageux, joua avec une entorse qu'il s'était donnée en début de match.

● Alain Polaniok a fêté brillamment son 18e anniversaire en marquant les deux buts de son équipe contre Revin. « Il va me coûter cher en champagne », disait son père qui fut gardien de but à Sedan il y quelque vingt ans.

● On fit une abondante consommation de ballons lors du match Revin - Reims parce qu'ils furent souvent envoyés hors des limites du stade bordé par des palissades qu'on ne franchit pas facilement, et aussi parce que l'arbitre jugea par deux fois qu'ils s'étaient dégonflés. M. Dudot a le souci des détails, on ne saurait l'en blâmer.

# Ils sont 1.000.000

## ● ALSACE

| | | | |
|---|---|---|---|
| Riedisheim (8) | - S.R. Colmar (8) | | 6-0 |
| Betschdorf (8) | - Wittelsheim (1) | | 2-0 |
| Kogenheim (5) | - Altkirch (3) | .. | 2-0 |
| F.C. Colmar (5) | - Hirtzfelden (8) | | 4-1 |
| AS Strasbourg (8) | - FC Strasbourg (8) | | 0-0 |
| Neufbrisach (5) | - Vauban (2) | .... | 0-2 |
| Mutzig (8) | - Niederbronn (3) | .... | 1-2 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Vauban | 7 | 4 | 3 | 1 | 0 | 6 | 1 |
| 2. Niederbronn | 6 | 4 | 3 | 0 | 1 | 10 | 4 |
| Wittelsheim | 6 | 4 | 3 | 0 | 1 | 5 | 3 |
| 4. FC Colmar | 5 | 4 | 2 | 1 | 1 | 9 | 5 |
| Kogenheim | 5 | 4 | 2 | 1 | 1 | 6 | 4 |
| 6. Riedisheim | 4 | 4 | 2 | 0 | 2 | 12 | 5 |
| Betschdorf | 4 | 4 | 2 | 0 | 2 | 8 | 6 |
| Altkirch | 4 | 4 | 2 | 0 | 2 | 5 | 7 |
| 9. AS Strasbourg | 3 | 4 | 1 | 1 | 2 | 3 | 5 |
| Neufbrisach | 3 | 4 | 1 | 1 | 2 | 3 | 5 |
| FC Strasbourg | 3 | 4 | 0 | 3 | 1 | 0 | 4 |
| 12. Mutzig | 2 | 4 | 1 | 0 | 3 | 4 | 7 |
| Hirtzfelden | 2 | 4 | 1 | 0 | 3 | 5 | 12 |
| SR Colmar | 2 | 4 | 0 | 2 | 2 | 1 | 8 |

## ● ATLANTIQUE

| | | | |
|---|---|---|---|
| Luçon (6) | - Ancenis (1) | | 2-3 |
| AS Brieronne (1) | - Cholet (12) | .. | 1-0 |
| Aizenay (4) | - Saumur (6) | | 1-1 |
| La Chaume (10) | - Penhoët (12) | .. | 1-2 |
| Les Herbiers (10) | - FC La Roche (12) | | 0-1 |
| St-Jean (4) | - Le May (6) | | 1-3 |
| St-Brévin (1) | - Nantes (6) | | 1-2 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. AS Brieronne | 9 | 3 | 3 | 0 | 0 | 6 | 2 |
| 2. Ancenis | 8 | 3 | 3 | 1 | 0 | 7 | 4 |
| 3. Aizenay | 7 | 3 | 1 | 3 | 0 | 5 | 2 |
| St-Brévin | 7 | 3 | 2 | 0 | 1 | 5 | 3 |
| Le May | 7 | 3 | 1 | 2 | 0 | 5 | 3 |
| Nantes | 7 | 3 | 1 | 2 | 0 | 4 | 3 |
| 7. Saumur | 6 | 3 | 1 | 1 | 1 | 3 | 3 |
| Luçon | 6 | 3 | 0 | 3 | 0 | 4 | 4 |
| St-Jean-de-Monts | 6 | 3 | 1 | 1 | 1 | 3 | 4 |
| 10. La Roche | 5 | 3 | 1 | 0 | 2 | 4 | 6 |
| Penhoët | 5 | 3 | 1 | 0 | 2 | 3 | 7 |
| 12. La Chaume | 4 | 3 | 0 | 1 | 2 | 3 | 5 |
| Les Herbiers | 4 | 3 | 0 | 1 | 2 | 2 | 5 |
| 14. Cholet | 3 | 3 | 0 | 0 | 3 | 0 | 8 |

## LES BRIERONS SEULS EN TETE

**NANTES. — Aux termes des trois premières journées** on trouve en tête du classement un leader unique, à vrai dire assez inattendu, puisqu'il s'agit du nouveau venu dans le concert des grands de la Ligue, l'A.S. Briérone, chère au regretté dirigeant Joseph Fouré, disparu l'an dernier.

● **Ancenis n'a qu'un point de retard** et les hommes de Bérès semblent particulièrement soigner leur départ cette saison ; on se bouscule au troisième fauteuil où les Brennois de l'ex-Rémois Hiegel, voisinent avec les jeunes Nantais de Donoyan ; ainsi que les Agésilates et les Maytais qui ont réalisé déjà un exploit leur permettant de devancer Luçon, Saumur et La Roche-sur-Yon. On attendait mieux des deux derniers nommés, qui ne vont pas manquer de réagir.

● **Enfin, Cholet est actuellement** détenteur surprenant de la « lanterne rouge ». — **Pierre LAUTREY.**

## ● AUVERGNE

| | | | |
|---|---|---|---|
| Montluçon (8) | - Aurillac (8) | | 1-1 |
| St-Yorre (1) | - Arpajon (1) | | 1-2 |
| INF Vichy (8) | - Le Puy (1) | | 0-0 |
| FC Riom (8) | - Brassac (8) | | 0-2 |
| Moulins (1) | - Stade Riomois (1) | .. | 1-0 |
| Cournon (8) | - St-Georges (8) | .... | 4-0 |
| Thiers (1) | - Lapalisse (1) | | 2-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Thiers | 6 | 2 | 2 | 0 | 0 | 5 | 1 |
| Moulins | 6 | 2 | 2 | 0 | 0 | 5 | 2 |
| Arpajon | 6 | 2 | 2 | 0 | 0 | 3 | 1 |
| 4. Le Puy | 5 | 2 | 1 | 1 | 0 | 4 | 3 |
| 5. Cournon | 4 | 2 | 1 | 0 | 1 | 4 | 1 |
| Lapalisse | 4 | 2 | 1 | 0 | 1 | 3 | 2 |
| Brassac | 4 | 2 | 1 | 0 | 1 | 4 | 4 |
| St-Yorre | 4 | 2 | 1 | 0 | 1 | 1 | 1 |
| Stade Riomois | 4 | 2 | 1 | 0 | 1 | 1 | 1 |
| 10. Aurillac | 3 | 2 | 0 | 1 | 1 | 3 | 3 |
| INF Vichy | 3 | 2 | 0 | 1 | 1 | 0 | 1 |
| Montluçon | 3 | 2 | 0 | 1 | 1 | 1 | 3 |
| 13. FC Riom | 2 | 2 | 0 | 0 | 2 | 3 | 6 |
| St-Georges | 2 | 2 | 0 | 0 | 2 | 0 | 7 |

## ● BOURGOGNE

| | | | |
|---|---|---|---|
| Chenove (10) | - Paray (10) | | 1-1 |
| Auxerre (1) | - Fourchambault (1) | .. | 0-0 |
| Chalon (1) | - Migennes (6) | | 2-0 |
| Cuiseaux (10) | - Sens (1) | | 0-0 |
| Decize (10) | - Vauzelles (10) | | 1-1 |
| Blanzy (6) | - Dijon (1) | | 4-1 |
| Nevers (6) | - Le Creusot (6) | | 2-5 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Chalon | 6 | 2 | 2 | 0 | 0 | 6 | 1 |
| 2. Fourchambault | 5 | 2 | 1 | 1 | 0 | 5 | 1 |
| Le Creusot | 5 | 2 | 1 | 1 | 0 | 8 | 5 |
| Blanzy | 5 | 2 | 1 | 1 | 0 | 7 | 4 |
| Auxerre | 5 | 2 | 1 | 1 | 0 | 5 | 2 |
| Sens | 5 | 2 | 1 | 1 | 0 | 2 | 0 |
| 7. Dijon | 4 | 2 | 1 | 0 | 1 | 2 | 4 |
| 8. Chenove | 3 | 2 | 0 | 1 | 1 | 1 | 2 |
| Migennes | 3 | 2 | 0 | 1 | 1 | 1 | 3 |
| Decizes | 3 | 2 | 0 | 1 | 1 | 1 | 3 |
| Paray | 3 | 2 | 0 | 1 | 1 | 1 | 3 |
| Nevers | 3 | 2 | 0 | 1 | 1 | 3 | 6 |
| Vauzelles | 3 | 2 | 0 | 1 | 1 | 2 | 5 |
| Cuiseaux | 3 | 2 | 0 | 1 | 1 | 1 | 5 |

## ● CENTRE

| | | | |
|---|---|---|---|
| Selles (8) | - St-Pierre (1) | | 1-0 |
| Châteaudun (6) | - Beaulieu (1) | .... | 0-2 |
| Pithiviers (1) | - St-Aignan (6) | .... | 1-0 |
| Ouzouer (8) | - Vierzon (8) | | 1-1 |
| Berrichonne (1) | - Blois (1) | | 1-0 |
| Issoudun (8) | - Bourges (8) | | 0-2 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Berrichonne | 6 | 2 | 2 | 0 | 0 | 6 | 0 |
| Beaulieu | 6 | 2 | 2 | 0 | 0 | 3 | 0 |
| Pithiviers | 6 | 2 | 2 | 0 | 0 | 4 | 2 |
| 4. St-Pierre | 4 | 2 | 1 | 0 | 1 | 4 | 3 |
| Bourges | 4 | 2 | 1 | 0 | 1 | 3 | 2 |
| Blois | 4 | 2 | 1 | 0 | 1 | 2 | 2 |
| Selles | 4 | 2 | 1 | 0 | 1 | 1 | 1 |
| 8. Vierzon | 3 | 2 | 0 | 1 | 1 | 3 | 4 |
| St-Aignon | 3 | 2 | 0 | 1 | 1 | 1 | 2 |
| Chateaudun | 3 | 3 | 0 | 1 | 1 | 1 | 3 |
| Ouzouer | 3 | 2 | 0 | 1 | 1 | 1 | 6 |
| 12. Issoudun | 2 | 2 | 0 | 0 | 2 | 2 | 6 |

## ORLEANS SE REPREND

**BLOIS. — Cette deuxième journée en Division d'Honneur** nous a permis de constater un nivellement des valeurs et l'écart a été très faible entre les différentes équipes, Châteauroux et Pithiviers étant les seules à conserver leurs succès de la première rencontre.

● **Saint-Pierre qui semble en mesure de jouer un rôle très important** en Division d'Honneur, ne réussit jamais à Selles-sur-Cher et, à nouveau, il s'est incliné devant le « onze » de Bonato qui a remporté son premier succès, cela par 1-0.

● **En Loir-et-Cher, le grand derby** qui opposait Mer à Salbris est revenu à l'équipe première citée qui a fait une très belle impression et qui reste ainsi sur deux succès, les Merois devant de la sorte jouer un beau rôle cette année en Promotion d'Honneur. — **G. Renard.**

## ● CENTRE-OUEST

| | | | |
|---|---|---|---|
| Brive (9) | - Poitiers (1) | | 4-1 |
| Guéret (9) | - Niort (1) | | 2-3 |
| Port-des-Barques (9) | - Cerizay (5) | | 3-6 |
| Chauvigny (5) | - Tulle (1) | | 1-3 |
| Montendre (9) | - Roumazières (5) | .. | 1-1 |
| Limoges (5) | - Angoulême (1) | | 1-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Tulle | 6 | 2 | 2 | 0 | 0 | 8 | 3 |
| Niort | 6 | 2 | 2 | 0 | 0 | 7 | 4 |
| 3. Cerizay | 5 | 2 | 1 | 1 | 0 | 7 | 4 |
| Angoulême | 5 | 2 | 1 | 1 | 0 | 4 | 1 |
| 5. Poitiers | 4 | 2 | 1 | 0 | 1 | 5 | 5 |
| Brive | 4 | 2 | 1 | 0 | 1 | 4 | 4 |
| Roumazières | 4 | 2 | 0 | 2 | 0 | 1 | 1 |
| Limoges | 4 | 2 | 0 | 2 | 0 | 1 | 1 |
| 9. Chauvigny | 3 | 2 | 0 | 1 | 1 | 2 | 4 |
| Montendre | 3 | 2 | 0 | 1 | 1 | 3 | 6 |
| 11. Guéret | 2 | 2 | 0 | 0 | 2 | 3 | 7 |
| Port-des-Barques | 2 | 2 | 0 | 0 | 2 | 5 | 10 |

## BIEN LES CORREZIENS

**LIMOGES. — La deuxième journée a été marquée** par les bonnes performances des clubs corréziens, ainsi que des Chamois Niortais. Après avoir triomphé (5-2) contre Montendre, Tulle qui a connu bien des soucis durant l'intersaison, est allé gagner 3-1 à Chauvigny.

● **Les Tullistes occupent la tête avec Niort** qui, après un succès contre Port-des-Barques (4-2) est allé gagner (3-2) à Guéret, où il est toujours difficile de s'imposer.

● **Notons aussi le réveil en fanfare du favori du groupe,** l'Etoile Sportive de Brive, humilié (0-3), à Angoulême, le dimanche précédent, les hommes de Navarro n'ont pas fait le détail, en infligeant un sévère 4-1 à Poitiers qui avait pourtant ouvert la marque en première mi-temps, par un but de Guichard à la vingt-huitième minute ; quatre buts de Hardouin (45e et 55e), Gomez (59e) et Coupper (82e) vint, au cours de la deuxième période, rasséréner les supporters brivistes. — **J.-P. ALBAN.**

## CORSE

| | | |
|---|---|---|
| Fiurmolo - GFCA | | 1-0 |
| Porto-Vecchio - OA | | 3-0 |
| Vescovato - SECB | | 2-1 |
| ACA - CAB | | 0-1 |
| ASBB - EFB | | 0-1 |
| Ile Rousse - Biguglia | | 1-2 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Porto-Vecchio | 3 | 1 | 1 | 0 | 0 | 3 | 0 |
| Biguglia | 3 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 1 |
| Vescovato | 3 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 1 |
| Fiurmolo | 3 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| EFB | 3 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| CAB | 3 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 7. ACA | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 |
| ASBB | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 |
| GFCA | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 |
| Ile Rousse | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 3 |
| SECB | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 2 |
| OA | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 3 |

## FIURMURBO EN VEDETTE

● **AJACCIO. — Le coup d'envoi du championnat de Division d'Honneur** vient d'être donné et nous constatons que les nouveaux divisionnaires prennent un bon départ. Porto-Vecchio, chez lui, bat nettement l'Olympique Ajaccien par 3-0 tandis que Biguglia est allé battre Ile-Rousse par 2-1.

● **Une autre surprise de ce début de championnat :** Fiurmurbo vient de battre sur son terrain le champion de la Corse le **G.F.C.A. par 1-0.**

● **Le C.A.B. est venu battre à Ajaccio l'A.C.A. par 1-0.** Le derby bastiais s'est terminé par la victoire de l'Etoile Filante Bastiaise qui a battu l'A.S.B.B. par 1-0. Vescovavto bat sur son terrain le S.E.C.B. par 2-1. — **Jean COLOMBANI.**

## ● FRANCHE-COMTE

| | | | |
|---|---|---|---|
| PSB (8) | - Dole (6) | | 1-2 |
| Morez (8) | - Baume (1) | | 0-0 |
| ARC (6) | - RCFC (8) | | 2-1 |
| Béthoncourt (8) | - Fesches (1) | .... | 1-4 |
| Pt-de-Roide (8) | - Audincourt (1) | .. | 1-1 |
| Beaucourt (1) | - Dampierre (1) | .. | 2-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Fesches | 6 | 2 | 2 | 0 | 0 | 12 | 4 |
| Beaucourt | 6 | 2 | 2 | 0 | 0 | 7 | 1 |
| 3. Baume | 5 | 2 | 1 | 1 | 0 | 2 | 0 |
| Dole | 5 | 2 | 1 | 1 | 0 | 3 | 2 |
| ARC | 5 | 2 | 1 | 1 | 0 | 3 | 2 |
| Audincourt | 5 | 2 | 1 | 1 | 0 | 2 | 1 |
| 7. Dampierre | 4 | 2 | 1 | 0 | 1 | 3 | 3 |
| 8. Morez | 3 | 2 | 0 | 1 | 1 | 1 | 2 |
| Pt-de-Roide | 3 | 2 | 0 | 1 | 1 | 1 | 3 |
| 10. Béthoncourt | 2 | 2 | 0 | 0 | 2 | 1 | 5 |
| RCFC | 2 | 2 | 0 | 0 | 2 | 1 | 7 |

## FESCHES TOTALISE ENCORE

**SOCHAUX. — Après avoir pris un bon départ, les Feschois** ont confirmé dimanche d'excellentes dispositions : ils ont gagné en déplacement et marqué quatre buts sur le terrain de Bettencourt. De sorte que Fesches partage avec Beaucourt la première place du classement.

● **A noter la très bonne performance** de Beaucourt, nouveau promu, qui a récolté lui aussi le maximum de points au cours des deux premiers matches. Baume qui resdescend de troisième division demeure dans la foulée des deux co-leaders. Tout semble indiquer que ce sera le sprint pour la meilleure place. — **J. RIGOULOT.**

## ● LORRAINE

| | | | |
|---|---|---|---|
| Merlebach (8) | - Aigrange (6) | | 2-0 |
| Forbach (1) | - Pt-à-Mousson (1) | .. | 2-0 |
| PTT Metz (6) | - Maizières (1) | .... | 2-1 |
| Réhon (8) | - APM Metz (8) | | 1-1 |
| St-Avold (13) | - Florange (8) | .... | 1-0 |
| Creutzwald (13) | - Audun-le-Tiche (5) | | 0-0 |
| Thionville (8) | - Freyming (1) | .... | 7-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Forbach | 7 | 5 | 3 | 1 | 0 | 10 | 4 |
| 2. Pt-à-Mousson | 7 | 5 | 3 | 1 | 1 | 8 | 7 |
| Maizières | 6 | 5 | 3 | 0 | 1 | 6 | 4 |
| Audun-le-Tiche | 6 | 5 | 1 | 4 | 0 | 3 | 1 |
| PTT Metz | 6 | 5 | 3 | 0 | 1 | 11 | 10 |
| Feyming | 6 | 5 | 3 | 0 | 1 | 4 | 8 |
| 7. Thionville | 5 | 5 | 2 | 1 | 2 | 13 | 5 |
| Merlebach | 5 | 5 | 2 | 1 | 2 | 9 | 3 |
| 9. APM Metz | 4 | 5 | 0 | 4 | 1 | 2 | 4 |
| St-Avold | 4 | 5 | 1 | 2 | 2 | 3 | 4 |
| Aigrange | 4 | 5 | 1 | 2 | 2 | 6 | 9 |
| Réhon | 4 | 5 | 1 | 2 | 2 | 3 | 9 |
| 13. Creutzwald | 3 | 5 | 0 | 3 | 2 | 2 | 5 |
| Florange | 3 | 5 | 1 | 1 | 3 | 2 | 8 |

## THIONVILLE : SEPT BUTS

**NANCY. — De cette journée en Division d'Honneur,** on retiendra tout d'abord, les sept buts, marqués par Thionville aux dépens de Freming, dont le gardien de buts n'avait été battu qu'une seule fois au cours des quatre premières rencontres.

● **Autre leader battu, Maizières,** qui s'est incliné devant l'équipe des Postiers Messins. Il ne reste plus qu'un leader en Division d'Honneur, Forbach qui s'est défait du promu Pont-à-Mousson sur le score de 2-0. — **J. MOSCAUD.**

## ● LYONNAIS

| | | | |
|---|---|---|---|
| Rumilly (12) | - FC Valence (1) | .... | 1-1 |
| FC Grenoble (5) | - Montélimar (3) | .. | 4-1 |
| Mont-Blanc (5) | - Sallanches (12) | .. | 1-0 |
| Feyzin (5) | - Abb. Grenoble (5) | .. | 3-1 |
| Annemasse (5) | - Thonon (8) | ..... | 1-1 |
| Annecy (1) | - Lyon (12) | ..... | 1-1 |
| US Valence (5) | - Villefranche (3) | .. | 0-2 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. FC Valence | 8 | 3 | 3 | 1 | 0 | 6 | 2 |
| Annecy | 8 | 3 | 3 | 1 | 0 | 3 | 1 |
| 3. Thonon | 7 | 3 | 1 | 3 | 0 | 7 | 3 |
| Villefranche | 7 | 3 | 3 | 0 | 1 | 7 | 3 |
| Grenoble | 7 | 3 | 3 | 0 | 1 | 6 | 3 |
| Mont-Blanc | 7 | 3 | 3 | 0 | 1 | 4 | 2 |
| Feyzin | 7 | 3 | 3 | 0 | 1 | 3 | 7 |
| 8. Montélimar | 6 | 3 | 1 | 1 | 1 | 4 | 6 |
| Annemasse | 6 | 3 | 1 | 1 | 1 | 3 | 5 |
| 10. US Valence | 5 | 3 | 1 | 0 | 2 | 5 | 5 |
| ABB Grenoble | 5 | 3 | 1 | 0 | 2 | 3 | 7 |
| 12. Rumilly | 4 | 3 | 0 | 1 | 2 | 3 | 4 |
| Lyon | 4 | 3 | 0 | 1 | 2 | 3 | 6 |
| 14. Sallanches | 3 | 3 | 0 | 0 | 3 | 0 | 7 |

## ● NORD

| | | | |
|---|---|---|---|
| Le Touquet (6) | - Excelsior (2) | ..... | 2-1 |
| Lens (11) | - Auberchicourt (2) | ..... | 1-1 |
| Espar (6) | - Béthune (6) | ..... | 1-0 |
| Sainghin (13) | - Valenciennes (2) | .. | 2-2 |
| Aulnoye (13) | - Hazebrouck (11) | .... | 0-2 |
| Tourcoing (2) | - Hautmont (6) | ..... | 3-3 |
| Douai (6) | - Lille (1) | ..... | 4-3 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Lille | 7 | 3 | 3 | 0 | 1 | 8 | 4 |
| Valenciennes | 7 | 3 | 1 | 3 | 0 | 8 | 6 |
| Le Touquet | 7 | 3 | 3 | 0 | 1 | 8 | 7 |
| Tourcoing | 7 | 3 | 1 | 3 | 0 | 6 | 5 |
| Douai | 7 | 3 | 1 | 2 | 0 | 5 | 4 |
| Espar | 7 | 3 | 1 | 2 | 0 | 3 | 1 |
| Auberchicourt | 7 | 3 | 1 | 3 | 0 | 3 | 1 |
| 8. Hazebrouck | 6 | 3 | 1 | 1 | 1 | 3 | 1 |
| Excelsior | 6 | 3 | 1 | 1 | 1 | 3 | 3 |
| Hautmont | 6 | 3 | 1 | 1 | 1 | 6 | 7 |
| 11. Béthune | 5 | 3 | 1 | 0 | 2 | 3 | 3 |
| Lens | 5 | 3 | 0 | 2 | 1 | 1 | 3 |
| 13. Sainghin | 4 | 3 | 0 | 1 | 2 | 3 | 5 |
| 14. Aulnoye | 3 | 3 | 0 | 0 | 3 | 1 | 7 |

## ● MIDI

| | | | |
|---|---|---|---|
| Montauban (7) | - Cazères (3) | ..... | 3-1 |
| Tarascon (10) | - St-Mart-Soliès | .... | 1-1 |
| Albi (12) | - Castelnaudary (3) | ..... | 0-0 |
| Luchon (10) | - Lafrançaise (12) | .... | 4-0 |
| Auch (3) | - Luzenac (7) | ..... | 1-2 |
| U.S. Toulouse (1) | - Espérance (1) | .. | 1-0 |
| Lavernose (3) | - Cugnaux (12) | .... | 1-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Toulouse | 9 | 3 | 3 | 0 | 0 | 5 | 1 |
| 2. Lavernose | 8 | 3 | 2 | 1 | 0 | 3 | 0 |
| 3. Luzenac | 7 | 3 | 2 | 0 | 1 | 8 | 4 |
| Castelnaudary | 7 | 3 | 1 | 2 | 0 | 3 | 1 |
| Montauban | 7 | 3 | 2 | 0 | 1 | 6 | 5 |
| Espérance | 7 | 3 | 2 | 0 | 1 | 2 | 1 |
| 7. Cazères | 6 | 3 | 1 | 1 | 1 | 5 | 4 |
| Luchon | 6 | 3 | 1 | 1 | 1 | 4 | 2 |
| St-Martory | 6 | 3 | 1 | 1 | 1 | 3 | 2 |
| Auch | 6 | 3 | 1 | 1 | 1 | 2 | 2 |
| 11. Tarascon | 5 | 3 | 0 | 2 | 1 | 1 | 3 |
| 12. Albi | 4 | 2 | 0 | 1 | 2 | 3 | 9 |
| 13. Cugnaux | 3 | 3 | 0 | 0 | 3 | 1 | 4 |
| Lafrançaise | 3 | 3 | 0 | 0 | 3 | 0 | 7 |

## L'U.S. TOULOUSE SE DETACHE

**TOULOUSE. — Il n'y a plus qu'un leader** car l'U.S. Toulouse a remporté le derby contre l'Espérance grâce à un but de Meunier.

● **Lavernose-le-Fauga** est deuxième après avoir disposé de Cugnaux (un but de Montauban).

● **Une seule formation l'a emporté en voyage :** Luzenac à Auch tandis que Luchon s'adjugeait son premier succès aux dépens de Lafrançaise bien que décevant pour le moment. — **G. BONNEMAISON.**

## ● NORD-EST

| | | | |
|---|---|---|---|
| Romilly (1) | - Sézanne (1) | ..... | 1-1 |
| Charleville (1) | - Flohimont (10) | .. | 2-1 |
| Sedan (10) | - St-Didier (1) | ..... | 3-1 |
| Bogny (10) | - Nogent (10) | ..... | 2-0 |
| Troyes (8) | - Vitry (1) | ..... | 3-0 |
| Marnaval (1) | - Reims (8) | ..... | 1-0 |
| Eclaron (1) | - Chaumont (10) | ..... | 2-3 |
| Epernay (10) | - Chalons (10) | .... | remis |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Marnaval | 6 | 3 | 3 | 0 | 0 | 5 | 1 |
| Charleville | 6 | 3 | 3 | 0 | 0 | 3 | 1 |
| 3. Sézanne | 5 | 3 | 1 | 1 | 0 | 5 | 3 |
| Troyes | 5 | 3 | 1 | 1 | 0 | 4 | 1 |
| U.S.M. Romilly | 4 | 3 | 1 | 0 | 1 | 4 | 3 |
| 6. Eclaron | 4 | 3 | 1 | 0 | 1 | 4 | 3 |
| Bogny | 4 | 3 | 1 | 0 | 1 | 3 | 3 |
| St-Dizier | 4 | 3 | 1 | 0 | 1 | 3 | 3 |
| Sedan | 4 | 3 | 1 | 0 | 1 | 4 | 5 |
| Chaumont | 4 | 3 | 1 | 0 | 1 | 3 | 4 |
| Vitry | 4 | 3 | 1 | 0 | 1 | 2 | 4 |
| 12. Reims | 3 | 3 | 0 | 1 | 1 | 1 | 3 |
| 13. Nogent | 2 | 3 | 0 | 0 | 2 | 0 | 3 |
| Flohimont | 2 | 3 | 0 | 0 | 2 | 1 | 4 |
| 15. Epernay | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 3 |
| Chalons | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 4 |

## ● NORMANDIE

| | | | |
|---|---|---|---|
| Caen (12) | - Cherbourg (5) | ..... | 2-1 |
| Alençon (12) | - Rouen (1) | ..... | 6-1 |
| Pavilly (5) | - Carantan (10) | ..... | 3-0 |
| Dieppe (1) | - Fécamp (1) | ..... | 1-0 |
| Bolbec (5) | - Granville (12) | ..... | 0-1 |
| Quevilly (5) | - Lisieux (1) | ..... | 0-1 |
| Evreux (10) | - Arques | ..... | 1-3 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Dieppe | 9 | 3 | 3 | 0 | 0 | 7 | 1 |
| Lisieux | 9 | 3 | 3 | 0 | 0 | 5 | 1 |
| 3. Arques | 7 | 3 | 2 | 0 | 1 | 8 | 3 |
| Pavilly | 7 | 3 | 2 | 0 | 1 | 5 | 3 |
| Fécamp | 7 | 3 | 2 | 0 | 1 | 3 | 1 |
| Rouen | 7 | 3 | 2 | 0 | 1 | 5 | 7 |
| 7. Alençon | 5 | 3 | 1 | 0 | 2 | 6 | 4 |
| Cherbourg | 5 | 3 | 1 | 0 | 2 | 4 | 4 |
| Granville | 5 | 3 | 1 | 0 | 2 | 4 | 5 |
| Caen | 5 | 3 | 1 | 0 | 2 | 3 | 4 |
| Bolbec | 5 | 3 | 1 | 0 | 2 | 2 | 4 |
| Quevilly | 5 | 3 | 1 | 0 | 2 | 3 | 6 |
| 13. Evreux | 4 | 3 | 0 | 1 | 2 | 3 | 9 |
| Carentan | 4 | 3 | 0 | 1 | 2 | 1 | 3 |

## ● OUEST

| | | | |
|---|---|---|---|
| Quimper (5) | - Stade Brest (5) | .... | 0-6 |
| Redon (5) | - Louannec (5) | ..... | 5-3 |
| La Montagne (1) | - U.C.K. Vannes (3) | | 3-0 |
| V. Vannes (1) | - Morlaix (13) | ..... | 2-1 |
| Perros (11) | - Douarnenez (5) | ..... | 3-0 |
| Lorient (11) | - Rennes (3) | ..... | 1-1 |
| A.S. Brest (5) | - Sablé (13) | ..... | 3-2 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. V. Vannes | 6 | 3 | 3 | 0 | 0 | 3 | 2 |
| La Montagne | 6 | 3 | 3 | 0 | 0 | 7 | 1 |
| 3. Stade Brest. | 4 | 3 | 2 | 0 | 1 | 10 | 3 |
| Redon | 4 | 3 | 2 | 0 | 1 | 7 | 6 |
| A.S. Brest | 4 | 3 | 1 | 2 | 0 | 6 | 5 |
| Rennes | 4 | 3 | 1 | 2 | 0 | 4 | 3 |
| 7. Perros | 3 | 3 | 1 | 1 | 0 | 3 | 3 |
| U.C.K. Vannes | 3 | 3 | 1 | 1 | 0 | 4 | 4 |
| 9. Douarnenez | 2 | 3 | 0 | 2 | 1 | 1 | 3 |
| Lorient | 2 | 3 | 0 | 2 | 1 | 1 | 4 |
| Louanneo | 2 | 3 | 1 | 0 | 2 | 7 | 11 |
| Quimper | 2 | 3 | 1 | 0 | 2 | 2 | 3 |
| 13. Sablé | 0 | 3 | 0 | 0 | 3 | 3 | 7 |
| Morlaix | 0 | 3 | 0 | 0 | 3 | 4 | 9 |

## QUIMPER ECRASE

**RENNES. — Désolation à Quimper pour les débuts du Stade Quimperois.**

A six reprises le Quimper s'est incliné chez lui devant le Stade Brestois.

● **D'une façon générale** il y a eu beaucoup de buts marqués en cette troisième journée avec les cinq réalisations redonnaises contre trois à Louannec et les cinq buts marqués sur le terrain de l'A.S.B.

● **Les Asbéistes jouent d'ailleurs avec le feu** puisqu'ils menaient 2-0 à Rennes il y a huit jours, avant de se faire rejoindre. Pareille mésaventure a failli leur arriver dimanche devant Sablé, mais les Brestois purent arracher la victoire in

## ● PARIS

| | | | |
|---|---|---|---|
| St-Maur (5) | - Police (1) | ..... | 1-0 |
| Racing (1) | - P.T.T. (5) | ..... | 2-0 |
| Mantes (5) | - Red Star (9) | ..... | 0-0 |
| Créteil (9) | - Villemomble (9) | ..... | 2-2 |
| Choisy (9) | - Joinville (1) | ..... | 1-2 |
| Garges (5) | - Paris F.C. (1) | ..... | 0-2 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Racing | 6 | 2 | 2 | 0 | 0 | 5 | 0 |
| Joinville | 6 | 2 | 2 | 0 | 0 | 5 | 2 |
| Paris F.C. | 6 | 2 | 2 | 0 | 0 | 4 | 0 |
| 4. St-Maur | 5 | 2 | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 |
| 5. Police | 4 | 2 | 1 | 0 | 1 | 3 | 1 |
| Mantes | 4 | 2 | 0 | 2 | 0 | 2 | 2 |
| 7. Villemomble | 3 | 2 | 0 | 1 | 1 | 3 | 5 |
| Créteil | 3 | 2 | 0 | 1 | 1 | 2 | 4 |
| Garges | 3 | 2 | 0 | 1 | 1 | 2 | 4 |
| P.T.T. | 3 | 2 | 0 | 1 | 1 | 0 | 2 |
| Red Star | 3 | 2 | 0 | 1 | 1 | 0 | 3 |
| 13. Choisy | 2 | 2 | 0 | 0 | 2 | 1 | 5 |

## ● PICARDIE

| | | | |
|---|---|---|---|
| Roye (5) | - Soissons (1) | ..... | 4-1 |
| Vic (5) | - Ribecourt (11) | ..... | 1-0 |
| Noyon (5) | - Hirson (11) | ..... | 0-1 |
| Bréteuil (1) | - Mers (11) | ..... | 3-0 |
| Prémontré (11) | - Senlis (5) | ..... | 3-1 |
| Chantilly (1) | - St-Quentin (5) | ..... | 3-1 |
| Compiègne (5) | - Laon (1) | ..... | 1-4 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Breteuil | 6 | 2 | 2 | 0 | 0 | 7 | 3 |
| Laon | 6 | 2 | 2 | 0 | 0 | 7 | 3 |
| Chantilly | 6 | 2 | 2 | 0 | 0 | 4 | 1 |
| 4. Roye | 5 | 2 | 1 | 1 | 0 | 6 | 3 |
| Vic | 5 | 2 | 1 | 1 | 0 | 3 | 2 |
| 6. Prémontré | 4 | 2 | 1 | 0 | 1 | 5 | 4 |
| Hirson | 4 | 3 | 1 | 0 | 1 | 3 | 3 |
| Soissons | 4 | 2 | 1 | 0 | 1 | 4 | 6 |
| 9. Noyon | 3 | 2 | 0 | 1 | 1 | 1 | 2 |
| Senlis | 3 | 2 | 0 | 1 | 1 | 2 | 4 |
| St-Quentin | 3 | 2 | 0 | 1 | 1 | 2 | 4 |
| Compiègne | 3 | 2 | 0 | 1 | 1 | 2 | 5 |
| 13. Ribecourt | 2 | 2 | 0 | 0 | 2 | 3 | 5 |
| Mers | 2 | 2 | 0 | 0 | 2 | 0 | 4 |

## ● SUD-EST (Est)

| | | | |
|---|---|---|---|
| La Ciotat (10) | - Toulon (2) | ..... | 3-1 |
| Cavalaire (10) | - Monaco (5) | ..... | 0-1 |
| Gardanne (2) | - Mazargues (5) | .... | 0-2 |
| Antibes (5) | - Biver (5) | ..... | 1-0 |
| Hyères (2) | - Fréjus (10) | ..... | 1-0 |
| Digne (5) | - St-Cyr (1) | ..... | 3-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Hyères | 5 | 3 | 2 | 1 | 0 | 5 | 1 |
| 2. Mazargues | 4 | 3 | 1 | 2 | 0 | 3 | 1 |
| Digne | 4 | 3 | 2 | 0 | 1 | 7 | 5 |
| Antibes | 4 | 3 | 1 | 2 | 0 | 1 | 0 |
| St-Cy

# monde Football

# LES CANONS DU BAYERN, LE SÉRIEUX DE LIVERPOOL, LA DÉFAITE DE COLOGNE LE TRIOMPHE DE BARCELONE ET LA RÉUSSITE DE KEITA

Les grands ont repris leur mainmise sur les Coupes européennes et les surprises, lors de ce premier tour aller, sont minimes.

On a remarqué, dans la gerbe de résultats, la bonne tenue du Bayern et l'efficacité de son attaque : 5-0 à Copenhague sur Köge B.K., 2 buts de Torstensson et 2 de l'inévitable Muller. Le champion d'Europe tient bon la barre.

Il la tient si bien qu'il a réussi samedi, en championnat d'Allemagne, un résultat extraordinaire sur le terrain de Bochum. Mené par... 4 buts à 0, il a gagné par 6 buts à 5, 2 buts de Muller et 2 de Hoeness notamment. Onze buts en 2 matches, sur terrains adverses, et en trois jours, le Bayern n'est tout de même pas une équipe comme les autres.

●

Liverpool, leader du Championnat d'Angleterre, ce n'est pas une nouveauté bien grande : 10 points en 6 matches, 2-0 sur Tottenham, 47.421 spectateurs. La ligne habituelle en somme.

Ce qui change, c'est la tenue de Manchester City (2-0 à Sunderland ; seul deuxième) et celle d'Arsenal (3-1 sur Everton ; troisième).

Leeds et Derby sont « dans les choux », mais il ne faut rien dramatiser. La longue course commence seulement.

●

Dundee United (4-1 à Ayr) est le seul club écossais du « Scottish Premier » à avoir gagné ses trois matches. Il compte 6 points ; les Rangers 3 et le Celtic 2. Celui-ci s'est renforcé en payant 60.000 livres pour le transfert de l'attaquant de Partick Thistle, Joe Craig.

●

Nous avons parlé du Bayern mais pas de Cologne qui a subi sa première défaite en championnat d'Allemagne devant Te Be Berlin (2-3). L'équipe de Weisweiler est ainsi rejointe à la première place par M'Gladbach (2-1 à Kaiserslautern).

●

Roda toujours leader du championnat de Hollande grâce à sa victoire 3-0 sur le F.C. Amsterdam. Feyenoord et Ajax (2 buts de Geels) ont gagné également. P.S.V. s'est découvert une nouvelle vedette, Postuma, 20 ans, auteur de 2 buts contre Twente (3-0).

●

L'entraîneur suisse René Hussy a été limogé après la catastrophique aventure norvégienne. Les grandes manœuvres sont entamées en coulisses. Mais dans le même temps, Zurich réalise un très bon résultat (1-1) à Glasgow en Coupe d'Europe. Signe que le football suisse n'est pas si malade.

●

Barcelone a battu le Real dans le premier grand choc de la saison et dans un Nou Camp plein comme un œuf (3-1). Cette victoire place les Catalans en position de force et souligne également les faiblesses défensives du champion en titre.

●

Salif Keita a encore emmené le Sporting à la victoire, mais le match du leader fut incroyablement difficile contre Portimonense.

Varzim, après avoir été battu 1-7 le dimanche précédent, a gagné 7-2 contre Montijo. La glace et le feu en sept jours.

EUROPE

Challenge interclubs

## BELGIQUE (Jacques LECOQ)

# GOETHALS MAUDIT LA SUPER-COUPE

**BRUXELLES.** — Nos cinq clubs engagés la semaine dernière dans les Coupes européennes ont, tous les cinq, gagné la première manche. Le sportif belge serait donc en droit d'être satisfait. Néanmoins, une chose le chagrine. Si Lokeren contre le modeste Differdange et le R.W.D.M. contre le non moins modeste Naestved ont gagné par 3-0, les trois autres clubs n'ont gagné leur match que par un but d'écart. Il faudra donc jouer serré au match retour pour Bruges (2-1 contre Steaua Bucarest à Bruges), Anderlecht (2-1 contre les Hollandais de Roda Kerkrade à Bruxelles) et le Lierse (1-0 contre le redoutable Hajduk Split à Lierse).

Le match d'Anderlecht a été extraordinaire. Les Hollandais, qui ne possèdent pas de vedette ou peu s'en faut, forment une équipe athlétique et rugueuse qui pratique un marquage tellement serré que même les demis anderlechtois, voire les arrières, avaient un homme collé à leurs trousses.

Roda a marqué dès la huitième minute. Puis, pendant quatre-vingts minutes, Anderlecht a dû se battre sans réussir à égaliser. Roda était toujours dangereux en contre-attaques par des ailiers extrêmement véloces. Il n'est pas étonnant qu'il soit en tête du Championnat de Hollande et qu'il vienne de battre Feyenoord à Rotterdam par 2-0. Combien de temps pourra-t-il pratiquer ce football exigeant ? C'est une autre affaire. Anderlecht pourtant s'en est sorti en marquant deux buts dans les trois dernières minutes, tandis que l'arbitre irlandais M. Carpenter faisait jouer les arrêts de jeu, car les Hollandais pour gagner du temps se couchaient comme des mouches en seconde mi-temps. Heureusement, M. Carpenter en tint compte.

Cette difficulté de marquer devant des défenses renforcées pratiquant un marquage serré a encore dominé la deuxième journée du Championnat de Belgique. On a inscrit dix-huit buts. Dix-huit buts pour dix-huit équipes, il n'y a pas de quoi se réjouir, d'autant plus que cinq d'entre eux ont été marqués à Ostende et quatre à Waregem.

Les résultats des deux premières journées de Championnat ont complètement infirmé les scores des matches d'avant-saison. Anderlecht était en grande forme ; il avait battu Ajax, Leeds, Nice et le Bayern Munich (4-1). Par contre, le club brugeois avait accumulé les maladresses et les contre-performances. Or Bruges est en tête avec le maximum des points et Anderlecht vient de consentir son deuxième partage en deux matches. Contre Liège, le jour de l'ouverture, on avait accusé les Wallons de pratiquer une obstruction systématique. Cela n'a pas été le cas pour Beveren. Beveren a mené par 1-0 sur penalty pour une faute du gardien Ruiter retenant un adversaire par la jambe. Anderlecht, même s'il a dominé, a dû s'employer pour égaliser. On l'avait pronostiqué net gagnant contre un club qui, disait-on, est un oiseau pour le chat. Urbain Braems, entraîneur de Beveren et ancien entraîneur d'Anderlecht, buvait évidemment du petit lait.

J'ai assisté au derby liégeois entre le F.C. Liégeois et le Standard. Ici encore on a été tellement avare de tirs qu'à la mi-temps Piot avait eu un shoot à arrêter et son vis-à-vis aucun. Werner Biskup, l'entraîneur allemand du F.C. Liégeois, applique une individuelle stricte. Ce n'est plus jouer au football disent ses détracteurs, mais cela avait permis à Liège de tenir Anderlecht en échec sur son propre terrain il y a huit jours.

Cette fois, le Standard s'est un peu dégagé au début de la seconde mi-temps. Un arrière, Eric Gerets (arrière droit de l'équipe nationale), a eu le premier tir sérieux à la quarante-septième minute. Garot a ensuite marqué l'unique but de la partie. On a joué plus « ouvert » ensuite, par la force des choses mais là, comme dans beaucoup d'endroits, on est resté sur sa faim.

(2e journée)

| | |
|---|---|
| Antwerp - Malines | 1-1 |
| Waregem - Beerschot | 2-2 |
| Ostende - FC Bruges | 2-3 |
| FC Liège - Standard | 0-1 |
| Beveren - Anderlecht | 1-1 |
| Lierse - Beringen | 1-0 |
| Racing White - Lokeren | 1-0 |
| Cercle Bruges - Charleroi | 1-0 |
| Winterslag - Courtrai | 0-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. FC Bruges | 4 | 2 | 2 | 0 | 0 | 5 | 2 |
| 2. Beerschot | 3 | 2 | 1 | 1 | 0 | 3 | 2 |
| Antwerp | 3 | 2 | 1 | 1 | 0 | 3 | 2 |
| Malines | 3 | 2 | 1 | 1 | 0 | 2 | 1 |
| Cercle Bruges | 3 | 2 | 1 | 1 | 0 | 2 | 1 |
| Courtrai | 3 | 2 | 1 | 1 | 0 | 2 | 1 |
| Racing White | 3 | 2 | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 |
| Standard | 3 | 2 | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 |
| 9. Anderlecht | 2 | 2 | 0 | 2 | 0 | 2 | 2 |
| Charleroi | 2 | 2 | 1 | 0 | 1 | 2 | 1 |
| Lokeren | 2 | 2 | 1 | 0 | 1 | 1 | 1 |
| Lierse | 2 | 2 | 1 | 0 | 1 | 3 | 6 |
| 13. FC Liège | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 1 | 2 |
| Beveren | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 1 | 3 |
| waregem | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 2 | 4 |
| 16. Winterslag | 0 | 2 | 0 | 0 | 2 | 0 | 2 |
| Beringen | 0 | 2 | 0 | 0 | 2 | 1 | 3 |
| Ostende | 0 | 2 | 0 | 0 | 2 | 2 | 4 |

**Buteurs : Andersen (Antwerp), 2 ; Heleputte (Lierse), 2 ; Lozano (Beerschot), 2 buts.**

## ALLEMAGNE DE L'OUEST

# LA FOLLE MI-TEMPS DU BAYERN

Cette sixième journée a vu deux faits absolument ahurissants.

D'abord, la victoire de Te Be Berlin sur Cologne.

Ensuite, l'extraordinaire victoire du Bayern à Bochum, 6-5, après un match mené comme un western.

Qu'est-ce que Te Be Berlin ? Le « nain de la Sprée », le plus petit club de la Bundesliga ; il vient faire un tour de temps en temps parmi l'élite et redescend aussitôt. Cologne est un grand du football ouest-allemand et, cette saison, avec son équipe, avec ses Weber, Overath, Flohe, Dieter Muller, Van Gool, Loehr... et son entraîneur Hennes Weisweiler, il compte parmi les favoris du Championnat. Il est même, pour beaucoup, « le » favori.

Eh bien, Cologne a succombé à Berlin.

Il ne s'était pas écoulé cent secondes que l'ailier Subkleve avait débordé, centré et que la tête de Wendt avait envoyé la balle dans les filets de Schumacher. A la douzième minute, Coolgne comptait deux buts de retard ; à la cinquante-cinquième, trois buts. Ce qui provoqua la colère de Overath. « Jamais je n'ai vu notre défense concéder des buts aussi idiots ! », fulminait-il.

Pas si idiots, ces buts. Surtout pour Te Be.

Il fallut attendre la quatre-vingt-cinquième puis la quatre-vingt-dizième minute pour voir le vieux Loehr ramener le score à 3-2. Mais jamais Cologne ne put égaliser et dut, sur les bords de la Sprée, concéder sa première défaite de la saison.

Cologne est toujours leader mais il est rejoint par Moenchengladbach, vainqueur à Kaiserslautern 2-1.

Curieux match qui vit le champion en titre montrer deux visages. En première mi-temps, M.G. paraissait somnoler, tout ce qu'il faisait était pénible : il dut concéder un but et aurait pu compter un retard plus grand. En seconde mi-temps, M.G. était bien réveillé, très concentré, vif et adroit, et il marqua deux buts, remportant ainsi une victoire qui fit dire à Lattek : « La période des vaches maigres semble terminée ; M.G. est bien reparti ! »

Le match le plus sensationnel, le plus fou, s'est joué à Bochum où le Bayern était le visiteur.

A la mi-temps, le Bayern, qui semblait dormir, lui aussi, était mené 3-0 ; à la cinquante-deuxième minute, il encaissait un quatrième but sous les rires et les moqueries de l'assistance ; mais alors il amorça une extraordinaire remontée : 4-1 à la 55e minute ; 4-2 à la 57e ; 4-3 à la 63e ; 4-4 à la 74e ; 4-5 à la 76e ; il dut encaisser un nouveau but : 5-5 à la 80e ; mais un dernier coup de reins lui donna la victoire : 5-6 à la 90e.

Les auteurs de cette remontée : Rummenige, Scharzenberg, Muller (2 buts) et Hoeness (2 buts) !

Le Bayern revenait de loin ; mais il reste quatrième, à deux points des leaders !

Le troisième est Brunswick, toujours placé : il a battu Schalke par un tout petit but d'écart, avec beaucoup de bonheur.

Hambourg recule à la cinquième place. Il jouait à Dusseldorf où il n'a jamais gagné. La tradition fut respectée : il a été battu 2-0 et Fortuna a remporté ainsi sa première victoire de la saison !

Francfort-Sarrebruck s'est joué sans Berdoll. Le match fut d'une extrême dureté.

Quant à Borussia Dortmund, il continue à se bien tenir : il a battu Hertha 2-1 et occupe la cinquième place, comptant huit points, comme le Bayern.

(6e journée)

| | |
|---|---|
| Brême - Duisbourg | 2-2 |
| Dortmund - Hertha | 2-1 |
| Dusseldorf - Hambourg | 2-0 |
| Essen - Karlsruhe | 3-2 |
| Kaiserslautern - M'Gladbach | 1-2 |
| Bochum - Bayern | 5-6 |
| Tennis Berlin - Cologne | 3-2 |
| Brunswick - Schalke | 1-0 |
| Francfort - Saarbruck | 2-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Cologne | 10 | 6 | 5 | 0 | 1 | 16 | 5 |
| M'Gladbach | 10 | 6 | 4 | 2 | 0 | 11 | 5 |
| 3. Brunswick | 9 | 6 | 4 | 1 | 1 | 12 | 8 |
| 4. Bayern | 8 | 6 | 3 | 2 | 1 | 22 | 14 |
| Dortmund | 8 | 6 | 3 | 2 | 1 | 9 | 7 |
| 6. Hambourg | 7 | 6 | 3 | 1 | 2 | 11 | 10 |
| 7. Francfort | 6 | 6 | 3 | 0 | 3 | 17 | 13 |
| Hertha | 6 | 6 | 2 | 2 | 2 | 8 | 6 |
| Duisbourg | 6 | 6 | 1 | 4 | 1 | 10 | 8 |
| Schalke | 6 | 6 | 3 | 0 | 3 | 11 | 12 |
| 11. Kaiserslautern | 5 | 6 | 2 | 1 | 3 | 6 | 7 |
| Tennis Berlin | 5 | 6 | 2 | 1 | 3 | 11 | 25 |
| 13. Bochum | 4 | 5 | 2 | 0 | 3 | 6 | 13 |
| Karlsruhe | 4 | 5 | 1 | 2 | 2 | 6 | 9 |
| Saarbruck | 4 | 6 | 2 | 0 | 4 | 6 | 7 |
| 16. Brême | 3 | 6 | 0 | 3 | 3 | 8 | 13 |
| Essen | 3 | 6 | 1 | 1 | 4 | 7 | 14 |
| 18. Dusseldorf | 2 | 6 | 1 | 0 | 5 | 8 | 14 |

**Buteurs : G. Muller (Bayern), 8 ; Wendt (Tennis Berlin), 8 ; Frank (Brunswick), 6.**

## PORTUGAL (Couto e SANTOS)

# PLUIE DE BUTS A VARZIM

**LISBONNE.** — Tout le monde — le stade d'Alvalade était plein — croyait à une victoire facile des Lisbonnais de Hagan et Keita. En réalité, le Sporting a gagné, mais il a connu d'énormes difficultés, car la défense adverse a joué de façon magistrale et il a réussi, surtout en seconde mi-temps, à mettre « en boîte » les attaquants lisbonnais.

Le Sporting marqua dès la septième minute. Keita reprit de plein fouet un centre de Manuel Fernandes ; son ballon, après avoir touché le corps d'un arrière adverse, trompa le gardien de Portimonense.

Malgré une nette domination et un grand nombre d'occasions de buts ratées, le Sporting ne put obtenir son deuxième but qu'à la quarante-troisième minute et ce par Keita qui, d'un tir sec et bien dirigé, trompa Silva Marais.

La seconde mi-temps fut complètement désastreuse ; le rythme de jeu baissa et le Sporting se mit à jouer très mal, tandis que la défense adverse se contentait de limiter les dégâts.

A Lisbonne, l'Atletico a reçu Leixoes. La partie fut très égale de bout en bout et, malgré les situations dangereuses créées par les deux attaques, aucun but ne fut marqué. A la troisième journée de ce Championnat, les attaques de ces deux formations n'ont pas encore marqué un seul but.

A Varzim : pluie de buts. Neuf. Sept pour les locaux, deux pour les visiteurs. Varzim qui, le dimanche précédent, avait été battu par 7 à 1 à Setubal, a pris sa revanche aux dépens de Montijo, un club d'une ville voisine de Setubal, et l'a battu, cette fois, par 7 à 2.

Buteurs : Horacio (3), Marco Aurelio (2), Eliseo et Cacheira pour les locaux ; les visiteurs ont marqué par Coentro et Candeias.

Les rencontres de dimanche n'ont pas apporté de surprise mais, pourtant, quelques résultats curieux sont à signaler. A Porto, par exemple, Porto a battu Beira-Mar par 5 à 2 au cours d'une partie dont le score n'est pas du tout fidèle à la physionomie du jeu ; Porto a certes mené la plupart du temps, mais son adversaire a bien tenu et lui a fait front avec beaucoup de panache, surtout après la pause ; Porto menait à la mi-temps par 3 à 1 (buts de Olivera et Duda (2), mais les visiteurs réduisirent l'écart par Menecart en seconde mi-temps ; Cubillas a inscrit deux buts dont le second sur un penalty fort contesté.

Suares réduisit, lui aussi, la marque sur penalty, mais cette fois-ci logiquement signalé, car Abel avait semé tout le monde lorsqu'il fut crocheté dans la zone dangereuse au cours du derby entre Braga et Guimaraes, sur le terrain du premier.

La première partie du match fut très équilibrée, les locaux ont ouvert le score par Chico et les adversaires égalisèrent quelques minutes après par Tito. Ce fut en seconde mi-temps que Guimaraes craqua et les locaux en profitèrent pour tirer trois fois victorieusement, grâce à Marinho, Chico et Manaca.

A Setubal, bonne victoire de Boavista qui joua de façon très intelligente, appuyée sur une tactique plutôt défensive mais payante ; Albertino avait ouvert le score à la trente-deuxième minute ; les choses souriaient à Boavista, qui se laissait dominer pour surprendre l'adversaire sur des contre-attaques dangereuses. Setubal égalisa à la quarante-cinquième minute par Jacinto Joao. Toute la seconde mi-temps fut dominée par les locaux qui cherchèrent le but à outrance. Pourtant, toujours sur une contre-attaque, Boavista allait gagner grâce à une belle action de Celso qui mena rapidement la balle jusqu'aux dix-huit mètres adverses, donnant sur Nogueira qui, dans sa foulée, tira sans appel.

Coimbra a vécu un bel après-midi au cours d'une rencontre excellente. La ville estudiantine retrouva tout le climat heureux du passé quand Academica était l'une des formations les plus renommées.

En effet, l'Academico semble se renouveler et joua de façon magnifique pour s'imposer devant Belenenses (3-1), qui avait tenu Barcelone en échec mercredi dernier.

A l'Estoril se jouait peut-être le match de la journée. Un piètre match, disons-le tout de suite, car Benfica — qui a pourtant ouvert la marque après quarante-cinq secondes de jeu par Nene — se laissait endormir et subissait, par la suite, l'assaut d'un adversaire qui allait égaliser à la vingt-septième minute par Clesio. Par la suite, Benfica essaya de contrarier le jeu adverse mais l'Estoril est une excellente équipe et le vieux Torres est devenu un héros au milieu du terrain. Le match nul (1-1) fut donc un résultat juste.

(3e journée)

| | |
|---|---|
| Setubal - Boavista | 1-2 |
| Academico - Belenenses | 3-1 |
| Estoril - Benfica | 1-1 |
| Braga - Guimaraes | 4-1 |
| Sporting - Portimonense | 2-0 |
| Atletico - Leixoes | 0-0 |
| Porto - Beira Mar | 5-2 |
| Varzim - Montijo | 7-2 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Sporting | 6 | 3 | 3 | 0 | 0 | 8 | 1 |
| 2. Porto | 5 | 3 | 2 | 1 | 0 | 8 | 2 |
| 3. Braga | 4 | 3 | 1 | 2 | 0 | 7 | 4 |
| Boavista | 4 | 3 | 2 | 0 | 1 | 7 | 5 |
| Academico | 4 | 3 | 2 | 0 | 1 | 7 | 5 |
| Estoril | 4 | 3 | 1 | 2 | 0 | 5 | 3 |
| 7. Beira Mar | 3 | 3 | 1 | 1 | 1 | 7 | 7 |
| Varzim | 3 | 3 | 1 | 1 | 1 | 9 | 10 |
| 9. Setubal | 2 | 3 | 1 | 0 | 2 | 8 | 6 |
| Leixoes | 2 | 3 | 0 | 2 | 1 | 0 | 1 |
| Portimonense | 2 | 3 | 1 | 0 | 2 | 3 | 5 |
| Belenenses | 2 | 3 | 0 | 2 | 1 | 3 | 5 |
| Guimaraes | 2 | 3 | 1 | 0 | 2 | 4 | 7 |
| Benfica | 2 | 3 | 0 | 2 | 1 | 3 | 6 |
| Montijo | 2 | 3 | 1 | 0 | 2 | 4 | 11 |
| 16. Atletico | 1 | 3 | 0 | 1 | 2 | 0 | 5 |

**Buteurs : Horacio (Varzim), 5 ; Clesio (Estoril), 4 ; Nene (Benfica), 3 ; Keita (Sporting), 3 ; Albertino (Leixoes), 3.**

## SUISSE

(Raymond PITTET)

# LE GRAND CHARIVARI

LAUSANNE. — Pour le match amical de demain soir à Linz contre l'Autriche et celui du 9 octobre à Bâle (officiel) contre la Suède, c'est Miroslav Blazevic, entraîneur du Lausanne-Sports, qui dirigera l'équipe nationale après le limogeage attendu de René Hussy et la catastrophe d'Oslo.

Blazevic a annoncé son équipe : Burener — Trinchero, Brechbuehl, Chapuisat, Fischbach — Conz, Barberis, Botteron — Kuttel, Kunzli, Muller.

Les innovations sont nombreuses, mais on peut être certain que Blazevic à Linz ne fera que des essais. Chapuisat fête sa grande et méritée rentrée puisqu'il a brillé à Glasgow contre les Rangers avec Zurich et samedi contre Bâle (1-0) : pour Zurich, but de Risi, 15.000 spectateurs.

Deux nouveaux venus au service des Young Boys de Berne : Conz et Kuttel. On les attendait plus tard mais Blazevic est bien obligé de les avoir avant le match de Bâle contre la Suède.

Conz et Kuttel, un très bon finisseur (deux buts samedi), sont des battants du style de joueurs qu'apprécie Blazevic, dont l'unique souci est de redonner un esprit à la sélection.

Les deux ont bénéficié de leur excellente prestation de samedi contre Winterthour, balayé par 5-2 à Berne.

Dix-huit mille personnes avaient redonné au stade des Charmilles son air de derby et le match fut agréable. Lausanne donna aux Génevois infiniment plus doués, sur le plan individuel, un jeu collectif volontaire et ne méritait vraiment pas ce résultat de 3-0.

Par trois ou quatre fois, Lausanne pouvait marquer ; ce fut Andrey, ce pied gauche en or, qui marqua les trois fois. La première fois de la tête, les deux suivantes de son pied électronique : un tir au ras du poteau, un lob impeccable à l'ultime minute.

Trinchero appartient à Sion ainsi que Luissier que Blazevic a rappelé aussi dans les cadres de l'équipe nationale. Luissier a marqué un but samedi, mais Sion a perdu contre Grasshoppers et chez lui encore par 1-3. Ancien entraîneur de Sion, Blazevic sait cependant ce qu'il peut attendre de ses deux amis.

On pourrait s'étonner de la présence de Muller qui n'a fait que piaffer samedi soir avec Servette contre Lausanne. Sans doute, le nouveau directeur de l'équipe suisse voulut-il se convaincre une dernière fois qu'il n'y a pas mieux, mais le plus évident est que sa sélection future est composée d'hommes de caractère et de tempérament.

Le Championnat voit donc les Young Boys, Servette et Zurich mener avec 10 points.

Saint-Gall a été châtié sur son terrain (1-3) par Chênois, l'équipe de Roger Vonlanthen, dont on signalait samedi dernier les étonnants progrès techniques. Saint-Gall, qui avait commencé le Championnat à 200 à l'heure, a dû ainsi concéder sa première défaite et freiner au premier virage.

**(6e journée)**

| | |
|---|---|
| Zurich - Bâle | 1-0 |
| St-Gall - Chenois | 0-3 |
| Sion - Grasshoppers | 1-3 |
| Bellinzone - Neuchâtel | 2-2 |
| Servette - Lausanne | 3-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Servette | 10 | 6 | 4 | 2 | 0 | 21 | 4 |
| Zurich | 10 | 6 | 4 | 2 | 0 | 15 | 4 |
| 3. Young Boys | 8 | 5 | 3 | 2 | 0 | 13 | 7 |
| St-Gall | 8 | 6 | 3 | 2 | 1 | 7 | 5 |
| 5. Bâle | 7 | 6 | 3 | 1 | 2 | 13 | 8 |
| 6. Sion | 6 | 6 | 1 | 4 | 1 | 6 | 7 |
| 7. Grasshoppers | 5 | 6 | 1 | 3 | 2 | 8 | 8 |
| 8. Lausanne | 4 | 6 | 1 | 2 | 3 | 5 | 8 |
| Chenois | 4 | 6 | 1 | 2 | 3 | 10 | 15 |
| Neuchâtel | 4 | 6 | 0 | 4 | 2 | 6 | 13 |
| 11. Winterthour | 3 | 5 | 1 | 1 | 3 | 4 | 12 |
| 12. Bellinzone | 1 | 6 | 0 | 1 | 5 | 3 | 20 |

Buteurs : Audrey (Servette), 6 ; Kuttel (Y. Boys), 6 ; Risi (Zurich), 5.

## LETTRE DE SUISSE

**(Raymond Pittet)**

# OMELETTES (NORVEGIENNES) ET PEAUX DE BANANES

**Il tombait sous le sens que l'Association suisse de football et la Ligue nationale n'allaient pas laisser passer la catastrophique aventure norvégienne (une omelette du même nom) sans réagir. Les résultats obtenus par le coach national suisse René Hussy n'étaient pas de ceux qui inclinent en courbettes suaves la phalange d'admirateurs inconditionnels. Au sein de l'Association, l'esprit est mauvais. Des dirigeants ambitieux pourrissent le fromage ; des présidents de clubs ne voient que leurs intérêts. Et le seul régime dont on puisse parler est celui des peaux de bananes.**

**René Hussy et Gilbert Facchinetti depuis un an ont essayé sans aucun doute de faire quelque chose. On a cru un instant qu'ils y parviendraient : l'équipe suisse avait fait match nul en Tchécoslovaquie et battu la Pologne dans un style agréable et nouveau. Le joueur de Sion (puis Grasshopper et maintenant Servette), Umberto Barberis venait d'obtenir une naturalisation d'autant plus normale qu'il n'a jamais quitté la Suisse où il est né. Il entra dans l'équipe, rayonna comme un seigneur. A Oslo, on lui accola un autre archiduc, Kuhn avec lequel il n'avait jamais joué. Les deux « patrons » divorcèrent après cinq minutes de jeu.**

**Chaque fois que Hussy et Facchinetti ont osé, le résultat fut spectaculaire. Mais lorsque les intérêts financiers étaient en jeu (la Tchécoslovaquie et la Pologne, c'était « amical »), l'équipe suisse était à nouveau paralysée par la trouille. Les dirigeants tremblaient dans leurs culottes à l'idée de ne pas gagner et cette peur viscérale se communiquait au coach, aux joueurs. A Oslo, on l'a déjà dit, l'équipe suisse partit au fond du trou comme un poil de barbe dans un siphon.**

**L'expédition, le camp d'entraînement d'une semaine à Malente avaient coûté 100.000 F. Le manque à gagner (l'affluence lors du prochain Suisse - Suède du 9 octobre à Bâle) pouvait être évalué à 100.000, 200.000, 300.000 F. De quoi émouvoir le dirigeant suisse dans lequel sommeil toujours un banquier. Hussy a donc été liquidé.**

**Plus malin, Facchinetti, lui, avait prévu : le 16 août, il envoyait une lettre de démission confidentielle à M. de Werra, président d'honneur de l'A.S.F., le priant de la poster le 10 octobre seulement, après Suisse - Suède : « Si la Suisse avait battu la Norvège et gagné contre la Suède, Facchinetti aurait-il appelé M. de Werra pour lui dire de jeter sa lettre dans sa cheminée ? »**

**Les dirigeants, réunis en comité de crise, ont limogé Hussy mais demandé à Facchinetti de demeurer à son poste jusqu'au match Suisse - Suède. Facchinetti a accepté. C'est d'autant plus étrange que sa lettre, publiée par la presse, ne va pas arranger les affaires.**

**« (...) Mon désir d'efficacité m'a permis d'acquérir une cohérence réjouissante avec les cadres de l'équipe nationale, mais les remises en question, l'irruption d'idées rebelles, les objections et les critiques évasives qui viennent de milieux que vous connaissez bien, les coups de boutoir qui sont assénés depuis l'intérieur, détériorent le climat des relations humaines. La presse, en revanche, a plaidé avec raison en faveur d'un renouveau que j'ai accueilli avec intérêt et sympathie. Elle est restée dans les règles de l'équité sportive et je m'en réjouis. »**

**Gilbert Facchinetti est sportif, on le reconnaîtra, mais son attitude n'est pas claire. Ou alors quelque chose nous manque.**

**Sa lettre de démission a surgi mercredi dernier. Facchinetti se faisait le compagnon d'infortune de Hussy. Fort bien. Mais pourquoi alors continuer d'occuper son poste au milieu des crabes qu'il dénonce ?**

**Le jour-même où survenaient ces péripéties dont le canevas emprunte aux tragédies classiques, le F.C. Zurich s'en allait jouer dans l'enfer de Glasgow auprès duquel celui d'Oslo est un congélateur. Un match de la Coupe d'Europe des Champions !**

**Sur le terrain se trouvaient des internationaux en titre : Fischbach, Kuhn, Botteron, et des internationaux anciens ou en puissance : Grob, le gardien, Chapuisat, Heer, Risi.**

**Zurich aurait pu trembler. On aurait pardonné qu'il ne supportât pas les 30.000 spectateurs courant au stade entre les jambes des chevaux de police, dans le fracas des crécelles et le choc des chopines.**

**A la première minute, Zurich, parti en trombe, marqua un très beau but. Les Rangers attendirent une demi-heure pour comprendre que ces Suisses ne jouaient pas mal. Ils égalisèrent, mais ne purent jamais faire mieux. Grob, Chapuisat, Kuhn, Bottéron furent impeccables.**

**C'était une réponse cinglante aux trouillards, à ceux qui affirment qu'inférieurs en tout, les Suisses ne « peuvent » pas rivaliser, serait-ce avec les Norvégiens. En match amical, Zurich avait balayé le Bayern de Munich. Il est tout de même très curieux qu'enfilant leur maillot de club, les internationaux suisses deviennent parfois des fauves et qu'avec celui de l'équipe nationale, ils soient des mulots.**

**Le pire est que Muller, Dupon, Durand, Sommer ou Konietzka, Tartarin ou Benthaus ne changeront rien à l'affaire. Plaignons de tout cœur le malheureux qui devra ramasser les débris du vase !**

## HOLLANDE

(Rinus de DEUGD)

# POSTUMA LE BOURREAU DE TWENTE

AMSTERDAM. — Pas de surprise du tout lors de la septième journée. Roda reste toujours en tête après une victoire chez lui contre le F.C. Amsterdam (3-0). Roda était certainement un peu fâché après sa défaite en Coupe des Coupes à Bruxelles contre Anderlecht, mais la victoire de Roda hier était très importante parce que Feyenoord, deuxième au classement, et aussi Ajax ont gagné.

Feyenoord a gagné facilement chez N.E.C. (3-1). Les grandes vedettes de Rotterdam avaient beaucoup de liberté et c'était exceptionnel contre N.E.C.

Après avoir mené 3-0 contre Eindhoven, Ajax a gagné 3-2. Geels marqua deux buts.

Le grand match attendu était toujours la rencontre entre P.S.V. et Twente. Le directeur technique de P.S.V., Rijvers, est l'ancien entraîneur de Twente. Il sait à l'avance que c'est toujours très difficile de jouer contre Twente, surtout sans Edstrom et Krygh, mais il y avait un des débutants, le jeune Postuma, vingt ans, qui était dans un très bon jour.

En seconde mi-temps, Postuma marqua deux buts et Twente fut battu par 3-0.

A.Z. 67 - Telstar fut spectaculaire avec Van Hanegem comme capitaine de l'équipe. Telstar, un des clubs les plus faibles, fut battu par 5-1.

Une petite surprise fut le match nul 3-3 de Sparta contre N.A.C. Les Bredanois avaient un avantage de 3 à 1. Un très bon résultat aussi pour le débutant Haarlem contre F.C. Utrecht, 3-0. Haarlem est maintenant le quatrième au classement.

**(7e journée)**

| | |
|---|---|
| Ajax - Eindhoven | 3-2 |
| Sparta - N.A.C. | 3-3 |
| La Haye - Venlo | 3-1 |
| P.S.V. - Twente | 3-0 |
| Harlem - Utrecht | 3-0 |
| A.Z. 67 - Telstar | 5-1 |
| Doctinchem - Go Ahead | 1-2 |
| N.E.C. - Feyenoord | 1-3 |
| R.O.D.A. - Amsterdam | 3-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Roda | 13 | 7 | 6 | 1 | 0 | 15 | 3 |
| 2. Feyenoord | 12 | 7 | 6 | 0 | 1 | 17 | 6 |
| 3. Ajax | 10 | 7 | 5 | 0 | 2 | 11 | 8 |
| 4. Harlem | 9 | 7 | 4 | 1 | 2 | 13 | 5 |
| 5. P.S.V. | 8 | 7 | 3 | 2 | 2 | 13 | 7 |
| Sparta | 8 | 7 | 3 | 2 | 2 | 11 | 11 |
| Go Ahead | 8 | 7 | 3 | 2 | 2 | 9 | 10 |
| 8. A.Z. 67 | 7 | 7 | 3 | 1 | 3 | 15 | 10 |
| N.A.C. | 7 | 7 | 3 | 1 | 3 | 10 | 15 |
| Venlo | 7 | 7 | 3 | 1 | 3 | 8 | 13 |
| 11. La Haye | 6 | 7 | 2 | 2 | 3 | 8 | 8 |
| Utrecht | 6 | 7 | 2 | 2 | 3 | 8 | 13 |
| 13. N.E.C. | 5 | 7 | 2 | 1 | 4 | 16 | 13 |
| Doctinchen | 5 | 7 | 2 | 1 | 4 | 7 | 8 |
| Eindhoven | 5 | 7 | 1 | 3 | 3 | 8 | 13 |
| 16. Telstar | 4 | 7 | 1 | 2 | 4 | 7 | 15 |
| 17. Twente | 3 | 7 | 1 | 1 | 5 | 4 | 13 |
| Amsterdam | 3 | 7 | 0 | 3 | 4 | 5 | 16 |

Buteurs : Poshumus (N.E.C.), 6 ; Van der Kuylen (P.S.V.), 6 ; Naninga (Roda) 5.

## ESPAGNE

(Andres MERCE VARELA)

# BARCELONE ABAT LE REAL

BARCELONE. — Deux défaites sur les trois premiers matches de Championnat ne sont pas des raisons qui provoquent l'optimisme. Encore moins lorsque l'équipe, dans ce cas le Real Madrid, est le champion en titre et qu'elle espère renouveler ses exploits des dernières saisons.

Le 12 septembre, le Real Madrid, devant son public, fut battu par l'Athletic de Bilbao 3-2, et dimanche dernier Barcelone gagna au Nou Camp contre le Real par 3-1, après une rencontre très tendue et pleine d'émotions mais très correcte et au cours d'une soirée de très bon football. Cent mille spectateurs et un million et demi de nouveaux francs de recette — il faut dire que les 75.000 socios de Barcelone ne payaient pas —, c'était un bon bilan pour le club catalan. Le marché noir des billets allait bon train, car les places des tribunes se payaient 500 nouveaux francs chaque.

Quoique le tirage au sort ait obligé le Real Madrid à rencontrer en début de Championnat des équipes très fortes, l'impression que les actuels champions d'Espagne ont donnée n'est pas très rassurante. Encaisser six buts en deux matches, il y a de quoi donner des préoccupations aux dirigeants.

Il ne faut pas non plus oublier que, dimanche dernier, à Barcelone, le meilleur joueur « blanc » a été son gardien Miguel Angel, qui a dévié cinq tirs de Cruijff, de Heredia et d'Asensi.

Mais cette vulnérabilité madrilène vient surtout du centre du terrain. L'absence de Netzer, l'Allemand qui est parti vers Zurich, s'est fait sentir car, autant dans les attaques du Real que lorsque l'équipe blanche doit jouer en défense, on voit qu'il y manque un organisateur qui, avec calme, sérénité et esprit de décision, impose sa personnalité, dirige le jeu et réussit à canaliser les ballons vers le système de jeu qui convient le mieux à l'équipe.

Contre Barcelone, Miljanic n'a pas réussi à trouver la tactique qui pouvait convenir. Le Real Madrid a joué sans allier, laissant sur la touche jusqu'à la 81e minute un Roberto Martinez, le meilleur attaquant madrilène. Santillana, un finisseur-né, était isolé à la pointe de l'attaque, car l'Argentin Guerini a été inexistant.

Le match a connu un tournant à la 53e minute. La première mi-temps s'était terminée par 1-0 pour Barcelone grâce à un but précis de Marcial à la 30e. Après le repos, Pirri, le vieux gladiateur madrilène, est monté en attaque et a très bien profité d'un service de Sol pour égaliser mais, immédiatement, Cruijff, dans une action personnelle époustouflante, a de nouveau donné l'avantage à Barcelone. Ce but de la 53e minute a coupé les ailes au Real.

Alors, le champion espagnol a dû faire avancer son libero Pirri et, en conséquence, sa ligne arrière est restée assez découverte. Barcelone n'a pas forcé sa domination mais les Catalans ont profité de cette ouverture de la défense madrilène pour jouer un football de contre-attaque afin de profiter de la vitesse supérieure de ses hommes de pointe, Heredia et Cruijff. Grâce à cette astuce est arrivé le troisième but barcelonais, grâce à une action individuelle de Heredia, qui a dribblé le gardien Miguel Angel en le lobant de façon très spectaculaire.

Pendant le match, Heredia avait réussi trois tirs très spectaculaires qui avaient été déviés par l'excellent gardien madrilène.

Cette saison, Barcelone a trouvé son avant de pointe, l'Argentin Heredia, qui se trouve dans une grande forme et sait très bien profiter des actions d'un Neeskens et d'un Cruijff.

Cette saison, la course au titre espagnol sera une bataille à cinq. Les candidats les plus valables sont : Barcelone, Real Madrid, Athletic de Bilbao, Atletico de Madrid et Valence.

Il se passera des choses, cette saison, dans le Championnat espagnol...

## ESPAGNE

(Miguel VIDAL)

# L'ATLETICO SANS CONVAINCRE

MADRID. — Nous ne sanctionnerons qu'à demi l'Atletico de Madrid, quoique la majorité de son public manifestait quelques légitimes griefs à l'égard de son équipe.

Face au modeste et coriace Salamanque, les Madrilènes, avec un milieu de terrain flottant, inorganisé, lent et mal inspiré, ont peiné au cours de la première mi-temps, aidés en cela — il faut le dire — par un arbitre catalan, M. Oliva, déficient à l'extrême et outrageusement tolérant, ce qui a eu pour effet de produire des incidents qui auraient pu avoir des conséquences regrettables. Sa prestation mérite un simple zéro. L'Atletico a absolument besoin de soigner sa condition physique. L'équipe, dans son ensemble, nous a paru lourde et brouillonne. Il a fallu attendre la cinquantième minute pour que Leivinha, sur passe de Capon, batte D'Alessandro, l'excellent gardien de Salamanque, qui a tout de même sauvé son équipe d'une défaite sévère, surtout au cours de la deuxième mi-temps. A la soixante-quinzième minute, Galeguillos (Salamanque) égalisait, surprenant Reina, gêné par trois défenseurs d'Atletico décidément mal placés !

Les vingt-cinq dernières minutes ont tout de même valu une rébellion tardive de l'Atletico payée par un but de Cano (85e) qui, auparavant, avait gaspillé deux occasions en or. La fin houleuse de ce match, avec quelques gestes déplacés de part et d'autres, suivis par un tel arbitre, a tout de même permis aux Madrilènes d'empocher les deux points de la victoire.

Saragosse, qui rencontrait chez lui le modeste Elche, a fait bonne mesure en battant son adversaire 5-2. Buts pour Saragosse : Garcia Castany (15e), Arrua (17e, 32e), Planelles (42e), Jordao (51e) ; pour Elche : Royo (64e), Trobbiani (80e).

Celta a défait le Real Sociedad par 1 but à 0 obtenu par Fenoy sur penalty.

Hercules a battu Santander par 2 buts à 0, marqués par San Cayetano (15e) et Guiliano (80e).

## ANGLETERRE

**(6e journée)**

| | |
|---|---|
| Arsenal - Everton | 3-1 |
| Aston Villa - Birmingham | 1-2 |
| Bristol - West Ham | 1-1 |
| Leeds - Newcastle | 2-2 |
| Leicester - Quenn's Park | 2-2 |
| Liverpool - Tottenham | 2-0 |
| Manch. Utd - Middlesbrough | 2-0 |
| Norwich - Derby | 0-0 |
| Stoke - Ipswich | 2-1 |
| Sunderland - Manchester City | 0-2 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Liverpool | 10 | 6 | 5 | 0 | 1 | 11 | 5 |
| 2. Manchester City | 9 | 6 | 3 | 3 | 0 | 8 | 3 |
| 3. Arsenal | 8 | 6 | 3 | 2 | 1 | 10 | 5 |
| Middlesbrough | 8 | 6 | 3 | 2 | 1 | 4 | 3 |
| 5. Bristol | 7 | 6 | 2 | 3 | 1 | 8 | 5 |
| Manchester Utd | 7 | 6 | 2 | 3 | 1 | 10 | 7 |
| Stoke | 7 | 6 | 2 | 3 | 1 | 5 | 6 |
| 8. Aston Villa | 6 | 6 | 3 | 0 | 3 | 13 | 8 |
| Everton | 6 | 6 | 2 | 2 | 2 | 10 | 7 |
| Newcastle | 6 | 6 | 1 | 3 | 1 | 8 | 7 |
| West Bromwich | 6 | 6 | 2 | 2 | 2 | 6 | 5 |
| Birmingham | 6 | 6 | 2 | 2 | 2 | 6 | 6 |
| Leicester | 6 | 6 | 2 | 0 | 4 | 5 | 5 |
| Quenn's Park | 6 | 6 | 2 | 2 | 2 | 7 | 10 |
| 15. Coventry | 5 | 6 | 2 | 1 | 3 | 8 | 9 |
| Leeds | 5 | 6 | 1 | 3 | 2 | 8 | 9 |
| Ipswich | 5 | 6 | 1 | 3 | 2 | 9 | 11 |
| Tottenham | 5 | 6 | 2 | 1 | 3 | 5 | 9 |
| 19. Derby | 4 | 6 | 0 | 4 | 2 | 4 | 7 |
| West Ham | 4 | 6 | 1 | 2 | 3 | 3 | 9 |
| 21. Norwich | 3 | 6 | 1 | 1 | 4 | 2 | 8 |
| Sunderland | 3 | 6 | 0 | 3 | 3 | 4 | 10 |

Buteurs : Gray (Aston Villa), 7 ; Latchford (Everton), 5 ; Fergusson (Coventry), 5.

**(3e journée)**

| | |
|---|---|
| Celta - Real Sociedad | 1-0 |
| Saragosse - Elche | 5-3 |
| Burgos - Betis | 2-1 |
| Seville - Las Palmas | 2-1 |
| Hercules - Santander | 2-0 |
| Barcelone - Real | 3-1 |
| Atletico - Salamanque | 2-1 |
| Valence - Espagnol | |
| Bilbao - Malaga | |

## ECOSSE

**(3e journée)**

| | |
|---|---|
| Aberdeen - Kilmarnock | 2-0 |
| Ayr - Dundee Utd | 1-4 |
| Celtic - Hearts | 2-2 |
| Hibernian - Rangers | 1-1 |
| Partick - Motherwell | 2-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Dundee Utd | 6 | 3 | 3 | 0 | 0 | 7 | 3 |
| 2. Aberdeen | 5 | 3 | 2 | 1 | 0 | 5 | 1 |
| 3. Hearts | 3 | 3 | 0 | 3 | 0 | 4 | 4 |
| Partick | 3 | 3 | 1 | 1 | 1 | 3 | 3 |
| Rangers | 3 | 3 | 0 | 3 | 0 | 2 | 2 |
| 6. Celtic | 3 | 3 | 0 | 2 | 1 | 4 | 5 |
| Hibernian | 2 | 3 | 0 | 2 | 1 | 4 | 5 |
| Kilmarnock | 2 | 3 | 0 | 2 | 1 | 1 | 2 |
| Motherwell | 2 | 3 | 0 | 2 | 1 | 3 | 5 |
| Ayr | 2 | 3 | 0 | 2 | 1 | 3 | 9 |

EUROPE

## U.R.S.S.

(G. MIKHAILOV)

# KIEV TOUJOURS " LANTERNE ROUGE "

« Une hirondelle ne fait pas le printemps. » C'est un adage qui a fait le tour du monde.

Kiev, avant même d'attendre que ses rescapés aient quitté l'infirmerie et réintégré l'équipe, n'a rien trouvé de mieux que de limoger ses entraîneurs Lobanovski et Basilévitch, comme si la méforme de l'équipe venait d'eux.

Puis Kiev a battu Odessa. On a crié au miracle. Jusqu'au jour suivant lorsque Kiev essuya une nouvelle défaite, cette fois face au champion actuel Dynamo Moscou. Tout est donc à refaire pour que Kiev rebâtisse une formation qui puisse le sortir de l'ornière.

Ce Dynamo Moscou s'avéra la bête noire de Kiev. Durant dix minutes, l'équipe ukrainienne s'efforça de dicter son rythme de jeu et d'essayer de paralyser les opérations des Moscovites. Mais justement à cette fatale 10e minute, Moscou renversa brutalement la situation. Ils bénéficièrent d'un corner tiré de la gauche par Minaev. Ce fut l'occasion pour Guerchkovitch d'attaquer le ballont qui surprit la défense de Kiev et de marquer de la tête.

On s'attendait à une réaction de la formation de Kiev, mais sa passivité se borna à des incursions et à des tirs dispersés de Konkov et de Blokhine.

Kiev essuyait sa troisième défaite en ce début de Championnat et se retrouvait de nouveau « lanterne rouge », tandis que Dynamo Moscou montait au classement afin de chercher à talonner les leaders du moment : Torpedo (Moscou) et Zenith (Léningrad), ce dernier ayant joué un match de plus que les autres.

**(matches en retard)**

| | |
|---|---|
| C.S.K.A. - Spartak | 1-2 |
| Zenith - Dyn. Minsk | 0-0 |
| Dyn. Kiev - Odessa | 1-0 |
| Zenith - Zaria | 3-1 |
| Dyn. Minsk - Aviation | 0-0 |
| C.S.K.A. - Chakhter | 1-0 |
| Torpedo - Karpathes | 2-0 |
| Dyn. Tbilissi - Locomotive | 0-0 |
| Dniepre - Spartak | 1-0 |
| Dyn. Moscou - Dyn. Kiev | 1-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Torpedo | 7 | 4 | 3 | 1 | 0 | 6 | 1 |
| Zenith | 7 | 5 | 3 | 1 | 1 | 6 | 4 |
| 3. Dyn. Moscou | 5 | 4 | 2 | 1 | 1 | 5 | 2 |
| Aviation | 5 | 4 | 1 | 3 | 0 | 3 | 0 |
| Zaria | 5 | 4 | 2 | 1 | 1 | 3 | 3 |
| Locomotive | 5 | 5 | 2 | 1 | 2 | 4 | 5 |
| 7. Chakhter | 4 | 4 | 1 | 2 | 1 | 3 | 1 |
| Spartak | 4 | 4 | 2 | 0 | 2 | 6 | 5 |
| Dyn. Tbilissi | 4 | 4 | 1 | 2 | 1 | 2 | 2 |
| Dniepre | 4 | 4 | 2 | 0 | 2 | 4 | 3 |
| Karpathes | 4 | 4 | 1 | 2 | 1 | 3 | 6 |
| C.S.K.A. | 4 | 4 | 2 | 0 | 2 | 4 | 5 |
| 13. Ararat | 3 | 4 | 0 | 3 | 1 | 3 | 4 |
| Dyn. Minsk | 3 | 4 | 0 | 3 | 2 | 2 | 6 |
| 15. Odessa | 2 | 4 | 1 | 0 | 3 | 3 | 6 |
| Dyn. Kiev | 2 | 4 | 1 | 0 | 3 | 3 | 6 |

Buteurs : Daniluk (Karpathes), 4 ; Petrossian (Ararat), 3 ; Kramarenko (Dyn. Moscou), 3.

# LACOMBE DANS LA COURSE AU SOULIER D'OR

## LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

**ALLEMAGNE OUEST.** — Bayern attaque le sommet, surtout après son 6-5 chez Bochum : 2 pts. Il est imité par M'Gladbach (2-1) chez Kaiserslautern : 1 pt.

**ANGLETERRE.** — Cette saison Birmingham reprend du poil de la bête ; témoin sa victoire (2-1) chez l'ancien leader Aston Villa : 1 pt.

**BELGIQUE.** — Le F.C. Bruges défend son titre, cette fois (3-2) à Ostende : 1 pt. Méritoire nul du Standard dans le derby liégeois : 1 pt ainsi que de Beveren face à Anderlecht.

**ESPAGNE.** — Le tonnerre a grondé en Catalogne où Barcelone a battu (3-1) le Real : 1 pt. De son côté Saragosse s'est imposé avec brio sur Elche (5-3) : 1 pt.

**FRANCE.** — Sous l'impulsion du jeune international Platini, Nancy s'est imposé de manière spectaculaire à Bordeaux (7-3) : 2 pts. Lens a assuré une victoire (2-0) longtemps compromise : 1 pt tandis que le Paris S.-G. (enfin) sort de l'ornière en s'imposant (2-1) à Reims : 1 pt.

**HOLLANDE.** — Feyenoord cherche à retrouver sa place de leader perdue en s'imposant (3-1) chez N.E.C. : 1 pt tandis que A.Z. 67 joue les « terreurs » face à Telstar (5-2) : 1 pt.

**PORTUGAL.** — Varzim est à suivre surtout après son « carton » (7-2) face à Montijo : 1 pt. De même le F.C. Porto : 5-2 contre Beira Mar : 1 pt. Enfin victoire à l'extérieur : Boavista a gagné (2-1) à Setubal : 1 pt.

**SUISSE.** — Exploit du petit club genevois « Le Chenois » qui va gagner (3-0) à St-Gall : 2 pt. Le derby romand Servette-Lausanne est revenu (3-0) comme attendu aux Genevois : 1 pt. Victoire inattendue des « Sauterelles » zurichoise chez le corriace Sion : 1 pt.

*Lacombe dans le peloton de tête des meilleurs buteurs européens.*

FRANCE FOOTBALL adidas

| | | |
|---|---|---|
| GEORGESCU (Dynamo Bucarest) | 5 | 10 |
| NYILASSI (Ferencvaros) + 2 | 7 | 8 |
| LACOMBE (Lyon) + 1 | 7 | 8 |
| G. MULLER (Bayern) + 2 | 6 | 8 |
| WENDT (Tennis Berlin) + 1 | 6 | 8 |
| PLATINI (Nancy) + 4 | 7 | 8 |
| GRAY (Aston Villa) + 1 | 6 | 7 |
| ZUNGUL (Hajduk) | 6 | 7 |
| FAZEKAS (Ujpest) | 6 | 7 |
| FRANK (Brunswick) | 6 | 6 |
| BIANCHI (Reims) | 7 | 6 |
| BOUSDIRA (Lens) | 7 | 6 |
| AZAJIC (Bastia) + 1 | 7 | 6 |
| FERGUSSON (Coventry) + 2 | 6 | 5 |
| GRIGOROV (Slavia Sofia) | 6 | 5 |
| VERGNES (Laval) | 7 | 5 |
| LATCHFORD (Everton) + 1 | 6 | 5 |
| NANINGA (Roda) | 6 | 5 |
| POSTHUMUS (N.E.C.) | 6 | 5 |
| VANDER KUYLEN (P.S.V.) | 6 | 5 |
| LORENZ (Young Boys) + 1 | 6 | 5 |
| RISI (Zurich) + 1 | 6 | 5 |
| HORATIO (Varzim) + 3 | 3 | 5 |
| RAMPILLON (Nantes) | 7 | 5 |
| VANZEN (Karlsruhe) + 2 | 6 | 5 |
| RUMENIGOE (Bayern) + 1 | 6 | 5 |
| DIMITROV (C.S.K.A.) | 6 | 4 |
| PANOV (Levski) | 6 | 4 |
| KUTTEL (Young Boys) | 6 | 4 |
| COLOGNE (All. Ouest) | 6 | 8 |

**YOUGOSLAVIE** (Jovan VELICHKOVIC)

## TOPLAK PENSE A L'ESPAGNE

**BELGRADE.** — La sixième journée du championnat yougoslave fut une journée à part : les footballeurs jouèrent pour leur club, bien sûr, mais aussi pour le sélectionneur Toplak, qui désignera dans les prochains jours les joueurs appelés à rencontrer, le 25 novembre à Rome, en match amical, l'Italie, et ensuite, le 10 octobre à Séville, l'Espagne en Coupe du monde. La concurrence est très grande pour les places restées vacantes car une série de joueurs de haute catégorie partira à l'étranger.

En ce qui concerne le Championnat, le superderby de la journée, et même de la saison, s'est déroulé à Belgrade par un temps froid et très pluvieux ; c'est une des raisons — l'autre concernant le prix des billets — pour lesquelles il y eut quarante mille spectateurs seulement au lieu des quatre-vingt mille habituels, mécontents de surcroit de la qualité du match. Les Partizan de l'Etoile Rouge ont donc battu Hajduk par 2 buts à 0. Les buteurs Susic et Filipovic furent les héros de cette rencontre, avec le gardien de Hajduk, Katalinic, lui aussi l'un des meilleurs sur le terrain. C'est la première victoire de l'Etoile Rouge à Belgrade, depuis trois ans, contre Hajduk.

La formation de Belgrade est pour le moment le leader du Championnat et en même temps la seule équipe n'ayant connu aucune défaite.

Après avoir été battu à Kiev par Dynamo (0-3), en match aller de la Coupe des Champions, Partizan, déprimé, perdit une rencontre de plus, cette fois en Championnat national, par 2 à 4 contre Olympia.

Les Cheminots de Borac ont fait match nul (0-0), ce qui est normal. Il faut par ailleurs souligner une chose plus inattendue : Riber, l'entraineur de cette équipe, qui est également, l'entraineur de l'équipe nationale, est démissionnaire.

Dynamo, sans forcer son talent, a battu Rijeka, qui jouait à dix (un joueur exclu), par 1 à 0. Le résultat du match de Kelic contre Sarajevo est de 0-0. Ce score pourrait indiquer que la rencontre fut très calme, mais il n'en fut rien : un carton rouge, cinq cartons jaunes, deux penalties manqués et en plus beaucoup de brutalités, et même un peu de boxe.

Le Championnat continue le 3 octobre. Le 25 septembre, la Yougoslavie rencontrera l'Italie.

### POLOGNE

**(7e journée)**

| | |
|---|---|
| Gornik - Legia | 2-2 |
| Ruch - Lech | 4-1 |
| Odra - Zaglebie | 3-3 |
| Mielec - Row | 3-1 |
| Szombierski - Arka | 2-1 |
| Widzew - Tychy | 3-1 |
| Slask - Pogon | 2-2 |
| Wisla - LKS | 2-2 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Zaglebie | 10 | 7 | 3 | 4 | 0 | 10 | 7 |
| 2. Odra | 9 | 7 | 3 | 3 | 1 | 13 | 8 |
| LKS | 9 | 7 | 3 | 3 | 1 | 11 | 7 |
| Ruch | 9 | 7 | 4 | 1 | 2 | 13 | 10 |
| Mielec | 9 | 7 | 3 | 3 | 1 | 10 | 7 |
| Salsk | 9 | 7 | 3 | 3 | 1 | 10 | 7 |
| 7. Pogon | 8 | 7 | 2 | 4 | 1 | 12 | 10 |
| Szambierski | 8 | 7 | 3 | 2 | 2 | 12 | 11 |
| Legia | 8 | 7 | 2 | 4 | 1 | 11 | 10 |
| 10. Wisla | 7 | 7 | 2 | 3 | 2 | 13 | 10 |
| 11. Widzew | 6 | 7 | 2 | 2 | 3 | 13 | 14 |
| 12. Gornik | 5 | 7 | 2 | 1 | 4 | 8 | 12 |
| Arka | 5 | 7 | 2 | 1 | 4 | 4 | 9 |
| 14. Row | 4 | 7 | 1 | 2 | 4 | 11 | 14 |
| Tychy | 4 | 7 | 1 | 2 | 4 | 8 | 14 |
| 16. Lech | 2 | 7 | 0 | 2 | 5 | 4 | 13 |

**(6e journée)**

| | |
|---|---|
| Napredak - OFK Beograd | 3-0 |
| Olimpija - Partizan | 4-2 |
| Titograd - Zagreb | 4-0 |
| Nis - Velez | 1-0 |
| Zeljeznicar - Borac | 0-0 |
| Celik - Sarajevo | 0-0 |
| Dinamo - Rijeka | 1-0 |
| Etoile Rouge - Hajduk | 2-0 |
| Sloboda - Vojvodina | 0-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Etoile Rouge | 10 | 6 | 4 | 2 | 0 | 9 | 4 |
| 2. Borac | 8 | 6 | 3 | 2 | 1 | 9 | 2 |
| Hajduk | 7 | 6 | 3 | 1 | 2 | 13 | 5 |
| Sloboda | 7 | 6 | 2 | 3 | 1 | 9 | 3 |
| Velez | 7 | 6 | 3 | 1 | 2 | 11 | 8 |
| Buducnost | 7 | 6 | 3 | 1 | 2 | 8 | 5 |
| Radnicki | 7 | 6 | 2 | 3 | 1 | 8 | 6 |
| Dinamo | 7 | 6 | 3 | 1 | 2 | 5 | 5 |
| 9. Vovodina | 6 | 1 | 4 | 1 | 4 | 4 | 6 |
| Partizan | 6 | 6 | 3 | 0 | 3 | 8 | 10 |
| Olimpija | 6 | 6 | 2 | 2 | 2 | 8 | 11 |
| 12. Sarajevo | 5 | 6 | 1 | 3 | 2 | 11 | 10 |
| Rijeka | 5 | 6 | 1 | 3 | 2 | 5 | 5 |
| Napredak | 5 | 6 | 3 | 1 | 3 | 7 | 9 |
| Zagreb | 5 | 6 | 2 | 1 | 3 | 8 | 11 |
| 16. Celik | 4 | 6 | 1 | 2 | 3 | 3 | 8 |
| 17. OFK Beograd | 3 | 6 | 1 | 1 | 4 | 7 | 16 |
| Zeljeznicar | 3 | 6 | 0 | 3 | 3 | 2 | 13 |

**Buteurs : Zungul (Hajduk), 7 ; Hallhodzic (Velez), 4.**

**LUXEMBOURG** (Gérard BOULAY)

## UN MILIEU " BELGE "
## UNE ATTAQUE " FRANÇAISE "

**LUXEMBOURG.** — Battu 3-1 au mois d'août en Islande en match amical, où par la suite Belges et Hollandais devaient s'imposer d'extrême justesse (1-0), le Luxembourg sera demain soir à Helsinki pour y faire ses débuts officiels sur la scène internationale, face à la Finlande, à l'occasion des éliminatoires de la Coupe du monde.

Pour l'entraineur national Gilbert Legrand, la composition de l'équipe ne posa pas de problèmes. En effet, les hommes en forme sont peu nombreux en ce début de saison, et ce qui lui importait avant tout, c'était de pouvoir récupérer ses professionnels opérant à l'étranger, ce qui est chose faite et qui donnera une meilleure assise à l'équipe. En effet, l'entre-jeu sera occupé par les « Belges » Pilot et Philippe, alors que la ligne d'attaque sera composée essentiellement des « Français » Braun, le Messin, et Dussier, le Nancéien. Perspective encourageante pour l'entraineur national luxembourgeois, le fait que Dussier ait retrouvé le chemin des buts, puisqu'il inscrivit samedi deux des sept buts de l'A.S. Nancy.

Pour le Luxembourg, ce match de qualification est important, dans la mesure où, s'il veut éviter la dernière place du groupe, il lui faut parvenir à ramener d'Helsinki un bon résultat. En effet, ce n'est certainement pas ni contre l'Angleterre ni contre l'Italie que les Luxembourgeois parviendront à créer la surprise, c'est donc le match des sans-grades, et le Luxembourg, qui a une longue série de contre-performances à effacer aimerait bien revenir d'Helsinki avec au moins le match nul dans sa poche.

Ce ne sera pas chose aisée. Mais, pour y parvenir, il compte sur l'équipe suivante :

Zender — Schaul, Hansen, Felnghi, Margul — Dresch, Pilot, Philipp — Orioli, Braun, Dussier.

### AUTRICHE

**(9e journée)**

| | |
|---|---|
| Salzbourg - Innsbruck | 2-0 |
| Voest Linz - Sturm Graz | 1-0 |
| Graz AK - Admira | 0-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Innsbruck | 12 | 9 | 4 | 4 | 1 | 14 | 9 |
| 2. Salzbourg | 11 | 9 | 5 | 1 | 3 | 19 | 9 |
| 3. Voest Linz | 10 | 9 | 3 | 4 | 2 | 12 | 7 |
| 4. Vienna | 9 | 8 | 3 | 3 | 2 | 9 | 7 |
| 5. Rapid | 8 | 8 | 3 | 2 | 3 | 11 | 11 |
| Admira | 8 | 9 | 3 | 2 | 4 | 9 | 11 |
| Graz AK | 8 | 9 | 2 | 4 | 3 | 8 | 11 |
| 8. Austria | 7 | 8 | 3 | 1 | 4 | 10 | 14 |
| Sturm Graz | 7 | 9 | 3 | 1 | 5 | 11 | 19 |
| 10. Linz | 6 | 8 | 2 | 2 | 4 | 13 | 14 |

**SUEDE** (Henri MILLE)

## MALMOE JOUE SA SAISON

**STOCKHOLM.** — Le tenant du titre, Malmoe F.F., qui fut pendant plusieurs années consécutives la plus grande équipe scandinave, a nettement décroché du peloton de tête et a sérieusement compromis ainsi ses chances de conserver le titre. Le petit David, Elfsborg, qui à mi-championnat était à l'horizon de la relégation, à non seulement tenu en échec mais également battu Goliath, Malmoe F.F., dans une rencontre moyenne mais où le vainqueur su profiter du jeu trop coordonné à l'avance de Malmoe.

Elfsborg a ainsi fait perdre deux précieux points à Malmoe dans sa lutte pour la première place avec Halmstad et Oester, ces deux dernières équipes ayant chacune brillamment remporté leurs matches.

Les Malmois n'ont pas pu, malgré une pression offensive soutenue et impressionnante contre la défense adverse, éviter une défaite « impossible » face à une équipe combattante mais pas hors de portée.

Le mal empire ainsi chez Malmoe. Son entraineur britannique, Bob Houghton, qui s'entête à faire pratiquer à ses joueurs un jeu ferme à la germanique, a été démoralisé par cette défaite et a déclaré à la presse que cela risquait de donner mauvais moral à ses joueurs qui « semblent maintenant ne plus y croire. »

Ce résultat aura de lourdes conséquences sur la prochaine rencontre, un véritable match au sommet, entre Malmoe F.F. et Halmstad, le tenant du titre au classement provisoire. Une défaite serait l'abime pour Malmoe, un match nul serait un certain espoir, une victoire serait la possibilité de défendre son titre, mais aussi une faveur à Oester qui s'envolerait alors avec deux points d'avance sur Halmstad et trois sur Malmoe F.F.

Pour conserver son titre et sa réputation, Malmoe est obligé de gagner à tout prix. Mais son résultat en Coupe d'Europe, à Milan, n'a fait que confirmer son déclin.

Le Championnat de Suède, comme prévu, risque de prendre une nouvelle tournure très animée entre Oester et Halmstad, le club donné comme vainqueur par l'entraineur national, Georg Aaby Ericsson. Il semble cependant que le dangereux outsider, Oester, a relevé le défi et désire devenir le club favori du Championnat.

Halmstad a, au cours de la 21e journée, reçu Aatvidaberg, qu'elle a battu par 4 à 1. De son côté, Oester recevait Kalmar, nouveau venu cette saison, et a imité son concurrent en battant cette équipe par 4 buts à 0.

Ces deux rencontres donnent exactement l'athmosphère dans lequel les Championnats de Suède se déroulent actuellement. Vaincues dans les différentes Coupes d'Europe, ces équipes Malmoe F.F., Oester et Aik/Solna ne semblent s'occuper actuellement que du Championnat qui se terminera dans quatre semaines.

De son côté, le deuxième nouveau venu cette année en Division I, I.F.K. Sundsvall, décroche complètement après de brillantes réussites en début de saison. Ses joueurs ne pouvant plus tenir la comparaison avec des équipes ayant plusieurs années d'expérience en Division nationale. Ce décrochage est dommage, car Sundsvall est une équipe dont le jeu et le dynamisme auraient pu donner une autre figure au tableau actuel du Championnat.

L'impression générale qui ressort de ces vingt et une journées de Championnat est que les équipes suédoises se sont nettement améliorées sur le plan national et que la grande publicité qui a suivi le combat de Saint-Etienne dans la Coupe d'Europe a donné ses fruits, tout au moins en Suède. Les équipes nationales, moins bonnes techniciennes que les françaises, ont su pallier cette absence par une rapidité de jeu, des passes précises et rapides et une ouverture spontanée du jeu.

Il faut cependant ajouter que les réussites des professionnels suédois à l'étranger, comme Ralf Edstroem, Ronny Hellstroem, Roland Sandberg, Conny Torstensson et Benny Wendt, donnent à réfléchir aux amateurs suédois désireux de suivre l'exemple de leurs réputés compatriotes.

La 22e journée des Championnats sera peut-être « l'enterrement » ou « la mise de côté » d'une grande équipe, Malmoe F.F., qui devra alors attendre la prochaine saison pour se racheter et imiter, comme elle le désirait tant, le P.S.V. Eindhoven et Saint-Etienne.

### DANEMARK

**(22e journée)**

| | |
|---|---|
| Randers - Holbaek | 0-2 |
| 1901 Nykobing - 1903 Cop. | 2-1 |
| Frem Cop. - B 93 Cop. | 2-0 |
| Koege - Aalborg | 2-0 |
| Kastrup Cop. - Vanloese Cop. | 2-4 |
| KB Cop. - Fremad Cop. | 0-0 |
| Esbjerg - Naestved | 2-1 |
| Odense - Vejle | 0-3 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Holbaek | 31 | 22 | 13 | 5 | 4 | 34 | 19 |
| 2. 1903 Cop. | 30 | 22 | 12 | 6 | 4 | 41 | 20 |
| 3. Frem Cop. | 28 | 22 | 12 | 4 | 6 | 33 | 16 |
| 4. KB Cop. | 26 | 22 | 12 | 2 | 8 | 40 | 29 |
| Odense | 26 | 22 | 11 | 4 | 7 | 37 | 33 |
| Aalborg | 26 | 22 | 10 | 6 | 6 | 34 | 32 |
| 7. Vejle | 24 | 22 | 11 | 2 | 9 | 44 | 33 |
| 8. 1901 Nykobing | 23 | 22 | 10 | 3 | 9 | 37 | 39 |
| 9. Koege | 22 | 22 | 6 | 10 | 6 | 27 | 26 |
| 10. B. 93 Cop. | 20 | 22 | 8 | 4 | 10 | 29 | 29 |
| Esbjerg | 20 | 22 | 7 | 6 | 9 | 24 | 32 |
| 12. Kastrup Cop. | 18 | 22 | 6 | 6 | 10 | 26 | 33 |
| 13. Naestved | 16 | 22 | 6 | 4 | 12 | 30 | 39 |
| 14. Fremad Cop. | 15 | 22 | 5 | 5 | 12 | 21 | 37 |
| 15. Vanloese Cop. | 14 | 22 | 5 | 4 | 13 | 35 | 61 |
| 16. Randers | 13 | 22 | 4 | 5 | 13 | 27 | 41 |

**(21e journée)**

| | |
|---|---|
| Hammarby - Djurgarden | 0-2 |
| Elfsborg - Malmoe | 2-1 |
| Oester - Kalmar | 4-0 |
| Landskrona - Aik | 1-1 |
| Halmstad - Aatvidaberg | 4-1 |
| Oergryte - Oerebro | 1-4 |
| Norrkoeping - Sundsvall | 5-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Halmstad | 21 | 30 | 13 | 4 | 4 | 46 | 24 |
| Oester | 21 | 30 | 12 | 6 | 3 | 41 | 25 |
| 3. Malmoe F.F. | 21 | 27 | 9 | 9 | 3 | 29 | 17 |
| 4. Oerebro | 21 | 24 | 8 | 8 | 5 | 33 | 27 |
| 5. Landskrona | 21 | 23 | 8 | 7 | 6 | 28 | 33 |
| 6. Hammarby | 21 | 22 | 9 | 4 | 8 | 35 | 22 |
| 7. Norrkoeping | 21 | 21 | 9 | 3 | 9 | 40 | 37 |
| Kalmar I.F. | 21 | 21 | 8 | 5 | 7 | 28 | 37 |
| 9. Sundsvall | 21 | 20 | 8 | 4 | 9 | 37 | 44 |
| 10. Elfsborg | 21 | 19 | 6 | 7 | 8 | 32 | 40 |
| 11. Aik/Solna | 21 | 18 | 4 | 10 | 7 | 29 | 30 |
| Djurgarden | 21 | 18 | 6 | 6 | 9 | 22 | 30 |
| 13. Aatvidaberg | 21 | 14 | 5 | 4 | 12 | 28 | 35 |
| 14. Oergryte | 21 | 7 | 2 | 3 | 6 | 16 | 43 |

**BULGARIE** (G. MILTCHEV)

## LA TURQUIE AVANT LA FRANCE

Après Saint-Etienne, ce sera le onze de France. Décidément, on n'a pas fini cette année de parler de football franco-bulgare.

Mais aussi paradoxal que cela puisse paraitre, le chemin de la France passera par la Turquie ! Car demain, dans le cadre du Championnat balkanique, Bulgares et Turcs vont s'opposer par sélections nationales opposées.

Le responsable technique Mladenov a fait appel à une sélection, dont on connaissait les grandes lignes.

Dans les buts évoluera Tikhanov de Akademik. La défense comprendra les éléments habituels du C.S.K.A. commandée par le libero Ivkov, de Levski.

La modification touche plus particulièrement le milieu de terrain et l'attaque.

Ce milieu de terrain comprendra Bonev (Loc. Plovdiv), Panov (Levski) et Kolev (C.S.K.A.), tandis qu'en attaque, on a fait appel à l'ailier droit Voynov (Levski), Jeliazkov, Tzvetkov (Slavia).

Le Championnat ne reprendra donc que dimanche prochain. A moins que Mladenov ne procède à des modifications de dernière minute, après l'éblouissante exhibition en Coupe des Coupes de Levski Spartak, qui a infligé un spectaculaire 12-2 aux Finlandais de Lahti Reipas, en essayant face aux Turcs le grand réalisateur de cette rencontre Milanov (6 buts), qui joue peut-être en force, mais dont la puissance d'attaque est impressionnante.

Le match contre la Turquie est officiel.

Les candidats au grand choc Bulgarie - France du 9 octobre seront donc nombreux et les sélectionneurs aux premières loges afin de voir tester les candidats aux éliminations de la Coupe du monde.

## HONGRIE

(Laszlo LUKACS)

# UJPEST ET FERENCVAROS SE DÉTACHENT

**BUDAPEST.** — Près d'un demi-million de spectateurs avaient vu les soixante-trois matches du Championnat joués jusqu'ici. Il y eut 203 buts au total et le niveau aussi fut satisfaisant. La sélection a également joué son premier match (1 à 1 à Stockholm). Parmi les équipes européennes, Ferencvaros peut déjà se sentir parmi les seize meilleurs (5 à 1 contre Jeunesse au match aller) et les quatre autres équipes ont toutes des espérances en vue de pouvoir continuer en octobre leur chemin dans les différentes Coupes européennes. On dirait que le football hongrois a surpassé sa profonde crise, mais il faut encore en attendre la confirmation, au moins le prochain tour de Coupe et le premier match éliminatoire de la Coupe du monde, qui aura lieu le 9 octobre à Athènes, entre la Grèce et la Hongrie.

Cette semaine, il a plu sans cesse sur toute la Hongrie, mais même ainsi le public suivit avec un vif intérêt le très riche programme. Au Nepstadion, samedi, devant 25.000 spectateurs, s'affrontèrent deux équipes de ces Coupes européennes : Ujpest, qui avait triomphé par 1 à 0 contre l'Atletico de Bilbao, et Honved, qui est revenu de Milan avec une victoire de 1 à 0. Ujpest fut supérieur à Honved, qui avait l'air très fatigué après son match contre l'Inter. Ujpest a gagné par 4 à 1 et reste toujours la seule formation en tête, sans une défaite et sans match nul.

Mais la performance de Ferencvaros est encore plus impressionnante. La rencontre contre Jeunesse mercredi était une vraie promenade pour l'équipe (5 à 1) et, samedi, en Championnat, Ferencvaros triompha aussi spectaculairement de Csepel (5 à 0). Il est certain que, pour le titre de champion, il y aura une grande lutte entre le tenant Ferencvaros et celui qui fut champion sept fois consécutivement, Ujpest. D'autant plus que les autres candidats perdent du terrain : Vasas a perdu un point à domicile, Honved et Videoton ont subi une nouvelle défaite. Demain mercredi, avant la nouvelle journée, ce sera de nouveau la sélection qui entrera en lice à Berlin. Elle y jouera un match amical avec le champion olympique de R.D.A. et, pour la Hongrie, cette rencontre sera la répétition générale pour le match contre la Grèce. Le sélectionneur Baroti, cette fois-ci, ne sera pas présent à Berlin (son remplaçant Ferenc Kovacs, entraineur de Videoton, partira avec l'équipe) car il « espionnera » à Patras la sélection grecque qui fera à cette même date son dernier test contre la sélection d'Israël.

### ROUMANIE

**(6e journée)**

| | |
|---|---|
| **Steaua - Progresul** | **1-1** |
| **Oradea - Sportul** | **0-3** |
| **Timisoara - Jassy** | **2-1** |
| **F.C. Corvinul - A.S.A. Targu Mures** | **1-0** |
| **Resita - Univ. Craiova** | **3-2** |
| **Constantza - S.C. Bacau** | **2-1** |
| **Pitesti - Petrosani** | **2-0** |
| **Galati - U.T. Arad** | **1-1** |
| **Dinamo - Rapid** | **3-1** |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **1. Dinamo** | 10 | 6 | 5 | 0 | 1 | 22 | 6 |
| **2. Sportul** | 9 | 5 | 4 | 1 | 0 | 12 | 2 |
| **3. Steaua** | 7 | 5 | 3 | 1 | 1 | 9 | 6 |
| **Timisoara** | 7 | 6 | 3 | 1 | 2 | 9 | 8 |
| **Pitesti** | 7 | 6 | 3 | 1 | 2 | 7 | 6 |
| **6. S.C. Bacau** | 6 | 6 | 2 | 2 | 2 | 9 | 6 |
| **Covinul** | 6 | 6 | 2 | 2 | 2 | 8 | 6 |
| **Rapid** | 6 | 6 | 3 | 0 | 3 | 9 | 7 |
| **Progresul** | 6 | 6 | 2 | 2 | 2 | 7 | 12 |
| **U.T. Arad** | 6 | 6 | 2 | 2 | 2 | 4 | 2 |
| **11. Un. Craoiva** | 5 | 6 | 2 | 1 | 3 | 9 | 8 |
| **Resita** | 5 | 4 | 2 | 1 | 1 | 9 | 10 |
| **Petrosani** | 5 | 5 | 2 | 1 | 2 | 4 | 7 |
| **Constantza** | 5 | 6 | 2 | 1 | 3 | 5 | 8 |
| **15. A.S.A. Tg Mures.** | 4 | 5 | 2 | 0 | 3 | 5 | 4 |
| **Oradea** | 4 | 6 | 2 | 0 | 4 | 4 | 9 |
| **17. Jassy** | 3 | 6 | 1 | 1 | 4 | 5 | 8 |
| **18. Galati** | 1 | 6 | 0 | 1 | 5 | 4 | 16 |

**Buteurs : Georgescu (Dinamo Buc), 11 ; Balaci (Univ. Craiova), 5.**

**(7e journée)**

| | |
|---|---|
| **Ujpest - Honved** | **4-1** |
| **Csepel - Ferencvaros** | **0-5** |
| **Vasas - Kaposvar** | **0-0** |
| **Raba - Videoton** | **3-1** |
| **Bekescsaba - Tatabanya** | **1-0** |
| **Diosgyor - Dorog** | **1-0** |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **1. Ujpest** | 14 | 7 | 7 | 0 | 0 | 25 | 5 |
| **2. Ferencvaros** | 13 | 7 | 6 | 1 | 0 | 22 | 4 |
| **3. Vasas** | 11 | 7 | 5 | 1 | 1 | 17 | 7 |
| **Haladas** | 11 | 7 | 5 | 1 | 1 | 13 | 9 |
| **5. Honved** | 8 | 7 | 3 | 2 | 2 | 10 | 10 |
| **Kaposvar** | 8 | 7 | 2 | 4 | 1 | 9 | 9 |
| **7. Raba** | 7 | 7 | 3 | 1 | 3 | 9 | 11 |
| **Salgotarjan** | 7 | 7 | 3 | 1 | 3 | 12 | 16 |
| **9. Videoton** | 6 | 7 | 3 | 0 | 4 | 18 | 12 |
| **Dunanjvaros** | 6 | 7 | 2 | 2 | 3 | 11 | 9 |
| **Zabaegerszeg** | 6 | 7 | 2 | 2 | 3 | 6 | 6 |
| **Tatabanya** | 6 | 7 | 3 | 0 | 4 | 11 | 13 |
| **Bekescsaba** | 6 | 7 | 1 | 4 | 2 | 8 | 11 |
| **14. Csepel** | 4 | 7 | 1 | 2 | 4 | 7 | 15 |
| **Diosgnyor** | 4 | 7 | 2 | 0 | 5 | 7 | 15 |
| **Szeged** | 4 | 7 | 1 | 2 | 4 | 6 | 22 |
| **UTK** | 3 | 7 | 1 | 1 | 5 | 7 | 15 |
| **18. Dorog** | 2 | 7 | 0 | 2 | 5 | 4 | 14 |

**Buteurs : Nylassi (Ferencvaros) ; Fazekas (Ujpest).**

## POUR VOS ARCHIVES

### COUPE D'EUROPE DES CLUBS CHAMPIONS (1/16)

Copenhague : **Bayern Munich b. Köge K. B.** 5-0 (4-0).

38.000 spectateurs. Arbitre : M. Victor (Luxembourg).

Buts : Torstensson (3e, 23e), Müller (19e, 33e), Dürnberger (63e).

Köge K. B. : H. Larsen, puis Warming — Haagensen, Sörensen, Jensen, Rastad — P. Poulsen, C. Larsen, Christiansen — S. Poulsen, Rasmussen puis Kristiansen, Holde.

Bayern : Maier — Andersson, Schwarzenbeck, Beckenbauer, Weiss — Dürnberger, Torstensson, Kappelmann — Rummenigge, Müller, Hoeness puis Seneca.

Liverpool : **Liverpool b. Crusaders** 2-0 (1-0).
22.442 spectateurs. Arbitre : M. Lund-Sorensen (Danemark).

Buts : Neal (19e sur pen.), Toshack (64e).

Liverpool : Clemence — Neal, Hughes, Smith, Jones — Kennedy, Keegan, Callaghan — Johnson, Toshack, Heighway.

Crusaders : Mc Donald — Strain, Gorman, Mc Farland, Gillespie — Mc Polin, Lennox, Mc Ateer — Kirk, Cooke, Mc Cann.

Sofia : **C.S.K.A. Sofia et Saint-Etienne** 0-0.
70.000 spectateurs. Arbitre : M. Dörflinger (Suisse).

C.S.K.A. Sofia : Filipov — Fredkov, Rangelov, Stankov, Vassiliev — Goranov puis Mirtchev, Kolev, Denev — Yontchev, Djevisov puis Pritargov, Dimitrov.

Saint-Etienne : Curkovic — Janvion, Piazza, Lopez, Farison — Larqué, Bathenay, Synaeghel — Rocheteau, P. Revelli, Sarramagna.

Gzira : **Sliema Wanderers b. Turku Palloseura** 2-1 (0-0).

2.000 spectateurs. Arbitre : M. Serafino (Italie).

Buts : Aquilina (60e, 76e) pour Sliema Wanderers ; Manninen (70e) pour Turku Palloseura.

Turin : **Torino b. Malmö F.F.** 2-1 (1-0).
57.726 spectateurs. Arbitre : M. Babacan (Turquie).

Buts : Mozzini (44e), Graziani (90e) pour Torino ; H. Jonsson (87e) pour Malmö.

Torino : Castellini — Danova, Salvadori — P. Sala, Mozzini, Caporale — C. Sala, Pecci, Graziani, Zaccarelli, Pulici.

Malmö : Moeller — Jacobsson puis C. Andersson, K. Jonsson, Kristensson, H. Jonsson — Akesson, Ljunberg, Malmbarg — M. Andersson, T. Andersson puis Cervin, Larsson.

Vienne : **Austria Vienne b. Mönchengladbach** 1-0 (1-0).

60.000 spectateurs. Arbitre : M. Lattanzi (Italie).

But : Daxbacher (23e).

Austria Vienne : Baumgartner — R. Sara, Obermayer, J. Sara, Baumeister — Daxbacher, Prohaska, Martinez — Drazan, Pirkner, Morales.

**Mönchengladbach :** Kneib — Vogts, Wittkamp, Schäffer, Ringels — Wohlers, Bonhof, Wimmer — Del-Haye, Simonsen, Heynckes.

Glasgow : **Glasgow Rangers et F.C. Zürich** 1-1 (1-1).

30.000 spectateurs. Arbitre : M. Verbeke (France).

Buts : Parlane (34e) pour Glasgow Rangers ; Cucinotta (1re) pour F.C. Zürich.

Glasgow Rangers : Mc Cloy — Denny, Forsyth, Greig, Miller — Jardine, Mc Donald — Mc Lean, Parlane, Johnstone, Mc Kean.

F. C. Zürich : Grob — Chapuisat — Herr, Zigerlig, Kuhn, Fischbach — Martinelli puis Rutschmann, Botteron, Weller — Cucinotta puis Stierli, Risi.

Dresde : **Dynamo Dresde b. Benfica** 2-0 (0-0).

32.000 spectateurs. Arbitre : M. Wöhrer (Autriche).

Buts : Kotte (74e), Riedel (78e).

Nicosie : **P.A.O.K. Salonique b. Omonia Nicosie** 2-0 (1-0).

15.000 spectateurs. Arbitre : M. Mateev (Bulgarie).

Buts : Koudas (38e), Sarafis (87e).

Mielec : **Real Madrid b. Stal Mielec** 2-1 (1-0).

25.000 spectateurs. Arbitre : M. Eriksson (Suède).

Buts : Sekulski (73e) pour Stal Mielec ; Santillana (8e), Del Bosque (52e) pour Real Madrid.

Reykjavik : **Trabzonspor b. Akranès** 3-1 (1-0).

1.100 spectateurs. Arbitre : M. Mulhall (Eire).

Buts : Sveinsson (56e) pour Akranès ; Perikli (35e), Gayli (85e, 87e) pour Trabzonspor.

Budapest : **Ferencvaros b. Jeunesse Esch** 5-1 (3-1).

12.000 spectateurs. Arbitre : M. Reyres (Chypre).

Buts : Nyilasi (14e, 22e), Magyar (35e), Onhausz (48e), Ebeldi (79e) pour Ferencvaros ; Giuliani (11e) pour Jeunesse Esch.

Stavanger : **Viking Stavanger b. Banik Ostrava** 2-1 (2-0).

5.600 spectateurs. Arbitre : M. Krutelev (Finlande).

Buts : Valen (13e), Johannessen (28e) pour Viking Stavanger ; Slany (81e) pour Banik Ostrava.

Kiev : **Dynamo Kiev b. Partizan Belgrade** 3-0 (1-0).

60.000 spectateurs. Arbitre : M. Matthewson (Angleterre).

Buts : Onitchenko (7e), Trochkine (80e), Blokhine (88e sur pen.).

Dundalk : **Dundalk et P.S.V. Eindhoven** 1-1 (1-0).

10.000 spectateurs. Arbitre : M. Davies (Pays de Galles).

Buts : Mc Dougall (6e) pour Dundalk ; Van der Kuylen (79e) pour P.S.V. Eindhoven.

Bruges : **F.C. Bruges b. Steaua Bucarest** 2-1 (0-0).
Arbitre : M. Eschweiler (R.F.A.).

Buts : Davies (51e), Verbeecke (84e) pour F.C. Bruges ; Iontroi (60e) pour Steaua Bucarest.

## TCHECOSLOVAQUIE

(Rudolf DVORAK

# AVANT LA PREMIÈRE CHUTE ?

**PRAGUE.** — Au cours de cette sixième journée, c'est surtout la forme des internationaux qui fut passée au crible. Demain, ils joueront à Bucarest le premier test avec la Roumanie de Stefan Kovacs (le deuxième dans quinze jours à Prague), avant l'Ecosse le 13 octobre.

Le sélectionneur Jezek est assez inquiet. Quelques joueurs n'ont pas encore retrouvé une bonne cadence en Championnat, d'autres sont blessés (Viktor, Pivarnik, Moder, Knapp). Par contre, il a assisté à un très bon match de l'Ecosse contre la Finlande (6-0).

Jezek a suivi samedi à Prague six titulaires de sa sélection au cours du match Bohemians - Slovan. Le gardien remplaçant Vencel, les arrières Ondrus, Capkovic, Goegh, l'avant Masny, tous du Slovan, et le demi Panenka de Bohemians.

Il n'a pas trop vu Masny, peu entreprenant. Panenka se démena comme à l'accoutumée, mais il fut trop esseulé devant l'arrière-défense impeccable du Slovan qui a tenu bon et sauva le nul 0-0.

Les autres demis de la sélection, Dobias (Trnava) et Pollak (Kosice), jouent dans les équipes qui vont de défaite en défaite et se trouvent à la queue du Championnat. Ils n'ont plus l'habitude de jouer gagnant. Trnava, par exemple, a perdu devant Dukla 2-3, alors qu'il menait par 2-0. Kosice succomba devant ce même Dukla également par 2-3.

Jezek croit néanmoins à la classe individuelle de la ligne médiane du trio Dobias-Pollak-Panenka.

En attaque, Nehoda joue bien avec Dukla, mais il n'a marqué qu'un seul but en six matches et c'est peu pour lui. Jezek veut donner de nouveau une chance à Kroupa de Brno, excellent contre Zilina avec trois buts.

La sixième journée fut assez terne avec le mauvais temps, petite assistance, petit football.

En tout, le printemps n'a laissé que des souvenirs.

**(6e journée)**

| | |
|---|---|
| **Bohemians - Slovan** | **0-0** |
| **Pizen - Frydek** | **2-1** |
| **Zilina - Locomotiva** | **3-1** |
| **Trnava - Slavia** | **0-0** |
| **Kosice - Dukla** | **2-3** |
| **Ostrava - Teplice** | **1-1** |
| **Inter - Tvencin** | **1-0** |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **1. Inter** | 10 | 6 | 5 | 0 | 1 | 14 | 3 |
| **2. Dukla** | 9 | 6 | 4 | 1 | 1 | 14 | 9 |
| **3. Brno** | 7 | 5 | 3 | 1 | 1 | 8 | 4 |
| **Trencin** | 7 | 6 | 3 | 1 | 2 | 8 | 6 |
| **Slovan** | 7 | 6 | 3 | 1 | 2 | 8 | 8 |
| **6. Zilma** | 6 | 6 | 2 | 2 | 2 | 9 | 8 |
| **Ostrava** | 6 | 6 | 2 | 2 | 2 | 8 | 7 |
| **Slavia** | 6 | 6 | 1 | 4 | 1 | 6 | 5 |
| **Teplice** | 6 | 6 | 2 | 2 | 2 | 9 | 9 |
| **Plzen** | 6 | 6 | 1 | 4 | 1 | 6 | 6 |
| **Locomotive** | 6 | 6 | 3 | 0 | 3 | 7 | 9 |
| **12. Sparta** | 5 | 5 | 2 | 1 | 2 | 6 | 6 |
| **13. Bohemians** | 4 | 6 | 1 | 2 | 3 | 6 | 8 |
| **Kosice** | 4 | 6 | 2 | 0 | 4 | 9 | 14 |
| **15. Trnava** | 3 | 6 | 1 | 1 | 4 | 5 | 14 |
| **16. Frydek** | 2 | 6 | 1 | 0 | 5 | 5 | 12 |

**Buteurs : Panenka (Bohemians), 5 ; Jurkemik (Inter), 3 ; Kroupa (Brno), 3.**

## NORVEGE

(Jon Vegard LUNDE)

# LE RÊVE ARGENTIN

**OSLO.** — La Norvège a marqué un but ! C'est la première fois depuis un an ! Cela a suffi pour battre la Suisse 1-0 dans un match de qualification de Coupe du monde. Cela a suffi aussi pour faire renaître l'optimisme dans le peuple norvégien. On rêve déjà de l'Argentine...

Mais c'est une équipe pleine de volonté qui a lutté de tout cœur et qui a bien mérité cette victoire, assurée par Tom Lund de la tête en seconde mi-temps. Les amateurs norvégiens ont nettement dominé les professionnels de la Suisse. Mais ils ont déjà perdu le premier match contre la Suède et le rêve de l'Argentine restera sans doute un rêve.

Sur le plan intérieur, le nom de la semaine est Brann. Le nom signifie incendie et ce club de Bergen a réussi à convaincre tout le monde que Lillestrom n'est pas encore le champion, même s'il mène de trois points. Lillestrom, de son côté, a donné un point à Hamkam. Brann a remporté sa première victoire à Stavanger, contre Viking, depuis quarante-deux ans !

## TUNISIE

(HAKIM)

AFRIQUE

# CLUB AFRICAIN SURPRENANT VAINCU

**TUNIS.** — Nous attendions deux confirmations de la deuxième journée de Championnat : celle des clubs vainqueurs du premier tour et celle des attaquants.

Si la deuxième s'est réalisée grâce à l'obtention de vingt-quatre buts (un total très prometteur après le bon départ de dimanche dernier), la première ne fut tenue qu'à demi.

Des quatre vainqueurs du 12 septembre, deux ont baissé pavillon : le Club Africain a enregistré à Sousse une défaite inattendue, et l'Avenir Marsa s'est contenté d'un nul très heureux après avoir été mené par deux buts, œuvre de Chakroum sur corners (1re et 24e). La place du leader était donc la propriété de l'Espérance et de l'Etoile du Sahel.

Bien que larges vainqueurs de l'U.S. Monastir, les Sang et Or ont peiné avant d'obtenir leur premier but par Zlassi sur l'un des nombreux débordements de l'insaisissable Tenime. Les Monastiriens, qui avaient tenu bon malgré l'expulsion d'un joueur, ont craqué pour concéder deux buts sur penalty à la 70e minute par Labidi et à la 79e minute par Gobantine, puis un troisième de Ben Mahmoud (82e), à l'issue d'un travail intelligent et précis de Jlassi.

Plus significative a été la victoire de l'Etoile du Sahel sur le Club Africain, malgré l'avance prise par Hassen Ben Aziza.

C.S.S., J.S.K., O.K., C.O.T. tâtonnent encore. Ils ont obtenu, excepté Zairouan, des nuls et attendent l'occasion pour s'extérioriser.

Quant au Stade Tunisien et au C.A.B., ils ont renversé la situation. Ils ont enregistré leur première victoire. Les Stadistes n'ont pas fait figure de vainqueurs jusqu'à la soixantième minute lorsque Kermouri reprit de la tête un coup franc sifflé après hésitation par l'arbitre. L'égalisation de Megrime par Addouni (69e) répara l'injustice mais Kerrit obtint à quatre minutes de la fin le but fatidique.

Les Byzertains, eux, sont revenus de loin ; ils ont, grâce à Mellouli et Mlirani, annihilé l'avantage donné au C.S.H.L. par Mahrez.

**(2e journée)**

| | |
|---|---|
| **Espérance - U.S. Monastir** | **4-1** |
| **Stade Tunisien - A. Megrine Sport** | **2-1** |
| **A.S. Marsa - Sfax R.S.** | **2-2** |
| **C.A. Bizerte - C.S. Hammamlef** | **3-2** |
| **Etoile du Sahel - Club Africain** | **3-1** |
| **C.S. Sfax - J.S. Kairouan** | **1-1** |
| **Olympic du Kef - C.O.T.** | **0-0** |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **1. Espérance** | 6 | 2 | 2 | 0 | 0 | 9 | 1 |
| **2. E. du Sahel** | 6 | 2 | 2 | 0 | 0 | 4 | 2 |
| **3. J.S.K.** | 5 | 2 | 1 | 1 | 0 | 2 | 1 |
| **4. A.S. Marsa** | 5 | 2 | 1 | 1 | 0 | 5 | 3 |
| **5. Club Africain** | 4 | 2 | 1 | 0 | 1 | 4 | 3 |
| **Sfax R.S.** | 4 | 2 | 0 | 2 | 0 | 3 | 3 |
| **C.A.B.** | 4 | 2 | 1 | 0 | 1 | 3 | 4 |
| **St. Tunisien** | 4 | 2 | 1 | 0 | 1 | 3 | 4 |
| **O. du Kef** | 4 | 2 | 0 | 2 | 0 | 1 | 1 |
| **C.S. Sfax** | 4 | 2 | 0 | 2 | 0 | 4 | 4 |
| **11. U.S. Monastir** | 3 | 2 | 0 | 1 | 1 | 4 | 3 |
| **C.O.T.** | 3 | 2 | 0 | 1 | 1 | 0 | 0 |
| **13. C.S.H.** | 2 | 2 | 0 | 0 | 2 | 2 | 4 |
| **A. Megrine** | 2 | 2 | 0 | 0 | 2 | 1 | 7 |

## MAROC

(Henry ZIMEL)

# RAJA DÉBUTE BIEN

**CASABLANCA.** — Résultats assez satisfaisants pour la première journée du Championnat. Les scores ont été relativement bons, puisque 21 buts au total ont été marqués pour les huit matches.

La rencontre la plus importante, en se référant au classement de la dernière saison, était celle qui, à Mohammedia, opposait le club local au Raja de Casablanca.

Les Casablancais ont gagné et c'est un excellent exploit, puisqu'ils jouaient chez leurs adversaires. L'unique but de cette rencontre a été inscrit par le toujours jeune Saïd à la quarantième minute.

Par la suite, le jeu fut assez heurté et l'arbitre dut distribuer six avertissements, notamment en deuxième mi-temps.

Autre match gagné à l'extérieur, celui d'El Jadida, venu à Casablanca pour battre l'Etoile. Il est vrai que l'Etoile était, la saison dernière, en Division II et il semble bien que ses joueurs auront à passer le braquet supérieur, s'ils veulent lutter efficacement contre les clubs de Division I.

Le second promu, Kenitra, a, également, dû s'incliner à Rabat, contre le FUS par 2 à 0, un but en chaque mi-temps par Fetih (32e) et par Labied (72e).

Les scores les plus lourds furent celui du WAC et celui de FAR, à Casablanca, le WAC a fait bonne mesure (4-1) contre Sidi Kacem. Saïd donna le ton, dès la deuxième minute, et Zeghari aggrava la marque (10e) par la suite, Sidi Kacem réduisit l'écart par Larbi, un revenant, à la 33e minute.

En deuxième mi-temps, par deux fois, le nouvel international, Sheita, concrétisa son action (47e et 77e).

A Rabat, les FAR ont gagné sur le même score de 4 à 1, en recevant Tétouan. Amri, ex-joueur de Sidi Kacem ouvrait le score à la 15e minute, pour l'équipe militaire. Mustapha l'alourdissait sept minutes plus tard et Moulay Tahar marquait le troisième but avant le repos.

Les FAR relâchaient alors leur emprise en seconde mi-temps et donnèrent à Tétouan la possibilité d'inscrire un but (69e) par Mohamed. Quatre minutes plus tard, Abdallah relançait les deux équipes à trois buts d'écart.

Le Tas a encaissé à Settat un sévère 3 à 1. Trois buts signés de Boudra (12e), Alaoui (35e) et Hanoun (83e).

Les Casablancais réussirent à sauver l'honneur in extremis à la 86e minute par Sefoui. Le match fut assez hâché et l'arbitre décida d'expulser un joueur de chaque camp pour maintenir l'ordre. Enfin, Meknès, en recevant Salé, a gagné, grâce au but marqué par son toujours jeune Hamidouch (36e) et Oujda disposait de Fès par 2 à 0. Un but de Mustapha sur penalty (30e) et un de Mohamed (50e).

**(1re journée)**

| | |
|---|---|
| **Etoile - El Jadida** | **0-1** |
| **Mohammedia - Raja** | **0-1** |
| **FAR - Tétouan** | **4-1** |
| **Fus - Kénitra** | **2-0** |
| **Meknès - Salé** | **1-0** |
| **Oujda - Fès** | **2-0** |
| **Settat - Tas** | **2-1** |
| **W.A.C. - Sidi Kacem** | **4-1** |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **1. Far** | 3 | 1 | 1 | 0 | 0 | 4 | 1 |
| **W.A.C.** | 3 | 1 | 1 | 0 | 0 | 4 | 1 |
| **Oujda** | 3 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 0 |
| **Fus** | 3 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 0 |
| **Settat** | 3 | 1 | 1 | 0 | 0 | 3 | 1 |
| **Meknès** | 3 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| **Raja** | 3 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| **El Jadida** | 3 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| **9. Salé** | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 |
| **Mohammedia** | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 |
| **Etoile** | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 |
| **TAS** | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 3 |
| **Fès** | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| **Kénitra** | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| **Tétouan** | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 4 |
| **Sidi Kacem** | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 4 |

# SPECIAL AMSUD

avec Alain FONTAN

## FLAVIO : 720 buts et une retraite anticipée

Décidément, nul n'est prophète en son pays. Le « gaucho » Flavio en fait une fois de plus la mélancolique expérience. « L'Internacional de Porto-Alegre » où il s'illustra junior avant d'atteindre la notoriété, le met aujourd'hui sur la touche sans délicatesse.

L'an dernier pourtant, il a marqué les buts les plus importants de son équipe, et a ainsi bougrement aidé « l'Inter » à obtenir son septième titre régional de champion de l'Etat du Rio Grande do Sul.

Hélas ! deux blessures successives sont venues compliquer sa fin de carrière. A la première, les dirigeants du club obtinrent le concours de Ramon (Récife) afin de remplacer le meilleur buteur du Championnat. Tandis que le nouveau venu éprouvait de terribles difficultés d'adaptation, Flavio traversait une grave crise morale : sa femme, une Allemande très jolie, décidait de rentrer chez elle, et emmenait leur petit garçon, Larry. C'est la mort dans l'âme que Flavio reprenait l'entraînement, et essayait de retrouver le rythme de la compétition. Grâce à son courage, la forme revenait. En mai, déjà pratiquement au point et préféré à Ramon, il participait au carton infligé à l'équipe de « Ferro-Carril », les cheminots d'Uruguaiana. Match facile. L'Inter l'emporta par 14 à 0. Hélas ! dans un choc avec l'énorme gardien adverse, nommé Orlando, un poids de 106 kg, Flavio fut sérieusement atteint à la cheville droite. On l'emmena sur une civière. Traitement long. Son club, terriblement prudent, lui offrit un nouveau contrat de... 3 mois. Des petits malins, ces gauchos ! Blessé dans sa chair et plus encore dans son orgueil, Flavio refusa.

Depuis, il s'est remis, mais... n'a plus de club. Il est transfert libre.

Dans le passé, il réalisa cependant de très belles choses aux Corintians de Sao Paulo aux côtés de Rivelino, puis en Sélection brésilienne, avec Pelé. Mais le Roi, pour des raisons obscures, ne s'entendait pas très bien avec lui, et donnait rarement la balle à Flavio dans de bonnes conditions.

Ce mulâtre rapide, courageux et doué d'une étonnante détente, fit encore les beaux jours du Fluminense, avant d'être transféré au F.C. Porto, après... être allé danser plusieurs fois avec la fille du président carioca. Ah ! Mais...

En 1975, il revint à Porto-Alegre. Les supporters l'accueillirent à bras ouverts. Et puis, comme vous le savez maintenant, le destin commença à lui jouer des tours...

« Mais, lorsqu'on a marqué officiellement 720 buts, n'est-on vraiment plus bon à rien à l'âge de 32 ans ? », demande Flavio avec un sourire triste.

## LE PENALTY ET L'ARBITRE

Il ne s'agit pas du penalty accordé ou non, d'une certaine « timidité » (ou mauvaise vue) de certains arbitres, voire du penalty de compensation, sans doute le plus abominable de tous. Non, il s'agit du penalty bel et bien sifflé. Accordé, flagrant, et tout et tout. Bref, le moment dramatique du football par excellence. Celui qui va voir le couperet tomber.

Je pensais qu'il s'agissait d'un face-à-face. Le bourreau qui va tirer et une victime sans défense (sic), le goal soudain devenu tout petit pour défendre une cage devenue beaucoup trop grande.

Erreur profonde. Ce face-à-face, similaire en cela à celui de la TV, compte de nombreux autres participants. Une sorte de maître de cérémonie — l'arbitre — et les techniciens habituels, c'est-à-dire les autres joueurs. On en eut un exemple frappant l'autre jour à Rio de Janeiro lors du match entre Vasco de Gama et Goias. Dans un « stade de Sao Januario » morose, les cariocas se montraient incapables de percer la défense de la faible équipe visiteuse. Sur un centre venu de la gauche, le ballon toucha le sol et fusa en direction du bras d'un arrière. Penalty !

Roberto, l'avant centre de Vasco et de la sélection, posa la balle sur le point fatidique. Il s'agit d'un redoutable tirerur, doté d'un shot puissant et précis, qui inscrivit deux buts contre l'Italie (4-1) en mai dernier, lors du Tournoi des Etats-Unis. Un spécialiste. L'arbitre vérifia si tout était en ordre et siffla. Tir rasant, sur la gauche. Le goal Amauri plongea en souplesse. Il parvint à capter le cuir. Fabuleux plongeon ! Déception parmi les supporters.

L'arbitre gesticula alors. Il donna... le penalty à shooter une seconde fois. Pourquoi, si le goal n'avait pas bougé avant le tir ? Allez savoir ! Non, un joueur serait entré dans la surface de réparation avant que le ballon ne soit frappé.

Personne n'avait rien vu. Immédiatement, dans la tribune, les langues allèrent bon train car Vasco a déjà gagné de nombreux matches sur penalty au cours de la dernière saison. Coïncidence ?

Le referee prit cette décision sans demander l'avis de son juge de touche le plus proche. Tout seul, comme un grand. Autrement dit, puisqu'il avait le regard fixé à la fois sur les pieds du gardien de but et sur le tireur, il ne pouvait en aucun cas percevoir ce qui se passait — dans la même seconde — sur la ligne des 18 yards. A moins d'avoir un œil derrière l'oreille droite, ce que j'ignore, soit dit en passant, au domaine des particularités physiques.

A vrai dire, je n'ai toujours pas compris. La scène, revue trois fois à la télévision, n'a servi qu'à accroître mon trouble...

Certes, la « Loi XIV » est claire. Elle précise, entre autres choses :

« — Le ballon est en jeu dès qu'il a parcouru 70 cm en avant.

— Dès que le ballon est en jeu, les joueurs restés hors de la surface de réparation peuvent à nouveau y pénétrer. »

Parfait. Alors, le referee « qui a eu la sensation qu'un élément de la formation adverses était rentré trop tôt dans ladite surface » — car placé sur la gauche, je répète que, matériellement, il ne pouvait en avoir la certitude — DONNE L'ORDRE DE TIRER UNE SECONDE FOIS LE COUP DE PIED DE RECLAMATION.

Le tireur marque, dans la grande majorité des cas. Roberto marqua. Avouez cependant — à cause de cette sanction trop dure parce que fixée à 9 m 15, donc trop près — qu'il y a parfois de quoi être dégoûté de l'ingrate position de gardien de but.

LE JEU DES COUPES EUROPÉENNES

# 1 MILLION AF

## EN JEU LE 29 SEPTEMBRE

avec FRANCE FOOTBALL et Radio Monte Carlo RMC

## Y aura-t-il une prolongation entre St-Etienne et CSKA Sofia ?

Curkovic, valeur or des « Verts »

RÉPONDEZ par **OUI** ou par **NON**

● Marquez votre réponse par une croix dans la case correspondante.

● Notez que le remplacement de deux joueurs est autorisé dans les Coupes européennes.

● En page 5 le tableau complet des Coupes européennes.

**ADRESSEZ LE BULLETIN CI-CONTRE A JEU DES COUPES EUROPEENNES « France Football » R.M.-C. 10, Fg-Montmartre - 75441 Paris Cedex 09** de façon qu'il parvienne le mardi 28 septembre dernier délai

● **EN CAS D'EGALITE :**

**— au score après les 90 minutes du match retour, les buts marqués à l'extérieur comptent double ;**

**— totale sur l'ensemble des deux matches, prolongation d'une demi-heure ;**

**— au terme de la prolongation, série de penalties.**

## RÈGLEMENT

1) « France Football » et Radio Monte-Carlo organisent deux jeux-concours sur le premier tour des Coupes européennes 76-77 dotés chacun d'un prix d'un million de francs anciens.

2) Les jeux-concours sont ouverts gratuitement à tous les lecteurs de « France Football » et à tous les auditeurs de R.M.C. Il leur suffit dans le cadre du présent règlement, de remplir et d'envoyer un bulletin paraissant dans « France Football ».

3) L'objet des deux concours est de répondre par OUI ou par NON à une série de questions portant sur les matches du premier tour des Coupes européennes 76-77. Ne seront retenus que les résultats acquis sur le terrain et publiés dans « France Football ». Sera seul pris en considération pour la désignation des gagnants, le bulletin-réponse type publié dans « France Football »

4) Un prix d'un million de francs anciens en espèces sera attribué chaque fois au concurrent qui aura donné le plus de réponses exactes à chaque jeu-concours. Si plusieurs concurrents ont donné le même nombre de réponses exactes, ils se partageront le prix.

5) Les prix seront envoyés aux gagnants par chèque bancaire.

6) Les bulletins-réponse des demi-finales retour doivent être envoyés à l'adresse suivante :

JEU DES COUPES EUROPEENNES
« FRANCE FOOTBALL » R.M.-C.
10, rue du Faubourg-Montmartre
75441 Cedex 09

Ils sont obligatoirement et exclusivement expédiés par voie postale, par lettre suffisamment affranchie et non recommandée et doivent parvenir à l'adresse ci-dessus au plus tard le mardi 14 septembre 1976

7) Les organisateurs déclinent toute responsabilité en cas de perte ou de retard du service des Postes, aucune réclamation ne pouvant être retenue de ce fait.

8) Pour être valables, les bulletins doivent être rédigés à l'encre, sans rature ni surcharge, et porter lisiblement le nom et l'adresse du concurrent.

9) Tous les bulletins-réponse reçus de la façon décrite ci-dessus par voie postale seront dès leur arrivée au centre de dépouillement, mis en lieux sûrs, sous contrôle d'huissier, jusqu'à l'ouverture des réponses

10) Chaque concurrent est autorisé à envoyer plusieurs bulletins à son nom étant précisé que, au cas où plusieurs de ces bulletins porteraient des réponses absolument identiques, un seul d'entre eux serait valable.

11) La liste du ou des gagnants paraîtra dans « France Football » et sera annoncée sur les antennes de Monte-Carlo le plus tôt possible après les opérations de dépouillement.

12) Le personnel de « France Football » et de Monte-Carlo ne peut participer au concours.

13) Si, pour une cause quelconque, certains matches n'ont pas lieu aux dates prévues, les questions portant sur les matches concernés seront annulées, et les gagnants désignés sur l'ensemble des autres questions. Il en sera de même si des joueurs figurant dans certaines questions ne participent pas aux rencontres.

14) Tout cas fortuit — tel que la suppression d'un trop grand nombre de matches — non prévu au présent règlement sera tranché — sans possibilité d'appel — par un jury de personnalités sportives sous le contrôle duquel se dérouleront les opérations des deux concours.

15) Le fait de participer au concours implique l'acceptation de ce règlement qui pourra être modifié sur simple décision des organisateurs. Ces modifications seraient publiées en temps utile dans « France Football » et annoncées à Radio Monte-Carlo.

### JEU DES COUPES EUROPEENNES (76-77)

MATCHES RETOUR DU PREMIER TOUR 76-77

| | OUI | NON |
|---|---|---|
| ● Saint-Etienne battra-t-il C.S.K.A. Sofia ? | | |
| ● Le score de Saint-Etienne - C.S.K.A. sera-t-il de 0-0 à la mi-temps ? | | |
| ● Curkovic concédera-t-il un but au stade Geoffroy-Guichard ? | | |
| ● Rocheteau marquera-t-il contre le C.S.K.A. ? | | |
| ● Y aura-t-il une prolongation entre Saint-Etienne et C.S.K.A. ? | | |
| ● Robert Herbin utilisera-t-il 13 joueurs contre C.S.K.A. ? | | |
| ● Marseille battra-t-il Southampton ? | | |
| ● Channon réussira-t-il un but pour Southampton à Marseille ? | | |
| ● Trésor marquera-t-il contre Southampton ? | | |
| ● Y aura-t-il une prolongation entre Nice et l'Espanol ? | | |
| ● Biekovic marquera-t-il contre l'Espanol ? | | |
| ● Sochaux battra-t-il Hibernian ? | | |
| ● Pintenat réussira-t-il un but ou plus contre Hibernian ? | | |
| ● Y aura-t-il une série de penalties pour départager Sochaux et Hibernian ? | | |
| ● La France aura-t-elle deux clubs qualifiés pour le tour suivant ? | | |
| ● Le F.C. Zurich éliminera-t-il les Glasgow Rangers ? | | |
| ● Le Bayern marquera-t-il plus de cinq buts, à Munich, contre Koge ? | | |
| ● La Juventus éliminera-t-elle Manchester City, à Turin en C 3 ? | | |
| ● Roda éliminera-t-il Anderlecht tenant de la C 2 ? | | |
| ● Finn Harps marquera-t-il un but ou plus, chez lui, contre Derby en C 3 ? | | |

NOM (en capitales) .....

Prénoms .....

Adresse .....

Département .....